Demain: Nuageux

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Edition nationale

38e année — No 268 | OTTAWA, LE SAMEDI 18 NOVEMBRE 1950 | Le numéro: 5 sous

LE SENAT
O-014-1JANV51
OTTAWA ONT

Avalanche très facile en Corée

D'ici le 4 décembre

Pour le choix de nos édiles

Candidatures officielles

Par Claude DESROSIERS

La liste des candidatures officielles aux postes municipaux est maintenant imposante. On compte à l'heure actuelle 53 candidats à l'échevinage et huit au Bureau des commissaires.

C'est là l'un des seuls signes de vigueur, affichés par la présente campagne électorale. Si l'on excepte les régions annexées, le nombre infime de personnes (15-25) qu'ont attirées les quelques assemblées électorales constitue une bonne preuve du manque d'intérêt du public dans le scrutin du 4 décembre. Dans les trois nouveaux quartiers, la question de l'évaluation élevée et des services municipaux, encore à venir, a mis plus de feu dans la campagne. Certaines réunions ont attiré plusieurs centaines de personnes.

Dans les vieux quartiers, par contre, on semble considérer d'un point de vue très philosophique ces chicanes.

Voici la liste par quartier, des candidats municipaux. Nous mettons en tête les quartiers où les aspirants sont les plus nombreux.

VICTORIA
M. Joseph Allard
M. A. E. Campbell
M. Hector Chartier
M. Paul Dufour
M. J. J. Hartnett
M. Hector Jodoin
M. H.-J. Lacasse
M. Conrad Vézina

ELMDALE
M. George Blouin
M. H. H. Bradley
M. Jack Norris
M. Lee Rickey
M. Roland Wall

CAPITAL
M. Parlane Christie
M. Thomas Davison
M. St. Lewis
M. Maurice J. Murphy
M. Noel Ogilvie

DALHOUSIE
M. F. Ayoub
M. W. Hamilton
M. W. P. Kerwin
M. J. McAuley

RIDEAU
M. A. F. T. Arbour
M. H. G. Avery
M. Thomas Hubert
M. J. Powers

RIVERDALE
M. V. Irish
M. D. McMillan
M. George S. Sloan
M. I. Sparks

SAINT-GEORGES
M. Sam McLean
M. Bill Newton
M. A. Robert O'Hara
M. Charles Saint-Germain

CENTRAL
M. M. Journeaux
M. J. G. Shaw
M. Roger Nebber

BY
M. Jules Morin
M. Eric Query
M. Aldège Scott

OTTAWA
M. J.-Clément Aubin
M. Aristide Bélanger
M. Henri Rhéaume

WELLINGTON
M. G. F. Johnson
M. Charles A. Parker
M. W. W. Walsh

CARLETON
M. Frank Boyce
M. H. Henry

GLOUCESTER
M. A. H. Newman
M. A. Roger

WESTBORO
M. Henry Parslow
M. E. W. Jones

LES COMMISSAIRES
M. L. L. Coulter
M. Roy Donaldson
M. Frank Ellis
M. Dan McCann
M. E. Moulds
M. C. E. Pickering
M. Paul Tardif
Mlle Charlotte Whitton

ECOLES SEPAREES
M. Louis Charbonneau
M. Walter Caïn

ECOLES PUBLIQUES
M. Douglas E. Forest
M. Warren A. Jeffrey
M. Jas K. Murray
M. E. R. McEwen
M. George Nelms
M. S. E. Renwick
M. Arthur E. Wood

Nous ne publions ici que les candidatures officiellement inscrites au tableau du greffier municipal. De nombreux autres aspirants viendront probablement ajouter leurs noms à cette liste déjà longue.

Il est intéressant de remarquer qu'à l'heure actuelle, il n'y a aucun candidat officiel s'opposant aux actuels échevins des trois nouveaux quartiers: Gloucester, Carleton, Westboro. Auraient-ils réussi à effrayer leurs futurs adversaires par leur cabale bruyante?

Quels seront les élus? Le scrutin du 4 décembre seul connaît la réponse.

Les victimes rapatriées

Un aérobus s'en va les recueillir

On a identifié 42 des 56 corps — Il n'y avait pas de bébé à bord

QUEBEC — (P.C.) — Arthur Cloutier et Fils, entrepreneurs de pompes funèbres, annoncent qu'un aérobus d'Air-Canada quittera Montréal, mardi, pour le Bourget où il recueillera les corps des passagers identifiés qui ont péri dans la chute de l'avion **Canadian Pilgrim,** en France.

L'avion partira avec cinquante cercueils de métal et quittera Paris dès mercredi, pour rentrer à Montréal dans la journée de lundi.

Les familles pourront réclamer les corps vendredi ou au début de la semaine prochaine.

Le **Canadian Pilgrim** s'est écrasé dans les Alpes françaises en revenant, lundi, de Rome où les pèlerins avaient assisté aux cérémonies de béatification de Marguerite Bourgeoys. Cinquante-huit personnes, dont sept membres d'équipage, ont péri.

La compagnie a annoncé qu'elle a fait tous les arrangements nécessaires pour rapatrier les cadavres identifiés.

Selon des dépêches de la Croix-de-la-Pigne, près de l'endroit de l'accident, cinquante-six corps ont été retrouvés et quarante-deux furent identifiés par Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Qué-

(Suite à la page 20, col. 8)

Un bandit abat cinq personnes et en blesse six

VINELAND (P.A.) — Cinq personnes ont perdu la vie hier soir lorsqu'un bandit, devenu subitement fou, tira à travers une foule. L'individu, identifié comme étant Ernie Inganito, 26 ans, a blessé six autres personnes. L'affaire s'est déroulée à Piney Hollow, dans South Jersey.

Les victimes sont: Marion Pioppi, 28 ans, John Pioppi, 40 ans, Mike Mazzola, 50 ans, Pearl Mazzola, 45 ans, et Mme Theresa Pioppi. Trois autres personnes sont encore à l'hôpital.

La tragédie rappelle celle du 7 septembre 1949 lorsque treize personnes furent tuées par Howard Unruh, à Samden, à environ 20 milles de la scène d'hier soir. Unruh, déclaré dément par la cour, est actuellement dans un asile.

La police recherche encore Inganito qui a pris le bois après l'affaire. Toutes les routes sont bloquées. Le jeune homme a facilement pu s'enfuir, car il existe plusieurs sentiers dans le bois. Ce sont des routes sinueuses et presque impraticables le long de laquelle s'échelonnent des loges de chasseurs.

Quatre des blessés ont été transportés à l'hôpital de Newcomb à Vineland. Leur état inspire certaines craintes.

Un torrent de boue envahit un hameau

ALBERTVILLE (France) — (A.F.P.) — Un torrent de boue s'est abattu hier sur le hameau de Coudrey (Savoie), causant des dégâts évalués à plus de quinze millions de francs ($40,000) mais sans faire de victimes.

Les pluies persistantes de ces derniers jours avaient considérablement grossi les cours d'eau de la région et une poche d'eau s'était formée à 2,500 pieds d'altitude, au-dessus du village, dans le torrent du "Grand Nant" qui descend de la montagne. C'est la rupture soudaine de cette poche qui a provoqué l'avalanche des eaux accumulées, entraînant plus de 175,000 pieds cubes de boue, des arbres et des rochers.

Plusieurs maisons du hameau ont été ensevelis jusqu'au toit. Les habitants et les pompiers venus de toutes les communes environnantes s'emploient à endiguer le torrent que la crue rend encore menaçant en raison du mauvais temps qui persiste. Les autorités du département se sont rendues sur les lieux.

Aucun compromis dit le roi Paul

ATHENES — (A.F.P.) — "Pour la Grèce, aucun compromis n'est possible avec les communistes et leurs compagnons de route", a déclaré le roi Paul, parlant hier à Salonique. "Le danger est grand, a conclu le souverain, et si nous ne suivons pas le droit chemin, nous nous trouverons un beau matin tous derrière le rideau de fer."



Est-il besoin de dire que Eugène Kash a su capter l'intérêt des jeunes en leur expliquant la partition de Hansel et Gretel? Sous l'impulsion d'un groupe de citoyens éclairés, Kash, violoniste et, depuis quelque temps, chef de l'orchestre symphonique d'Ottawa, inaugurait en 1946 une série de concerts éducatifs pour enfants qui remportèrent un vif succès; la cinquième série commencera samedi prochain.

(Photo de l'Office national du Film)

L'O.N.F. aux studios de Renaissance-Films

Le Gouvernement a eu un surplus, en oct.: $67,000,000

Les revenus du Gouvernement canadien ont dépassé les dépenses par $67,000,000 pendant le mois d'octobre, a révélé hier le département du Trésor. Ainsi, le surplus budgétaire des sept premiers mois de l'année fiscale 1950-1951 s'établit à $363,100,000 en regard de $303,800,000 pour la période correspondante de l'an dernier.

Les revenus d'octobre se chiffrent à $253,600,000 en regard de $201,700,000. Les dépenses ont été de $186,600,000 contre $176,800,000.

Les revenus complets des sept premiers mois se chiffrent à $1,535,000,000, en regard de $1,442,000,000. Dans le budget qu'il présentait lors de la session spéciale de septembre, M. Abbott avait prévu un revenu total de $2,669,000,000 pour toute l'année.

Augmentation à nos soldats aux Etats-Unis

FORT LEWIS (Washington) — (P.A.) — Selon les autorités canadiennes, les membres de la brigade spéciale recevront $27 de plus par mois.

Le but de cette augmentation est de permettre aux militaires de faire face au coût de la vie plus élevé aux Etats-Unis qu'au Canada.

Le gouvernement négocie l'achat de cet édifice

On y produirait des films à téléviser — Des archives du cinéma à Tunney's Pasture?

par Pierre de BELLEFEUILLE

Le gouvernement fédéral a entamé il y a une dizaine de jours des pourparlers en vue de l'achat des studios de cinéma de Renaissance-Films, à Montréal. Une équipe de production de l'Office national du Film commencerait d'ici trois mois à y tourner des films destinés au service de télévision de la Société Radio-Canada.

C'est ce qu'on apprend aujourd'hui d'un porte-parole ministériel qui précise que l'achat de cette importante construction, située sur la Côte-des-Neiges, représente la première étape en vue du déménagement complet de l'Office national du Film d'Ottawa à Montréal.

On croit comprendre que ce déménagement s'échelonnera sur les deux prochaines années.

Une question se pose à l'esprit: qu'adviendra-t-il de l'entrepôt que l'on doit construire pour l'O.N.F., à Tunney's Pasture, dans l'ouest de la capitale, au coût d'un demi-million? D'autres sources, on formule l'hypothèse que plutôt que de servir à entreposer les films

(Suite à la page 20, col. 6)

Le Parlement supprimera la commission des prix

On fermera son quartier général de la rue Sussex au 1er avril — Le président Kennedy W. Taylor est sous-ministre adjoint

par Jean-Marie Gélinas

La commission des prix et du commerce, la dernière des régies de la deuxième guerre mondiale, mourra de sa belle mort avant six mois. En effet, tout laisse prévoir que M. Douglas Abbott ministre des Finances, se fondant sur une loi spéciale qu'il fera voter à la reprise de la session fédérale, à la mi-février, décrétera la fermeture des quelques bureaux de la commission des prix encore ouverts dans un des pavillons temporaires de la rue Sussex. D'ailleurs le seul contrôle pour la peine qui continue de relever de la commission des prix, reste celui des loyers. Mais, puisqu'il semble certain que les loyers seront décontrôlés définitivement au 30 mars 1951, la commission des prix n'aura plus aucune raison d'être.

D'autre part, on a tout prévu pour que l'abolition de la commission des prix ne laisse à pied aucun des fonctionnaires, petits et grands, qui y étaient en service depuis des années. Ainsi le président de la dernière régie de guerre, M. Kennedy W. Taylor, est déjà

(Suite à la page 20, col. 7)

Sept blessés dans une collision près de Woodstock, Ont.

WOODSTOCK, Ont. — (P.C.) — Sept personnes ont été blessées, tôt ce matin, dans une collision spectaculaire impliquant cinq voitures, à Beachville, cinq milles à l'ouest de Woodstock. Bien qu'on n'ait pas révélé immédiatement l'état des victimes, quelques-unes, croit-on, souffrent de blessures graves.

Selon la police, deux automobiles sont d'abord venues en collision, route no 2; les trois autres voitures sont venues s'y joindre tour à tour, quelques instants plus tard.

Trois des victimes sont: Clair Straham, 32 ans, Lloyd Straham (âge inconnu), et Harold Straham, 14 ans, tous de Tavistock, Ont.; Alec Giles, 36 ans, de Woodstock, et Gerald Nott, de Beachville. On n'a pas révélé les noms des deux autres victimes.

Grand discours du général de Gaulle

LILLE (A.F.P.) — Le général de Gaulle prendra la parole à Lille le dimanche 3 décembre.

On prête au chef du Rassemblement du Peuple français l'intention de prononcer un grand discours sur le thème "la France est menacée, elle doit être défendue", discours dans lequel il fera un tour d'horizon complet de la politique nationale et internationale.

Protection d'un puissant barrage

Les communistes chinois tiennent à protéger les installations hydroélectriques de la frontière mandchoue

SEOUL, Corée (P.A.) — La résistance communiste semble aujourd'hui s'évaporer devant les forces alliées qui poursuivent leur avance malgré une nouvelle couche de neige qui s'est abattue sur le front nord-est.

Cependant, à l'extrémité ouest du front de 250 milles, les Coréens du Nord et les communistes, dit-on, établissent une nouvelle ligne de défense en vue de protéger le barrage international de la rivière Yalou, sur la frontière mandchoue.

Selon les renseignements reçus, les communistes ont pour but de permettre aux forces des Nations Unies de s'aventurer dans la région montagneuse du nord-est où elles auront peut-être à passer l'hiver rude à l'extrémité des lignes enneigées de ravitaillement. On croit également que les forces communistes ont l'intention de résister sur un front de 60 milles s'étendant au sud-ouest de Tokchon et la région de la rivière Chongchon.

Le service de renseignements de la 8e armée alliée, trois divisions chinoises — soit environ 28,000 hommes — et 70,000 soldats nordistes se trouvent présentement sur le front Taechon-Tokchon. On dit que les communistes chinois tiennent à tout prix à défendre avant tout les installations hydroélectriques de la rivière Yalou, qui sont situées près de la frontière de la Mandchourie.

Les autorités de Pékin, comme on le sait, se font fi de l'assurance que leur a donné le président Truman, à savoir que les Etats-Unis n'avaient aucune visée agressive sur la Chine et que les installations hydroélectriques ne seraient aucunement molestées par les forces des Nations Unies.

Sur les fronts du nord-est, rien n'indique que les Rouges ont l'intention d'offrir une résistance de quelque conséquence. Au fait, les observateurs mandent que seule une couche de trois pouces de neige sépare les forces américaines et Kapsan incendiée. La ville de Kapsan se trouve à une vingtaine de milles, à vol d'oiseau, de la Mandchourie. Dans l'intervalle des pelotons communistes font l'embuscade dans les montagnes.

Truman réclame une aide immédiate à la Yougoslavie

WASHINGTON (A.F.P.) — Le président Truman a déclaré dans une lettre aux leaders parlementaires qu'une aide immédiate et directe à la Yougoslavie s'imposait pour permettre à Tito de rester au pouvoir.

"Tito contrôle la plus grande force militaire d'Europe, à l'exception de celle de l'Union soviétique, et celle-ci constitue un important facteur de la défense de l'Europe occidentale contre une agression soviétique," déclare M. Truman dans sa lettre aux leaders parlementaires où il leur annonce que le gouvernement se propose d'envoyer une aide directe et immédiate à la Yougoslavie.

Les conditions alimentaires et économiques dans ce pays sont telles, poursuit le président, qu'elles pourraient s'aggraver de façon désastreuse, si le gouvernement ne prend pas des mesures immédiatement, avant même que le Congrès ne se réunisse.

Le président a ajouté:

"Nous sommes très préoccupés, militairement parlant, de cette situation et nous essayons de trouver les moyens d'accorder l'assistance nécessaire à Tito sans délai."

La prison pour avoir battu son enfant de 5 ans

Une femme d'Eastview a été condamnée hier à 6 semaines d'emprisonnement pour avoir battu son enfant de cinq ans. Ce dernier, menacé de perdre un oeil par suite des mauvais traitements dont il fut victime, est actuellement sous les soins de la Société d'Aide à l'Enfance, et y demeurera aussi longtemps qu'on le jugera nécessaire.

Le sergent Emile Martel, de la Sûreté d'Eastview, arrêta l'inculpée il y a deux semaines, sur la demande de voisins qui racontèrent, par déclarations écrites, avoir été témoins des coups infligés au petit. Quelques-uns prétendirent même qu'elle lui avait fait manger des oignons crus et fait prendre des bains dans l'eau glacée, en guise de punition.

Les témoignages médicaux déposés lors du procès, vendredi dernier, en Cour domestique, confirmèrent plusieurs des prétentions des témoins. Le Dr Elaine B. Pugsley, femme-médecin, qui examina l'enfant, déclara que le bambin souffrait d'un bras brisé, de coupures au corps et au visage, de contusions, etc.; il est aussi menacé de perdre un oeil.

Le petit est actuellement sous les soins de la Sûreté d'Aide à l'Enfance, et y demeurera aussi longtemps qu'on le jugera nécessaire. Le juge A. J. Fraser, qui a présidé au procès, décidera lui-même quand l'enfant pourra retourner au foyer.

La sentence imposée hier à l'accusée, est rétroactive au 10 novembre, date de son incarcération.

Mère des émigrants

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Sainte François-Xavier Cabrini a été proclamée par le Pape, patronne céleste des émigrants.

Dans le bref pontifical ayant trait à cette décision, le Saint-Père se dit heureux d'accéder au désir des Soeurs de l'Institut des missionnaires du Sacré-Coeur, fondé par la sainte, et des émigrants, désir exprimé par la voix des évêques des Etats-Unis et du Canada, en considération des bienfaits immenses de l'oeuvre accomplie par celle que l'on appela la "Mère des émigrants".

Sainte François-Xavier Cabrini fut canonisée en 1946 au cours de la première canonisation depuis la guerre.

Fermeture temporaire de l'usine Ford

WINDSOR (P.C.) — La pénurie de matériel et de pièces pour la construction de nouvelles autos a forcé la fermeture, jusqu'à mercredi prochain, des usines d'assemblage de la compagnie Ford Motor of Canada. C'est ce qu'on a annoncé hier soir.

"La pénurie est due à la lenteur des livraisons des pièces provenant de sources américaines", dit un directeur.

"La fonderie continuera d'opérer et environ 1,400 hommes travailleront dans l'usine No. 2 La majorité des ouvriers de l'usine No 4 devra être congédiée pour deux jours."

Guérison des cuirs chevelus, au Sault

On espère une fin prochaine de l'épidémie de teigne annulaire qui a frappé les écoliers

SAULT-SAINTE-MARIE (P.C.) L'épidémie de teigne annulaire qui s'était abattue sur le Sault a commencé à céder du terrain après avoir affecté près de 1,000 élèves du cours élémentaire et quelques écoliers des grades supérieurs.

Cette maladie a été découverte en septembre 1949. On croit qu'elle a commencé à se répandre lorsque, au début de mars, cinq enfants qui étaient atteints eurent la permission de venir à l'école après avoir subi un traitement bien sommaire.

Bien que l'épidémie ne soit pas encore enrayée et qu'on relève deux ou trois nouveaux cas par semaine, le médecin en chef, le Dr J. E. Gimby, mande qu'il y a une grande amélioration dans la majorité des cas sous traitement et dans la situation en général.

La maladie, qui a eu libre cours tout l'été, s'est propagée dans la ville et dans quelques régions avoisinantes. Lorsqu'on établit des centres de détection, on signalait environ 100 cas par jour. En septembre, de 50 à 100 enfants étaient atteints; en octobre, le nombre dépassait 600.

Tout fut tenté pour vaincre la maladie; il semble que la médecine la plus efficace fut la solution bacticide. Les représentants d'un pharmacien de Boston tentent une nouvelle formule, mais on en n'a pas encore annoncé les resultats.

L'épidémie a pris le Sault par surprise. On a dû emprunter des appareils de détection à la ville de Sudbury. Le ministère de la Santé a institué des cliniques dans trois parties de la ville, a obtenu neuf lampes de bois pour déceler les régions atteintes et a distribué des bonnets pour prévenir l'expansion de la maladie.

Les enfants atteints de la teigne annulaire et ceux qui ont été épargnés étaient obligés de porter ces bonnets.

Le plan Lie ressuscité

L'Assemblée des Nations Unies a inscrit à son ordre du jour ce programme de paix de vingt ans

par Jacques EDINGER

FLUSHING MEADOW (A.F.P.) — On se souvient qu'au début du mois de juin dernier, M. Trygve Lie, secrétaire général des Nations Unies, avait distribué aux Etats-membres un plan de paix de vingt ans, qu'il avait au préalable discuté, à Washington, Londres, Paris et Moscou, avec les ministre des Affaires étrangères ou les chefs d'Etat de ces quatre pays.

Le plan de paix de M. Lie a été connu le 6 juin, mais le 25 du même mois éclataient les hostilités en Corée. Depuis, il n'a plus été question du plan du secrétaire général qui prévoyait un resserrement des relations entre l'Est et l'Ouest.

Or, voici qu'il renait de ses cendres: l'Assemblée a inscrit à son ordre du jour le plan de paix de vingt ans et neuf pays ont déposé une résolution conjointe, demandant qu'après examen par l'Assemblée, le plan de M. Lie soit référé aux commissions compétentes pour examen et rapport à l'Assemblée de 1951. Ce qui surprend plus encore, c'est qu'avant le commencement de la discussion en assemblée, les Russes ont déposé de leur côté une résolution où, sur un point au moins, ils prennent position aux côtés du secrétaire général.

Le premier point du plan de M. Lie concerne des réunions dites "périodiques" du Conseil de Sécurité, qui se tiendraient deux fois par an, autant que possible en dehors des Etats-Unis. Elles réuniraient les ministres des Affaires étrangères des Etats-Membres du Conseil. Elles serviraient non seulement à régler les problèmes en cours, mais aussi à permettre des rencontres entre ministres de camps opposés.

Les deux points suivants du plan concernent le désarmement. Il est évident que les récents événements n'ont fait que rendre plus urgent le contrôle et la réduction des armes atomiques et classiques.

Il est non moins évident que ce désarmement est lié à la situation politique. On tourne dans un cercle vicieux, que le plan de M. Lie ne fait guère plus que de mettre en relief. En face de lui, la résolution soviétique ne fait, pour sa part, que répéter de précédentes résolutions, soviétiques également, demandant "l'interdiction sans condition de l'arme atomique et un contrôle strict pour faire observer cette interdiction".

Le point quatre demande la crea-

(Suite à la page 20, col. 8)

Littérature haïtienne

Ecoutons Jules Blanchet nous définir les tendances de la littérature de la jeune génération actuelle:

"La jeunesse intellectuelle, écrit-il, a manifesté son désir et affirmé sa volonté de renouveler la littérature haïtienne. Cette préoccupation est née sous l'influence de deux facteurs dont l'action réciproque a déterminé dans la conscience collective un choc profond: un facteur psychologique, l'occupation spirituelle représentée par l'enseignement classique, idéaliste et abstrait, et un facteur matériel: l'occupation militaire du pays. Selon le facteur prédominant, la littérature de la génération de l'occupation sera réactionnaire dans le cadre du nationalisme ou profondément révolutionnaire."

Avant cette réaction, la littérature haïtienne souffrait de l'impersonnalité: nos écrivains, les poètes plus particulièrement, découpaient leur modèle avec franchise sur le patron français. Cet art inexpressif et sans originalité traduisait dans une langue vidée de toute substance, des sentiments étrangers à l'âme haïtienne et des idées qui ne possédaient aucune signification réaliste.

La nouvelle école assimilera le mouvement. Aussi le caractère principal de sa littérature du début sera-t-il d'exprimer les sentiments nationaux, les faits nationaux.

Tous les écrivains de cette école, ou presque tous, sont des nationalistes. Ils tiennent à l'idée nationaliste qui leur permet de combattre l'occupation militaire avec fougue et confusion, de trouver dans les traditions glorieuses du passé, des raisons d'espérer:

"Les griots" — revue littéraire et scientifique, fondée en 1939 et dirigée par Carl Brouard, a pour but de faire appel à la collaboration de tous pour chanter le pays haïtien à bannir systématiquement la politique de ses activités scientifiques-littéraires en érigeant sa tribune en une sorte de boulevard sacré de l'idéal pour permettre aux générations contemporaines de contribuer à l'élaboration d'une Pensée spécifiquement haïtienne.

Voici une déclaration de Carl Brouard à ce sujet: "Aux splendeurs de l'antique Saba, nous rêvions de mêler la raison latine, et que de ce mélange conforme au génie de notre race naquit une civilisation intégralement haïtienne. Mais cette civilisation originale, où donc pouvions-nous la puiser, si ce n'est dans le peuple.

Aussi nos âmes inquiètes s'intéressèrent passionnément au folklore. A ce moment tout un monde agonisa en nous. Nos yeux aveugles et stupéfaits s'ouvrirent dans ce ténébreux cachot, où nos fronts bossués ne purent trouver d'ouverture et où nos bâtons résonnèrent lugubrement sur les dalles sonores de la solitude . . .

Comme Goethe mourant demandait de la lumière, avant que se ferment nos paupières douloureuses, nous voulons voir poindre l'aurore."

D'après Max H. Dorsainville, la jeune génération ne s'est attardée ni au romantisme ni à l'épicurisme élégant. Elle n'a pas eu le loisir de les connaître, et c'est tant mieux. Elle a puisé moins de rhétorique dans les livres que des idées et ainsi elle a pu surclasser ses aînés dans bien des domaines. La littérature a accusé plus de relief, plus de vigueur, plus de couleur. La jeune génération a élargi le champ de "la chose littéraire" selon l'expression de Bernard Grasset. Elle a découvert de voies nouvelles."

Mais ce n'est pas dans le domaine de la poésie que nos écrivains ont excellé, le théâtre, le roman, l'histoire ont eu de brillants représentants.

Le théâtre a été d'abord patriotique et cela s'explique par nos luttes politiques, puis des jeunes créèrent la comédie de moeurs. Leur épopée était de "se conquérir eux-mêmes, d'être simples et humains, pionniers de la justice et du travail, d'être perfectibles dans leur nature et de rendre perfectibles ceux qui vivaient autour d'eux." En 1914, notre théâtre devint exclusivement nationaliste. "Le fils du tapissier", de Charles Moravia, en est un exemple vivant.

De nos jours, le théâtre a le caractère social. Dominique Hippolyte avec sa pièce "le torrent" jouée, en 1941, en plusieurs fois, fit salle comble. René Rosemond, avec sa "Déclaration paysanne", voilà des pièces bien haïtiennes.

Parmi nos acteurs remarquables, il faut citer Madame Léony Coicou, Daniel Heurtelou.

Nous avons peu de romanciers. Dans le passé, un Fernand Hibbert, un Frédéric Marcelin, un Justin Lhérisson, Demesval Delorme, en sont les principaux.

Parmi les contemporains, mentionnons: J. B. Cineas, dans "Le drame de la terre", Antoine Innocent, Stephen Alexis, Madame C. Valcin, Mme Etienne Bourand, Félix Courtois, Léon Laleau, dans "La danse des vagues", "Le choc"; Gaston Théard avec son livre "Galo", Jacques Roumain dans "La montagne ensorcellée", et surtout son remarquable ouvrage "Gouverneur de la rosée" traduit en plusieurs langues.

La jeune génération s'adonne à l'étude des satires sociales et politiques.

Parmi les sociologues, signalons René Victor, qui a publié "un essai de sociologie et de psychologie haïtienne" et "vue sociologique".

"Que, dans l'expression de leurs sentiments et de leurs pensées, écrivait Dantès Bellegarde, les écrivains haïtiens aient subi l'influence de leurs modèles français en sacrifiant bien souvent à des modes littéraires passagères, rien de plus naturel. Quelques-uns ont pu cependant se dégager de ces influences pour faire oeuvre originale. Il y a plus d'un siècle un précurseur, Emile Nau, écrivait dans son journal Le Républicain de 1836:

"Nous ne pouvons pas nier que nous ne soyons sous l'influence de la civilisation européenne: autrement, il faudrait affirmer que nous ne devons qu'à nous-mêmes nos éléments de sociabilité. Mais il y a dans cette fusion du génie européen et du génie africain, qui constitue le caractère du peuple haïtien, quelque chose qui nous fait moins Français que l'Américain n'est Anglais".

C'est ce quelque chose qui donne aux oeuvres haïtiennes leur résonnance particulière, même lorsque l'auteur, se souvenant qu'il est citoyen de l'humanité, aborde ces hauts sujets dont se nourrit la littérature universelle. Sans assigner à leur effort des limites trop étroites, on voudrait néanmoins que nos écrivains fussent plus attentifs à l'observation du milieu où ils vivent — milieu physique, milieu moral — et que l'on trouvât plus souvent reflétés dans leurs productions, la magnificence tropicale de notre pays et la psychologie particulière de son peuple.

C'est de cette manière que la littérature haïtienne peut avoir une signification vraiment nationale et contribuer à l'enrichissement de la culture humaine."

Philippe CANTAVE,
Consul général d'Haïti.

Notes sur le roman canadien

En écoutant René Garneau parler de la littérature canadienne — et personne n'en parle avec autant de maîtrise que lui — lors de l'ouverture de l'exposition du livre à la Librairie Nouvelle, je me rappelais un passage des Caractères de Jean Prévost: "Il faut que l'écrivain ou l'artiste travaille incessamment. Mais pour produire la plus belle oeuvre possible ce ne sont pas ses phrases qu'il doit sans cesse retravailler ou s'efforcer d'améliorer, c'est lui-même. Ainsi l'insuccès, l'indifférence, l'oubli, ne lui enlèveront pas la meilleure partie de son travail."

Pourquoi la parole de Garneau me rapportait-elle l'écho de celle de Prévost? Parce que celui-là analysant dans le temps, les causes de pauvreté et les conditions de richesse d'une littérature donnée, rejoignait celui-ci, indiquant la condition essentielle de toute oeuvre d'art: le long et pénible travail de l'artiste sur lui-même. Et présicément — à moins que je ne l'aie fort mal entendu — Garneau attribue la faiblesse générale de notre littérature à cette incapacité de nos écrivains, ou à cette impossibilité dans laquelle ils se trouvent, de puiser en eux-mêmes la source de leur inspiration, de tirer d'eux-mêmes la substance de leur oeuvre. D'où, pour une bonne part, ce régionalisme de chromos, ces paysanneries d'exposition agricole qui encombrent notre littérature. Il n'y a que Germaine Guèvremont, dans ses dernières oeuvres, et Ringuet, celui de Trente Arpents, qui ont su faire du régionalisme une chose littéraire.

L'enseignement des lettres, dans nos collèges et nos universités, n'a guère favorisé l'avènement d'une littérature adulte. Trop de commentaires et trop de pauvreté dans les commentaires. L'ignorance et la peur du texte original. Tout contribue à détourner l'étudiant de l'oeuvre elle-même. Quatre-vingt dix-sept pour cent de nos bacheliers n'ont jamais lu en entier dix oeuvres inscrites au programme. Et, à l'université, il faudrait refaire des exercices d'analyse logique avant d'aborder un auteur. Je sais bien qu'il serait naïf de compter trop largement sur les bacheliers et les "universitaires" pour créer une littérature, mais on pourrait s'attendre à ce qu'ils forment un public. Or la troisième plaie de notre littérature est l'absence d'un public. Quelques centaines de lecteurs, dont vingt ou trente sont attentifs et cultivés, peuvent constituer le public d'un auteur, c'est insuffisant pour favoriser une littérature. Et que cela plaise ou non, nous en sommes là.

Je reviens à ma première idée. Nos romanciers semblent oublier que le sujet et l'objet de la littérature, c'est l'homme, tout l'homme et non pas principalement le décor dans lequel il vit. On peut proposer à des élèves de troisième et de seconde la description d'un quartier, d'une rue, la rentrée des classes et la chute des feuilles; on peut leur demander de s'exciter au "souffle épique du passé" ou de raconter leurs impressions de vacances passées sur la ferme de l'oncle Anthime. Ce sont là des exercices aussi utiles à l'intelligence, à la morale et la culture que de faire des vers latins. Et ce n'est pas plus dangereux. A chaque âge ses jeux. Mais dès qu'un homme prétend participer à cette fonction sacrée qu'est l'écriture et que pour s'exprimer il recourt au roman, j'attends de lui autre chose que des balbutiements, qu'une imagerie aussi baroque qu'écoeurante — que cette imagerie soit empruntée au lupanar ou à la ferme, ne change rien —; j'attends de lui qu'il me livre des créatures bien en chair et bien en esprit, des créatures avec leur destin. Je le quitte du reste.

L'histoire de l'homme est fondamentalement la même depuis toujours et il n'y a guère que cinq ou six situations qui parviennent à lui arracher le rire, les larmes, l'amour et la souffrance. Le romancier est celui qui donne à chacune de ces situations, un éclairage nouveau, une lumière qui n'avait pas brillé de cet éclat avant lui et qui ne brillera plus de la même façon après lui. Or cette lumière, cet éclairage, le romancier ne les fera sourdre que de lui-même. Ecrire un roman, c'est avant tout une question d'âme. Et Jean Prévost a raison quand il écrit que pour produire la plus belle oeuvre possible, ce ne sont pas les phrases qu'il (l'écrivain) doit sans cesse retravailler ou s'efforcer d'améliorer, c'est lui-même.

Jean-Pierre HOULE

SAMEDI PROCHAIN

Un nouveau romancier, Bertrand Vac

Actualités françaises

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Poésie contemporaine et tradition

Depuis cinquante ans on a fort décrié la prosodie classique; on s'est attaché à jeter le discrédit sur le vers régulier et sur ceux (les sales petits bourgeois) qui le pratiquent. Je connais certains poètes qui eussent pensé déchoir s'ils eussent écrit des poèmes à forme fixe, comme sonnets ou terza rima, mais qui pourtant se flattaient d'être de grands poètes — et surtout de grands révolutionnaires — parce qu'ils étaient parvenus à coucher sur une feuille de papier, au gré de leur caprice, de leur humeur ou de leur fantaisie, quelques lignes de prose de longueur inégale. Mais n'exagérons rien . . .

Le XXe siècle fut, ce semble, par trop injuste envers la prosodie traditionnelle. Un vent révolutionnaire soufflait sur les lettres; l'alexandrin paraissait monotone, fade, insipide (ce sont les mots dont on se servait pour qualifier ce grand "niais"), et l'on traitait de philistins ou de béotiens (sans trop savoir, la plupart du temps, ce que ces mots signifiaient), quiconque osait parler de rimes, de césures . . . voire de discipline tout court.

Il semblait que la prosodie classique et certaines normes bien précises sur lesquelles la poésie avait fait fondement depuis des siècles ne fussent plus accordées à la sensibilité contemporaine, à la rapidité frénétique caractéristique de notre mode de vie actuel.

D'autre part, il se trouva des poètes qui restèrent fidèles sinon à la lettre tout au moins à l'esprit des disciplines classiques; ils savaient bien, ces poètes, que la poésie ne réside pas tant dans des formes conventionnelles et figées que dans une coïncidence mystérieuse du moi le plus profond avec une certaine séquence rythmique. Mais ils n'oublièrent pas — et ils avaient bien raison — que le langage poétique (surtout le langage poétique français) ne s'affranchit pas impunément des grandes voies séculaires que lui dictent sa logique interne et sa structure. C'est ce qui explique que la technique de la plupart des grands novateurs de la poésie française contemporaine s'appuie fortement sur la prosodie classique, et notamment sur l'alexandrin lequel est considéré comme un rythme vierge, un rythme-type, — témoin la poésie de Saint-John Perse dont le lyrisme somptueux a trouvé à s'exprimer dans une forme qui est toute proche de l'alexandrin . . . Est-il besoin de citer quelques vers de l'Anabase:

Puissance, tu chantais sur nos routes nocturnes ! . . .
"au délice du sel sont toutes lances de l'esprit ! . . .
j'aviverai du sel les bouches mortes du désir !
qui n'a, louant la soif, bu l'eau des sables dans un casque,
je lui fais peu crédit au commerce de l'âme . . ."
(et le soleil n'est point nommé, mais sa puissance est parmi nous.)

Mathématiques suspendues aux banquises du sel !
au point sensible de mon front où le poème s'établit,
j'inscris ce chant de tout un peuple, le plus ivre,
à nos chantiers tirant d'immortelles carènes !

Quelques-uns — mais ce fut le petit nombre — restèrent attachés aux plus pures disciplines classiques. Par exemple, Valéry qui vint rappeler opportunément à une génération qui, se méprenant sur le sens du mot de liberté, risquait de l'identifier avec l'anarchie, que les poètes n'ont point épuisé toutes les ressources des formes traditionnelles:

Fontaine, ma fontaine, eau froidement présente,
Douce aux purs animaux, aux humains complaisante
Qui d'eux-mêmes tentés, suivent au fond la mort,
Tout est songes pour toi, soeur tranquille du sort !
A peine en souvenir change-t-il un présage,
Que pareille sans cesse à son fuyant visage,
Sitôt de ton sommeil les cieux te sont ravis.
Mais si pure tu sois des êtres que tu vis,
Onde, sur qui les ans passent comme les nues,
Que de choses pourtant doivent t'être connues,
Astres, roses, saisons, les corps et leurs amours ?

Et Apollinaire, que nous retrouvons au début de la grande "Aventure", n'écrivit-il pas ses plus beaux poèmes en vers réguliers ?

Si je mourais là-bas sur le front de l'armée,
Tu pleurerais un jour, ô Lou, ma bien-aimée,
Et puis mon souvenir s'éteindrait comme meurt
Un obus éclatant sur le front de l'armée,
Un bel obus semblable aux mimosas en fleur.

Et puis ce souvenir éclaté dans l'espace
Couvrirait de mon sang le monde tout entier:
La mer, les monts, les vals et l'étoile qui passe,
Les soleils merveilleux mûrissant dans l'espace
Comme font les fruits d'or autour de Baratier.

Et Paul Eluard:

La langue de la vie nous fondait dans la bouche
Nous ne connaissions pas d'oasis ni d'abri
Nous cherchions le réel fraternel sans rupture
La vérité concrète la vertu sensible
Du fond de la douleur nous dénoncions le mal
Nos frères avaient faim étaient pillés meurtris
Poussés au désespoir conduits à l'abattoir
Mais la rose de feu de leur sang survivait

Il y a aussi Ganzo, Lanza del Vasto, Audiberti, Patrice de la Tour du Pin, Pierre Emmanuel, parmi les plus grands.

La poésie n'est pas la prose; elle n'est pas soumise aux mêmes exigences. Cela va de soi (direz-vous). C'est une lapalissade (mais n'oublions pas que M. de la Palisse fut un grand poète, lui qui accusait l'évidence des choses évidentes). A l'heure actuelle, "cela va de soi" pour bon nombre de poètes qui ne conçoivent pas que le poète puisse s'affranchir de certaines formes prosodiques sans compromettre (irrémédiablement) la poésie elle-même; car, quoiqu'on en ait, le sort de la poésie (cette chose imponderable par excellence) est lié à un langage particulier qui est essentiellement mesure et rythme — alternance de syllabes brèves et longues, de voyelles atones ou toniques . . . voire de silences.

Il n'y a de salut pour la poésie — et les plus grands parmi les poètes du XXe siècle l'ont compris — que dans le respect de certains éléments prosodiques traditionnels. Nous reviendrons là-dessus . . .

Maurice BEAULIEU.

A la Carnégie

TRAITE DE LA MUSIQUE — H. Davenson, VW D247
JEAN-SEBASTIEN BACH — R. Pitrou, VVA B118pi
ASPECTS DE CHOPIN — A. Cortot VVA C549co
BELA BARTOK — S. Moreux, VVA B292m
GLUCK — J. Prodhomme, VVA G567p
INTRODUCTION A LA MUSIQUE — J. Vallerand, VV V184
LES ANIMAUX AU THEATRE L. Chancerel, ZYD C454
DECORS DE THEATRE — X. de Courville, VT C866
TRAITE DE LA MISE EN SCENE — L. Moussinac, VT M933t
VERS UN AUTRE ROYAUME — G. Marcel, YD M314v
UN HOMME DE DIEU — G. Marcel, YD M314b
HISTOIRE RELIGIEUSE DE LA FRANCE CONTEMPORAINE — A. Dansette, DG39 D191
CESSEZ LE FEU — Count F. Bernadotte, EB517 B
CORRESPONDANCE, 1899-1926 — P. L. C. M. Claudel & A. Gide, EC6152 C615
CROMWELL — P. O. Lapie, EC946 L313
CORRESPONDANCE — F. M. Dostoïevsky, ED724 D7c
LA PESEE DES AMES, 1914-1919 — G. Duhamel, ED869 Dd
ELISABETH L'IMPERATRICE TRAGIQUE — H. Vallotton, EE4326 V
VIE DE GANDHI — E. Privat, EG195 P961
GUY DE LARIGAUDIE — J. Peyrade, EL323 P515
LA VIE AU MOYEN AGE — J. Castelnau, FO4 C349
ARDELE, ou LA MARGUERITE J. Anouilh, YD A616ar
LE MAITRE DE SANTIAGO — Montherlant, YD M789m
LA REINE MORTE — Montherlant, YD M789r
TIT-COQ — G. Gélinas, YD G317
RIVAGES DE L'HOMME — Poèmes. A. Grandbois, YP82 G751r

A l'Alliance française

Il convient de signaler le passage à Ottawa d'un écrivain, grand spécialiste du théâtre et de la littérature dramatique. M. Pierre Mélèse, de l'université de Montpellier, aujourd'hui professeur de Belles-Lettres, à Paris, a parmi ses ouvrages, un livre remarquable tant par la documentation que par l'évocation, sur le théâtre et le public à Paris, au temps de Louis XIV. En plus de ses écrits sur Corneille et Racine, il a publié les oeuvres complètes de Molière, et vient de terminer une édition des tragédies de Racine. Collaborateur des grandes revues littéraires de France, il s'est fait un nom réputé de conférencier, qui l'a fait choisir comme un délégué officiel de l'Alliance française de Paris. M. Mélèse donnera une conférence à la salle académique de l'Université le jeudi 23 novembre, à 8.30 heures, devant le cercle de l'Alliance française d'Ottawa.

MASSON

— La peinture . . . mais c'est une foule de choses. Des formes. Des lignes. Des couleurs. (Masson est un merveilleux coloriste). *Des couleurs. Un monde, quoi.*

Masson est un passionné. Il aime la peinture d'un amour physique . . . charnel. J'imagine ses mains caressant la toile. Les tons chatoyants. Les teintes chaudes. Un corps qui chante. Une âme aussi. Car la chair est périssable. Et le peintre Masson (comme tout artiste véritable) a dessein de ravir à la mort quelques bribes de beauté. D'éterniser un geste. Une attitude. Un rayon de soleil. Un reflet de lune sur un toit. La grâce d'un ruisseau serpentant dans une savanne. La volupté d'une feuille rousse à l'automne.

Campé sur une chaise, les mains fourrées dans les poches de son veston sport, Masson, la figure comme perdue dans un nuage de fumée (fumée bleuâtre de la cigarette glissant le long du visage osseux, aux pommettes saillantes, au front dénudé et conférant à ce masque une apparence d'irréalité) parle de la peinture . . .

— L'art pur . . . la peinture pure . . . c'est de la foutaise. L'élément humain est inséparable de l'art. Il y a un message humain . . . Il ne faut jamais oublier ça quand on parle peinture . . . L'art est une chose qui doit toucher l'âme de ceux qui vivent un tableau. Je me fiche pas mal des théories, des concepts. La peinture, c'est une chose qui tient son homme comme charmé. Le peintre, doit être une force de la nature. Je suis d'avis que les philosophes doivent se mêler de leurs affaires; on ne fait pas de la peinture avec des idées, avec des théories . . . On fait de la peinture quand et parce qu'on a besoin d'en faire . . . La peinture est une manière de vivre . . . une vie . . . un langage des hommes. Les grands peintre apportent à l'humanité un langage personnel . . . enrichissant, fécond. Il est des gens qui affirment que l'artiste contemporain est un égoïste . . . un type qui vit dans sa tour d'ivoire . . . non ! les artistes contemporains ne sont pas des Narcisses . . . Le peintre, de nos jours, est engagé; il veut à tout prix exprimer son temps . . . On ne peut pas être dehors de son temps. Le temps est une chose dont on ne peut pas faire fi. Parler du culte du MOI. Je ne sais rien de plus sot. De plus injuste. L'artiste n'est pas un égoïste. L'artiste doute; il pose des questions. L'artiste est d'une grande humilité devant la nature; il est un homme qui se cherche, un homme qui n'a jamais fini de se trouver. Ou de se retrouver. Laissons les peintres à leurs pinceaux . . . L'artiste peint pour le plaisir de peindre . . . La peinture . . . les arts au Moyen âge. Evidemment, tout cela existe. Et je suis des premiers à rendre hommage aux chefs-d'oeuvre de ces temps reculés . . . Mais il ne faut pas oublier que la Renaissance fait suite au Moyen âge

Nous parlons des peintres canadiens.

— A mon avis, le meilleur peintre canadien à l'heure actuelle c'est Pellan. Il a une technique merveilleuse. Une chose rare au Canada. Quant à Borduas, je dirais que c'est un beau peintre. Ces deux peintres ont digéré beaucoup d'influences. Ils sont parvenus à dégager leur personnalité. A s'exprimer. Tonnancourt, lui, est un étudiant savant. Mentionnons aussi parmi les peintres qui "comptent" Roberts et Cosgrove. Ces deux derniers sont des peintres établis.

— Mais si . . . il y a quelques bons critiques canadiens. Des critiques qui se penchent sur une oeuvre. Qui pénètrent le langage du peintre. Des critiques intelligents. La meilleure critique picturale est encore chez les Anglais. Je pense que les meilleurs sont présentement Ayres et McKinnis. Ce dernier, un type qui comprend les mouvements contemporains et autres.

— Le public canadien, règle général, est victime de l'éducation par trop rationnelle qu'il reçoit dans les collèges classiques. Il juge d'une toile comme il ferait d'une thèse. Avec le même sang-froid. Le véritable public est celui qui vit un tableau. Celui qui comprend que l'art est une chose très humaine. Il y a aussi les snobs . . . Ils ne sont pas tout à fait inutiles. Je suis d'avis que le snobisme fait beaucoup pour l'art. Mais aux snobs je préfère tout de même les gens sincères . . . ceux qui entendent quelque chose à la peinture.

Masson se lève. Nous descendons au salon. Nous causons peinture . . . musique . . . disques . . . philosophie . . . Nous nous serrons la main. Une soirée avec Masson c'est une chose que l'on n'oublie pas . . . Masson: un artiste sincère et authentique. . .

M. B.

Revue dominicaine

Novembre 1950

RENE-S. CATTA: Novembre
ALBERT GERVAIS: Mystique de novembre
M.-THOMAS CALMEL, O.P.: La vie chrétienne de l'intelligence
F. CORSIER: En marge de la participation ouvrière
GUY SYLVESTRE: "Louise Genest"
GAILLARD DE CHAMPRIS: Le drame de l'amitié André Gide-Charles Du Bos
Le sens des faits: F.-M DROUIN, O.P.: "Sommes-nous un peuple ?"; H. LEMAITRE: "La peinture dans l'oeuvre de Chagall"; MGR J. CALVET: " Le XIVe centenaire de saint Colomban"; LA DIRECTION: "Information".

On m'écrit...

COURTE REPONSE A M. CLAUDE AUBRY

Je suis fort heureux que Le Droit ait publié intégralement le texte de la lettre de M. CLAUDE AUBRY, pour cette raison principalement qu'en de telles matières une discussion ouverte et libre produit des résultats plus satisfaisants et plus sains que toutes les restrictions du monde. Je regrette seulement de ne pouvoir aborder par le menu tous les points soulevés par cette lettre: le temps me fait défaut, et peut-être la Page littéraire n'offrirait-elle pas assez d'espace pour un si long débat.

En ce qui a trait aux définitions, — puisqu'on m'en demande, — je répondrai que j'entends les mots: "idéal", "beauté", "vérité" au sens que la scolastique reconnait à ces termes. Des systèmes philosophiques différents donneront évidemment à ces termes une signification différente, mais étant donné qu'on ne peut jamais se prononcer qu'à l'intérieur d'un système consciemment ou inconsciemment accepté, je ne vois pas pourquoi on me reprocherait d'être fidèle à celui qui me paraît le seul vrai. Après dix siècles et plus d'existence, la scolastique a le droit d'user du principe qui veut que la condition du possesseur soit encore la meilleure ! Je ne m'occuperai donc pas de défendre ces notions avant qu'elles ne soient sérieusement attaquées. — Quant au mot "liberté", pour lequel on demande aussi une explication, c'est en raison d'une coquille qu'il peut entrer ici, je crois, en ligne de compte. J'avais en effet dicté. "Qu'est-ce que la **vérité** ? . . . demandent-ils avec un certain Pilate", et l'on a écrit: "Qu'est-ce que la **liberté** ?" . . .

En ce qui concerne le reproche d'un manquement grave à la "charité", je crois qu'il repose sur une méconnaissance, elle-même assez grave, des exigences de la charité chrétienne, voire de tout amour simplement humain. Sans même prendre la peine d'épiloguer sur le mot si connu d'ARISTOTE: Amicus Plato, sed magis amica veritas ! j'ose déclarer que l'amour que j'ai pour l'Art et pour les artistes serait d'une fort mauvaise qualité s'il m'inclinait à taire, par veulerie ou flatterie, ce que je crois au fond de ma conscience devoir servir leur plus grand bien.

J'ai trouvé surprenant, aussi, de m'entendre dire: "Au lieu d'exécuter sèchement l'artiste moderne, en trois mots et deux syllogismes, admirons plutôt son courage et son audace, et essayons de le comprendre et si nous ne pouvons le comprendre, au moins de le suivre de loin, afin qu'il puisse sentir une présence chaude, sympathique, compréhensive, aux instants de solitude et de défaillance". En tout cela, la question reste entière de savoir si "comprendre" veut nécessairement dire "approuver"; si une "audace" mal dirigée ne mérite pas parfois d'être redressée; si une vigoureuse fessée, enfin, ne produit pas à l'occasion une "présence" aussi "chaude" que des embrassements et caresses protocolaires.

Il serait enfin étrange que les artistes modernes, — je sais, hélas ! combien ce terme est vague et dangereusement imprécis, même lorsqu'il désigne un "esprit", celui de la Renaissance, et non des "individus", — ces modernes, dis-je, qui ont eux-mêmes, en leur temps, et avec tant de zèle, exécuté leurs nobles prédécesseurs, éprouvent quelque appréhension à l'idée de se voir rendre la pareille par leurs successeurs. Voudraient-ils donc, maintenant, poser aux "classiques", céder aux attraits de l'"académisme", et nous interdire de chercher, en dehors des normes arrêtées par eux, les voies d'accès vers un Art toujours plus jeune, toujours plus humain ? On s'est mépris en imaginant que mes yeux étaient uniquement tournés vers l'arrière et que j'étais un pleureur aux gages d'un passé révolu. Avec tout le monde, plus peut-être que certains, c'est à l'Art de DEMAIN que je pense. Mais parce qu'il n'y a pas de progrès intérieur véritable sans un préalable et sérieux examen de la conscience, je m'excuse d'être pour le moment la voix amère du remords.

Père Hyacinthe-Marie Robillard, O.P.

NOS LECTURES

L'homme en procès

Note préliminaire: Nous sommes heureux de recommander aux lecteurs du DROIT le dernier livre de Pierre-Henri Simon: L'HOMME EN PROCES. L'auteur connait actuellement en France et en Suisse une renommée de plus en plus étendue par son fameux roman: LES RAISINS VERTS. Grand romancier, Pierre-Henri Simon se montre aussi un vigoureux critique catholique

L'analyse que nous allons lire est publiée par la Revue des Cercles d'Etude d'Angers. Nous la reproduisons avec leur bienveillante autorisation (2).

Depuis 1930, et surtout depuis 1944, un profond bouleversement des esprits s'inscrit dans la littérature contemporaine. Alors qu'auparavant, on s'accordait à peu près sur une conception "humaniste" de l'homme, c'est-à-dire sur un respect foncier et indiscuté des "droits et de la dignité de l'homme", c'est maintenant cela même qui est mis bruyamment en question. "De jeunes écrivains réagissent aux pressions des circonstances dans un sens non humaniste. Jetés dans un univers sans cohérence ni ordre, où triomphent la force brutale et les instincts, où les destins individuels sont faussés et déchirés par de grandes vagues historiques et aveugles irréversibles, ceux-là ne veulent plus, ne peuvent plus croire à un homme idéal, au règne de l'esprit, à la finalité transcendante d'une espèce promise à la justice et au bonheur . . . Roulés dans le fatal, ils considèrent le monde et l'histoire comme irrémédiablement absurdes, livrés non à une loi secrète de progrès, encore moins aux desseins d'une Providence, mais à la contingence pure et au hasard". Dans la littérature contemporaine d'inspiration existentialiste, l'homme est mis "en procès".

Les maîtres de cette littérature à grand fracas ont-ils cependant résolument et définitivement tourné le dos à l'humaniste? Ont-ils renoncé délibérément à "faire confiance à la nature rationnelle de l'homme"? Ont-ils admis comme un postulat indiscutable le primat de l'incohérence, de l'absurdité et de la folie? "L'intention de ces quatre études est précisément de montrer, plus ou moins explicite et accentuée, chez quatre témoins considérables de nos lettres contemporaines, la conversion à l'humanisme" (p. 16).

Telle est l'idée qui a inspiré à M. Pierre-Henri Simon les quatre études que réunit ce volume et qui sont consacrées aux maitres de la littérature contemporaine: Malraux, Sartre, Camus, Saint-Exupéry. De longueur et de valeur inégales (l'essai le plus poussé et le plus remarquable nous paraît être celui consacré à J.-P. Sartre), ces études se recommandent par leur objectivité sereine, par la profondeur clairvoyante des analyses, par la fermeté des jugements portés. Ecrites en un style d'une facture classique, où abondent les formules bien frappées, elles excellent à résumer en quelques propositions la pensée et la technique d'un écrivain.

"Une philosophie tragique de l'action: voilà ce que nous rencontrons d'un bout à l'autre de l'oeuvre de Malraux, mais avec des accents divers" (p. 36).

"Parti-pris ou névrose? On peut se demander si Sartre n'a pas découvert le monde à travers une perturbation de son grand sympathique, et si sa métaphysique n'en est pas la transcription sublimée" (p. 57).

"Sauver l'homme par l'amour et par la raison; le protéger contre le mal naturel et l'oppression sociale; faire confiance à sa nature, qui est bonne, en luttant contre sa destinée qui est mauvaise; et n'en appeler jamais qu'aux seules forces humaines: tel est, éclairé par conscience d'un absurde qui a singulièrement rétréci son domaine, l'humanisme de Camus" (p. 122-123).

"Ne pourrait-on pas dire que la philosophie de Saint-Exupéry est, exactement, un relativisme idéaliste? Une notion y apparaît essentielle, celle du **noeud**. L'essentiel n'est pas dans les choses, mais dans le noeud qui les noue" (p. 149).

Pour ramasser en quelques mots nets et sans bavure la pensée fluente d'auteurs aussi insaisissables, il faut être un grand maître.

Ce maître réussit le tour de force d'allier à une intelligence sympathique, qui devine les problèmes essentiels autour desquels gravite une réflexion angoissée et parfois teintée d'incohérence, une fermeté de verdict qui exclut toute complaisance coupable à l'endroit de penseurs dont l'influence demeure équivoque, voire franchement malsaine. Verdict, au reste, nuancé, mais toujours soucieux des authentiques valeurs. Les évolutions sont notées qui laissent espoir, comme dans le cas de Malraux, et plus encore dans celui de Camus, qui, malgré son refus de la vérité chrétienne, s'oriente à un respect indiscutable de la morale et de l'amour. Le talent de Sartre, loyalement reconnu, ne lui épargne pas une juste condamnation alors que des réserves justifiées n'interdisent pas de reconnaître à l'humanisme de Saint-Exupéry "santé, vigueur et haute valeur d'exemple".

Et cette critique saine, vigoureuse et intelligente a, pour nous, le mérite singulier d'être celle d'un chrétien qui ne fait pas mystère de sa foi. L'humanisme exigeant et ouvert aux problèmes de l'homme moderne que professe Pierre-Henri Simon est inspiré, en dernière analyse, par sa foi. Sans jamais se montrer agressif, sans faire étalage de références théologiques, il n'éprouve pas non plus ce complexe d'infériorité qui paralyse aujourd'hui trop de critiques catholiques. D'où cette netteté lumineuse et forte, qui fait passer comme un rayon de soleil bienfaisant dans la brume débilitante d'une littérature de désespoir.

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.,
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) Pierre-Henri Simon — L'HOMME EN PROCES — Neufchâtel, à la Baconnière, 1950, — 154 pages.
(2) La Revue des Cercles d'Etudes d'Angers — novembre 1950 — Abonnement au Canada: M. Benoît Baril, 4234 Delaroche, Montréal 34.

Pie XII

Nous ne pouvons laisser clore l'Année sainte sans rappeler que la LIBRAIRIE du BON-PASTEUR vous offre, en seconde édition, le superbe volume sur "PIE XII, le Pasteur Angélique" de Piero Bargellini.

Tous nous commande, en effet, d'admirer ce Pape prestigieux, au génie incomparable, tout nous incite à l'aimer comme le meilleur des Pères, tout nous porte à lui obéir comme le plus sûr des guides.

Jamais la puissance de l'Eglise n'a paru aussi grande qu'en cette Année sainte; jamais le prestige du Pape n'a été plus universel. PIE XII constitue véritablement à l'heure présente le plus puissant centre d'attraction de l'univers. C'est le CHEF insurpassable dont on ne doit jamais cesser de proclamer la Souveraineté spirituelle et temporelle.

Ne manquez pas de vous procurer ce volume renfermant une documentation précieuse et remarquable par ses détails inédits et intéressants tout à la gloire de ce grand Pape.

L'Institut grégorien

L'Institut grégorien de Paris (section de l'Institut catholique) a repris ses cours le 3 novembre 1950. L'enseignement de l'école, plus spécialement consacré au chant grégorien, est réparti en trois cycles comportant chacun un programme distinct: ceci permet l'accès des cours à un plus grand nombre d'étudiants et, notamment, aux personnes qui, désirant s'initier au chant grégorien sans prétendre à l'obtention de certificats ou de diplômes, peuvent suivre les cours à titre d'auditeurs libres.

S. I. F.

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES du MONDE ENTIER
Benoit Baril
Tel.: FR. 7383
4234, de la Roche, Montréal-34

PIE XII
le Pasteur angélique
par Piero Bargellini
Un livre qu'il faut lire pendant l'Année sainte
En vente à
LA LIBRAIRIE DU BON-PASTEUR
La Pointe-du-Lac
Comté Saint-Maurice
Prix du volume: 2 dollars

Un nouveau roman de la
Collection "Rêve et Vie"
RISQUES D'HOMMES
par ROLLAND LEGAULT
Le roman d'un monde inconnu
248 pages, couverture de Jacques Gagnier
$1.50 (par la poste : $1.60)
Déjà parus dans la même collection:
Aïcha, l'africaine, Jacques Hébert
illustré par Normand Hudon, $1.25
Pieds nus dans l'aube, Félix Leclerc, $1.25
(Ajoutez 10% pour frais de poste)
FIDES 25 est, St-Jacques • Montréal-1 • PL. 8335

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique.

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée) siège social 368, rue Dalhousie; téléphones: Ottawa 3-4061, CKCH 2-1701. Services télégraphiques: Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides; Correspondants dans les principales villes et campagnes

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50; 3 mois, $2.50. CAMPAGNE: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75

Par porteur: 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe ministère des Postes Ottawa"

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

LE SAMEDI 18 NOVEMBRE 1950

PROPOS DU DIMANCHE

La défense de la famille

Il y a quelques semaines, en présence de 25 cardinaux et 560 archevêques, évêques et chanoines, Sa Sainteté le Pape Pie XII demandait aux croyants de prier pour la sauvegarde de la famille chrétienne. "La désintégration de la famille, dit-il, est le cancer de la société moderne."

Le Congrès national de la Fédération des familles de France (familles nombreuses et jeunes foyers), s'employait, quelques jours après, à indiquer les remèdes au mal. On y a célébré en même temps le 30e anniversaire de la Déclaration des droits de la famille. Ce document conserve aujourd'hui toute son actualité pour ceux qui désirent travailler à la restauration de la famille chrétienne.

Qu'est-ce que dit cette Déclaration ?

1.—La famille, fondée sur le mariage, hiérarchiquement constituée sous l'autorité paternelle, a pour fin de transmettre, d'entretenir, de développer, de perpétuer la vie humaine. Elle dispose à cet effet de droits imprescriptibles, antérieurs et supérieurs à toute loi positive.

2.—La famille a le droit de se multiplier. C'est d'elle que la patrie tient ses citoyens, ses soldats, ses artisans, ses missionnaires, ses pionniers. Tout ce qui entrave la transmission de la vie — propagande immorale, désorganisation du travail, mauvaise répartition des profits ou des charges publiques — atteint la famille dans le plus essentiel de ses droits.

3.—La famille a des droits d'éducation. Elle doit former le corps, l'intelligence, l'âme de l'enfant. Elle a donc le droit de mettre en oeuvre tous les moyens légitimes qui concourent à cette triple fin, et spécialement d'entretenir avec l'école des relations suivies de collaboration et de contrôle.

4.—La famille a le droit d'être protégée contre les fléaux divers qui la menacent de dissolution: licence des rues, des spectacles, d'une certaine presse; alcoolisme, tuberculose, régime du taudis; multiplication des divorces.

5.—La famille a le droit de posséder. Société vivante et concrète, naissant et vivant au milieu des biens extérieurs qui l'environnent, elle a droit, non seulement à un foyer décent, mais à l'acquisition facile d'un bien ou domaine familial, à la culture d'un fragment du sol national.

6.—La famille a le droit de se perpétuer. Elle ne meurt pas plus avec les représentants temporaires de l'autorité domestique que l'Etat ne meurt quand disparaissent les dépositaires de l'autorité politique. La transmission héréditaire du patrimoine doit lui être garantie, sans que le bien familial soit amputé par d'excessifs impôts de mutation ou pulvérisé par le partage forcé en nature.

7.—La famille a le droit de vivre de son travail. Doit être proscrit tout régime de la production qui minerait les forces vives du père, de la mère, de l'enfant, ou qui troublerait la vie familiale. Doit être assuré, par des organisations appropriées, sous l'égide de la profession et de la loi, le salaire suffisant pour faire vivre la famille.

8.—La famille a droit à la justice distributive. Les impôts, les charges, les tarifs, les subventions, les allocations de vie chère, les pensions doivent être calculés, non en fonction de l'individu seul, mais en fonction de la famille.

9.—La famille, vraie cellule sociale, a le droit d'élire des mandataires aux assemblées de la commune, du département, de la région, de la nation. Le père dispose, en sus de sa voix personnelle, d'un nombre de voix égal ou proportionnel à celui des enfants mineurs non émancipés qui sont sous sa puissance. La mère vote au nom du père mort, absent, interdit, déchu.

10.—La famille étant la source de toute grandeur nationale, de toute prospérité économique, c'est le bien familial qui doit être à la fois inspirateur et coordinateur des lois sociales. Toute loi, tout décret, toute jurisprudence, tout régime administratif, jugé, après expérience, malfaisant ou périlleux pour la famille, doit être revisé. Il faut que la famille ait sa part d'influence propre dans les organismes, quels qu'ils soient, qui ont pour fonction de préparer la loi ou d'en assurer l'exécution. En un mot, famille d'abord ! Et le reste, si la famille est forte, unie et prospère, viendra par surcroit.

Cette Déclaration avait été préparée en France et pour la France. Mais elle peut s'appliquer à la famille canadienne, mises à part quelques particularités, comme le vote familial, qui, juste en soi, nous paraît très difficile à faire accepter ici.

Enoncer ces droits, c'est énumérer en même temps les devoirs de la famille et ceux de l'Etat à son égard. On veut sauver la famille. Voilà une Déclaration qui doit encore aujourd'hui servir à inspirer une juste politique familiale.

Camille L'HEUREUX.

Questions importantes

Une session de neuf jours, c'est court, mais ce qui compte, ce sont les résultats. L'Assemblée législative de Québec, avec le concours du Conseil législatif, adopta treize lois.

Sur la brièveté de la session, on observera qu'elle n'est pas sans inconvénient. Il est aussi dur pour l'Opposition, réduite comme elle l'est à huit députés, de travailler d'arrache-pied et en vitesse pendant seulement neuf jours, que de soutenir le poids d'une session de deux mois. De toute façon, elle peut se prétendre victime de procédés dictatoriaux. Et le pire, c'est que même si le gouvernement répond avec à-propos et vérité qu'il économise l'argent du public en évitant les pertes de temps, le peuple est porté à ne pas apprécier cette marque d'intérêt.

Des lois adoptées, celles qui concernent Rimouski et Cabano, reçurent l'accueil mérité et, à juste titre, passèrent facilement.

Par contre, la loi qui impose une surtaxe de deux cents le gallon d'essence provoqua le débat auquel on devait s'attendre. Incontestablement, la voirie québécoise coûte très cher. Sans doute, le gouvernement a-t-il raison d'invoquer les conditions particulièrement dures du climat et la longueur du réseau routier de la province. L'octroi de contrats de voirie demeure cependant le point noir de l'administration. Des millions qu'on espère tirer de cette source de revenu, en tout cas, espérons qu'une bonne partie ira au nord-ouest du Québec, qui en a particulièrement besoin. Cette loi engage maintenant le gouvernement à faire quelque chose pour les routes de la région: elle lui enlève toute excuse.

D'ailleurs, cette surtaxe présente un autre aspect: elle a aussi comme motif de devancer le fédéral, à qui on prête l'intention d'entrer de nouveau dans le domaine de l'impôt sur l'essence. Il n'y a aucun doute que ce problème sera soulevé lors de la conférence fiscale entre le fédéral et les provinces, le 4 décembre.

Nous avons récemment souligné l'effet de la loi qui met fin aux subsides que la province versait pour réduire le taux d'intérêt sur les prêts agricoles fédéraux. Québec est d'avis que le prêt agricole provincial suffit amplement à répondre aux besoins de crédit de nos ruraux. C'est exact. Mais, en refoulant ainsi le fédéral en dehors de ce champ, on contribue à renforcer les arguments de ceux qui prétendent que la province est une réserve. C'est un point de vue à ne pas négliger.

En somme, cette session semble indiquer que l'attitude du gouvernement de Québec, vis-à-vis des relations fédérales-provinciales ne se traduit plus par des paroles, plus ou moins violentes, mais par des actes. La bataille verbale est terminée: on en est arrivé aux questions de "piastres et de cents".

Georges-Henri DAGNEAU.

Pas de conclusions prématurées

Il n'est peut-être pas inutile de mettre le public en garde contre des conclusions prématurées en ce qui concerne le terrible accident d'aviation qui a coûté la vie de 58 passagers, dans l'écrasement de l'avion "Canadian Pilgrim" contre le mont Obiou, dans les Alpes françaises, le 13 novembre.

On a mêlé le nom de la compagnie: "Trans-World Air Line" à cette affaire et on a souligné le refus opposé par le ministère des Transports du Canada à l'emploi d'un appareil de cette firme américaine. Là-dessus, l'explication est bien simple: au Canada, comme dans tous les pays qui ont une aviation commerciale, on exige d'abord que les compagnies des pays intéressés, en l'occurrence le Canada et l'Italie, assurent le transport aérien. S'il n'y en a pas, alors on permet à des compagnies étrangères d'entrer en scène. Comme la "Curtiss-Reid Flying Co.", compagnie canadienne, répondait aux exigences du moment, on a maintenu la règle générale qui s'applique à toutes les compagnies étrangères indistinctement.

Dans l'état actuel des choses, il est impossible de s'aventurer plus loin dans le champ des hypothèses, absolument inutiles pour le public. Aux enquêteurs officiels de se livrer aux recherches d'usage et de formuler les théories de leur choix pour se guider dans leurs investigations.

Pour le moment, on aggraverait inutilement le chagrin des familles des victimes en mésinterprétant des dispositions légales d'ordre général, appliquées strictement et sans parti pris.

Georges-Henri DAGNEAU.

AU JOUR LE JOUR

La Gendarmerie canadienne a besoin de 400 recrues. Il est à souhaiter que les Canadiens français répondant aux exigences requises posent leur candidature. La Gendarmerie est un milieux où il n'est pas toujours facile d'avancer; toutefois, devant certaines carrières de nos compatriotes, il est évident que les obstacles ne sont pas insurmontables.

* * *

On a découvert une mine de vermiculite, genre de mica, à environ 60 milles d'Ottawa. Ce minerai donnera sans doute lieu à l'établissement d'une nouvelle industrie à cet endroit. Le développement minier de l'Ontario se poursuit constamment et accroit le potentiel industriel de la province.

* * *

On a inauguré à Montréal le Centre d'Artisanat du Québec, destiné à encourager la vente des produits de l'artisanat. Sans doute, l'américanisme pèse-t-il lourdement sur notre industrie du tourisme, mais la diffusion de l'artisanat et l'encouragement qu'on lui donne constituent une source de réaction, capable d'inspirer au peuple canadien-français le souci de puiser à même le riche trésor de ses traditions pour produire des oeuvres susceptibles de constituer les éléments d'une civilisation canadienne-française.

G.-H. D.

BILLET

MM. Bennett et King d'après M. P.-E. Tassé

L'ami du genre humain et des grandesses politiques canadiennes, M. Paul-Emile Tassé, barbier du roi, vient de prendre sa retraite. Le plus célèbre des figaros de l'Atlantique au Pacifique fera partie de la petite histoire. Les amateurs de feuilles volantes n'oublieront jamais que le populaire artiste capillaire (en style moderne) eut l'honneur de porter délicatement la main sur une figure royale. C'est bien, en effet, M. Tassé, qui accompagna le roi Georges VI dans son voyage au Canada. Et naturellement à titre de barbier-coiffeur de Sa Majesté. L'année 1939 est une année d'or pour le coeur d'un tel homme.

Aujourd'hui, notre concitoyen s'accorde un repos bien mérité. Sans doute, d'un oeil fier, il doit contempler le rasoir historique. Il n'est pas de petit métier: Olivier le Daim, barbier-chirurgien du roi de France Louis XI, charma tellement son royal client, que celui-ci l'introduisit dans ses conseils, le couvrit d'honneurs et même lui céda une part de son autorité sur ses peuples. M. Paul-Emile Tassé a montré moins d'ambition, il est demeuré modeste, ce qui lui attira l'amitié de deux premiers ministres, MM. Bennett et King. Un jour prochain, un grand éditeur américain lui proposera d'écrire ses mémoires et le bouquin, broché ou relié à notre vif plaisir, se vendra comme des petits pains chauds.

Tout récemment, l'ami Ti-Rouge (autre nom historique) causait de M. Bennett et de M. King. Il le faisait en termes des plus obligeants, mais aussi des plus fins. Il n'est pas Canadien français pour rien. Qu'on le lise ou qu'on l'écoute, il faut le faire entre les deux lignes ou entre les points de suspension . . . tel qu'il en était quand les amis R.B. et Billy lui demandaient d'apprécier les événements politiques.

Voici donc ce que disait ce témoin digne de foi:

"M. King, déclare-t-il, était le plus habile politicien, et par conséquent un meilleur homme d'Etat. La politique était sa vie, sa carrière d'élection. Tandis que M. Bennett était un grand homme d'affaires; il fut amené à la politique un peu comme en second lieu . . . mais il avait une tendance à vouloir tout faire par lui-même.

"M. Bennett adressait rarement la parole aux membres de son cabinet. Il entrait dans mon salon tête baissée; même s'il y avait là quelques-uns de ses ministres, et il le savait parfaitement, il faisait semblant de ne pas les voir. Tandis que M. King, par contre, entrait en jetant un regard circulaire; s'il reconnaissait quelqu'un, il tendait la main, souriait et disait quelques paroles."

Parlant de la générosité des deux chefs, M. Tassé déclare: "A mon avis, M. Bennett était le plus libéral (en ce sens!). Si vous le preniez au sentiment, il n'hésitait pas à mettre la main dans sa poche. M. King n'était pas aussi spontané. On eût pu dire qu'il était peut-être plus délicat, tandis que M. Bennett avait le coeur plus accessible."

"Si vous aviez besoin d'argent, M. Bennett ne lésinait pas. M. King était prêt à rendre service, mais en quelque autre manière. Il ne pensait pas en termes monétaires."

M. Tassé ajoute qu'un jour le très hon. Bennett lui donna $100 pour une femme pauvre qui était à l'hôpital. "Je ne crois pas, souligne-t-il, que M. King aurait fait cela; mais il aurait sans doute porté assistance d'une façon plus indirecte. Il est vrai que M. Bennett était très riche; mais il est également certain qu'il était très généreux."

Ce témoignage honore les deux plus grands personnages de l'histoire politique du Canada depuis trente ans. Mais est-ce qu'il ne dit pas également la finesse d'esprit et la bonté de coeur de M. Paul-Emile Tassé, l'homme qui a si consciensement honoré sa profession?

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU DROIT

IL Y A VINGT ANS

18 NOVEMBRE 1930

En dépit de sa récente décision de ne pas se porter candidat, le maire F. H. Plant, d'Ottawa, serait de nouveau sur les rangs.

L'hon. Ferguson, de retour d'Europe, reconnait que le gouvernement fédéral lui a offert le poste de haut commissaire du Canada à Londres, mais il ajoute qu'il n'a pas encore décidé s'il l'accepterait.

Les élections municipales d'Ottawa et d'Eastview soulèvent un vif intérêt.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

De Venise à Florence

(Exclusif au Droit)

Ce n'est pas sans regret que je quittais Venise. Quelques jours avaient suffi à me faire aimer cette ville accueillante et sympathique. Installé dans un compartiment de troisième, je m'efforçais de graver à jamais dans mon esprit la place Saint-Marc, la Basilique de Saint-Marc, le Palais des Doges, la Tour de l'Horloge, le Grand Canal avec ses mille gondoles. Florence, encore inconnue n'avait pas à ce moment l'attrait qu'un séjour agréable devait faire naître chez moi. Heureusement, je devais quelques minutes plus tard lier conversation avec un professeur de Milan accompagné de sa femme et le trajet de Venise à Florence, prenant la tournure d'un véritable cours, devait me faire oublier la nostalgie du départ.

A quelques kilomètres de Venise, le train s'arrête dans la petite ville de Padoue, rendue célèbre par le moine franciscain Saint-Antoine. C'est ici que mon compagnon devait commencer à me renseigner sur les souvenirs précieux et les faits historiques que renferment presque toutes les villes d'Italie. Déjà en l'an 59 avant Jésus-Christ, Padoue avait laisser derrière lui une oeuvre remarquable, "Décades", de cent quarante volumes, dont seulement trente-cinq ont été conservés à la postérité. L'épanouissement du christianisme devait enrichir davantage cette petite ville. Aujourd'hui, l'on peut y admirer la cathédrale de Saint-Antoine où son corps est conservé et la splendide église de l'Aréna ornée de fresques du grand Giotto, ce peintre florentin du quatorzième siècle dont j'allais pouvoir admirer à Florence, le sens de la composition, de la perspective et du naturel. Il était normal qu'un professeur évoquât également le souvenir de Pétrarque, érudit, historien, l'un des grands humanistes de la Renaissance, né à Arezzo, tout près de Padoue.

Ferrare est une autre ville intéressante que l'on traverse en allant de Venise à Florence. Cette petite ville de l'Italie septentrionale, gouvernée par les princes et les ducs d'Este du dixième au dix-neuvième siècle réussit à devenir aux quinzième et seizième siècles un des centres de la Renaissance artistique et littéraire. Deux poètes, l'Arioste et Le Tasse ont brillé pendant cette époque grâce à la protection des ducs d'Este. Le Tasse devait tomber en disgrâce, mais le pape Clément VIII s'était chargé de le réintégrer dans l'esprit et le coeur de ses compatriotes. La mort le priva du triomphe que le pape lui avait préparé au Capitole.

A Bologne, la poésie fait place à la peinture. L'école de peinture qui fleurissait au seizième siècle eut comme chefs les trois Carrache, Louis, Augustin, et Annibal, le plus célèbre, dont les fresques ornent le palais Farnèse à Rome, aujourd'hui, siège de l'ambassade de France en Italie. Ces trois peintres féconds s'étaient donné comme mission de réformer le mauvais goût de leurs contemporains et sont les véritables créateurs de l'art dit "académique". Mon compagnon s'empressa d'ajouter que d'autres noms brillaient au ciel de Bologne: le Dominiquin, dessinateur habile et peintre délicat, le Guerchin dont la facilité était prodigieuse. Bologne est encore célèbre par son Académie, ou institut scientifique, qui devait donner au monde Marconi, physicien extraordinaire, en quelque sorte père de la télégraphie sans fil.

Le train file toujours dans la campagne italienne. La beauté du paysage fait cesser la conversation. A perte de vue des champs d'or, brûlés par le soleil. Côteaux et collines disparaissent sous le vert argenté des cliviers, et sous les vignobles aux grappes vertes et bleues et rouges. Ici et là, à l'horizon, les gracieux cyprès ajoutent à l'harmonie du paysage. Vision de beauté que cette terre de soleil et de lumière! "C'est la Toscane" me dit mon compagnon de voyage. Il faut voir la Toscane pour en saisir toute la beauté et la chaleur inspiratrices, pour comprendre comment elle a pu influencer toute cette pléiade de génies artistiques produits par Florence au cours des siècles. Province magnifique immortalisée par les Donatello, Angelico, Savonarole, Botticelli, Giotto, Dante, Michelange, Cellini, Galilée, da Vinci.

Florence prend soudain un attrait irrésistible. Je veux connaître l'histoire de Florence. Le jeune professeur et son épouse s'y prêtent de bonne grâce. Florence doit ses origines à Fiesole, ville étrusque. En l'an 150 avant Jésus-Christ, l'histoire nous rapporte que Florence est une colonie romaine. En effet, Tacite raconte quelque part une proposition faite par les Florentins au Sénat Romain. Au Moyen Age, sous Charlemagne, la ville prend un essor qui est le prélude du rôle qu'elle jouera bientôt, comme centre de culture du monde entier. En 1422, Florence autonome devient une république que les Médicis vont conduire au sommet de la puissance. A Giovanni succédera Come de Médicis, le Père de la Patrie, puis Pierre et surtout Laurent dit le Magnifique. Autour de Laurent s'assembleront les financiers, les marchands, les explorateurs, les poètes, les artistes les plus puissants et les plus renommés. La fine fleur de l'intelligence et de la culture italiennes donnera à Florence un lustre jusqu'alors inconnu dans les autres villes du monde entier. La corruption suivra infailliblement. Savonarole, figure prophétique, entraînera le peuple dans une ferveur spirituelle nouvelle. La haine le trainera sur le bûcher.

L'histoire de Florence faite d'ombre et de lumières, comme le paysage de la Toscane, a consisté en une succession d'élans païens et chrétiens; la liberté et la tyrannie y ont tour à tour régné. L'art et la poésie sont demeurés intacts. Aujourd'hui, les chefs-d'oeuvres que l'on peut y admirer incarnent la contribution merveilleuse faite par Florence, à la civilisation et à la pensée humaines.

Le train entre en gare de Florence. J'exprime à mes compagnons de voyage, ma reconnaissance pour m'avoir préparé à savourer pleinement le charme et la beauté, l'art et la poésie de mon séjour à Florence.

Raymond-J. BERIAULT

Visite à un paysan tourangeau

(Exclusif au Droit)

Je représente un département du Centre de la France qui, au temps des provinces, s'appelait la Touraine. La capitale, depuis plusieurs siècles, est une cité industrielle et de nos jours, la population de la ville atteint près du tiers de la population totale. Cependant le département demeure avant tout agricole: c'est le paysan tourangeau qui fait le caractère de la vie et la politique du pays. Il n'existe d'ailleurs pas qu'un type de paysan tourangeau et les différences sont sensibles entre celui qui, aux limites du Berri et de la Beauce, se consacre surtout au blé ou à l'élevage, et le paysan des vallées de la Loire, du Cher ou de la Vienne, qui, d'abord, est un vigneron.

Septembre est le mois des vendanges. Depuis quelques années pourtant l'habitude a été prise dans les régions de vin blanc de les retarder, parfois jusqu'au milieu d'octobre et au delà, quand le soleil des premiers jours d'automne est encore assez fort pour mûrir et sucrer le raisin. Cette année le soleil ne s'est guère montré, bien au contraire, et sans attendre, afin d'éviter les maladies du raisin provoquées par l'humidité, le paysan a réuni sa famille: du vieillard à l'enfant, tout le monde est parti vendanger. Aussi pouvait-on voir, en ces derniers jours de septembre, le long des vignobles du Vouvray et du Chinonais, le spectacle classique depuis de très longs siècles des charrettes immobiles, avec leurs tonneaux, des hommes, des femmes et des enfants courbés dans les raies de vignes, coupant le raisin, des porteurs de hottes faisant la navette entre les vendangeurs et les tonneaux. . .

Le paysan n'aime guère se déranger pendant son travail. Cependant lorsqu'approche un visiteur connu, il s'arrête. De quoi parler? — D'abord du raisin, du vin. On ne parle pas seulement qualité et quantité: mais aussi du prix. Il y a cent ans on en parlait moins; de nos jours le prix est un élément essentiel de la vie agricole. Le cultivateur achète beaucoup, pour son exploitation comme pour sa vie familiale. Il lui faut donc vendre en proportion de ses achats, et il s'inquiète parce qu'il voit les prix des produits industriels monter un peu partout dans le monde et dans son propre pays, alors que les produits agricoles ont tendance à baisser.

De ce problème économique la conversation passe vite à la situation générale, et il est fréquent de constater chez ces paysans tourangeaux, connaisseurs de la vie, à quel point ils savent que la politique est plus importante que les questions économiques qui leur paraissent pourtant si proches de leurs soucis. Il ne faut pas croire à l'indifférence de ces hommes qui ne participent à la vie politique que par l'expression d'un vote émis de temps à autre, pour l'élection d'un député ou d'une municipalité. Le paysan réfléchit. Les efforts de propagande déployés à la radio ou dans la presse n'ont pas grande influence sur lui, et il sait, peut-être par habitude de la réalité agricole, chercher derrière les mots la réelle nature! Son jugement est simple, mais souvent appuyé sur des faits clairs, précis, et bien analysés.

Au moment où la conversation s'épuise, le paysan demande volontiers à son parlementaire: que pouvez-vous faire contre cela?

Cette dernière question révèle tout à coup l'extraordinaire insuffisance de la politique en face des graves événements dont nous sommes les spectateurs. La politique, qui est la science et l'art de manier le pouvoir, est aujourd'hui, bien au-dessous de ce qu'elle doit être. Nous avons même perdu l'idée des hautes responsabilités que cache ce mot de politique, et nous ne savons plus maîtriser le pouvoir. L'homme, qui a appris à dominer tant d'événements, paraît de nos jours, parfois plus que par le passé, incapable de dominer le gouvernement de sa société. Le paysan retourne à sa vendange, et le parlementaire à ses réflexions.

Michel DEBRE
Sénateur d'Inde & Loire,
S. I. F.

NOUS RECOMMANDONS:

L'Église des temps barbares

Par DANIEL-ROPS (1)

Dans tout le développement historique de ces sept siècles où l'Europe s'ébaucha dans la douleur et le sang, l'Eglise a assumé un rôle déterminant. C'est elle qui a sauvé la civilisation du cataclysme, par ses évêques héroïques, ses moines patients, défricheurs de forêts ou copistes de manuscrits, par ses Papes, par ses penseurs. C'est elle qui, à partir des jours carolingiens, a rendu ses chances à la civilisation occidentale renouvelée. C'est elle encore qui, à Byzance, a fait éclore tant de fleurs prestigieuses. L'histoire de l'Eglise, en cette période, c'est vraiment l'histoire de l'Europe, éclairée par le dedans.

Tous les innombrables lecteurs de DANIEL-ROPS aimeront à le suivre dans ce nouveau grand livre. Une pierre de plus à un édifice dont les proportions emplissent d'étonnement admiratif, une pierre digne de celles qui l'ont précédée.

Paul GAY, ptre C.S.Sp.
Président du service de presse
du diocèse d'Ottawa

(1) aux Editions A. Fayard. En vente partout au Canada.

Une exposition Ligonier

L'exposition Ligonier, Languedocien devenu maréchal d'Angleterre, que présente le Musée Goya, de Castres, vient de s'enrichir d'oeuvres prêtées par lord Hinghingbrooke, le duc de Buccleugh, le comte de Cardigan, la bibliothèque de Bath, le Musée des armées de Londres et l'hôpital de Horsham.

L'exposition du maréchal de Ligonier constitue un saisissant tableau composé de documents, pour la plupart inconnus, sur la révocation de l'Edit de Nantes et les guerres de Louis XIV et de Louis XV.

Né à Castres en 1680, mort à Londres en 1770, Jean-Louis Ligonier passa en Irlande à dix-sept ans et s'engagea peu après dans l'armée de Malborough.

En 1712, il devint gouverneur de Minorque puis participa à l'expédition de Vigo.

Il forma en 1720 le régiment de cavalerie dit "de Ligonier".

Après s'être distingué à la bataille de Dettingen, il se trouve à la tête de l'infanterie anglaise à Fontenoy, puis commande en chef à Rancoux, en 1746. Fait prisonnier à la bataille de Lawfeld, il aide Louis XV pour les négociations d'Aix-la-Chapelle. Quelques annees plus tard il devint maître général de l'artillerie, puis feld-maréchal.

S. I. F.

Charité française

On connait le sort absurde, atroce, fait à ces millions d'exilés perpétuels, de sans famille, de sans abri, de sans patrie, qu'on appelle pudiquement les "personnes déplacées". L'humanité se déshonore en tolérant que depuis 5 années, ces malheureux dont notre égoïsme a fait des maudits existent . . . sans avoir le droit et presque l'espérance de vivre.

Ces derniers temps l'O.N.U. a réussi à caser dans les pays "neufs" un bon nombre d'hommes, capables de travailler et qui forment un "capital humain" digne d'intérêt. Mais les autres? Ceux qui ne "produisent" pas comme on dit maintenant? Les vieux, les gosses et les malades? Ceux-là personne n'en veut. Ils sont pour les barbelés à perpétuité . . . Le mieux est de n'y plus penser; cela gâte la digestion . . . ou risque de troubler l'éloquence des politiciens ou des philantropes qui dissertent à longueur de vie sur la liberté et la fraternité.

Personne n'en veut? A l'appel de la détresse, de la désespérance, quelqu'un a répondu: "Présent!"

C'est une très humble paysanne, une très modeste servante de Saint-Servan. Elle vivait au siècle dernier et s'appelait Jeanne JUGAN.

— Mais elle est morte, me direz-vous.

— Elle est morte, mais elle revit aujourd'hui 6,000 fois dans les 6,000 Petites Soeurs des Pauvres qui sont ses filles et qui viennent de prendre à leur charge — elles qui sont si terriblement démunies! — un millier de ces "vieillards déplacés" qui vont trouver dans leurs Maisons, ce refuge, ce droit d'asile que dispensaient jadis nos Cathédrales.

Evidemment, elles devront veiller plus tard le soir, et dans la journée tendre plus longtemps la main. Elles le feront comme jadis Jeanne JUGAN, sans faiblesse, sans lassitude et sans jamais cesser de sourire . . .

Et voilà tout . . . Mais comme ce n'est pas une nouvelle "à sensations" presque personne ne connaitra cette nouvelle sensationnelle.

Et qui pourtant fera plus pour la Paix que tous les palabres, toutes les réunions et tous les manifestes du monde.

Raoul FOLLEREAU
(Paroles de France)

La bible vous parle...

Le septième jour, le roi vint pour pleurer Daniel; étant venu vers la fosse, il regarda, et voici que Daniel était assis au milieu des lions. Il cria à haute voix et dit: "Vous êtes grand, Seigneur, Dieu de Daniel, et il n'y en a point d'autre que vous!" Et il le retira de la fosse aux lions. Puis il fit jeter dans la fosse ceux qui avaient voulu le perdre, et ils furent dévorés en un instant. Alors le roi dit: "Que tous les habitants de la terre entière craignent le Dieu de Daniel, car c'est lui qui est le Sauveur, qui fait des signes et les prodiges sur la terre, lui qui a délivré Daniel de la fosse aux lions.

Dan. 14, 39-42.

Mission catholique universitaire

La Mission catholique universitaire française est partie pour son voyage annuel. Dirigé par M. l'abbé Girard, ancien aumônier du lycée de Saint-Louis, elle réunit un interne des hôpitaux, un agrégé de philosophie, deux anciens élèves de l'école des Sciences politiques. Durant trois semaines elle se propose de visiter les principales villes de Bavière et d'Autriche; elle rencontrera les membres des universités de Munich, Innsbruck, Graz, Linz, Vienne, Salsbourg et donnera, dans chacune de ces villes, des conférences.

S. I. F.

Villes et villages au Canada

DUPUY

Au nombre des paroisses agricoles progressives et prospères qui doivent leur origine au mouvement de colonisation du présent siècle, il n'est peut-être pas de localités plus intéressantes que Dupuy, en Abitibi. Mission fondée en 1916 et desservie pendant trois ans par le curé de La Reine, cette paroisse bénéficie depuis du dévouement d'un curé résident. Le territoire de Dupuy fut pris à même les cantons de La Reine et de Desmeloizes.

Le nom de Dupuy rappelle le souvenir de l'un des premiers missionnaires de l'Abitibi, l'abbé Jean-Baptiste Dupuy, attaché à la cure de Saint-Jacques-de-Montréal et qui desservit le poste du lac Abitibi, en 1836.

Les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge de Nicolet dirigent une école paroissiale à Dupuy, dont la population, suivant la statistique religieuse atteint 1212 âmes.

LUCIEN MASSEE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VERIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE le 19 NOV. 1950
328e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil 7.05 4.26
Lune 2.21 1.54

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

DIMANCHE le 19 NOV. 1950
Fête
25e dimanche de la Pentecôte.
QUARANTE-HEURES
Marie-Médiatrice:
19 et 20 novembre.

Le nouveau poste des pompiers à Wrightville est prêt; équipement?

La municipalité de Hull prendra bientôt possession de sa quatrième station de feu — celle de Wrightville dont la construction est en cours depuis près de trois ans — mais on est loin d'être d'accord sur les moyens à prendre pour l'équiper.

Dès que l'ingénieur de la Cité aura approuvé le nouvel édifice, qui devait coûter quelque quarante mille dollars mais qui en a coûté beaucoup plus, la municipalité en prendra officiellement possession. Mais déjà le conseil est divisé en deux écoles pour ce qui est de la façon de l'équiper.

L'échevin Emile Dompierre, en sa qualité de président du comité des incendies, a déclaré au représentant du "Droit" qu'il tenait à ce que ce nouveau poste soit équipé. Toutefois, il s'élève fortement contre un projet actuellement à l'étude et qui enlèverait une des deux pompes du poste numéro un pour l'envoyer au poste de Wrightville, boulevard Saint-Joseph.

"Si cela se produit, a précisé l'échevin Dompierre, le taux des assurances contre le feu va être haussé."

M. Dompierre, qui a fait une étude approfondie du Service des incendies à Hull, a déclaré que la municipalité avait besoin d'une échelle aérienne, pour atteindre le faîte des édifices les plus élevés, et d'une autre pompe à incendie.

"Avec ces deux appareils, dit-il, le taux des assurances contre le feu pourrait être réduit de 18 à 20 p. 100."

M. Lionel Emond, échevin du quartier Wrightville, tient lui aussi à ce que le nouveau poste soit manié mais a souligné le fait que la position financière de la ville ne lui permettait pas d'acheter une nouvelle pompe, encore moins un camion à échelles adéquat.

La ville de Hull compte actuellement trois stations de feu. Celle du boulevard Saint-Joseph, même si elle porte à sa façade le chiffre 5 deviendra la quatrième.

Le poste numéro un, au numéro 37, rue Leduc, est le quartier général du service des incendies de la ville. Ce poste compte deux pompes, dont l'une est désuète et maniée par un seul homme, ainsi qu'un camion à échelles.

Au poste numéro deux, à l'angle des rues Montcalm et Papineau, il ne s'y trouve qu'une pompe tandis qu'au poste numéro trois, angle des rues Champlain et Saint-Etienne, on compte une pompe et un camion à échelles.

M. Dompierre s'objecte fortement à ce qu'on réduise l'effectif du poste numéro un, le seul qui possède deux pompes, même si une est très vieille, pour équiper celui de Wrightville.

Le centre des affaires, les immeubles importants, se trouvent pour la plupart autour du poste numéro un. Par ailleurs, on ne possède pas, à l'heure actuelle, de personnel pour manier une pompe au nouveau poste.

L crainte d'une hausse du taux des assurances, déjà assez élevé à Hull, ne sourit pas non plus aux hommes d'affaires qui s'opposent au transfert du matériel du centre de la ville pour desservir le nouveau quartier Wrightville.

Manque de prévisions

Lors des appropriations pour la construction de la station de feu de Wrightville, au début de 1948, rien ne fut prévu pour le matériel même de sorte qu'aujourd'hui le présent conseil se trouve dans une impasse.

Son Honneur le maire Alphonse Moussette a précisé que le seul moyen d'équiper le nouveau poste était d'emprunter une pompe du numéro un pour l'envoyer sur le boulevard Saint-Joseph. Devant la menace d'une hausse des taxes, il n'est pas disposé à grever davantage le budget.

La question du personnel qui devra occuper le nouveau poste pose aussi un problème épineux. Le Service des incendies de Hull est déjà à court de sapeurs.

M. Dompierre a précisé qu'il faudrait au moins huit hommes, au poste numéro 4, si on veut le manier adéquatement. Les pompiers bénéficient actuellement de la semaine de six jours et sont en fonction douze heures par jour. Il serait impossible, sans nuire considérablement à l'organisation actuelle du Service des incendies, d'envoyer huit hommes à la nouvelle station, soit le nombre nécessaire pour manier une seule pompe.

Dès que la municipalité aura pris possession du nouveau poste, cet important problème sera étudié par le conseil. M. Emond tient absolument à ce que son quartier soit protégé par un appareil sur les lieux. M. Dompierre y tient, lui aussi, mais pas aux dépens des autres quartiers.

Tout laisse prévoir une lutte homérique lors des prochaines séances car la solution au problème ne saura plaire à tous.

Projets de l'ass. récréative du Lac-Sainte-Marie

LAC-SAINTE-MARIE, Qué. — (D.N.C.) — L'Association récréative du Lac-Sainte-Marie, formée depuis quelques semaines, a jeté les bases de son organisation. M. Louis Henri en est le président et M. l'abbé L. Leroux, le secrétaire-trésorier. La patinoire sera agrandie et bien éclairée.

Une organisation est en marche pour le 24 novembre; tout est prêt pour rendre la soirée agréable. Les recettes iront aux fonds de l'association. Le club qui fera partie de la ligue Kazabazua commencera sous peu les pratiques.

Fête

C'était le jour de Marguerite Bourgeoys, lundi dernier. Les écoliers assistèrent en groupe à la messe. Ils chantèrent des cantiques appropriés, accompagnés par Mme Louis Henri. M. l'abbé Leroux présenta Marguerite Bourgeoys comme modèle par sa foi, son obéissance et son amour de Dieu. Dans les classes, les institutrices firent revivre cette page de notre histoire; un congé fut accordé aux élèves dans l'après-midi.

Plusieurs employés de la C.I.P. de Maniwaki étaient récemment de passage chez leurs parents.

Mlles Colette Henri et Gisèle Saint-Denis ont visité leurs parents de Thurso.

M. Yvon Saint-Denis a rendu visite à sa grand-mère, Mme Charles Saint-Denis, à Gatineau.

Deux ministres sud-coréens démissionnent

SEOUL (P.A.) — Deux ministres du cabinet sud-coréens ont démissionné après que l'Assemblée nationale eut demandé la démission en bloc du cabinet du président Syngman Rhee.

Le ministre des Affaires sociales Lee Yoon Yung a démissionné aujourd'hui. Hier, c'était le tour du minstre de la Santé publique Koo Yung Sook.

L'Assemblée a refusé de confirmer la nomination de trois premiers ministres successivement choisis par Rhee.

Quand un enfant grandit normalement et se trouve par ailleurs en santé, inutile de s'inquiéter, s'il ne se conforme pas aux tables populaires d'âge, de taille et de poids. L'enfant grandit selon sa propre nature. Pour le prémunir contre les maladies contagieuses les plus graves qui, si souvent, nuisent à sa santé et parfois causent sa mort, il faut le protéger en le faisant vacciner et immuniser contre la variole, la diphtérie et la coqueluche.



Le policier qui se fait chasseur a l'avantage sur le simple citoyen qui parcourt le bois en quête de proie. Avec ses années d'expérience, le constable a certainement eu l'occasion de pratiquer le tir en visant du gibier de potence. Mais il n'en fut pas ainsi au cours de l'excursion de chasse que firent les trois personnes ci-dessus, à Des Joachims. Ils capturèrent un joli chevreuil dont le steak fait venir l'eau à la bouche. Ce sont, de gauche à droite: M. Albert Boisclair, d'Ottawa, le sergent Gaston Garceau, préposé à la circulation au bureau de Hull de la Sûreté du Québec, qui visa juste, et le détective Robert Smith, de la police d'Ottawa. (Photo "Le Droit" — par Gilbert Dupuis)

Cousines décédées à Buckingham à six heures d'intervalle

BUCKINGHAM, Qué. (D.N.C.) — Deux cousines sont décédées hier à 6 heures d'intervalle, à Buckingham. Il s'agit de Mme William Fowler, née Marie Armstrong et de Mme Asa A. Smith, née Elizabeth Armstrong.

Mme Fowler est décédée à l'hôpital Saint-Michel, après une courte maladie. Native de Lachute, elle était âgée de 84 ans. Elle demeurait à Buckingham depuis 5 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1929.

Elle laisse dans le deuil, deux soeurs: Mme William Clauson, de Pembroke et Mme Georges MacMillan, de Buckingham.

Mme Smith naquit aussi à Lachute, il y a 89 ans. Elle demeurait à Buckingham depuis 61 ans et son époux l'a précédée dans la tombe en 1934. Au moment de son décès, elle demeurait rue Sherbrooke.

Elle laisse dans le deuil, trois filles: Mme William H. Angus, de Winchester, Mlles Pearl et Ida, toutes deux de Buckingham; ainsi que deux petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Les dépouilles mortelles reposent au salon funéraire Vincent Brunet, 20, rue Denis, Buckingham. Un double service funèbre sera chanté demain après-midi.

Pas de Nippons dans les rangs des Américains

WASHINGTON (A.F.P.) — Les Etats-Unis, par l'intermédiaire de leur représentant à la Commission de l'Extrême-Orient, ont rejeté les accusations soviétiques selon lesquelles ils auraient utilisé des militaires japonais dans la guerre de Corée. M. Maxwell Hamilton, délégué américain à la Commission, a informé ses collègues que les départements d'Etat et de la Défense et le général MacArthur considéraient ces accusations comme tout à fait non fondées.

Ventes d'obligations

Les ventes d'obligations dans les milieux ouvriers et fonctionnaires, au moyens de retenues sur le salaire, ont atteint $150,252,200, soit une augmentation de 6.7 pour 100 du total vendu aux employés l'an dernier.

La banque du Canada révèle aussi que l'achat moyen par employé est actuellement de $234.40, comparativement à $222.28 l'an dernier.

Une violente explosion secoue Windsor

WINDSOR (P.C.) — Une violente explosion a secoué une partie de la ville aujourd'hui, blessé deux personnes et détruit leur maison.

On croit qu'elle a été causée par des fumées provenant soit d'une fournaise à charbon soit d'un appareil à gaz. Les quatre murs de l'étage supérieur de la bâtisse ont été démolis.

Les blessées sont: Mme Edward R. Rowe et Mme Télesphore Faubert. Leur état n'est pas grave.

M. Roger Ellyson était bien connu dans notre région

M. Roger Ellyson, président général des cercles antialcooliques de la province de Québec, qui a perdu la vie dans la tragédie des Alpes françaises, comptait de nombreux amis dans Hull, Ottawa et les environs. En effet, M. Ellyson a étudié dans la Capitale pendant plusieurs années et s'acquit alors une réputation très enviable. Il était le cousin de l'échevin Achille Morin, de Hull.

Le R. P. Rhéal Laurin, O.M.I., de Rome, passa une partie du dimanche précédant l'accident, en compagnie de M. Ellyson et de Mme Wilfrid-D. Saint-Cyr, présidente du cercle Jeanne d'Arc de Hull.

Voici ce que dit le Père Laurin, dans une missive parvenue au "Droit": "M. Ellyson me parla avec sa simplicité coutumière, répondant aux questions sans fausse humilité, avec esprit chrétien et réaliste. Il raconta les situations délicates dans lesquelles son désir de demeurer fidèle l'avait placé au cours de son voyage.

"Il comprenait, de continuer le R. P. Laurin, non seulement le vrai sens de son sacrifice, mais aussi la vraie manière de le pratiquer. Pour lui, la charité bien comprise était au-dessus de tout."

Et sur le même ton, le père Laurin continue son éloge de celui qui était comme un modèle pour tous les abstinents du Québec.

Décès du vicomte Bangor, d'Irlande

BELFAST, Irlande du Nord — (P.A.) — Le vicomte Bangor, président du Sénat de l'Irlande du Nord depuis 1930, est décédé hier soir à sa résidence de Craigavad, comté de Down, à l'âge de 82 ans. Son fils unique, Edward Ward, commentateur à la radio de la B.B.C., lui succèdera au titre de vicomte.

Manifestation à Thurso en l'honneur de l'Assomption et de M. Bourgeoys

THURSO, Qué. (D.N.C.) — Un acte de foi public a été rendu à l'Assomption de la Sainte-Vierge et à la glorification de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys, par la population catholique de Thurso, dimanche soir dernier, en l'église Saint-Jean-l'Evangéliste.

La cérémonie débuta par une procession solennelle en l'honneur de l'Assomption. Une statue de la Sainte-Vierge, portée par quatre croisés, fut transportée dans l'église. Elle était précédée des croisés (garçons) et suivie des filles portant également les insignes de croisées. On remarquait aussi dans le cortège quatre apôtres portant les rubans attachés à la statue, ainsi qu'un groupe d'élèves de l'Académie Châtelain, appelé "groupe de la couronne". Au retour de la procession, la statue de la Vierge de l'Assomption fut déposée sur un trône surmontant le tabernacle, par M. le curé J.-G. Desrosiers, pendant qu'un choeur de chant entonnait le "Magnificat".

M. l'abbé E. Bisson, vicaire de la paroisse, fit ensuite une allocution sur Marguerite Bourgeoys. Un jeu religieux a ensuite été présenté en l'honneur de la religieuse canadienne. Une mise en scène très mobile et habilement conçue dans le but de former rapidement un décor à ce jeu religieux, était composée d'élèves représentant des anges gardiens. Dominant le maître-autel, on en voyait deux ainsi que quatre dispersés dans le sanctuaire. Trois autres déployaient une banderole portant "Ave Maria" en lettres d'or. Les interprètes de ce drame religieux étaient les suivants: Marguerite Bourgeoys, Mlle Marguerite Labrosse; l'ange-gardien de Marguerite, Mlle Fleurette Couillard; deux Indiens, Mlle Huguette Parent et M. Robert Pelletier; un ange, Marie-Anna Lefebvre; petite canadienne, Nicole Blais.

Après avoir entendu un chant à Marguerite Bourgeoys, M. l'abbé E. Bisson prononça une autre allocution, cette fois, sur l'Assomption.

Après ce sermon, un choeur parlé sur l'Assomption fut interprété par MM. Paul Massie, Gilles Girard, Claude Denis, Maurice Bergeron et Rodolphe Parent, de l'école Sainte-Famille. Un groupe de jeunes filles de l'Académie Châtelain chantèrent "Prends ma couronne". La bénédiction solennelle du Saint-Sacrement suivit immédiatement. M. le curé J.-G. Desrosiers officiait, assisté de MM. les abbés Léo Bourgoin et E. Bisson, comme diacre et sous-diacre. Pour terminer, le choeur interpréta un autre chant à l'Assomption: "A ma céleste Mère montée aux cieux".

Les élèves suivants représentaient les anges dans le sanctuaire: Noëlla Giroux, Raymonde Blanchette, Lise Boulerice, Hélène Duguay, Colombe Boisvert, Pierrette Maisonneuve, Alice Leduc, Marie-Thérèse Thivierge et Denise Bouchard.

Le personnel enseignant responsable du succès de cette manifestation religieuse se compose de Soeur Marie-Albertine, supérieure, Soeur Jean-de-Sainte-Marie, assistante, les RR. SS. Saint-Irénée, Marie-de-Saint-Zénon, Jeanne-Bernadette et Jean-Gabrielle, de la congrégation des Saints-Coeurs de Jésus et Marie, et les RR. FF. Achille, directeur, Joseph, Victor et Léo, de l'Instruction Chrétienne.

Sanctuaire Saint-Joseph
de Hull



CE SOIR, à 7 h. 30
Ouverture d'une neuvaine à St-Joseph
DIMANCHE
Exercice à 3 hres
Emission du poste CKCH

DEMANDEZ
DE NOVO
POUR MAL DE REINS
En vente à la
Pharmacie UNION



NOUVEAU!
NOUS VOUS OFFRONS MAINTENANT
5 SAVEURS DELICIEUSES
• ORANGE • CREAM SODA
• GRAPE • DRY GINGER ALE
• BIERE D'EPINETTE
EN BOUTEILLES 7 OZ. A 5¢ SEULEMENT
TELEPHONE: 2-6625
WRIGHTVILLE BEVERAGES

Propriété à vendre
Nouvelle maison moderne, belle localité. — Garage. Prix raisonnable.
S'adresser à
302 Chemin d'Aylmer
Tél.: 3-8975

Dr Benoit Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale, Hull
(Edifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez apres 2 heures p.m.
3-4144

POUR TROUBLE DE BRULEURS A L'HUILE
Referez à
ATELIER D'AJUSTAGE
J.-E. GAVARD, T.D.
187, rue Champlain, Hull. 3-7236
Soudure générale
Reconditionnement de machines

$1 SEULEMENT DE DEPOT réservera jusqu'aux FETES
Tout article en magasin
PROFITEZ de NOTRE VENTE avant NOEL pour ACHETER VOS CADEAUX
★ Bagues à diamants ★ Coutellerie
★ Bagues de naissance ★ Argenterie
★ Montres ★ Lampes de table
★ Colliers de perles ★ Lampes torchères
★ Bijoux de fantaisie ★ Cendriers
★ Verrerie ★ Tasses et soucoupes
J.-EMILE LAUZON
Votre bijoutier
64, rue RIDEAU Tél.: 5-1817, 5-1818



15 CAPSULES, 35c
48 CAPSULES, 95c

LIMONADE "REGAL" N'A PAS SON EGAL!

• Nouvelle
• Différente
• Savoureuse
Essayez-la aujourd'hui!

Tél: 5-6150
FRANCOIS GROULX
NOTAIRE
191, rue PRINCIPALE, Hull

W. J. CARSON
LIMITED
Exigez la nouvelle
PEINTURE "SPEED-EASY" SATIN
147, rue Principale, Hull, 5-8901
Téléphone: 2-1713 Signalez 2107
291, ave Laurier-Ouest, Cornwall
Ottawa.

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
209, boul. St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

Dr Henri Pilon
MEDECINE GENERALE
ANESTHESIE
HEURES DE BUREAU:
1 h. à 3 h. — Le soir 7 h. à 8 h. — Le matin par rendez-vous — Tous les jours sauf les jours de fête.
251, boul. St-Joseph, Wrightville
Tél.: 2-0563

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 3 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 2-2802

REMERCIEMENTS
La famille Jacques et Mme Horace Jobin désirent remercier sincèrement parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Jean-Baptiste Jacques, survenue le 12 novembre dernier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. Remerciement spécial aux Servantes de Jésus-Marie ainsi qu'aux Rév. Pères Oblats.

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 2-9596
246 MAISONNEUVE

INSULATION
TEN-TEST — GYPROC
BOIS DE CONSTRUCTION
CHARBON & COKE
BOUCHER FRERES
Visitez notre nouveau local, rue Crémazie
30, St-Jacques 5-7231 Hull, Qué.

Pour hâter le service
On peut coopérer de bien des façons pour activer le service d'autobus. Ainsi, en se plaçant en file aux arrêts principaux comme à Ottawa, en ayant toujours la somme exacte à la main, en se rendant au fond du véhicule quand tous les sièges sont occupés, on aide à un service rapide. Merci de votre coopération!
Le Transport Urbain
de Hull





SALON WELLINGTON
Mme A. MORIN, prop. 61, rue Wellington, Hull
POUR RENDEZ-VOUS: 2-5257

ST-LOUIS Machine Shop
Ouvrage général et soudure
236, rue Notre-Dame, Hull
Tél: 2-2704

ATTENTION
Mes clients sont priés de noter le changement temporaire de mon numéro de téléphone
2-6595
Mlle ALINE CADIEUX
Corsetière Spencer
241, rue Laurier Hull

JOS. PILON LTÉE
HULL — 3-1116
Manufacturiers de
• BOIS
• MOULURES
• CADRES
• PORTES
• FENETRES
• ARMOIRES
• MEUBLES
• COLONNES
Marchands de
• PLACAGES
• PLANCHES MURALES
• LAINES ISOLANTES
• MOULURES D'ALUMINIUM
• PAPIER A COUVERTURE
• BARDEAUX D'ALPHALTE
• IMITATION DE BRIQUE
• IMITATION DE PIERRE



JE DIS "OUI"
PAUL VILLERS
GERANT
JE SUIS L'HOMME QUI DIT "OUI" à la *Personal* Finance Co. et qui aime pouvoir dire "OUI" à ceux qui veulent un prêt.
Je suis le gérant de notre bureau. Je suis responsable de notre chiffre d'affaires. Plus je dis "oui" souvent à ceux qui demandent des prêts, plus nous faisons d'affaires. Et comme les prêts constituent notre SEULE entreprise — vous comprenez que je tiens à dire "oui"!
S'il arrive n'importe quand que vous ayez besoin d'argent —que ce soit un peu pour peu de temps ou beaucoup pour longtemps—vous pouvez être sur que je ferai de mon mieux pour vous dire rapidement "oui".
Quand vous aurez besoin d'un prêt, donnez-moi la chance de vous dire "oui". Faites-moi la faveur d'une visite à la *Personal* Finance Co.
Prêts de $50 à $1200 sur billet, meubles ou auto
"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.
149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,
Téléphone: 5-5559 • PAUL VILLERS, gérant.

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

APPEL BIEN ENTENDU



Le R. P. O. Chevrier, missionnaire oblat, en compagnie de deux petites négrillonnes, au Pensionnat du Sacré-Coeur d'Ottawa-Est. (Photo Champlain Marcil)

Le R.P. O. Chevrier au Pensionnat du Sacré-Coeur

Visite d'un missionnaire qui parle aux élèves du Collège universitaire Pie XII

Le Pensionnat du Sacré-Coeur d'Ottawa-Est avait, récemment, le privilège d'accueillir sous son toit le R. P. Odilon Chevrier, O.M.I., missionnaire depuis vingt-huit ans au Basutoland, accompagné du R. F. Roger Lemay, O.M.I., missionnaire également.

A l'entrée des deux apôtres dans la salle académique, résonnèrent les notes vibrantes du chant "Salut à vous, hérauts de l'Evangile." S'adressant ensuite à son auditoire religieux et étudiant, le missionnaire fit un pressant appel à la générosité de ses compatriotes en faveur d'une oeuvre de toute première importance: la construction d'une université catholique au pays des noirs. Puis il déroula quelques films appréciés tant par leur réalisme que par leur valeur artistique.

Soudain, ô surprise! . . . à côté de l'écran, apparurent, toutes radieuses, deux jolies négrillonnes de six et de huit ans environ qui, avec le charme des âmes simples, firent connaître à l'auditoire déjà conquis le but de leur visite: seconder le R. P. Chevrier dans sa requête en soulignant la nécessité et le bienfait d'une université catholique, qui sera la SEULE université catholique en terre africaine.

Puis, après une louange discrète à l'endroit des bontés et des mérites de ce missionnaire si zélé, si sympathique, si paternel pour ses enfants Basutos, elles exprimèrent ingénument leur joie de se trouver au milieu d'une gent écolière toute privilégiée ainsi que leur pleine confiance de recevoir une aumône généreuse de tant de braves petits coeurs. C'est alors que, souriantes, gracieuses, aériennes, elles se glissèrent à travers le groupe d'étudiantes.

Les mains fraternelles se tendaient, les brillantes pièces blanches et même les billets de banque pleuvaient pendant que des regards interrogateurs admiraient les deux visiteuses. Etait-ce l'âme tant aimée de l'Afrique noire qui prenait en ce moment une forme concrète? Etaient-ce les gentilles fillettes entrevues, quelques instants plus tôt, sur l'écran qui, par quelque puissance magique étaient devenues personnages vivants? "C'étaient, d'après le témoignage spontané de certains témoins oculaires, de véritables négrillonnes . . ."

Pour la plupart cependant, les deux visiteuses portaient les noms de Claire Proulx et Louise Bigras. Voici le texte de leur message:

"Nous sommes tout heureuses de nous trouver au milieu de vous aujourd'hui, ayant eu le grand honneur d'avoir été choisies pour accompagner notre bon père Chevrier dans son grand voyage au beau pays canadien.

"Nous venons donc tout exprès du Basutoland pour vous remercier de tout ce que vous avez fait dans le passé pour les missions. Vous ne sauriez croire combien vos prières, vos sacrifices et vos aumônes nous ont été d'un précieux secours! Soyez-en remerciées au nom de nos compagnes et de nos compagnons de là-bas.

"Je vois que notre bon Père a hâte de prendre la parole. Je la lui cède bien volontiers, mais avant je dois vous dire que vous serez vivement intéressées à l'entendre parler de la grande université qu'il a commencé à construire et qui demande beaucoup d'aide. Je sais que vous ferez quelque chose pour son oeuvre. Vous avez si bon coeur! Encore une fois, merci!"

Les audiences de l'Année sainte

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Pendant les 11 premiers mois de l'Année sainte, le pape a accordé au total plus de 5,000 audiences.

De ce nombre on compte la réception de 36 chefs d'Etat ou de gouvernement, de ministres ou de missions spéciales; 47 audiences accordées aux membres du Congrès; 646 audiences privées, en outre de celles qui sont réservées tous les jours aux dirigeants des congrégations et bureaux romains; 4,792 audiences dites "spéciales", c'est-à-dire comprenant des groupes de 1 à 15 personnes; 236 audiences de pèlerinages importants; 102 grandes audiences générales; enfin, 56 audiences à Castelgandolfo.

Il faut ajouter à cet impressionnant tableau d'un des aspects de l'activité de S. S. Pie XII au cours de l'Année sainte qui s'achève, que le pape a pris part aux cérémonies de 6 canonisations et de 8 béatifications.

CATHÉDRALE DES CAYES, ACHEVÉE

évêque des Cayes, Haïti, vient de parachever sa cathédrale, grâce aux dons charitables de généreux amis et des Cayens eux-mêmes. Le temple a maintenant belle allure dans sa robe de ciment blanchi et fait l'admiration de tous ceux qui le visitent.

Détail typique, on a jugé bon de donner congé à tous les saints de la cathédrale, hormis la Vierge de l'Assomption du maître-autel, le Sacré-Coeur et saint Joseph des autels latéraux, à cause de l'habitude chère aux Cayens de faire brûler des cierges devant leurs statues favorites, au détriment de la propreté et peut-être aussi de l'"Un seul Dieu tu adoreras"...

SEMAINE RELIGIEUSE

DIMANCHE, 19 novembre — XXVe dimanche après la Pentecôte.
LUNDI, 20 novembre — Saint Félix de Valois, confesseur.
MARDI, 21 novembre — Présentation de la bienheureuse Vierge Marie.
MERCREDI, 22 novembre — Sainte Cécile, vierge et martyre.
JEUDI, 23 novembre — Saint Clément, pape et martyr.
VENDREDI, 24 novembre — Saint Jean de la Croix, confesseur.
SAMEDI, 25 novembre — Sainte Catherine, vierge et martyre.

Lettre de S. Exc. Mgr A. Vachon après la Croisade

Dans Notre circulaire du 15 août dernier, par laquelle Nous annonçions officiellement la Croisade du chapelet en famille dans Notre archidiocèse, Nous Nous adressions "à tous les dévots de Marie pour leur demander d'être, dans leur milieu, des apôtres de la Croisade, de ne ménager ni leur temps, ni leurs forces physiques, ni leur ressources financières pour faire de la Croisade un succès spirituel et obtenir de tout catholique l'engagement formel de réciter le chapelet en famille tous les jours". Nous demandions "à tous ceux qui ont à coeur l'extension du royaume du Christ par Marie d'exercer leurs activités pour atteindre le résultat désiré".

Aujourd'hui, c'est pour Nous un motif de suprême consolation et d'indicible bonheur que de constater que Notre appel a été entendu dans tous les coins de Notre bel archidiocèse et qu'il a reçu de tous, de Nos prêtres, de Nos religieux et de Nos religieuses comme de tous Nos fidèles le plus loyal appui et la plus éloquente des réponses.

A la clôture de cette Croisade, en effet, Nous sommes en mesure d'affirmer, en toute sincérité, comme en toute vérité, qu'elle a remporté un véritable succès. Bien que les rapports n'en soient pas encore complets, tout laisse prévoir que la presque totalité de Nos familles et de Nos diocésains ont signé la promesse solennelle de réciter le chapelet en famille tous les jours, et, ce qui est mieux encore, ils se sont déjà livrés à cette salutaire pratique.

Ce succès, Nous l'attribuons en tout premier lieu à Dieu Lui-même, Auteur et Source de tout bien; Nous l'attribuons aussi, il va sans dire, à la médiation effective de Marie, puisque c'est par Elle que toute grâce nous arrive, en procédant du Coeur Sacré de Son Divin Fils Jésus. Et sans tarder, Nous faisons monter au trône du Dieu tout-puissant, par les mains immaculées de Notre douce Mère, le cantique très sincère de Notre vive gratitude en retour de ces insignes faveurs.

Mais Nous savons bien par ailleurs que sans la collaboration empressée de tous ceux à qui Nous avons fait appel au cours de cette sainte campagne, Nos espoirs eussent été vains et le succès, bien inférieur à Notre désir et à la réalité actuelle.

Aussi voulons-Nous remercier bien sincèrement tous ceux qui, de près ou de loin, par leur travail, leurs sacrifices et leurs prières, ont assuré le succès de la Croisade avec une générosité et une ardeur apostoliques qui Nous ont grandement touché.

Nos remerciements veulent atteindre en premier lieu Nos deux directeurs diocésains, Monseigneur Adéodat Chaloux et Monseigneur John O'Neil ainsi que leurs infatigables collaborateurs, le Commandeur Lucien Massé, C.S.G., le Chevalier François M. Peters, K.S.G., et Monsieur Edmond Potvin, qui, tous ensemble, se sont dévoués et dépensés depuis un mois et demi, avec un zèle admirable, pour faire parvenir dans tous les foyers et dans tous les coeurs le message de la dévotion mariale que Nous leur avons confié. Nous tenons aussi à exprimer Notre gratitude profonde aux deux apôtres inlassables de la Vierge, le révérend Père Patrick Peyton, c.s.c., et le révérend Père Gérard Leblanc, c.s.c., qui ont consacré leur temps et leurs énergies à prêcher le Rosaire à Nos enfants et à Nos chers fidèles.

Merci à tous Nos comités diocésains dont les membres ont fait preuve d'une activité débordante et d'une ingéniosité dignes de la cause qu'ils servaient: Comité des malades, qui a tenu des journées de prières mariales dans tous Nos hôpitaux, Nos hospices, Nos sanatoria et dont l'activité s'est couronnée dans l'apothéose d'un grand pèlerinage de malades à la grotte d'Eastview; Comité de la publicité, qui a assuré une propagande aussi habile qu'effective par le truchement de Nos journaux locaux auxquels Nous tenons à offrir ici-même l'expression de Notre vive gratitude pour une si précieuse collaboration; Comité de la radio, qui a obtenu des directeurs des postes CKCH et CFRA une sympathie vraiment édifiante et une propagande aussi abondante qu'effective: aux directeurs de ces postes Nous redisons Nos sentiments de profonde reconnaissance; Comité des écoles, qui a mis en éveil toute la jeunesse de Nos écoles primaires et de Nos institutions secondaires et universitaires, et qui a fait de Nos enfants, de Nos jeunes gens et de Nos jeunes filles d'ardents propagandistes de la récitation du chapelet en famille auprès de leurs parents; Nous avons été bien édifié de l'empressement que le personnel enseignant de Notre archidiocèse a mis à se rendre à Notre invitation et de l'activité qu'il a déployée en faveur de la Croisade à tous ces instituteurs, religieux et laïcs, Nous tenons à dire un merci bien cordial; Comité de la distribution qui a fourni un travail aussi important que gigantesque pour distribuer dans toutes les paroisses de Notre vaste archidiocèse les articles requis à la bonne marche de la Croisade.

Le succès de Notre Croisade, Nous l'attribuons, en bonne part, à vous, Nos chers curés et précieux collaborateurs, dont la loyauté Nous touche toujours, chaque fois que Nous faisons appel à votre zèle, et de qui Nous dépendons totalement pour assurer la réussite de ces oeuvres importantes que Nous entreprenons à la gloire de Dieu et pour le bien des âmes. A vous donc, en particulier, l'expression de Notre plus tendre gratitude.

Comment traduire convenablement les sentiments d'admiration, de satisfaction et de reconnaissance que Nous entretenons à l'endroit de cette vaillante et glorieuse armée de milliers de zélateurs et de zélatrices, Croisés de la Vierge, qui sont allés de famille en famille porter le message de Marie et introduire la Reine du Ciel au centre de chacun de Nos foyers catholiques, en y implantant la pratique de la récitation quotidienne du chapelet en famille?

Enfin, Nous ne voulons pas oublier cette phalange d'ouvriers obscurs mais dont le travail indispensable et les prières ferventes n'en restent pas moins un apport précieux à une campagne de cette envergure; à eux, comme à vous tous, chers fidèles, qui avez répondu avec tant d'empressement à l'invitation de Nos zélateurs, Nous exprimons Notre reconnaissance très sincère.

Toute Notre vie Nous garderons un souvenir ému de l'ardeur surnaturelle qui a animé Notre excellent peuple au cours de cette Croisade; du splendide ralliement du 17 septembre, au parc Lansdowne, où, dans un décor des plus enchanteurs, il Nous a été donné de Nous adresser à un auditoire de 15,000 disciples fervents de la Vierge, et de savourer les paroles onctueuses du Révérend Père Patrick Peyton c.s.c., apôtre incomparable de Notre-Dame et de la dévotion à Son chapelet; de la grandiose procession du premier octobre au cours de laquelle, sous le regard souriant de Notre-Dame de Bytown, royalement installée sur un féerique char de triomphe, une foule compacte d'au delà de 30,000 fidèles professait ouvertement, par des chants et des ave des plus émouvants, son amour profond et sincère de la Vierge, comme sa confiance filiale en sa maternelle puissance; longtemps Nous garderons le souvenir de ce ralliement régional de Hawkesbury, où Nous avons eu le bonheur d'exprimer à Nos chers zélateurs et zélatrices les sentiments qui Nous animaient au cours de l'heure eucharistique et mariale que Nous présidions, alors que Nous sentions la présence invisible mais très réelle de Notre douce Mère, dans cette vaste église remplie à capacité. Notre regret a été grand d'avoir été empêché, par les exigences de Notre visite pastorale, de participer aux autres ralliements régionaux de Notre paroisse cathédrale, de Notre-Dame de Hull, de St-François d'Assise, de St-Rédempteur, de Ste-Bernadette, de St-Joseph de Hull, de Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, d'Aylmer, Montébello, Almonte, Buckingham, St-André-Avellin, Casselman et Farrellton, où Nous aurions éprouvé, Nous n'en doutons pas, les mêmes joies et goûté les mêmes consolations.

Ce n'est pas sans émotion que Nous songeons encore à ces foules qui ont envahi plusieurs fois le théâtre Capitol pour assister à la représentation du film "The Triumphant Hour", si éloquent par sa composition et si riche de saine doctrine. Nous ne sommes pas prêt non plus d'oublier cette belle et pieuse soirée mariale au même endroit, où l'on a exalté Marie en chantant ses gloires et en portant sur la scène "Les Croisés de Notre-Dame", de la Révérende Soeur Paul-Emile, S.G.C., devant un auditoire aussi imposant par son nombre que par sa qualité. Que de doux souvenirs de Notre inoubliable Congrès Marial de 1947 charmèrent alors Notre esprit!

De tous ces résultats, Nous rendons grâce à Dieu et à Sa divine Mère, en même temps que Nous caressons les plus beaux espoirs pour l'avenir.

"Nous sommes intimement persuadé que de la récitation quotidienne du Rosaire découleront, non seulement pour les individus, mais pour la société, les avantages les plus — considérables" affirmais le pape du Rosaire, Léon XIII, dans sa lettre encyclique "laetitiae Santtae" du 8 septembre 1893.

C'est bien là Notre ferme conviction. Car, en lisant l'histoire de l'Eglise, Nous voyons bien que

"Si nous lions le monde
D'une chaîne d'Avé
La paix sera féconde
Et l'Univers sauvé".
(Cantique de la Croisade).

Voilà, Nos très chers Fils, les fruits féconds que Nous espérons de cette merveilleuse Croisade.

Nous prions Notre-Dame du Rosaire de combler Nos espérances, d'avoir pour agréable la prière confiante de Son peuple, et d'étendre sur lui le manteau royal de Sa maternelle protection.

Cette lettre sera lue à toutes les messes, et en chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

Donné à Ottawa, le seize octobre mil neuf cent cinquante, sous Notre seing et sceau et le contreseing de Notre chancelier.

ALEXANDRE,
Archevêque d'Ottawa.



Les Guides

TOUJOURS PRETES!
A SERVIR!
DE NOTRE MIEUX!

Le conseil diocésain des Guides Catholiques du diocèse d'Ottawa tenait récemment sa réunion annuelle, au Centre Catholique.

Après avoir souhaité la bienvenue, la commissaire Gertrude Lemire expliqua le rôle du Conseil diocésain. La cheftaine Liliane Saint-Armand, secrétaire diocésaine, donna le compte rendu des activités de l'année et la cheftaine Albertine Cousineau, trésorière diocésaine, présenta le rapport financier. La commissaire Yvette Tremblay révéla ensuite le résultat du tirage et souligna la part active de collaboration apportée par chaque paroisse au succès de cette organisation.

En l'absence de notre aumônier diocésain adjoint, actuellement en Europe, M. l'abbé Raoul Dumoulin accepta de donner les conclusions de la soirée et insista surtout sur l'excellence de la méthode guide pour former des femmes de caractère, des citoyennes de valeur et des catholiques convaincues.

Le cantique des patrouilles, suivi de la bénédiction des aumôniers, clôtura la réunion.

RESULTAT DU TIRAGE

Les personnes dont les noms suivent sont les heureuses gagnantes des prix du tirage:

1er prix: un malaxeur électrique, Mlle Micheline Deslauriers, 7-A, rue Garneau, HULL, Qué.; 2e prix: une chaise chromée, M. Hervey Sabourin, 17, rue Marengère, POINTE-GATINEAU, Qué.; 3e prix: un chapelet de luxe, Mlle Alma Paiement, 312, rue Besserer, OTTAWA.

Une mention d'honneur s'adresse aussi aux guides et aux jeannettes suivantes:

Marie Martel, Cie Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, Hélène Duford, Cie Sacré-Coeur d'Ottawa, qui ont vendu chacune 16 livrets, Huguette Dupuis, Ronde Saint-Rédempteur et Jeannine Michaud, Ronde Notre-Dame-de-la-Jeunesse, qui ont vendu chacune 13 livrets.

A tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette organisation, nous disons notre plus cordial merci.

PAROISSE NOTRE-DAME-DE-GRACES, HULL

Heureux ceux qui en cette Année sainte ont le grand bonheur de se rendre jusqu'à la Ville Eternelle, voir Notre Saint Père le Pape, recevoir sa bénédiction et visiter en même temps les trésors de l'Europe!

Le R. P. Aurélien Bastien, O.M.I., curé de notre paroisse, qui en mai dernier avait ce grand privilège, a bien voulu faire revivre pour nous, les ainées, et pour nos petites soeurs cadettes, les souvenirs enchanteurs de son pèlerinage.

Avec maints détails intéressants, des photos, des couleurs, le Père curé nous a fait passer de notre pays en Angleterre puis en France et, enfin, en Italie jusqu'à l'Homme blanc de Rome. L'audience: émotion des pèlerins, majesté de Pie XII, sa bonté, sa douceur.

Nous avons suivi les pèlerins dans leur voyage de retour et, à maintes reprises, sur l'écran, nous avons salué Mgr l'Archevêque, notre Père curé et notre cheftaine, Yolande Raymond.

Pour avoir voulu partager avec nous les joies de votre pèlerinage, nous vous redisons, Père Curé, notre profonde reconnaissance par ce petit mot qui vient de nos coeurs sincères: "Merci!"

Gazelle dévouée

DE VIVRE ET CONCOURS DU CALENDRIER

Cheftaine, combien as-tu commandé de calendriers jusqu'à date? 100, 150, 200? Est-ce bien suffisant pour ton unité? Chacune de tes guides ou jeannettes a-t-elle fait son gros effort pour aider à faire disparaître les 40,000 calendriers imprimés cette année?

Penses-y encore, veux-tu, avec tes assistantes. Songe bien que pendant toute l'année 1951, Vivre et le calendrier seront appelés à diffuser la pensée guide catholique dans les foyers où, grâce à ton dévouement ils auront pénétrés. Ton action ne serait-elle pas plus profonde sur tes filles si, de plus en plus, autour d'elles, on connaissait le mouvement.

Encore un effort! Il serait probablement possible de placer encore quelques abonnements et 50 calendriers disons... Ensemble jouons "Franc Jeu" — il faut nécessairement vendre les 40,000 calendriers.

Tu sais, il en reste encore 10,000...

BONNE CHANCE!

La responsable diocésaine.

Un BRAVO à Madeleine Huet!

A l'occasion du récent concours littéraire organisé par "Les Ecrivains pour la Jeunesse", Madeleine a remporté le deuxième prix. Son travail sera reproduit, au cours de l'année, dans le journal "Vivre".

Sincères félicitations et meilleurs voeux de succès dans cette carrière qui s'ouvre devant toi!

RENTREE A LA MAISON DU PERE

Rollande Vaillancourt, guide à la Cie Saint-Euphémie de Casselman, mortellement blessée dans un accident de la route, est décédée à l'hôpital d'Alexandria, dimanche soir. Des funérailles guides ont eu lieu à l'église paroissiale, le mercredi 15 novembre.

Tous les membres du mouvement sont priés d'offrir une messe et une communion pour le repos de l'âme de leur soeur disparue.

Nous prions la famille éprouvée d'agréer l'expression de notre profonde sympathie.

Voeux de prompt rétablissement

A Françoise Bruyère, ex-assistante au Feu Sainte-Jeanne d'Arc, qui a dû subir une intervention chirurgicale, ces jours derniers.

REUNION DE CHEFTAINES

Les cheftaines et assistantes (ainsi que les guides-ainées qui le désirent) sont priées de se rendre à la paroisse Saint-Joseph de Hull (local guide), pour la réunion mensuelle, le lundi 20 novembre, à 8 heures précises.

LES GUIDES CATHOLIQUES,
1, rue Stewart,
OTTAWA.

Programme du congrès régional des Saint-Jean-Baptiste de Hull, demain

Présentation des rapports annuels — Election du nouveau comité exécutif

Voici le programme détaillé du Congrès régional annuel de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, qui aura lieu demain, à la salle Sainte-Bernadette, et auquel participeront toutes les sections paroissiales de la ville:

Avant-midi:

10 h.: Prière et ouverture officielle
1—Allocutions:
a) Président de la section Sainte-Bernadette de la Saint-Jean-Baptiste, M. Léo Vézina.
b) Président général, M. Edouard Renaud.
2—Lecture du procès-verbal du dernier congrès
3—Rapports:
a) Président général, M. Edouard Renaud
b) Secrétaire général, M. Antoine Devault
c) Trésorier général, M. Léon Corriveau
d) Auditeur du Conseil central, M. Edmond Bériault
e) Délégué au Congrès de la Fédération, M. André Lesage
f) Comité de recrutement, M. Aurèle Richer
g) Comité de la Croix lumineuse, M. Raoul Déziel
h) Comité d'éducation, M. Conrad Charlebois
i) Programme dominical à la radio, M. Edouard Renaud
j) Cercle des philanthropes, M. André Lesage
k) Soupers-causeries, M. Edouard Renaud
l) Lettres de créance, le secrétaire.

Ajournement à 2 heures.

Après-midi:

1—Discussion et adoption des rapports en bloc
2—Démission du conseil et élections.
3—Installation des nouveaux officiers
4—Affaires commencées et affaires nouvelles
5—Allocution du représentant de la Fédération du Québec, M. Rodolphe Laplante
6—Mot de l'aumônier
7—Communication du programme de la soirée.

Clôture du Congrès.

Le soir:

6 h. 30—Banquet.
8 h. 30—Soirée récréative.

L'école Carrière à l'émission de la St-Jean-Baptiste

Les élèves de l'école Carrière seront les artistes invités à la cent trente-cinquième émission de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull qui passera sur les ondes de CKCH à 2 heures, dimanche après-midi.

Le professeur Aurèle Lavallée prononcera aussi une causerie sur l'enfant au cours de cette émission radiophonique organisée par M. Edouard Renaud, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.

Voici l'intéressant programme qui sera entendu à cette émission:

1. O Canada, mon pays, mes amours;
2. La Croix divine, de Larrieu;
3. L'Ancien, de Théodore Botrel;
4. Chanson du bateau vénitien, de Mendelssohn, par Pierrette Gauthier;
5. Un soir à la Havane, par les élèves de la 4e année;
6. Causerie: "L'enfant", par M. Aurèle Lavallée;
7. Prière des oiseaux, R. Freiville;
8. Récitation: "Espérance", Aline Bertrand;
9. Notre-Dame du Canada, de Chassang;
10. O Canada, mon pays, mes amours.

Mlle Alice Normand, institutrice, sera au piano d'accompagnement.

Séance à Fassett en l'honneur de l'abbé A. Benoît

FASSETT, Qué. (D. N. C.) — Une séance récréative pour commémorer l'anniversaire de l'arrivée de M. l'abbé Adéodat Benoît, curé de notre paroisse, a eu lieu dimanche dernier, en la salle paroissiale.

Cette soirée, organisée par le professeur Rhéal Beauchamp, remporta un brillant succès. Un drame en trois actes, "Les jeunes captifs", a été présenté par les jeunes gens de la paroisse. Une comédie intitulée, "On remplace M. le curé", a été jouée par les élèves du professeur Beauchamp.

Mlle Clémentine Martel et Mme René Ménard ont interprété des pièces de musique. M. J.-C. Racicot a lu une adresse. En termes choisis, M. le curé Benoît a félicité les acteurs. Il a remercié ses amis, les prêtres et l'assistance nombreuse à cette soirée.

EMBRUN, Ont.

EMBRUN, Ont. (D.N.C.) — La Cie du Bell Telephone inaugurera le 3 décembre prochain une nouvelle administration dans l'échange du système local.

M. Pierre C. Bruyère, représentant de la compagnie de la Bell Telephone depuis près de 40 ans, prendra sa retraite.

La nouvelle administration comprendra des opératrices seulement, dont l'opératrice en chef sera Mlle Noëlla Bruyère. Il y aura trois opératrices régulières et deux de relève. Chacune d'elles travaillera cinq jours par semaine avec un chiffre de huit heures.

Actuellement, l'échange de téléphone est très prospère et nous ne doutons pas qu'il maintiendra sa bonne renommée sous la nouvelle administration.

M. Bruyère est également maître de poste à Embrun et il continuera à servir le public comme par le passé.

— Déplacements —

M. Gérald Siguoin, fils de Mme Florida Sigouin, a quitté sa famille cette semaine pour un séjour prolongé dans l'Ouest canadien, où il fera son entraînement comme membre de la Gendarmerie royale.

LANIEL, Qué.

LANIEL, Qué. (D.N.C.) — M. et Mme J.-P. Saruyeur, de Capréol, ont rendu visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Paul Béchamp.

M. et Mme Euclide Gaudet, de Témiscamingue, ainsi que M. et Mme René Martel et leurs enfants, de Fabre, ont aussi rendu visite à M. et Mme P. Béchamp et à leur famille.

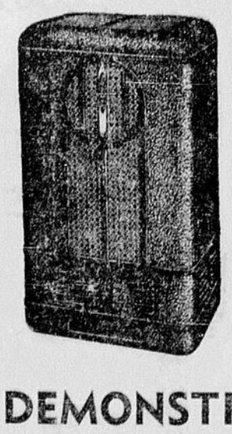
Mme Gaston Plante et ses enfants, de Fabre, sont actuellement en visite chez Mme A. Délorme.

MM. et Mmes Paul Godin et Marcel Trudel étaient récemment de passage à Béarn et à Lorrainville.

LIVRAISON IMMEDIATE!
FOURNAISES À L'HUILE
"COLEMAN"
ENCORE A L'ANCIEN PRIX!







$116.95

DEMONSTRATION ET INSTALLATION A LA MAISON GRATUITES !

20% COMPTANT

BALANCE PAYABLE EN TERMES FACILES

Heures d'affaires
Ouvert tous les jours
de 9 a.m. à 6 p.m.
Samedi
9 a.m. à 10 p.m.

A. L. Achbar LTÉE
85-95, RUE PRINCIPALE - HULL
Tél: 6-2323 J.C. BONHOMME, gérant Tél: 6-2323



M. PAUL-E. (Red) TASSE, souvent surnommé "le barbier du roi", vient de prendre sa retraite comme barbier en chef du Château Laurier. Il a été barbier sur le train royal qui transportait le roi et la reine d'Angleterre, lors de leur visite à travers le Canada en 1939. L'éminent barbier de 65 ans est surtout fier de ses relations intimes avec deux anciens premiers ministres du Canada, les très hon. W. L. Mackenzie King et R. B. Bennett, auxquels il donnait des coupes de cheveux et parfois aussi quelques conseils. Les deux premiers ministres lui ont offert leurs photos autographiées. (Photo P.C.)

On veut empêcher l'Egypte de rompre avec l'Occident

Telles sont les préoccupations de Londres et de Paris à la suite de l'ultimatum égyptien

Par Gustave AUCOUTURIER

PARIS — (A.F.P.) — La menace égyptienne, contenue dans le discours du Trône qu'a lu Nahas Pacha, de dénoncer le traité anglo-égyptien de 1936, risque de changer les données du problème de la sécurité des nations libres en méditerranée orientale. C'est sous cet angle qu'on en a pris connaissance à Paris comme à Londres, avec le même désir que la solution qui interviendra ne désolidarise pas les intérêts de l'Egypte de ceux de l'Occident.

Le traité anglo-égyptien de 1936 transformait l'occupation britannique de l'Egypte en une alliance entre Etats indépendants, mais donnait à cette alliance un caractère particulièrement permanent, en autorisant, d'une part, le maintien de forces anglaises dans le delta du Nil et aux abords du canal de Suez, en laissant intact d'autre part, le statut de condominium anglo-egyptien instauré sur le Soudan par les conventions de 1899.

La deuxième guerre mondiale et la menace directe que fit un moment peser l'armée du général Rommel sur le delta et le canal de Suez, démontrèrent la valeur de cette alliance pour l'Egypte aussi bien que pour tout le monde libre. Mais le nazisme vaincu, l'Egypte revendiqua légitimement et obtint la reconnaissance de sa qualité d'Etat capable de résister lui-même aux entreprises totalitaires: les Anglais évacuèrent le Nil inférieur et le delta et ne maintinrent leur présence qu'aux abords immédiats du canal de Suez.

Encore envisageraient-ils déjà le moment où ils laisseraient à l'Egypte, la pleine souveraineté sur cette région d'intérêt mondial: c'est à cette fin qu'ils s'assurèrent, il y a deux ans, des positions de remplacement, flanquant à distance le canal, en Cyrénaïque d'une part, en Jordanie d'autre part, en y favorisant l'installation de souverains arabes (sénoussite et hachémite) dévoués à l'alliance britannique.

Dès 1946, le gouvernement égyptien de Nokrachi Pacha demandait une revision fondamentale du traité de 1936, et spécialement la reconnaissance de la pleine souveraineté de l'Egypte, non seulement sur le delta et le canal, mais aussi sur la haute vallée du Nil, c'est-à-dire sur le Soudan.

Tout en reconnaissant la légitimité de ces revendications, le gouvernement britannique en subordonne la satisfaction à la réaffirmation concrète d'engagements d'assistance défensive mutuelle entre l'Egypte et la Grande-Bretagne: ce fut l'objet des accords Sedky-Bevin, mais l'opinion égyptienne, de plus en plus exigeante sur le principe de la souveraineté nationale, crut la trouver bafouée dans les engagements d'assistance contre l'agresseur que comportaient ces accords, et ils furent abandonnés.

Depuis cette époque, les relations anglo-égyptiennes sont dans une sorte d'impasse, d'où on a vainement essayé de les sortir, à plusieurs reprises, par des contacts officieux qu'à encouragés la victoire électorale du Wafd en tant qu'il préconise une politique réaliste, mais qu'elle a rendus plus délicats dans la mesure où c'est aussi le parti de l'intransigeante défense des intérêts nationaux égyptiens.

On en est là. Le gouvernement égyptien revendique avec une impatience croissante la reconnaissance de la maturité politique de l'Egypte, tandis que les Anglais sont portés à considérer que la conjoncture internationale actuelle, grosse de menaces pour le monde libre au même titre que celle de 1936, justifie tout au plus une prudente revision, et non une refonte fondamentale, du traité de 1936.

Le récent voyage à Washington du ministre égyptien des Affaires étrangères Salah Eddine a peut-être encouragé la volonté d'indépendance totale de l'Egypte.

Le jour peut venir — on en a déjà parlé — ou on lui proposera de s'associer, en Méditerrannée orientale, à un système de résistance collective qui ferait le pendant du Pacte de l'Atlantique: il est clair qu'on ne le pourrait qu'à condition qu'elle se sentit puissance souveraine, associée sur un pied d'égalité à d'autres puissances pleinement souveraines.

C'est là un fait qui ne peut échapper au sens très aigu des réalités et des possibilités qu'ont les dirigeants actuels de la politique égyptienne, et l'on ne peut s'étonner qu'ils en tirent, en posant nettement les revendications de leur fierté nationale, toutes les conclusions logiques.

Le prochain voyage à Londres d'une délégation égyptienne chargée de pourparlers financiers sera peut-être l'occasion de définir concrètement ce que l'Egypte attend du traditionnel réalisme britannique.



Le trophée de consolation de l'Ottawa Press Club sera décerné au club de football perdant, à Toronto, le 25 novembre prochain. Le chef du département des incendies d'Ottawa, M. Gray Burnett, à gauche, le reçoit des mains de Tom Brooks, président des Calgary Stampeders, alors que le maire Don MacKay, de Calgary, regarde la scène. Le trophée est accordé, chaque année, au finaliste défait dans les rencontres entre l'Est et l'Ouest. Calgary a mérité ce trophée, l'an dernier, après sa défaite aux mains des Alouettes de Montréal. (Photo P.C.)

Réunion de la S.-J.-Baptiste à Mont-Laurier

SAINT-JOVITE, P.Q. (Spécial) — Ces jours derniers avait lieu à Mont-Laurier l'assemblée annuelle de la Société Saint-Jean-Baptiste des Laurentides. Les 9 sections de l'organisme régional étaient représentées par leurs délégués officiels.

Cette assemblée a donné lieu à l'élection générale de l'administration de la société. Furent élus directeurs: MM. le Dr René Lafrenière, de Gracefield; Donatien Lafontaine, de Messines; Paul-H. Joanis, de Maniwaki; Gaston Dumoulin, de Mont-Laurier; Avila Bernier, de Messines; le Dr Jean Caron, d'Huberdeau; Pierre-André Lambert, de Mont-Rolland; Jean-Paul Bélisle, de Sainte-Agathe; Léo Guitard, de Gracefield; Fernand Ladouceur, de Sainte-Agathe; Camille Lebel, d'Huberdeau; Guy Desjardins, de Mont-Rolland; Maurice Landreville, de Lac-Carré; Lucien Desjardins, de Lac Carré.

Le bureau des directeurs se réunit ensuite pour élire le conseil exécutif suivant: MM. Pierre-André Lambert, président; Paul-H. Joanis, 1er vice-président; le Dr Jean Caron, 2e vice-président; Ovila Bernier, secrétaire; Camille Lebel, trésorier; Guy Desjardins, Jean-Paul Bélisle, Gaston Dumoulin, et Maurice Landreville, directeurs.

La Société Saint-Jean-Baptiste s'est donné pour programme cette année le thème suivant: "Au Québec français, un visage français."

En plus des délégués officiels on remarquait: M. le chanoine Rodolphe Mercure, curé de Saint-Jovite, aumônier régional; M. le curé F. Poirier, de Blue Sea Lake et M. le curé L. Jutras, de Messines.

Mme Paule Marion a été chargée du programme musical.

● Pour faire les sauces, utilisez de petites casseroles. La plupart des sauces doivent être cuites sur un feu très bas ou dans un bain-marie. Une fois le mélange en ébullition, diminuez la chaleur. (La température de l'eau ne peut dépasser le point d'ébullition).

L'état du cardinal Mindszenty semble devenu inquiétant

ROME (P.A.) — L'agence catholique de nouvelles C.I.P. a laissé entendre aujourd'hui que S. Em. le cardinal Joseph Mindszenty, qui languit dans une prison hongroise, a perdu la mémoire et le contrôle de ses muscles. D'autre part, on dit au Vatican n'avoir aucune confirmation de cette nouvelle.

L'agence en question dit avoir reçu de Vienne des renseignements selon lesquels l'état grave du cardinal Mindszenty inspirait une certaine inquiétude aux autorités soviétiques. Selon ces renseignements, trois spécialistes russes se sont récemment rendus à Budapest par avion, afin d'examiner le malade et, si possible, de parer à sa mort en prison.

Depuis que le cardinal Mindszenty a été condamné à l'emprisonnement à perpétuité, par un tribunal hongrois, en février 1949, après qu'on l'eut trouvé coupable de trahison, la rumeur de sa grave maladie et même de sa mort a été lancée à divers moments. Cependant, ces rumeurs n'ont jamais été confirmées par Budapest. Le prélat est âgé de 58 ans.

Stock de sang synthétique aux Etats-Unis

WASHINGTON — (A.F.P.) — Le département de la Défense a annoncé son intention de faire des stocks de plasma sanguin synthétique pour l'éventualité de raids aériens sur les Etats-Unis.

Ce sang synthétique ne requiert pas de donneurs de sang et peut être conservé longtemps, même en dehors de frigidaires.

Le département de la Défense espère pouvoir accroitre la production de ce sang synthétique, ce qui permettrait de subvenir aux besoins civils et militaires à la fois.



Un jeune soldat de la Corée du Sud, portant sur sa figure, à 16 ans, l'expression d'un homme mûr, avance vaillamment contre l'ennemi rouge du Nord. Guerre ou pas, son chien fidèle le suit partout; ils sont toujours ensemble comme n'importe quel garçon de son âge avec son chien. (Photo S.N.S.)

M. Drew ouvre un centre récréatif

M. George Drew, chef national du parti conservateur-progressiste, a ouvert officiellement, hier soir, le nouveau centre récréatif de Carleton Heights. Quelque 400 personnes ont assisté à l'ouverture du centre — le 14e à fonctionner en vertu de la Commission récréative d'Ottawa.

Les gagnants du bingo du Club Lions, hier soir

Après avoir assisté durant deux ans, à toutes les "soirées monstres" organisées dans la Capitale, Mme M. Kennedy, 227, rue Bay, a finalement gagné, hier soir, à la soirée monstre du Club Lions, son premier prix — une magnifique automobile.

Mme Kennedy n'avait jamais rien gagné, pas même un prix de consolation et ne s'attendait pas à gagner hier soir non plus. Elle fut donc prise par surprise, puisque ne sachant pas conduire une voiture, elle dut laisser son prix à l'Auditorium pour la nuit. Son époux devait aller le chercher ce matin.

Mentionnons aussi, parmi les gagnants des autres prix spéciaux: M. Albert Jean, 47, rue Chaplcau, Hull; C. Patry, 183, rue Dalhousie; E. M. Slade, 335 avenue Sunnyside; Mme M. Nash, 379, avenue Arlington, et H. McKinnon, 120, rue Cartier.

Mentionnons aussi: Mme Rose Nadon, 1333B, rue Wellington; M. Jean-D. Maass, 116, boulevard Sacré-Coeur, Hull; L. Lefebvre, 90, rue Willow; M. André Lamarche, Cyrville, Ont.; Mme Paul Viau, 61, rue Sainte-Marie, Wrightville; M. Wilfrid Sarault, 261, avenue Laurier-Est, et autres.

Aucune trace d'un petit navire en détresse hier soir

SAINT-JEAN, Terre-Neuve — (P.C.) — Malgré des recherches qui se sont poursuivies toute la nuit, on n'a retrouvé aucune trace du chalutier d'Halifax, le *Flatholm*, dont on avait reçu hier soir le signal de détresse. Le vaisseau porte un équipage de 20 hommes.

D'après le signal de détresse, le vaisseau se trouvait sur des récifs à 10 milles au nord-est de Saint-Jean. Le capitaine Arch Thornhill, du *Blue Foam*, qui dirige les recherches, a déclaré ce matin que son vaisseau avait parcouru l'endroit et qu'il n'avait trouvé aucune trace du *Flatholm*. Il a ajouté que, probablement, l'équipage avait abandonné le vaisseau pour faire la terre en chaloupe de sauvetage et que, s'il en était ainsi, il aurait eu à faire face à une forte mer.

La guerre finirait avant la fin de la présente année

TOKIO (A.F.P.) — "Les forces des Nations Unies auront atteint la frontière mandchourienne à Noël prochain et la guerre sera terminée avant la fin de l'année", a déclaré aujourd'hui à la presse le ministre de la Défense nationale de la républicaine de Corée, M. Sung Mo Chin, actuellement en visite à Tokio. M. Sung Mo Chin a précisé que toute la frontière sera occupée par les forces des Nations Unies à la Noël et dans un délai très rapide, certainement en moins d'une année, les troupes républicaines de Corée pourront à elles seules monter la garde à la frontière, et laisser repartir celles des Nations Unies.

Misères et joies de missionnaires

S.C.N.M. — De la Procure de missions de Chine, à Québec, nous recevions ces jours-ci, le communiqué suivant rédigé par le R. P. Ernest Lamoureux, S. J., sur la situation de la mission des Jésuites canadiens en Chine: "Il se fait à Suchow (mission des Jésuites canadiens) un travail qui passera à l'histoire de l'Eglise de Chine.

A la campagne, le R. P. Demers change de métier chaque fois que cela s'impose et ne choisit pas les plus douillets, mais n'arrête jamais son apostolat. Chez le R. P. Lévesque et le R. F. Fontaine, comme il faut s'y attendre, quand on les connaît, les vierges chinoises, les religieuses hongroises, les chrétiens, tout le monde rit et est de bonne humeur malgré tout ce qu'ils mangent de misères.

Le R. P. Edouard Côté, prisonnier dans sa maison, a converti son corridor en église, puisque le local de sa véritable église est affecté au bien du peuple... et il trouve moyen de rire encore de tout ce que cela amène de quiproquos. Le R. P. Bégin, qui jusqu'à présent pouvait encore sortir dans ses chrétientés, est maintenant coffré dans son enclos... mais je vous prie de croire qu'il ne moisit pas pour autant: sa maison et sa chambre et sa cour sont le centre de nouvelles activités.

Les RR. PP. Ouimet et Valois se spécialisent de leur côté, l'un en catéchisme privé, l'autre en sermons au peuple. Le R. P. Plamondon ne fournit pas à exprimer sa consolation: il est libre et en profite comme pas un; il dépasse 700 baptêmes cette année. Le R.P. Brossard discute apologétique avec les communistes et lance partout des livres de propagande catholique. Le R.P. Couchesne fait du dispensaire et distribue son coeur à tour de bras: il ne peut pas ne pas en rester quelque chose.

Au centre, à Suchow, le R. P. Labranche ne se plaint jamais de sa surdité, à certains moments presque complète, et travaille toujours. Le R. P. Laflèche garde son attitude fringante malgré les coups reçus à Tangshan, malgré ses os qui lui percent la peau, et malgré ses maux de tête. Les autres pères sont bien et besognent au collège. Ils vivent une vie commune chez monseigneur, car c'est encore chez monseigneur que tout le monde mange.

Les chrétiens de la ville augmentent de mois en mois et ce sont les familles des élèves déjà baptisés qui accourent les premières. Avant le nouveau régime nous avions 60 catholiques; depuis, il y en a 280 dans le collège même. Réaction tout à fait inattendue tant chez nous que chez les maîtres du pays! !!!Moi, je donne des cours privés d'anglais, de français, et même de latin à 4 universitaires; avouez que ce n'est pas banal par les temps qui courent..."

Prêts plus nombreux pour l'habitation

Le nombre de prêts conjoints approuvés en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation, au mois d'octobre, fut de 162 pour cent plus élevé qu'au cours du mois correspondant en 1949, apprenons-nous dans un relevé préliminaire publié aujourd'hui par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement.

Au cours de ce mois, 2,623 prêts furent approuvés pour venir en aide au financement de 3,059 unités de logement dont le coût total de construction s'élève à $22,096,525. Au mois d'octobre l'an dernier, il y avait eu 1,310 prêts pour la construction de 1,426 unités de logement, d'une valeur de $8,439,850. En septembre 1950, le nombre de prêts s'élevait à 3,109 pour la construction de 3,453 unités, au coût total de $24,433,155.

Le total des prêts conjoints du mois de janvier à la fin d'octobre 1950 s'élève à $234,500,000, soit une augmentation de $139,000,000 ou de 146 pour cent comparativement à la même période de l'année dernière.

Promotion à MM. Léo Marion et Adrien Cambron

M. Adrien Cambron, de Sherbrooke, et M. Léo Marion, d'Ottawa, viennent d'être promus à de nouveaux postes élevés au Conseil national des Recherches.

M. Cambron a été nommé directeur conjoint, avec M. E. W. R. Steacie, de la division de la Chimie et directeur de la division de la Chimie appliquée, aux laboratoires des Recherches.

M. Marion devient directeur adjoint de la division de la Chimie et est nommé responsable, sous la direction de M. Steacie, du fonctionnement de la division de la Chimie pure.

Ces deux nominations sont en vigueur à compter du 1er octobre.

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

1034—P-77

PROBLEME No 40

Le problème suivant est une composition de M. R. C. Mankowski, Londres, Angleterre.

	♠ D-4 ♥ R-9-7-3 ♦ 10 ♣	
	N	
♠ 9 ♥ V-10-8 ♦ ♣ A-10-8	O	E ♠ V-3 ♥ 6 ♦ V ♣ 9-7-3
	S ♠ A-10-8-7 ♥ 5 ♦ ♣ R-D	

Coeur est l'atout. Sud a la main. Même contre la meilleure défense, Nord-Sud doivent prendre six des sept levées restantes.

La solution de ce problème sera publiée samedi prochain. Les problémistes intéressés sont priés de m'adresser leur solution avant cette date.

Bonne chance.

TABLEAU D'HONNEUR

Je suis heureux de féliciter les personnes suivantes qui m'ont fait parvenir une solution exacte du problème no 39.

M. le Dr J.-S. Bélanger, Chicoutimi; M. Joseph Bélanger, Saint-Joseph, Beauce; M. J.-E. Bergeron, Québec, M. J.-E. Desgagné, I.E., La Baie Saint-Paul; M. Fernand Fournier, Rimouski; M. J. Gauthier, Hull; M. Pierre-Paul Hamel, Québec; M. J.-C. Lacroix, Québec; M. J.-J.-B. Lavoie, Québec; M. Charles Martel, Trois-Rivières; M. Oscar Perrier, Eastview, Ont.; M. G. Perron, ptre, Saint-Siméon; M. Philippe Plante, Rimouski.

Il m'a fait plaisir de relire les noms d'anciens problémistes qui ont bien voulu me faire parvenir leur solution. Je les félicite de leur fidélité. Je souhaite la bienvenue à tous les nouveaux problémistes qui m'ont adressé leur solution du problème no 39, et je suis heureux de les accueillir dans la belle et grande famille des bridgeurs.

N.B. Le problème d'aujourd'hui présente plus de variantes que le premier; j'espère cependant recevoir de nombreuses solutions.

NOEL DUCHESNE

A l'occasion des Fêtes
donnez à vos parents et amis
CE MAGNIFIQUE VOLUME
HULL, 1800-1950
par Lucien Brault
historien honoraire de la Cité de Hull
264 pages — 20 illustrations hors-texte
solide reliure en toile bleue — titre en or
(prix régulier: $3.25)
Prix spécial pour la région Ottawa-Hull: $2.50
En vente chez les libraires d'Ottawa et de Hull

Spéciaux de novembre chez Dworkin
MOUTON
(Suivant procédé)
D'une très chic apparence... à un très bas prix. Riches manteaux à l'apparence du castor... dans un attrayant modèles conforme aux nouvelles conceptions de 1951.
$169
LES FOURRURES ONT EDIFIE CETTE MAISON
Dworkin Furs
256 RUE RIDEAU
EPARGNES DE L'ATELIER A LA PORTEUSE





Vous êtes toujours certains de vous procurer les verres qu'il vous faut chez . . .



IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
CASH PRICES ON CREDIT
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED
133, RUE SPARKS
Signalez 2-2623
pour un rendez-vous



Sais-tu ma chère...
LA CO-OP DES CONSOMMATEURS DE LA CAPITALE
est
un organisme économique qui avantage les consommateurs de
LAIT — CREME — BEURRE
FROMAGE — OEUFS — CREME GLACEE
POUR BON SERVICE DES DEMAIN, SIGNALEZ AUJOURD'HUI 8-4311
LA COOPERATIVE DES CONSOMMATEURS DE LA CAPITALE

HEURES D'AFFAIRES DE NOEL: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. TOUS LES JOURS. TELEPHONE 2-6464

AJF

A. J. FREIMAN LIMITED

Le centre des emplettes de la capitale du Canada

Venez voir le Père Noël en personne:



au royaume des jouets de Freiman, quatrième étage, 10 à 12, 2.30 à 5.

PETITS!

Venez faire un tour dans le train du Jubilé d'Or de Freiman. 10c la promenade.

Le service de magasinage de Freiman

est épatant pour les acheteurs de Freiman! Signalez 2-6464.

DIFFICULTES DE STATIONNEMENT!

Le service de stationnement de Freiman est prêt à vous aider! Menez simplement votre auto à l'entrée du magasin Freiman, rue Rideau, et laissez George, notre portier, s'en occuper. 10c l'heure.

Costumes de bengaline



noir garnis d'une touche de scintillantes pierres du Rhin... la merveille de l'hiver!

Votre charmant petit costume noir de bengaline qui convient à toute occasion en hiver: si pratique sous votre manteau de fourrure. Veston très ajusté, jupe tout à fait amincissante . . . et un scintillement de pierres du Rhin pour frapper l'oeil! Tailles 12 à 18.

$25

Rayon des modes chez Freiman, deuxième étage



Pour maman

Si vous voulez donner un cadeau confortable, donnez des pantoufles! Choisissez-en pour tous les membres de la famille . . .que ce soit un "chaud" Noël.



Pantoufles pour la famille...

Freiman vous les offre dans un vaste assortiment de genres, couleurs, pointures, pour tous les membres de la famille, même pour vos tantes et les tout-petits!

A—MOCASSINS, EMPEIGNE à MOTIFS DE PERLES . . . cuir uni bleu, rouge, blanc ou rose à gai motif de perles. **2.98**

B — PANTOUFLES POMPON GENRE SOIREE . . . satin piqué pêche, vin, bleu ou noir. Semelles silencieuses. **3.25**

C—MULES DE SATIN PIQUE . . . noir, vin, bleu ou rose. **3.45**

D— PANTOUFLES "BRIDGE" DE PACKARD . . . noir, bleu, vin ou rouge en cuir doux, semelles souples. **3.69**

E—PANTOUFLES "PULLMAN" de PARCKARD . . . pour voyager. Pois polka en bleu ou vin. **4.25**

F—MOCASSIN DE LUXE AILE-DE-CORBEAU . . . garnis de fourrure. Rouge, bleu royal. **4.95**

Salon des chaussures chez Freiman, troisième étage

G—PANTOUFLES JULIETTE de PACKARD . . . garnies de fourrure, satin piqué. Noir, vin. **4.95**

H—YUKON DE GROMAN . . . cuir brun noisette, doublure de shearling **7.95**

J—MULES DE SATIN PACKARD . . . noir et or, blanc et dentelle argent. **8.95**

Pour les petits

K—Pantoufles de cuir à glissière . . . rouge ou bleu royal, revers, cuir vernis noir. Semelles souples, talons coussinés.

- Tout-petits 4 à 7½ — **2.39**
- Enfants 8 à 10½ — **2.59**
- Fillettes et garçonnets 11 à 3 — **2.89**

L—Roméo en cuir . . . pantoufles à côté élasticisé, vin ou bleu royal. Semelles souples, talons de caoutchouc.

- Tout-petits 4 à 7½ — **2.19**
- Enfants 8 à 10½ — **2.29**
- Fillettes et garçonnets 11 à 3 — **2.49**

M—Mocassins garnis de fourrure . . . blanc rose, rouge ou bleu royal à empeignes perlées. Semelles silencieuses.

- Enfants 7 à 10 — **2.09**
- Tout-petits 3 à 6 — **2.39**
- Fillettes 11 à 2 — **2.99**

N—Fourreaux de feutre anglais . . . écarlate ou bleu royal. Genre collet, semelles plates-formes. Pointures 11 à 2. — **2.09**

O—Pantoufles de cuir vernis "bridge" . . . noires à boucilles sur l'empeigne, semelles souples, talons de caoutchouc.

- Enfants 8 à 10½ — **2.19**
- Fillettes 11 à 3. — **2.49**

P—Pantoufles "lapin" Velva pour tout-petits . . . rose et bleu, bleu et rose. Semelles de cuir chrome silencieuses. Pointures 4 à 10 — **1.89**

Rayon des chaussures chez Freiman, troisième étage.

Pour papa

Q YUKON PAR GROMAN . . . noisette dorée et brunes. Doublure de shearling. Pointures 6 à 12. — **7.95**

R BOTTES A GLISSIERE PACKARD . . . semelles et talons souples. Brunes seulement. Doublure de feutre. Pointures 6 à 12. — **5.95**

S PANTOUFLES ROMEO . . . Semelles à trépointes, une forme large et confortable. Brunes ou vin. Pointures 6 à 11. — **5.00**

T OPERA PACKARD . . . pantoufles populaires à semelles souples, doublure de rayonne. Noires, brunes, bleues, vin. Pointures 6 à 12. — **4.50**

U ROMEO POUR GARÇONNETS . . . par Packard. Pantoufles à semelles souples avec doublure de feutre. Vin seulement. Pointures 1 à 5. — **3.25**

V OPERA POUR GARÇONNETS . . . pantoufles à semelles souples avec confortable doublure de feutre. Brunes seulement. Pointures 1 à 5. — **3.25**

Rayon pour hommes, rez-de-chaussée

PROFITEZ DU COMPTE ACCREDITIF (R.B.A.) CHEZ FREIMAN — COMPTE BUDGETAIRE. La commodité d'un compte courant pour ceux qui préfèrent budgéter leurs frais.

Le centre des emplettes de la capitale du Canada

Pour vous mesdames



M. et Mme Aldoria Carrière quittant l'église Saint-François d'Assise après leur mariage dernièrement. La mariée, née Annette, est la fille de M. et Mme Arthur Mercier. Le marié est le fils de M. et Mme Thomas Carrière, de Deschênes.

(Photo par Gélinas)

FEUILLETON DU "DROIT"

"L'ILE DES HOMMES DE FER"

par LUCIEN PRIOLY

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.)

8

On disait seulement de lui qu'il était un original et quelques-uns s'étonnaient tout bas qu'il eût, avec un physique comme le sien, une fille si belle.

C'était Agnès Le Marec que les deux hommes attendaient en bavardant. La jeune femme avait plaidé dans l'après-midi au Tribunal civil et il était convenu entre eux qu'elle passerait les prendre au journal.

Agnès Le Marec pénétra dans le bureau comme sonnait la demie de sept heures.

Toute rose d'animation, elle embrassa son mari et son père, se laissa tomber dans un fauteuil, en poussant un "ouf!" de satisfaction et questionna d'un air mutin:

—Je parie que vous ne devinerez pas d'où je viens?

Elle paraissait étonnamment jeune et sa voix avait, quand elle parlait gaiement, des intonations enfantines.

Sans attendre qu'on lui répondit, elle poursuivit:

—Ne cherchez pas, c'est inutile, vous ne trouveriez pas. Je viens de l'infirmerie spéciale du Dépôt.

Cette révélation ne sembla pas surprendre Yves-Marie Le Marec dont le flegme était fameux et la raison positive; il demanda seulement:

—Tu es passée rappeler au docteur Plounez qu'il dînait à la maison demain?

—Pas du tout! C'est beaucoup plus drôle que cela. Je suis allée voir un fou...

—Le fou qui a eu une crise à l'ouverture du procès de ton client?

La jeune femme fit la moue, comme si elle était fâchée de voir son effet coupé.

—Je ne pourrai donc pas t'apprendre une nouvelle! s'exclama-t-elle d'une voix où perçait plus d'admiration que de dépit.

—Que veux-tu, ma chérie, c'est notre métier, à nous, de savoir tout ce qui se passe.

—Comment as-tu appris cet incident?

—Par notre courrièriste des tribunaux. Il avait assisté au départ du fou pour l'infirmerie spéciale du Dépôt et m'a raconté l'affaire, tout à l'heure, au rapport.

—T'a-t-il dit ce que criait le malheureux?

—Oui. Comme j'ai trouvé cela cocasse, je l'ai prié de faire un petit filet qui passera en écho dans le journal.

Jusque là, François Fontanes avait observé la scène en souriant, mais sans dire un mot. Comme sa fille faisait mine de se taire, il cligna de l'oeil en direction de Le Marec et dit:

—Tu peux tout de même nous raconter ton histoire, car nous n'en connaissons pas la suite.

Agnès Le Marec ne se fit pas prier:

—Figurez-vous que le greffier venait à peine d'appeler l'affaire de mon client — un certain Limagne, négociant en vins, qui plaide contre un nommé Marion, marchand de fonds de commerce — lorsqu'un des clochards, qui constituent l'habituel auditoire des procès au civil, se lève en gesticulant et se met à pousser des cris terribles.

"Les huissiers se précipitent, le garde, attiré par les cris, entre dans la salle et tous entraînent dans la galerie le malheureux qui hurle de plus en plus fort: "L'île des hommes de fer! l'île des hommes de fer!" avec un visage bouleversé par la peur.

"Bien entendu, le président avait suspendu l'audience, j'en profitai pour sortir.

"Dans la galerie, le fou se débattait si bien que les gardes durent lui lier les pieds et les mains avec des ceinturons pour pouvoir l'emporter. C'était un homme qui ne paraissait pas avoir trente ans, en dépit de sa barbe et de ses traits déformés par la terreur. On n'avait, jusqu'alors, jamais vu, paraît-il, ce pauvre type au Palais et Limagne m'a dit l'avoir remarqué, errant sur le boulevard; il m'a même assuré qu'il fut suivi par lui jusque dans la salle d'audience".

A ce point de son récit, la jeune femme marqua un temps d'arrêt et sourit. Puis elle reprit:

—Je croyais l'incident clos, lorsque, vers cinq heures, alors que je bavardais dans le vestiaire avec le bâtonnier Saint-Attride, un garde municipal vint me trouver pour me prier, de la part du docteur Plounez, de vouloir bien me rendre d'urgence à l'infirmerie spéciale du Dépôt.

"Me demandant ce que pouvait bien me vouloir le brave toubib, je file au Dépôt. Là, l'assistant de Plounez, qui m'attendait dans la cour, m'apprend que son patron se trouve auprès d'un malade, lequel malade, entre des mots sans suite et une certaine histoire d'hommes de fer, prononce mon nom. J'entre et, bien entendu, je me trouve devant le fou que j'avais vu emporter trois heures plutôt. Je le regarde, il me regarde et, d'un seul coup, il cesse de gesticuler et de crier, à la grande stupéfaction de Plounez, qui n'en est pas encore revenu...

—Comme cela, en te voyant?

—Oui; ou, du moins, sans autre raison apparente. J'en étais stupide d'étonnement et vous auriez bien ri en voyant la tête que faisait alors ce bon Plounez; ses yeux allaient, tout ronds de surprise, du malade à moi, tandis qu'il me répétait: "Mais, vous le connaissez donc? Mais, vous le connaissez donc?"

"En deux mots, je le mis au courant de la scène à laquelle j'avais assisté et nous tombâmes d'accord pour admettre que le malheureux avait dû apprendre mon nom dans la salle d'audience, juste au moment de sa crise, ce qui expliquait qu'il le répétait dans son délire. Le cas est, paraît-il, fréquent et ce n'était pas cela qui surprenait Plounez, mais plutôt ce qu'il appelait "mon pouvoir calmant". Sur ce point, bien entendu, je n'en savais pas plus que lui.

"Inutile, me dit-il, de perdre notre temps à essayer d'élucider ceci. Il est préférable que tu profite de votre présence pour l'interroger." Je ne vous infligerai pas le détail de cet interrogatoire. Qu'il vous suffise de savoir que nous n'en avons pas tiré grand-chose d'utile. Le malheureux ignore complètement son identité; il dit être de Paris, manger à la soupe populaire du quatrième arrondissement — cela, il le sait très bien et nous a même parlé d'un gardien de la paix qui le battait —; il couche avec d'autres clochards dans une grande maison près de deux gares où l'ont envoyé des femmes coiffées — je cite ses propres paroles — d'un chapeau différent de celui des autres...

—La maison dont il parle est certainement le refuge de l'Armée du Salut de la rue de Chabrol...

(A suivre)



3098 — Votre garde-robe comptera six toilettes différentes, même si vous ne faites que deux ou trois morceaux différents, tels que vestes, jupes. Grandeur: 10 à 20.

Le patron coûte 40c. Envoyez votre commande au journal "Le Droit", en ayant soin d'indiquer le numéro, la grandeur désirée, votre nom et votre adresse au complet, ou d'envoyer un bon de poste. Adressez ainsi: Service des patrons Peerless, 368, rue Dalhousie, Ottawa.

Carnet mondain

Corps diplomatique

M. Hubert Guérin, ambassadeur de France, a remis jeudi, à l'ambassade, les insignes de l'ordre de la Légion d'honneur, à trois personnalités françaises de Montréal: Monsieur de Roumefort, Monsieur de Dolisée et Monsieur Ginant. La cérémonie a été suivie d'un déjeuner auquel ont assisté diverses personnalités canadiennes et françaises de la Métropole.

* * *

On nous prie d'annoncer que la légation de Suède observera le deuil royal pendant quatre mois à la suite de la mort, le 29 octobre de S. M. le roi Gustave V. Le ministre de Suède au Canada et Mme Wijkman ont refusé les invitations officielles jusqu'au 9 novembre, date des funérailles royales à Stockholm. Ils assistent depuis aux fonctions officielles.

* * *

Le haut commissaire du Royaume-Uni et lady Clutterbuck ont offert un dîner à l'occasion du prochain départ du haut commissaire de l'Inde et Mme S. K. Kirpalani.

* * *

Le ministre de Yougloslavie et Mme Rade Pribicevic assisteront ce soir, au Château Laurier, au bal des journalistes.

* * *

Le Dr et Mme W. C. Clark ainsi que le major-général et Mme R. H. Keefler assisteront au bal de la Presse ce soir, au Château, en compagnie de l'ambassadeur du Brésil et Mme Acyr do Nascimento Paes.

* * *

Déplacements

tre des Transport est parti pour tre du Transport, est parti pour Edmonton et la côte de l'Ouest où il fera une tournée officielle qui durera une quinzaine.

* * *

Mme Paul Leduc est rentrée de Québec où elle a été l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et Mme Pierre Leduc.

* * *

Mlle Eugénie Rhéaume passe quelque temps à Winnipeg, en route pour Chicago où elle passera plusieurs semaines.

* * *

MM. Jean et Pierre Dubois, de Montréal, sont de passage en ville. ville.

* * *

Mme J. DeLaute, de Montréal, passe quelque temps chez sa soeur Mme Paul Leduc.

* * *

Réceptions

Mme Jean Bergeron a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Janine Aubry dont le mariage aura lieu le 27 novembre prochain. Une coutellerie fut présentée. Le thé était servi par Mme Albert Huneault, de Casselman, Mme Henri Mercier, d'Aylmer, Mme Wilfrid Parent et Mlle Micheline Lalande, aidées de Mlles Laurielle Parent, Françoise Lalande, Colette Bergeron et Raymonde Hamelin.

* * *

Mlle Marthe Aubry recevait, cette semaine, les membres de l'Association ambulancière Saint-Jean, division Lady Laurier, en l'honneur de Mlle Janine Aubry dont le mariage aura lieu prochainement. Un magnifique cadeau lui fût présenté.

* * *

Mlles Raymonde Hamelin, Alma Lajoie, Micheline Lalande, Carmelle Aubry et Mme Hector Nadeau recevaient à la Touraine, Mlle Janine Aubry, à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

Ligue de la Jeunesse Féminine

A une réunion de l'exécutif de la Ligue, tenue cette semaine à la résidence de Mlle Jacqueline Couture, on annonçait que le bal annuel des Petits Souliers, serait donné au Château Laurier, le 5 février. Mme Rodrigue Farley, de Hull, a été élue présidente du comité du bal.

* * *

Bal de la Presse

Assisteront au bal de la Presse, ce soir, au Château Laurier: M. et Mme Pami Malamaki, M. et Mme A. D. P. Heeney, Mlle Eva Nemec, M. I. Arh, Paris, M. et Mme S. C. Latif, Mme K. L. Miller, M. E. H. Enver, capitaine et Mme K. L. Dyer, M. et Mme Robert J. Francis, colonel et Mme Frederick Pillet, capitaine et Mme Frank Gardner, M. et Mme David Adamson, M. et Mme James Smirle, M. Clark, Mlle G. Campbell, M. et Mme P. J. Philip, M. et Mme William Mackenzie, M. et Mme Ben Sivertz, M. et Mme Olavi Lahonen, lieutenant-colonel et Mme J. R. Stewart.

* * *

Prochain mariage

On annonce le prochain mariage de Mlle Janine Aubry, fille de M. et Mme Patrice Aubry, avec M. Philippe Gagné, fils de Mme Délima Gagné, et de M. Napoléon Gagné, décédé. Le mariage sera célébré en la basilique Notre-Dame, le lundi 27 novembre, à 9 heures.

* * *

Naissances

Marcel, Pierre et Bernard Cossais ont le plaisir d'annoncer aux parents et amis de leurs parents la naissance d'une petite soeur, Michèle.

* * *

M. et Mme Guy LeBel, née Simone Marineau, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, le lundi 13 novembre, à l'Hôpital Général.

De la dinde jusqu'à l'Epiphanie

MONTREAL — M. J. A. McIsaac, gérant du service des wagons-restaurants et des wagons-lits du National-Canadien, annonce que pour répondre à la demande générale du public voyageur, on prolongera jusqu'à l'Epiphanie, les repas du temps des fêtes de Noël et du Jour de l'An dans les wagons-restaurants de la compagnie.

Jusqu'ici, les menus spéciaux du temps des Fêtes étaient distribués dans les wagons-restaurants du 20 décembre au 2 janvier. Dorénavant, ils le seront du 22 décembre au 6 janvier inclusivement.

D'après M. McIsaac, quelque 21,000 livres de dindes, soit 1,400 dindes, sont servies tous les ans. Pendant la saison des Fêtes, dans les wagons-restaurants, en outre des autres viandes tels biftecks, côtelettes d'agneau, rosbif, jambons, poulets et porcs. On sert de plus, 20 douzaines d'oeufs à chaque voyage.

On calcule aussi qu'il sera servi, cette année, quelque 4,375 livres de plum-pouding.

On veut faire participer le père à la naissance de son enfant

SAINT-LOUIS (P.A.) — Ce serait peut-être une excellente idée que de laisser certains futurs papas avec leurs épouses dans la salle de travail de l'hôpital, déclare un médecin de la Floride.

C'est là une phase du nouveau programme d'accouchement actuellement à l'étude. L'époux pourrait frictionner le dos de la future mère et lui prodiguer des paroles d'encouragement. Voilà l'opinion du Dr Oren A. Ellingson, de Tampa, qui favorise une forme modifiée de l'accouchement naturel.

Ce dernier, qui a soulevé bien des controverses, veut dire que le travail et l'accouchement se font sans l'usage de facteurs adoucissants, tels que l'anesthésie, les piqûres, plus une éducation élaborée avant le commencement des douleurs, afin d'enlever toutes craintes à la femme qui attend un bébé.

Le Dr Ellingson est en faveur de l'usage restreint des calmants durant le travail, de l'usage d'un genre spécial d'anesthésique pendant l'accouchement et d'un cours éducatif prénatal que suivraient les futures mères et leurs maris.

"Plusieurs problèmes doivent être réglés et notre conception de l'obstétrique devra être quelque peu changée avant que cette méthode d'accouchement soit satisfaisante", dit le médecin.

A l'heure actuelle, les salles de travail sont généralement bruyantes et les patientes occupent des lits peu confortables. Il faut créer une atmosphère de famille. Les gardes-malades de l'étage de la maternité doivent recevoir un entraînement spécial. Une garde-malade seule peut détruire toute l'efficacité du programme par quelques paroles mal choisies.

La patiente devrait avoir quelqu'un avec elle tout le temps pour l'encourager et pour lui masser le dos lorsque la pression sur le pelvis est trop forte.

Malheureusement, la plupart des hôpitaux sont trop occupés et ne peuvent fournir de garde-malade continuellement; nous atteindrons notre but lorsque nous pourrons permettre à un mari bien renseigné de rester avec sa femme.

Ellingson a déclaré comment il avait réussi à obtenir que les femmes enceintes et leurs maris viennent à une conférence, donnée une fois par mois, sur ce qui attend les futures mamans.

On donne entre autres un film montrant, étape par étape, tout le travail qui se fait avant et pendant l'accouchement. Le film montre une femme, qui a reçu les soins du Dr Ellingson, qui met un bébé au monde tout en buvant un Coke!

Toutefois, un autre médecin, le Dr Arthur Mandy, de Baltimore, déclarant qu'on avait trop vanté cet accouchement naturel, déclare:

Un programme d'éducation prénatal visant à enlever les craintes causées par l'accouchement, n'est efficace que dans la mesure où la femme n'est pas inquiète d'autre chose.

Toutefois, le Dr Many ajoute que certaines phases du programme d'accouchement naturel, tel qu'exposé par le Dr Grantly Read, d'Angleterre, peuvent, dans certains cas, être très utiles dans la pratique actuelle des drogues et des anesthésiques.

Le Dr Ellingson déclare aussi que ses patientes reçoivent une piqûre dans la région lombaire. Ainsi donc, la piqûre "paralyse" la région du vagin sans affecter le reste du corps.

Le Courrier de Jeanne

Q.—J'ai beau me résigner, sourire, me dire que j'aurai mon tour, je me décourage à la pensée de ma triste vie. Nous étions pauvres, et cela parce que mon père buvait. Ma mère qui était très bonne a été obligée de travailler pour pouvoir nous nourrir, et finalement elle est morte prématurément, me laissant, moi l'aînée, huit enfants. Avec l'aide de mes deux frères, qui avaient alors 16 et 17 ans, nous avons réussi à manger tous les jours, et à envoyer les plus jeunes à l'école, pour quelque temps. Aujourd'hui aucun de nous n'a une situation bien rémunérée, mais nous nous tirons d'affaires. Je croyais que tout allait bien quand mon fiancé est mort dans un accident. Après je suis tombée malade et j'ai dû cesser de travailler. J'étais sans le sou et j'ai reçu le soutien d'oeuvres charitables. Le médecin m'a avertie d'être bien prudente, car si je retombais, il me faudrait pour toujours cesser de travailler. Cela serait terrible, et je suis bien découragée. De plus j'ai peur de ne plus aimer, ou encore pire, d'aimer quelqu'un qui me préférerait sa bouteille . . .

BIEN DECOURAGEE.

R.—Je vous comprends un peu de vous décourager, mais maintenant n'est pas le temps. Vous avez eu de telles épreuves que le présent ne devrait pas vous sembler si terrible. Mais vous êtes peut-être à bout de courage. Reprenez-vous. Le bonheur est réparti également entre tous, et je suis sûre que vous aurez votre tour. Vous avez eu une bien triste destinée jusqu'ici, mais le beau temps ne vient-il pas toujours après la pluie? Le soleil luira pour vous aussi. Il existe certainement des jeunes gens qui vous aimeront et il ne faut pas désespérer de rencontrer l'amour sur votre chemin une autre fois. Continuez à être prudente et distrayez-vous avec des amies de votre âge que vous choisirez avec circonspection, en attendant le prince charmant qui prendra toute votre vie.

Q.—Depuis un an, ce jeune homme me sortait parfois. Un soir où il devait m'amener à une soirée, il y a manqué. J'ai eu l'occasion d'y aller quand même et je l'y ai vu, seul. Je ne lui ai pas parlé, pas même regardé. Pourtant nous nous entendions très bien avant cet incident. Est-ce à moi de lui parler la première si je le revois? Qui aime beaucoup le Courrier.

R.—Ah, non, ma petite amie. Ce jeune homme a été très polisson en ne tenant pas parole. Vous avez commis une bévue cependant en ne le saluant pas à la soirée en question. La prochaine fois que vous le verrez, faites comme si rien n'était et dites-lui bonjour . . . puisqu'il vous intéresse. Mais n'allez pas l'inviter à quoi que ce soit! Si vous n'aviez pas d'affection pour lui, je vous conseillerais bien de le laisser aller son chemin.

Réponse à "Bridgeur": Je regrette, mais je ne connais pas suffisamment le jeu pour élucider votre problème, dont la discussion d'ailleurs prendrait trop d'espace au Courrier. Je vous suggère donc d'écrire à notre chroniqueur spécial Noël Duchesne qui a une colonne sur le bridge tous les samedis.

* * *

Q.—Dies-moi si je puis porter un manteau gris, trois-quarts, pardessus une robe de velours bourgogne. C'est pour un mariage très prochainement. Les accessoires seraient rouge également.

Future madame.

R.—Oui, ce serait fort élégant pour la saison.

* * *

Réponse à "Madame Unetelle": Adressez-vous pour cela au ministère de la Santé de votre province.

* * *

Q.—Ma mère nous faisait, quand nous étions petites, de délicieuses pâtisseries que nous appelions "petits nègres". Maman est décédée et nous avons perdu la recette. Une de vos lectrice la connaîtrait-elle?

Merci Jeanne.

R.—Voici faite votre demande. Je publierai avec plaisir cette recette si on veut bien me la faire parvenir.

Un conseil de Hollywood



avec Ava GARDNER

Ava Gardner sait comment conserver à son teint cette apparence de fraîcheur, même plusieurs heures après avoir appliqué son maquillage. Max Factor (fils) en révèle le secret: pour rafraîchir votre maquillage, pliez quelques mouchoirs de papier de façon à former un tampon, puis frottez délicatement la peau en mouvements rapides. Maintenant, appliquez une mince couche de fond de teint sur la peau ainsi nettoyée et rafraîchie.



Marianne s'en va t'au moulin—Des jeunes de tous les coins du Canada sont venus participer à des concours à la Foire royale d'hiver qui se tient actuellement à Toronto. Ils représentent les 54,000 membres des clubs de jeunes fermiers du pays, dont plusieurs de la région, tels des jeunes éleveurs de Lennoxville, MM. Douglas Page et Edgar McCurdy, de Shawville, MM. Franckland Kilgour et Ronald Russell, qui ont remporté les 3e et 4e prix respectivement. Nous apercevons ci-dessus six jeunes manitobaines qui représentent non seulement leur province, mais la beauté elle-même. (Photo S.N.S.)

Elle poursuit au Canada, ses études commencées à Java

COOKSVILLE (Ontario) (P.C.) —Ellen Van der Feltz a reçu sa première instruction dans un camp de concentration japonais à Java. Aujourd'hui, deux ans après son arrivée au Canada, elle a décroché les honneurs aux examens de l'école secondaire, arrivant première dans tous les domaines.

Née en Hollande, Ellen partit pour Java avec ses parents alors qu'elle n'avait que 3 ans. Elle fréquenta une école du gouvernement hollandais. En mars 1942, ce fut l'invasion par les Japonais. On ferma écoles, banques et usines et tous les Européens, dont le père d'Ellen, furent internés.

Mme Van der Feltz déjoua les Japonais et commença une école clandestine. Finalement, elle et sa fille furent envoyées dans un camp de concentration. C'est là que la jeune Ellen reçut la majeure partie de son éducation, encore dans une école dirigée par sa mère.

Relâchée en 1945, Mme Van der Feltz et Ellen apprirent que M. Van der Feltz fut tué lorsqu'un navire japonais transportant un certain nombre de prisonniers de guerre fut coulé par un sous-marin britannique. Prises dans le soulèvement indonésien à Java, les deux femmes furent encore internées.

Libérées par les Britanniques et les Américains, elles furent renvoyées en Hollande. Là, Mme van Der Feltz rencontra le cousin de feu son époux et l'épousa. Il y a deux ans, la famille émigra au Canada et s'établirent près de Toronto.

Ellen a l'ambition d'arriver première dans les dix-neuf sujets qu'elle doit prendre l'an prochain. Et, selon ses professeurs, elle a tout pour réussir.

Réunion de l'U.C.F. à Saint-Isidore

SAINT-ISIDORE-DE-PRESCOTT, Ont. (D.N.C.) — Les membres de l'U.C.F. de Saint-Isidore tenaient lundi leur assemblée mensuelle. Cinquante-trois membres étaient présentes. M. l'abbé Roy a adressé la parole. Enfin, l'aumônier a répondu à quelques questions posées par les Fermières.

Mme Henri Ranger a donné le compte rendu du congrès des cultivateurs, puis elle a expliqué comment faire un tapis sur corde, aidée de Mme Alcide Martin.

La secrétaire a distribué les nombreux prix aux gagnantes à l'exposition.

De nombreuses fermières ont promis d'apporter de la tire pour la soirée du 26 novembre.

Une saynète et des chants ont été exécutés par Mlles Bonneville, Bernicky et Lamoureux.

Mme Claude Lalonde a gagné le prix de présence.

Le SIROP MATHIEU pour les rhumes

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS

Il vous faut peut-être des Dodd's

PARCE QUE —si les reins sont défectueux, l'excès d'acides et les déchets toxiques restent dans l'organisme. Des maux de dos, maux de tête et une sensation de fatigue s'ensuivent. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident les reins à reprendre leur fonctionnement normal, vous aident à vous sentir mieux, à mieux travailler, mieux jouer. Exigez les véritables Pilules Dodd's pour les Reins, une remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 157F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Chez Dworkin

Le remodelage de votre manteau de fourrure peut coûter aussi peu que $15

LES FOURRURES ONT EDIFIE CETTE MAISON

Dworkin Furs

256, RUE RIDEAU

EPARGNES DE L'ATELIER A LA PORTE!

Sirop MELLO POUR BÉBÉ

• TOUX
• RHUMES
• BRONCHITE

BOUTEILLE 35¢

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

POUR VOUS...

Un service d'achat personnel

Institué par Birks pour la commodité de ceux qui, pour une raison ou une autre, trouvent difficile d'acheter pour eux-mêmes.

Téléphonez simplement: "Préposé aux achats personnels": 6-3641

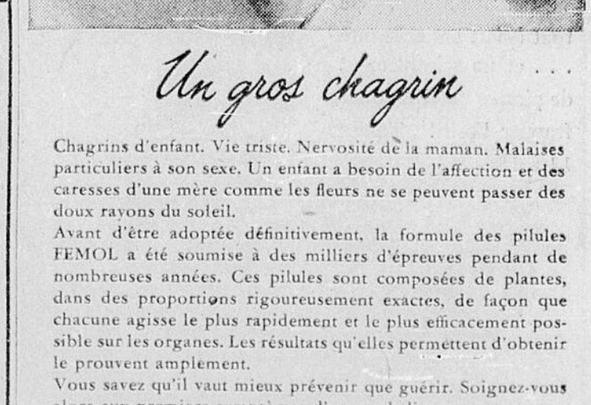
—et vos commandes recevront une attention immédiate avec autant d'efficacité, de satisfaction et de choix que si vous faisiez l'achat vous-même.

Ce service s'étend à tous les rayons de notre magasin, de la plus petite nouveauté ou bric-à-brac jusqu'aux objets plus coûteux tels verre taillé, montres, porcelaine, vaisselleries et même diamants.

BIRKS

BIJOUTIERS

Heures d'affaires: 9 h. 30 a. m. à 5 h. p. m. tous les jours, du lundi au samedi.



Un gros chagrin . . .

Chagrins d'enfant. Vie triste. Nervosité de la maman. Malaises particuliers à son sexe. Un enfant a besoin de l'affection et des caresses d'une mère comme les fleurs ne se peuvent passer des doux rayons du soleil.

Avant d'être adoptée définitivement, la formule des pilules FEMOL a été soumise à des milliers d'épreuves pendant de nombreuses années. Ces pilules sont composées de plantes, dans des proportions rigoureusement exactes, de façon que chacune agisse le plus rapidement et le plus efficacement possible sur les organes. Les résultats qu'elles permettent d'obtenir le prouvent amplement.

Vous savez qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Soignez-vous alors aux premiers symptômes d'une maladie.

Depuis près de 40 ans
Adolescence
Maternité
Retour d'âge

LES PILULES Femol SONT UN COMPOSÉ D'EXTRAITS PUREMENT VÉGÉTAUX



Pour vous mesdames

Epouses canadiennes plus jeunes et plus jolies que leurs époux

La majorité des jeunes Canadiens épousent des femmes qui ont à peu près leur âge, mais les hommes plus âgés tendent à se choisir des épouses beaucoup plus jeunes qu'eux, d'après une étude de certaines caractéristiques des époux et épouses du Canada. Cette étude est fondée sur un échantillon du recensement de 1949, effectué par le Bureau fédéral de la Statistique.

L'étude révèle que les maris âgés de 25 ans ont pour épouse une femme d'environ deux ans plus jeune en moyenne. Dans le cas des hommes de 35 ans, l'épouse est de six à sept ans plus jeune; quant à ceux de 45 ans, la femme les précède de 10 ans. Chez les couple où le mari a de 60 à 64 ans, la femme est de 11 à 12 ans plus jeune. Cependant, durant les 20 ans de 1926 à 1946, il se produit une légère tendance à la hausse en ce qui concerne l'âge moyen des épouses, comparativement à celui des époux qui dépassent la vingtaine. Par exemple, en moyenne, l'épouse d'un homme de 35 ans est d'un an plus vieille en 1946 qu'en 1926.

Puisque les épouses sont généralement plus jeunes que les époux, il s'en suit, annonce le Bureau, qu'il y a plus de veuves que de veufs. Cette tendance est d'autant plus marquée que les femmes ont une longévité relativement plus élevée.

La comparaison des années de fréquentation scolaire indique que les épouses canadiennes ont une meilleure instruction en général que leur époux. Les chiffres relatifs aux mariages de moins de dix ans et à ceux de dix ans ou plus, cependant, révèlent que cette tendance est plus prononcée chez les unions plus récentes. Egalement, ils font voir que le niveau d'instruction des époux et des épouses s'améliore.

D'après les renseignements statistiques, les gens tendent fortement à épouser des personnes nées dans leur localité, dans la mesure, évidemment, où il s'y trouve des personnes du sexe opposé d'un âge acceptable. En ce qui concerne les mariages durant les années 1931-1940, par exemple, 90 pour 100 des mariés nés au Québec et 80 pour 100 de ceux nés en Ontario ont épousé des femmes nées respectivement au Québec et en Ontario. Quant à la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick, le pourcentage se rapproche de celui de l'Ontario, tandis que dans l'Ile du Prince-Edouard, il est un peu moindre à 74 pour cent. Dans le cas des provinces de l'Ouest, la proportion varie de 52 à 63 pour 100. Parmi les personnes nées à l'étranger, 70 pour 100 des mariés nés en Finlande épousent des femmes de naissance finlandaise; 49 pour 100 des hommes nés en Hongrie épousent des femmes nées en Hongrie et 48 pour 100 des hommes nés en Pologne épousent les femmes de naissance polonaise.

Elle porte une garde-robe de $4,000

Le rêve de la plupart des jeunes filles est de posséder une garde-robe complète signée par un célèbre couturier. Ce rêve s'est réalisé pour Kathleen Byron dans "Prelude to Fame", l'histoire d'un jeune prodige de la musique exploité pour des fins égoïstes. Elle joue le rôle d'une femme riche qui peut se payer une garde-robe somptueuse. Dans le film, elle porte douze toilettes dessinées par Molyneux, dont le coût total dépasse $4,000.

- Faites rôtir une volaille sur la poitrine. Cela garde la viande humide. Remettez sur le dos pour la dernière demi-heure pour la dorer.
- Lorsqu'une crème cuite ou une sauce mayonnaise cuite tourne, enlevez du feu immédiatement, versez dans un bol froid et battez énergiquement avec une batteuse à oeufs rotatoire.

Jeunes femmes au travail (8)

Mariette est conseillère



MARIETTE BELANGER

Par Jacqueline DELANEY

Le monde si peu ordinaire des complexes, des mésadaptations, des névroses, est chose courante pour Mariette Bélanger.

Mariette, 21 ans, est à l'emploi du Centre d'Orientation de l'Université d'Ottawa, où elle travaille ainsi à l'obtention d'une maîtrise en psychologie. Sous la direction de M. Maurice Chagnon, elle s'y occupe d'orientation éducative et professionnelle, et en quelque sorte de psychothérapie. En réalité, elle a un triple rôle: à ceux de conseillère et d'étudiante, elle joint celui de professeur.

"Oui, nous dit la jeune fille de sa voix douce et basse, je donne le cours de psychologie de l'enfance à l'Institut de Psychologie."

Ce travail qui la met en contact avec une phalange très représentative de la société (elle a affaire à des enfants comme à des vieillards) n'est-il pas intimidant?

"Pas du tout. J'aime le contact avec les gens. Il est surprenant aussi de voir combien un grand nombre sont candides," déclare-t-elle en souriant et en baissant les yeux. On la dirait timide, mais elle ne l'est pas du tout. C'est probablement sa propre simplicité qui met les gens à l'aise.

Qu'est l'orientation?

C'est un art devenu science. C'est guider les jeunes vers les cours et les carrières pour lesquels ils ont le plus de goûts et d'aptitudes. Donc, les soumettre à des tests non seulement d'intelligence, mais à des inventaires de goûts, d'aptitudes et de personnalité. Les uns sont faits au moyen de questionnaires. Les autres par des travaux manuels.

Dans le cas de personnes mésadaptées, d'autres qui sont affectées de problèmes profonds de la personnalité, en plus de tests projectifs, il y aura des discussions pour évaluer la structure dynamique de leur personnalité, qui révéleront les indices permettant de leur venir en aide.

Mariette a déjà eu l'expérience d'un hôpital mental, celui de Brockville, où elle a fait un stage d'étude l'été dernier.

Actuellement, elle a plusieurs cas de personnes handicappées, et s'occupe aussi de la clinique pour enfants du Centre où l'on détermine par des tests, le niveau mental des petits pensionnaires de la Société d'Aide à l'Enfance, en vue de leur adoption.

Bac spécialisé, maîtrise, doctorat

Mariette qui désire un jour être attachée à la clinique d'un hôpital, nous explique que pour ce travail il lui faudra une maîtrise en psychologie.

Elle espère donc présenter sa thèse l'an prochain. Sur quel sujet? Elle n'est pas encore bien décidée:

"Ce sera peut-être une évaluation de notre système d'orientation à l'école supérieure, ou une étude de la psychologie de Marcel Proust, comme projection de sa personnalité."

Naturellement, elle détient déjà un baccalauréat, pour lequel elle a étudié au Collège Bruyère et à l'Université. En plus de sujets fondamentaux comme la littérature et la philosophie, son programme comprenait la psychologie expérimentale, la psychologie, la statistique, la méthodologie, la psychologie de l'adolescence, etc. La jeune fille, dont les parents sont M. et Mme J.-Ernest Bélanger, 35, rue Collège, explique pour celles qui se destinent à la même carrière, que les études de psychologie peuvent être poursuivies à trois niveaux: celui du bac spécialisé, de la maîtrise et du doctorat.

Tests dans les écoles séparées

Nous lui parlons du Dr Evelyn Dunlop, psychologue des Ecoles publiques d'Ottawa, une femme dont la réputation a passé nos frontières.

"J'admire son système de tests, que nous devrions avoir nous aussi dans nos écoles. Même si nous n'avions pas d'école spéciale pour les enfants handicappés, telle que celle des Ecoles publiques, il serait très utile de signaler à nos instituteurs les élèves débiles et les sujets brillants. Il est dommage qu'on ait pas les moyens maintenant."

Cette jeune fille calme a donc beaucoup plus qu'un joli minois sous ses beaux cheveux roux!

LA MODE

Elle aime les détails de fourrure

(S. I. F.) — Nous n'aborderons pas aujourd'hui le chapitre des manteaux, mais les couturiers proposent une telle foison de détails de fourrure, qui ont envahi non seulement les chauds vêtements, mais encore les robes, les chapeaux et les sacs, que nous ne pouvons passer sous silence leur amusante diversité.

Les petites capes — de tissu, mais plus encore de fourrure — sont une des nouveautés de la saison. Et dans cette nouveauté les modelistes ont innové encore. C'est ainsi que Rochas, par exemple, propose une cape de vison platine qui s'attache à la taille pour former une amusante basque à pointes sur les hanches. Mais la femme peut détacher le court vêtement et le poser sur ses épaules. La robe est ainsi renouvelée et l'aspect du détail de fourrure l'est également.

De petites capes aussi sur les manteaux — avec des effets inégaux. Mais dans beaucoup de cas, le col ne prend pas une très grande importance. Tristan Maurice, cependant propose deux pointes d'ocelot placées en avancée et encadrant le visage, le tout sur un manteau de lainage blanc. Derrière, le col est très abaissé et laisse ainsi toute liberté aux cheveux un peu plus longs et un chapeau.

Peu de très grands parements, mais plutôt une bande de quelques centimètres qui prolonge l'intérieur de la manche très souvent, doublée de fourrure, au moins depuis le coude.

SUR LES TAILLEURS ET ROBES, COMME ACCESSOIRES

Les tailleurs et les ensembles ⅔ ou ¾ comportent très souvent des paletots doublés de fourrure. Plusieurs couturiers ont utilisé la couleur pour en renouveler l'aspect. Balmain, par exemple, propose un tailleur de nuance grise avec petit paletot. La jaquette est doublée d'agneau des Indes de nuance rouge cerise, la teinte est assortie à celle de la blouse en crêpe de Chine. Chez Piguet, un ensemble de gros lainage vert est composé d'une robe fermée devant par une série de boucles et de pattes, et d'un paletot ⅔ vague. Le paletot est doublé de mouton teint, lui aussi dans un rouge très éclatant qui fait un très heureux contraste avec le ton vert du costume. Chez Carven, un tailleur noir avec des revers assez écartés est porté avec un gilet de panthère. La petite toque ronde comme un tambourin accompagne l'ensemble. D'ailleurs — puisque nous parlons chapeaux — signalons tout de suite combien sont nombreuses dans toutes les collections, les coiffures de fourrure ou ornées de fourrure, Maud et Nano notamment, consacre à ce thème une partie de sa collection. Elle présente d'amusants cônes dressés ou drapés en ocelot et toute une série de coiffures rondes en loutre, en vison, en hermine.

L'hermine est redevenue une des favorites de la saison. Jacques Fath notamment l'emploie à diverses reprises sur ses modèles. Il en fait des cravates que l'on noue autour du cou, d'une robe, ou d'un manteau, des cols plus vastes sur une robe de cocktail, voire même sur une robe du soir. Chez Fath encore cette interprétation du ragondin: deux vastes parements viennent garnir la manche trois-quarts d'une robe. Sur le parement un noeud de velours noir donne un accent inattendu à la toilette. Alwyn lui, utilise également l'idée du noeud. Il le veut Louis XV, en hermine, et il le place au bas du décolleté pointu et très accentué d'une robe noire.

Beaucoup de fourrures également au bas de certaines robes pour les heures habillées — et de certains manteaux même. Chez Piguet une robe de mousseline noire plissée est bordée d'une large bande de renard noir également. Chez Jeanne Lafaurie c'est une jupe entravée, enroulée autour du corps dont l'enroulement s'achève par de la fourrure.

Quelques modelistes ont proposé d'utiliser la fourrure pour les accessoires de la mode. On le retrouve sur les souliers, qu'elle double parfois à l'intérieur en venant grâce à un revers, les garnir autour de l'empeigne. On la retrouve sur les sacs. Molyneux propose une large pochette en antilope dont le dessus est agrémenté d'agneau des Indes. Chez Dior l'une des vedettes d'une étourdissante collection est bien cet immense manchon de castor qui est à la fois un ornement, un sac, et qui à la rigueur pourra servir à protéger les mains du froid...

On pourrait à l'infini poursuivre ces descriptions. La mode aime la fourrure — elle le prouve. Et les femmes ne s'en plaindront pas car celles-là même qui ne pourront aller chez le couturier sauront avec un manteau qui n'est plus portable, un renard trop vu, ou quelques restes qui attendent dans un carton, faire réaliser une de ces nouveautés qui rendront très 1950, un ensemble de la saison passée.

JEANDINE.

Pour les anciens combattants à Noël

La "Petite boutique du superflu", située rue Nicholas, dont les recettes vont depuis des années à la Croix rouge, annonce qu'un programme récréatif spécial sera préparé pour les anciens combattants du "Rideau Health and Occupational Center" et ceux de la marine marchande. C'est ce que décidait cette semaine l'exécutif, lors d'une réunion sous la présidence de Mme H. F. G. Letson.

Après la lecture des rapports, par Mme J. M. Lomax, secrétaire, et Mme Gordon Gunn, trésorière, Mme Letson fit le compte rendu de l'administration de la boutique en l'absence de Mme H. S. Athey. Mme Scott Haydon, chargée du rayon des chapeaux, déclara que ce nouveau comptoir était très populaire et rapportait de nombreux profits. Mme A. R. Mortimer, du rayon des bijoux, demanda des dons additionnels pour la saison des Fêtes, ce qui se trouve présentement en vente ne suffisant pas. Une demande semblable, mais pour des livres, fut soumise par Mme R. L. Drake.

Beaucoup de poupées

Il se trouve cependant un approvisionnement suffisant de très jolies poupées, toutes habillées à la main.

On fit savoir qu'il y a actuellement une vente d'habits du soir, à moitié prix, et que la semaine prochaine, on vendra les manteaux et habits d'hommes, également à rabais.

La boutique sera fermée durant la saison de Noël, c'est-à-dire du 22 décembre au 8 janvier.

Divisez votre maison en zones tempérées

Il y a un nouveau moyen de diminuer la fatigue dans la cuisine qui ne concerne en rien le temps ou le labeur, ni les appareils à pousse-boutons. Les experts l'appellent le contrôle du "climat à l'intérieur".

La nécessité de savoir établir une température appropriée qui tend à réduire la fatigue du travail est souvent une chose négligée dans les plans d'une cuisine, disent les spécialistes en chauffage.

Plus la ménagère travaille fort, plus elle irradie de la chaleur et plus il est nécessaire que la pièce soit fraîche, pour empêcher la perte d'énergie, disent-ils. Si l'on ajoute la chaleur de son propre corps aux autres facteurs qui en produisent, tels que la cuisson, le four et les rayons du soleil, on comprend facilement pourquoi une cuisine devient insupportable. Trop de chaleur sape vite la vitalité de la ménagère. Un thermostat ordinaire, ordinairement placé dans une pièce fraîche de la maison, ne peut d'aucune façon contrôler la température dans la cuisine.

Les spécialistes en chauffage conseillent de diviser la maison en "zones" ou sections de chauffage séparé, chacune avec son propre thermostat. Cela permet de régler correctement la température au degré approprié à chacune des pièces de travail, comme la cuisine, par exemple.

En diminuant ainsi cet inconvénient, il en résulte, disent-ils, des ménagères plus heureuses et plus gaies.



IL FERA FROID . . . Vous serez bien au chaud cet hiver, vous porterez des lainages. Une gentille demoiselle a choisi pour réchauffer ses orteils des chaussures munies de semelles feutrées. Très jolies en plus, car elles sont brodées de fils de couleur.



Pour le bal des Petits Souliers—Mme Rodrigue Farley, de Hull, a été choisie, lors d'une réunion de l'exécutif de la Ligue de la Jeunesse féminine, organisatrice du bal des Petits Souliers que donnera la Ligue, en faveur de ses oeuvres, le 5 février, au Château Laurier.

A la table d'honneur au bal de l'O.P.C.

On remarquera ce soir à la table d'honneur, lors du bal de demi-siècle du club de la Presse d'Ottawa, Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis, M. Gregory Connolley, président de l'O.P.C., et Mme Connolley, M. Gregor Guthrie, vice-président, et Mme Guthrie, M. Richard Statham, secrétaire-trésorier, et Mme Statham, Son Honneur le maire et Mme E.-A. Bourque, l'hon. Robert Mayhew, le colonel et Mme George Drew, l'ambassadeur de Grèce, doyen du corps diplomatique, et Mme Sakellaropoulo, et le sénateur Charles Bishop.

La beauté

Si vous voulez avoir le beau teint des Anglaises

Susan Shaw, l'étoile de "The Woman in Question" et de "Pool of London", a l'un des plus ravissants teints dans le monde du cinéma anglais. Même les batteries de lumières d'un photographe ou d'un studio de cinéma ne réussissent pas à montrer de défauts, et Susan n'a besoin que d'un très léger maquillage dans la vie courante.

Son secret est simple. Elle est d'une propreté rigoureuse. Elle dit qu'aucune femme ne peut se négliger dans ce domaine et avoir une peau claire et veloutée. De fait, c'est un principe fondamental de beauté. Quelles que soient ses heures de travail ou quelle que soit sa fatigue, Susan n'oublie jamais ses soins de beauté de chaque soir. Les compliments qu'elle reçoit et les coups d'oeil admirateurs la récompensent amplement du temps qu'elle y met.

Voici la méthode qu'elle recommande:

Commencez par nouer vos cheveux dans un turban, puis appliquez la crème à démaquiller, et cela jusqu'à la naissance des cheveux et jusqu'à la base du cou. Prenez soin de bien l'appliquer autour des yeux, du nez et de la bouche. Utilisez une pièce de coton propre pour enlever le maquillage des yeux et le rouge à lèvres, puis essuyez le reste de la crème. Appliquez ensuite une mince couche de crème ordinaire à nettoyer, enlevez ensuite avec un coton humecté dans une lotion douce.

Finissez en vous lavant au savon et à l'eau. Adoucissez l'eau avec un peu de farine d'avoine de toilette, utilisez un savon de qualité et massagez la mousse avec vos doigts. Le rinçage est la partie la plus importante — utilisez de l'eau claire à deux ou trois reprises.

- Voici une méthode facile pour faire de la chapelure. Mettez le pain sec ou les biscuits au soda dans une serviette à thé propre, rassemblez les coins dans la main gauche et, avec la droite, travaillez le pain jusqu'à ce qu'il soit soit émietté. Il n'y aura pas de miettes sur le parquet et vous n'aurez pas de rouleau à pâte à laver.

ADOUCISSEZ L'ESTOMAC Aigre
COMPRIMÉS DE LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS'
SOULAGEMENT RAPIDE SAVEUR DE MENTHE
PHILLIPS' MILK OF MAGNESIA 36 TABLETS



La poule aux oeufs d'or! — Vous trouvez les oeufs chers, mais regardez cette poule rare. Elle n'est pas tellement jolie, et pourtant elle pond des oeufs bleus, à $24 la douzaine! L'oiseau vient des jungles, et des régions montagneuses du beau pays qu'est le Chili. C'est à la Foire d'hiver de Toronto que l'on peut apercevoir ces rares spécimens. Les deux jeunes filles sont Margaret Nichol, 13 ans, et Maureen Adam, 13 ans également. (Photo S.N.S.)



Maigrissez-vous?



PEEK FREAN'S Vita-Weat
THE ORIGINAL BRITISH CRISPBREAD
100% de blé entier



25¢ Paquet 8 oz

Si vous essayez de maigrir . . . si vous suivez un régime . . . on vous aura certainement avisé de manger du blé entier. Vous aimerez ces petits fours croustillants qui sont 100% de blé entier. Vita-Weat ajoute de la saveur à tous les apprêts à sandwichs, sucrés ou de saveur. Habituez-vous à manger les Vita-Weat. Faites de Vita Weat votre pain quotidien.

FABRIQUES EXCLUSIVEMENT PAR
PEEK FREAN'S
Fabricants de biscuits fameux!



Pour occasions d'après-midi . . Nouvelle robe de crêpe de H.R.

Une fine nervure est introduite pour faire ressortir l'effet des diagonales de la jupe de cette robe chic . . deux panneaux étroits formant des boucles gracieuses complètent l'illusion de sveltesse. Sa nouvelle encolure a en avant un rouleau de nervure équilibré . . très flatteur! Bleu, prune et noir. Tailles 16 à 20. $65.

HOLT RENFREW
182, rue Queen

Guerre à l'arthrite

Ottawa possède deux cliniques, unité mobile

Cérémonie, lundi midi

Par H.-Paul MORIN

Grâce à l'encouragement reçu du public et à l'entière coopération dont a fait preuve la direction de l'Hôpital général d'Ottawa, les victimes de cette terrible maladie qu'est l'arthrite et des autres qui lui sont apparentées ont maintenant plus de chances que jamais auparavant de voir leurs maux soulagés et même guéris.

C'est ce qu'ont déclaré hier au cours d'une conférence de presse, trois médecins qui s'occupent activement du traitement de l'arthrite à Ottawa, les docteurs J.-P. Mantha et A. Fiddler, de l'Hôpital général d'Ottawa, et le Dr W. S. Barnhart, de l'Hôpital municipal.

Le travail de recherche sur l'arthrite a connu une nouvelle impulsion au Canada en 1947, lorsque fut fondée la Société canadienne de l'Arthrite et du Rhumatisme. Cette société fut fondée à la suite d'une conférence convoquée par l'hon. Paul Martin, et à laquelle assistaient des professeurs d'université, des médecins de santé publique et des représentants de différentes organisations médicales et autres du genre.

On procéda ensuite à la formation d'une section par province, et chaque ville possède, ou possédera, sa propre division. En mai dernier, à l'occasion d'une souscription nationale, la population d'Ottawa a fait preuve d'une générosité sans égale qui a permis à la division locale de s'améliorer, d'augmenter son outillage et son personnel.

En conséquence, Ottawa, qui possède deux cliniques d'arthrite, dispose de tout ce qui est nécessaire pour combattre cette maladie.

Et lundi prochain, à midi sonnant, l'honorable Paul Martin, ministre de la Santé et du Bien-être social, remettra à la division d'Ottawa une unité mobile de traitement de l'arthrite. La cérémonie se déroulera en plein air, place de la Confédération, et le public est cordialement invité à y assister. Et le même soir, dans la salle des comités des chemins de fer, au Parlement, il y aura une réunion générale des représentants locaux, provinciaux et nationaux de la Société.

Grâce au véhicule qu'elle recevra, la division locale pourra apporter le soulagement et la guérison aux personnes que la maladie cloue à leurs lits et qui ne peuvent quitter leurs domiciles. Toute personne souffrant de l'arthrite pourra être traitée par cette clinique ambulante en en faisant la demande à son médecin de famille. Les traitements seront accordés pour une somme nominale.

La première clinique de traitement de l'arthrite à Ottawa a été inaugurée le 24 octobre 1946, à l'Hôpital général. Quelques mois plus tard avait lieu l'ouverture de celle de l'Hôpital municipal.

Les membres du comité ont exprimé leur vive gratitude à l'égard de la direction de l'Hôpital général qui n'a rien ménagé pour aider la division locale dans son travail, et qui poursuit sa coopération de façon très généreuse.

"La coopération des Soeurs Grises de la Croix a été des plus précieuses et des plus généreuses," de déclarer les membres du comité. "Grâce à leur générosité, nous avons eu tout ce dont nous avions besoin: clinique, espace suffisant, personnel. Et même, la direction de l'hôpital songe à nous accorder un étage entier dans la nouvelle institution pour le traitement de l'arthrite.

"L'hôpital Saint-Vincent a même offert 15 lits pour des patients à longue échéance. Si la proposition de l'Hôpital général se matérialise, cette institution sera la première du genre au Canada, et même en Amérique à posséder une section entière pour le traitement de l'arthrite."

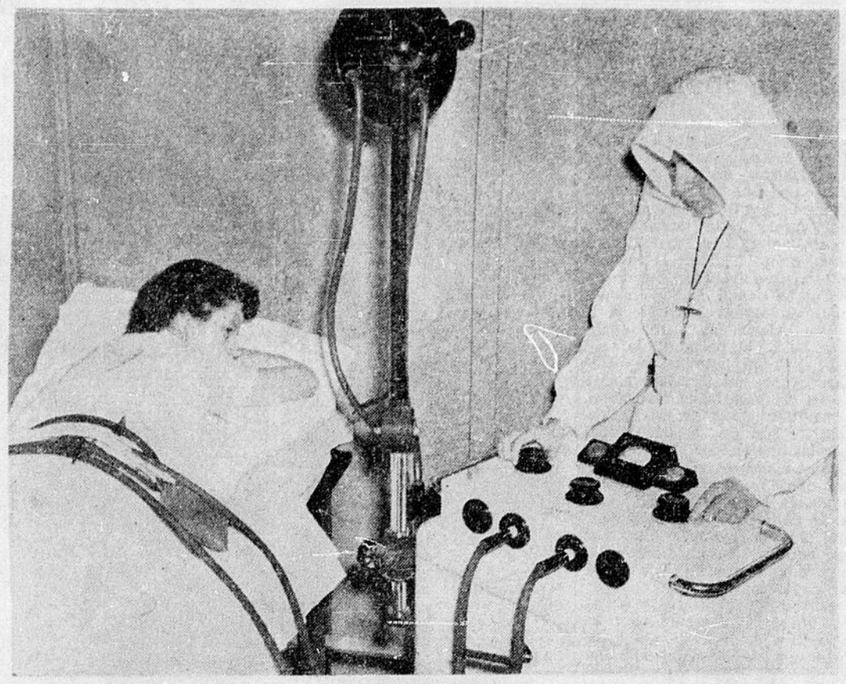
Ottawa est le centre le plus actif du pays dans le traitement de cette maladie. Chacun des deux hôpitaux recevra sous peu un bain spécial, d'une valeur de $5,000, pour traiter les malades. Les médecins emploient exclusivement les méthodes thérapeutives et ne donnent pas de drogues aux patients. La méthode dont l'usage se répand de plus en plus est celle de l'hydrothérapie. Le traitement consiste à faire faire de l'exercice aux patients, à leur donner des massages, des traitements électriques aux rayons ultra-violets, à la chaleur, etc.

La clinique de l'Hôpital général est à la disposition de toute la population de la région. Le nombre de patients va sans cesse augmentant. En 1946, le nombre de nouveaux patients était de 2 à 3 par semaine; en 1947, il était de un à 2 par semaine, de même qu'en 1948 et 1949. Et cette année, il est passé à environ 4 par semaine. En 1946, les patients qui revenaient à l'hôpital pour traitement était de 20 à 25 par semaine; de 30 à 35 en 1947; de 35 à 40 en 1948, de 25 à 30 en 1949 et de 40 à 50 cette année.

Environ 75 p. 100 de ces cas sont d'Ottawa, et le reste, soit 25 p. 100, de l'extérieur (Hull, Eastview, Arnprior, etc.).

Les traitements se donnent le jeudi, dans la matinée. Ils sont donnés par les docteurs L. Mantha, J.-R. Titley, H. B. Church, d'Aylmer, Lucile Julien, J.-M. Bigras et J.-C. Rossignol.

Le personnel est composé de Mlle Jeanne Frappier, g.m.g., et des religieuses de l'hôpital; soeur Sainte-Marcelle s'occupe de la photographie. M. R.-A. Demers s'occupe de la rééducation des malades. Le transport est confié à Mme Irène Arpin.



Grâce à la coopération généreuse dont a fait preuve l'Hôpital général d'Ottawa envers la Société canadienne d'arthrite et de rhumatisme, division d'Ottawa, la Capitale est actuellement un centre unique de recherche et de traitement de cette maladie. La clinique a lieu tous les jeudis, et est à la disposition de toute la population de la région. On remarque sur cette photographie la révérende Soeur Charles-André, S.G.C., donnant un traitement thérapeutique à une patiente au moyen d'un appareil à ondes courtes d'arsonvalisation pour le traitement du dos.

(Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)

Le film du voyage à Rome de nos pèlerins montré en primeur

Emouvant document filmé par l'abbé Raymond — Les pèlerins revivent ces heures mémorables — Splendeurs de Rome

Ces heures mémorables de leur pèlerinage à Rome à l'occasion de l'Année sainte, en compagne de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, une centaine de pèlerins les ont revecues, hier soir, alors que le film tourné à cette occasion par M. l'abbé F.-M. Raymond était projetté sur l'écran.

Plus de deux cents personnes, y compris la majorité des pèlerins qui eurent le bonheur de participer à ce pèlerinage diocésain, assistèrent à cette première.

Quelque cinq mille pieds de pellicules en couleur furent tournés par l'abbé Raymond, photographe officiel du voyage, croquant fidèlement cet émouvant voyage, du départ de la Capitale, le 11 avril dernier, au retour à bord de l'Empress of Canada, le 30 mai.

Cette soirée, réunissant les pèlerins et leurs amis, était sous les auspices de l'Agence de voyages Dufour qui veilla aux mille préparatifs du pèlerinage et qui fut largement responsable de son franc succès.

M. l'échevin Edmond Bériault représentait Son Honneur le maire Alphonse Moussette retenu par une assemblée du conseil. En son nom, il souhaita la bienvenue aux pèlerins.

Avant la projection de l'émouvant film, Mgr Victorien Croteau, directeur du pèlerinage, exprima son vif regret du fait que Son Excellence Mgr Vachon, qui se mêla continuellement aux pèlerins lors de leurs pérégrinations, ne pouvait être présent pour assister à la première de ce film préparé sous sa direction.

Le directeur du pèlerinage réitéra à M. Ernest Dufour ses félicitations et sa gratitude pour l'excellente organisation du voyage.

Mgr Croteau fit aussi allusion à la tragique catastrophe qui a coûté la vie, au début de la semaine, à 51 pèlerins canadiens. "En apprenant cette triste nouvelle, dit-il, nous avons tous songé que cela aurait pu arriver à nous."

Film émouvant

Les prises de vues de l'abbé Raymond sont émouvantes. Sans autre truchement que la couleur, les pèlerins ont revécu, hier soir, au manège de Salaberry, ces heures mémorables de leur voyage vers la Ville éternelle.

M. l'abbé Durocher accompagna la projection du film de commentaires précis et appropriés qui vinrent compléter judicieusement l'image sur l'écran. Certains sous-titres, artistiquement préparés par les Soeurs Grises de la Croix, ont été ajoutés à la photographie, remplissant le rôle de guides tout le long du film.

Sans prétentions, le film narre le magnifique voyage de nos pèlerins. A maintes reprises, le cinéaste s'est détaché du magnifique spectacle qu'offrait la nature ou des cathédrales européennes pour se jouer sur les figures épanouies des pèlerins eux-mêmes. A chacune de ces excursions, des exclamations échappaient aux nombreux figurants présents dans la salle.

C'est par la traversée de l'Atlantique que débute le film intitulé: "Pèlerinage à Rome, Année sainte, 1950". Glissant rapidement sur Londres, en montrant le palais Buckingham, la caméra transporte bientôt les spectateurs dans la Ville Lumière où se succèdent d'artistiques prises de vues de la basilique Notre-Dame, des cathédrales de Montmartre puis à Chartres. Puis le cinéaste s'est attardé longtemps à Lourdres, faisant voir l'humble grotte mais la maison non seulement la cathédrale et paternelle et la maison natale de sainte Bernadette Soubirous.

En route pour Rome, le film, aux couleurs naturelles, montre la splendide Méditerranée bordée de palmiers verdoyants.

La Ville éternelle

La plupart du métrage est consacrée à Rome même; au Vatican, à Sa Sainteté le Pape Pie XII, aux catacombes de Saint-Calixte et aux impressionnantes ruines de la Rome antique, entre autres, l'arche de triomphe de Titus, le Colisée où moururent glorieusement tant de martyrs. Au cours de leurs pèlerinage, nos concitoyens eurent le bonheur de visiter de nombreuses églises à Rome. Le cinéaste les accompagnait toujours ce qui nous vaut d'émouvantes scènes à Saint-Jean-de-Latran et à Saint-Paul-hors-les-murs.

Le retour se fait par Florence où l'on peut admirer la campagne verdoyante, Padoue, Milan, Venise et ses gondoles pittoresques. Les voyageurs ont aussi visité la Suisse montagneuse aux pics blanchis.

Avant de prendre le bateau pour traverser la Manche, les pèlerins ont visité un autre célèbre lieu de pèlerinage, celui de Lisieux, ainsi qu'une partie de la Belgique. Puis c'est Paris sous la pluie, l'Angleterre sous la brume avant de retraverser l'océan.

Au nombre des invités de marque qui assistaient à la première représentation officielle de ce document filmé on remarquait: le juge en chef de la Cour suprême et Mme Thibaudeau Rinfret; M. J.-L. Billy, chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, qui participait au pèlerinage; M. le chanoine Rodrigue Glaude, M. et Mme Lucien Massé, le R. P. Aurélien Bastien, O.M.I.; le R.P. Ernest Castonguay, O.M.I.; M. le curé William Scantland, M. et Mme Hermas Bertrand, M. et Mme Horace Racine, M. Aurèle Gratton, le notaire André Lesage, le Dr et Mme Horace Viau, M. Claude-B. LeDuc, M. et Mme Edgar Dussaut, le lieutenant-colonel Fernand Mousseau et M. l'abbé René Bergeron.

Avant le succulent goûter servi par les pourvoyeurs Ritz, M. Ernest Dufour remercia sincèrement M. l'abbé Raymond et tous les pèlerins. M. R. R. May, gérant adjoint de la Polytechnic Touring Association Ltée, et M. Henry Studd, gérant de la succursale à New-York, exprimèrent aussi leurs sincères appréciations.



Une équipe de médecins éminents d'Ottawa et de la région sont à la tête d'un groupe de recherches dans le traitement de l'arthrite à Ottawa. Le centre de ces recherches est situé à l'hôpital Général d'Ottawa, qui a généreusement mis toutes ses ressources à la disposition du groupe. On remarque ci-dessus quelques-uns de ces médecins. Ce sont, de gauche à droite: les docteurs H.B. Church, d'Aylmer; J.-R. Titley, L.-P. Mantha, la révérende soeur Charles-André, S.G.C., et le docteur Lucille Julien.

(Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)

Chronique d'éducation populaire CULTURE

Loisirs et culture

Le matérialisme qui imprègne la vie moderne n'aide pas à comprendre le sens véritable de la culture. La clameur du commerce et de l'industrie qui entoure la culture est souvent confondue avec la culture elle-même. Il semble que l'homme cultivé soit reconnu au nombre de livres lus, ou encore à la quantité de disques entendus, à l'ensemble des pièces vues, ou enfin à la série de concerts auxquels il a assisté. L'erreur fréquente sst de confondre quantité et qualité, assimilation et simple connaissance. En d'autres termes, un homme uniquement bien renseigne n'est pas un homme cultivé. La culture véritable contribue à vivre pleinement, à mener une vie peut-être pas plus heureuse, mais une vie plus complète, plus rayonnante, plus vraie. Qu'on le veuille ou non, la culture est intimement liée à la vie elle-même. Le problème consiste essentiellement à aider tous et chacun à trouver sa place dans son époque et en relation avec les autres époques, à être lui-même, complètement, afin que sa vie soit utile et enrichissante.

Notre civilisation, pénétrée comme elle l'est, d'un utilitarisme intelligent pousse les gens à étudier sans doute, mais à étudier quelque chose de pratique, qui rapporte en argent, comme l'économie, l'administration, les langues, la technique. Certes, il ne s'agit pas de nier l'utilité de ces sujets. Mais ils ne demeurent que des moyens. Ils ne sauraient inspirer les êtres humains, leur donner un sens des valeurs, la capacité de distinguer entre les principes directeurs de vie et les accidents accessoires. Le monde moderne doit redonner à la culture sa place d'honneur. La vision d'un grand idéal en demeure la condition essentielle. L'éducation populaire n'a pas d'autre but et pour autant mérite une attention soutenue de la part de tous ceux qui veulent contribuer à rendre au monde sa saveur culturelle.

LOISIRS

L'homme moderne jouit de beaucoup de temps libre. L'éducation populaire veut meubler ce temps libre de façon active pour le rendre culturel. Il ne s'agit donc pas d'aider à l'homme à s'évader davantage de lui-même. Déjà la récréation passive l'aide trop en ce sens. La récréation commercialisée à même créé chez lui une espèce de nécessité de cette évasion. Encore si cette récréation commercialisée ne se limitait pas à des spectacles physiques.

Il convient donc d'aider à l'homme à remplir ses loisirs intelligemment de façon à lui permettre de se récréer véritablement. Ce but ne sera pas facilement atteint. Les professionnels et les bénévoles de la récréation devront nécessairement animer leur travail de principes directeurs. Tout d'abord, redonner à l'homme confiance en lui-même. L'homme n'est pas un être isolé, il vit dans un milieu avec d'autres hommes. Il a oublié depuis longtemps qu'il n'est pas un automate. S'il est possible de lui mettre au coeur la conviction qu'il fait partie du monde et qu'il est responsable du bien-être d'une partie de ce monde, quelque petite que cette partie soit, on aura réussi à lui inculquer le sens de la responsabilité. Du coup, on lui redonne confiance en lui-même.

Les éducateurs du dix-neuvième siècle ont décrété l'instruction obligatoire. Tout le monde a le droit d'apprendre à écrire, à lire, à compter. Pourtant cette instruction n'a pas remis la vérité à l'honneur. Il semble que cette connaissance universelle de la lecture ait permis une régimentation plus grande du peuple. La propagande mensongère a pris un essor tellement considérable que l'homme confond maintenant propagande et vérité. Et la propagande a en quelque sorte tué la liberté. Le fanatisme s'est emparé des esprits. Il importe de remettre la vérité à l'honneur, à la base de la vie.

Les responsables de la récréation devront enfin orienter l'homme vers son plein épanouissement. Il ne s'agit pas d'aider à l'homme à être tellement lui-même qu'il devienne ennemi des autres hommes. Il est possible pour les hommes d'être eux-mêmes et en même temps d'être des frères. L'indépendance n'exclut pas l'interdépendance. L'esprit d'équipe fait de bonne volonté, de courage et de respect n'est pas impossible. C'est la clef qui ouvre la porte à l'esprit paroissial et communautaire.

L'EDUCATION POPULAIRE

L'éducation populaire a une tâche bien définie: utiliser les loisirs en faveur de la culture, faire comprendre comment le temps libre peut aider à l'homme à s'épanouir pleinement. Tous ceux qui s'occupent de loisirs doivent être des éducateurs, c'est-à-dire des hommes d'action, des hommes de pensée, des hommes de vision. Ce n'est pas facile. Entendu. Tout homme qui s'occupe d'éducation peut cependant avoir un idéal. C'est cet idéal qui servira de guide. L'idéal permet de découvrir les techniques, les solutions. Seul l'idéal permettra à l'éducateur de jouer son rôle, en vue de réorienter la civilisation vers le bonheur vrai et libre des hommes.

Raymond-J. BERIAULT

M. et Mme Cusson, 25 ans de mariage

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté, aujourd'hui, à une messe d'actions de grâce célébrée en l'église Sainte-Anne d'Ottawa, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Edmond Cusson, de cette paroisse.

Le célébrant de la messe était M. l'abbé William Scantland, curé de la paroisse.

Ce soir à 9 heures, en l'école Routhier, une soirée réunira de nouveau parents et amis des jubilaires, désireux de leur exprimer leurs voeux de bonheur à l'occasion de ce 25e anniversaire.



Chez les pioupious

Par Jean TAILLEFER

Le major Ian Eisenhardt, de Vancouver et d'Ottawa, affecté à l'éducation physique et aux loisirs depuis son arrivée au Canada en 1929, vient d'être nommé directeur des sports du Régiment de Hull. Le lieutenant-colonel Fernand Mousseau, officier commandant du Régiment, a annoncé la nomination cette semaine.

Le major Eisenhardt, ancien directeur national d'entrainement physique au Canada et officier sénior des sports de l'Armée durant la seconde Grande Guerre, est probablement une des autorités les plus versées en éducation physique au pays. Il est actuellement surveillant d'éducation physique et de récréation dans la division des Affaires indiennes, poste qu'il a accepté peu de temps après avoir dressé un vaste programme sportif à l'intention des Nations Unies.

A titre de directeur des sports du Régiment de Hull, il se propose de rendre tous les réservistes conscients de la nécessité des sports. C'est là une tâche peu difficile pour un homme de la trempe du major Eisenhardt.

La boxe sera probablement le premier sport auquel le major tentera d'intéresser les membres du Régiment. Durant la guerre, il organisa à travers le pays une multitude de combats de boxe, auxquels prirent part quelque 15,000 amateurs. Le major Eisenhardt est encore capable de donner du fil à retordre à presque n'importe qui...

Le capitaine Jean Poirier, aumônier du Régiment, et le lieutenant Gaston Laroche, bien connu dans les milieux sportifs de la région, aideront le major dans ses nouvelles fonctions, tous les vendredis soirs, au manège.

X X X X

"La République coréenne a été fondée sous les auspices des Nations Unies. Elle est l'enfant de cette organisation, de sorte qu'en l'attaquant, on a attaqué l'O.N.U., et le Canada qui en fait partie," a déclaré le général A.G.L. McNaughton, au début de la semaine, alors qu'avait lieu le troisième dîner annuel du mess des sergents de l'Ordonnance medicale.

Le général McNaughton a rendu hommage à la courageuse initiative que les Etats-Unis ont manifestée en montrant au monde démocratique la nécessité de résister à l'agression ennemie.

X X X X

Le marin Gordon E. Taylor, des Chutes-Niagara, en service à bord du **H.M.C.S. Magnificent**, avec le 19e Groupe de l'Air, a quitté les Azores au début de la semaine pour rentrer chez lui, à Toronto, et veiller au chevet de son fils qui est gravement malade.

Quelques heures à peine après avoir reçu un message du Dr J.H. Ebbs, de Toronto, réclamant sa présence si possible, la marine canadienne avait fourni au père angoissé un passeport lui permettant de débarquer aux Azores. La marine avait aussi pris les dispositions nécessaires à transporter Taylor, par avion, des Azores à Toronto.

X X X X

Un groupe de Coréens du Sud, ainsi que les cinq membres de l'équipage, chantent encore les louanges de la marine canadienne, cette semaine, par suite d'une sauvetage effectué le mois dernier, au large de la côte occidentale de la Corée.

En route pour un port situé au-dessus du 38e parallèle, les Coréens se virent soudain à la merci des flots, après que les moteurs de leur vaisseau eurent manqué. Durant 20 heures, ils voguèrent à la dérive, dans la tempête.

Tout à coup, le **Sioux**, un des trois destroyers canadiens en eau coréenne, apparut et se porta au secours du navire en détresse. Et les Coréens s'en tirèrent sains et saufs.

X X X X

L'escadrille locale de radar, commandée par le chef d'escadrille A.J. MacNamara, a tenu hier sa première parade, aux casernes Beaver. L'intérêt et même l'enthousiasme ont fait la joie du commandant et de l'instructeur en chef, le lieutenant d'aviation A.A. Kenniger.

Condoléances des Anglicans

TORONTO (P.C.) — La Chambre des évêques de l'Eglise d'Angleterre du Canada a exprimé hier soir sa sympathie envers les catholiques à la suite de la mort de cinquante-huit pèlerins de l'Année sainte, qui ont péri dans la chute du Canadian Pilgrim, en France.

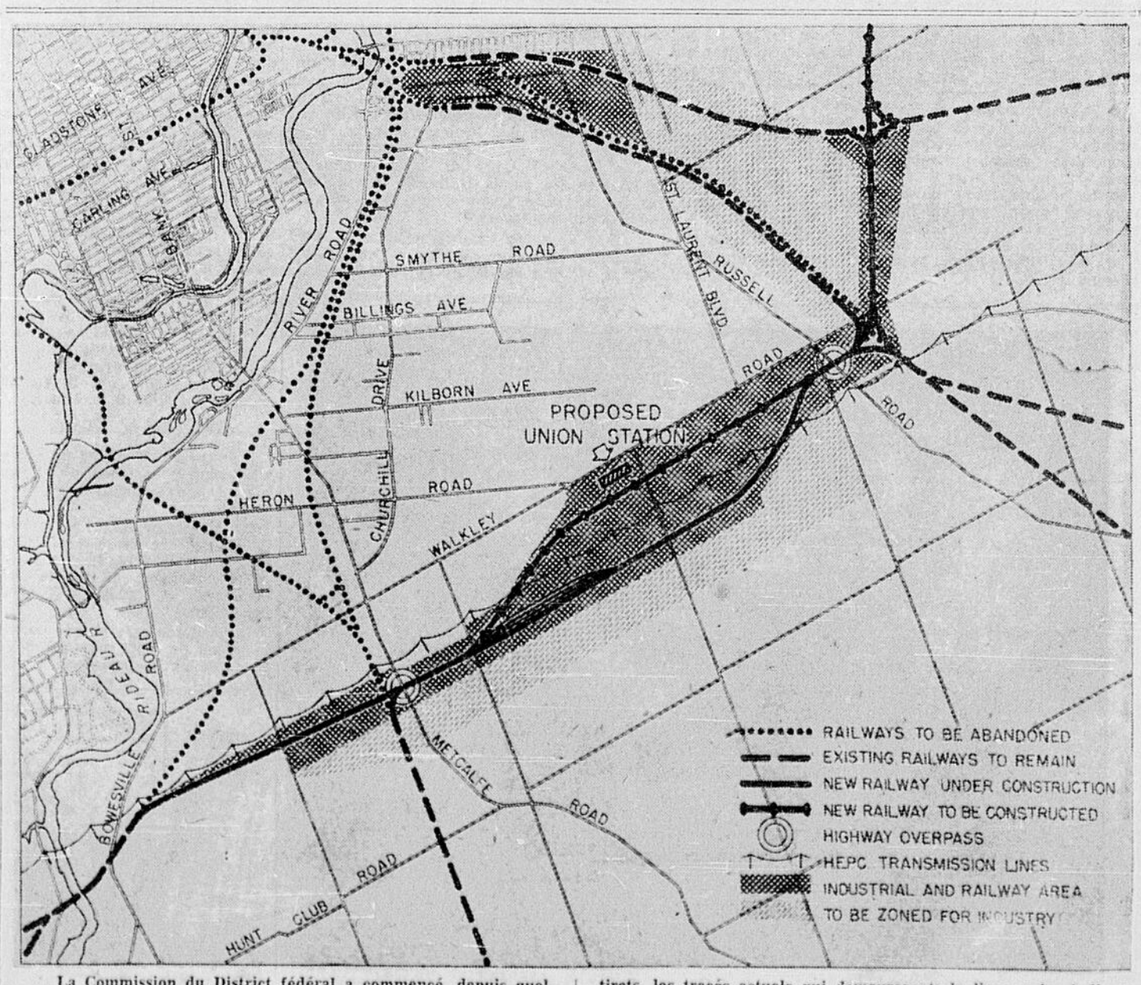
A l'ouverture d'un congrès annuel de deux jours, près de vingt-cinq évêques ont envoyé un message à Son Exc. Mgr Maurice Roy, de Québec, assurant ce dernier de l'entière sympathie et des prières du clergé protestant.

Un autre message fut envoyé au très révérend John-H. Dixon, évêque anglican de Montréal, au diocèse duquel appartenaient sept membres de l'équipage.

Chiffre record des exportations aux E.-U.: $192,800,000

Les exportations canadiennes aux Etats-Unis ont atteint le chiffre record de $192,800,000, en septembre, comparativement à $113,700,000 durant le mois correspondant de l'année dernière. Les importations des Etats-Unis se chiffrent par $177,400,000 alors qu'en 1949, en septembre, elles furent de $158,000,000.

Dans les neuf mois qui se terminèrent le 30 septembre, les exportations ont représenté une somme de $1,453,100,000, chiffre qui se compare à celui de $1,024,300,000 pour la période correspondante de 1949. Les importations furent de $1,525,100,000 en 1950 et de $1,470,600,000 l'an dernier.



La Commission du District fédéral a commencé, depuis quelques mois déjà, la construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer au sud de la ville d'Ottawa dans le but de faire disparaître les passages à niveau et les voies de triage du centre de la ville et de sa périferie immédiate. Ce nouveau tracé, d'une longueur de 5½ milles, va de Hawthorne, à l'est, jusqu'à une courte distance à l'est du viaduc du chemin Bowesville, vers l'ouest. Les pointillés sur cette carte indiquent les tracés actuels qui disparaîtront; les tirets, les tracés actuels qui demeureront; la ligne noire indique le tracé de la future voie ferrée, actuellement en construction; la ligne formée de traits en travers donne le tracé des voies construites plus tard. Les deux autres représentent les ponts qui seront construits pour la circulation automobile. La superficie carrelée représente la zone industrielle d'Ottawa. On remarque au sommet de ce carrelage l'emplacement de la future gare centrale d'Ottawa.

La musique, nourriture intellectuelle

Y a-t-il un génie parmi nos enfants

"Concerts pour enfants", de l'Office national du Film

Quand le bambin Bonaparte, haut comme deux pommes, fréquentait l'école primaire d'Ajaccio, ne se distinguant en rien des enfants de son âge, qui aurait pu prédire qu'un jour il serait Empereur des Français? Et lorsque le petit Jules Massenet jouait dans les rues de Saint-Etienne avec de bruyants camarades, aurait-on pu deviner que plus tard il immortaliserait Manon?

Parmi les milliers de petits Canadiens qui s'évertuent, dans les grands centres comme Montréal ou Ottawa, dans les villes moyennes telles que Hull ou Trois-Rivières, ou dans l'un ou l'autre de nos innombrables villages, à déchiffrer le solfège, à maîtriser le piano ou le violon, pourquoi n'y aurait-il pas un génie? Au fait, combien y a-t-il d'enfants chez nous dont les merveilleux talents dorment encore? Combien de ces virtualités ferons-nous éclore? Certes, on ne pourra nous reprocher d'avoir ignoré tous ces talents en friche, car dans toutes les parties du pays on dépense beaucoup aujourd'hui pour faire apprendre la musique à un nombre toujours croissant de garçons et de fillettes.

Combien d'entre eux atteindront les sommets dans cet art? Mais qu'importe!...

Oui, qu'importe si un jour — peut-être dans dix, vingt-cinq ou cinquante ans — parmi cette foule anonyme d'enfants se dresse un Mozart, un Beethoven, si ce don inestimable d'un génie nous est fait. Que seront tous les efforts perdus des autres en comparaison des rêves en musique d'un nouveau Chopin? Et l'argent engagé dans cette aventure? Un fétu en regard des oeuvres d'un grand compositeur, oeuvres qu'on entendra aux heures solennelles comme l'accompagnement des douleurs profondes, l'orchestration des joies intenses de tout un peuple.

Si le Ciel ne nous fait cadeau d'un génie qu'une fois tous les deux ou trois siècles, par contre beaucoup de gens, sans être touchés de cette grâce divine, ont quand même assez de talent pour devenir musiciens professionnels. Le cinéma, la radio, la télévision sont insatiables, et il en faut des instrumentistes pour répondre à leurs multiples besoins. Il y a aussi les orchestres, les quatuors à cordes, les ensembles de tous genres qui réclament des musiciens de sorte qu'il devient relativement facile aujourd'hui de se tailler une carrière dans le domaine musical.

Mais la multitude des autres qui ne donneront jamais de concert, qui ne feront pas non plus partie d'aucun orchestre, qui ne seront jamais de bons interprètes? Alors, ceux-là?

Encore une fois cette question: qu'importe? Tant mieux si nous permettons à un génie de se manifester, tant mieux si nous réussissons à former de bons musiciens, mais, avant tout, la musique est un art gratuit, non pas utilitaire. On ne suit pas des cours de piano ou de clarinette dans le but précis de devenir un grand artiste, mais bien pour posséder la clef de ce monde de joie et de beauté, pour entrer en communion avec les grands esprits de tous les pays, pour enrichir son âme et illuminer sa vie.

La musique a sur nous une influence considérable: elle peut modifier notre manière de penser, nous consoler aux heures dures ou bien encore, exprimer notre bonheur. Dans un livre au titre significatif — la musique consolatrice — Georges Duhamel, qui a eu le courage d'apprendre à jouer de la flûte à l'âge de 32 ans, fait une analyse très précise de l'influence de la musique dans nos vies. La musique de Bach, écrit-il, est "capable d'infléchir mes résolutions et de modifier mes actes". Plus loin, il déclare: "Je ne demande pas à la musique en général et à la musique de ce grand homme en particulier, je ne lui demande pas de me faire oublier la vie, je lui demande bien plutôt de m'aider à regarder la vie en face, de m'aider à comprendre la vie et de m'aider à l'aimer malgré tout". Puis, le grand romancier nous dit que lorsqu'il s'inquiète de l'avenir de ses fils, il se console en pensant qu'il leur a inculqué le goût de la musique. De cela, il est certain.

"Quel que soit leur destin, nous confie Duhamel, ils auront de secrètes richesses et, s'ils doivent souffrir, ils ne seront jamais tout à fait dépourvus puisqu'ils ont ce beau viatique." Goethe disait que poesie c'est délivrance, et Duhamel répète que musique c'est délivrance. Indubitablement, c'est une des plus pures joies de la vie. Chose gratuite mais combien nécessaire. Aujourd'hui nous baignons pour ainsi dire dans la musique, grâce au disque, à la radio où chacun peut puiser quotidiennement et pendant plusieurs heures, selon ses goûts ou sa fantaisie. Ce flot d'harmonie n'est-il pas providentiel? N'est-ce pas une soupape qui, dans notre vie pressée, laisse s'échapper la tension nerveuse dont nous souffrons tous à des degrés divers?

Maintenant, qu'on demande à ceux qui connaissent un peu de solfège ou qui pianotent vaguement s'ils ont regret d'avoir consacré quelques heures par semaine à apprendre les rudiments de la musique. Tous, sauf les idiots, répondront que leur seul regret c'est de ne pas avoir pu pénétrer plus avant dans ce temple sonore.

Alors, est-ce que cela vaut la peine d'enseigner aux enfants le solfège, le piano, le violon, de les réunir une fois par semaine pour évoquer devant leurs esprits en alerte l'histoire de la musique, pour leur apprendre que le rythme a été la première expression musicale de l'homme, qu'à travers les temps, des compositeurs ont parfois imité certains bruits de la nature tels que le chant du rossignol? Est-ce que cela vaut la peine de leur expliquer la provenance du violoncelle, du basson ou des tymbales en indiquant les modifications qu'ils ont subies à diverses époques et en faisant ressortir la place qu'ils occupent dans l'orchestre moderne? Est-ce que ça vaut la peine de meubler leur intelligence des noms illustres de Bach, Mozart, Beethoven, Brahms, Debussy, Ravel, Gounod, Verdi, Massenet, de peupler leur imagination des plus belles oeuvres de ces maîtres, d'éveiller les talents qui sommeillent encore dans la profondeur de leur être?

Ça vaut la peine et on l'a compris depuis longtemps. Au fait, les professeurs de chant, de solfège, de piano sont beaucoup plus nombreux qu'autrefois et ils développent ce goût inné du Canadien pour la musique; elles ne sont pas rares les familles, même dans les milieux les plus modestes, qui assument les frais des cours de musique d'une fillette ou d'un garçonnet que l'on croit doué.

Les jeunes de la région Ottawa-Hull sont des privilégiés: la musique ne leur manque pas. Il y a ici de nombreux professeurs, des concerts spéciaux dirigés par Eugène Kash, il y a aussi les Jeunesses musicales; de son côté, l'Office national du film a réalisé plusieurs documentaires musicaux. Au premier rang parmi ces films, on doit placer justement **Concerts pour enfants**, reportage vivant et instructif sur le travail qui se fait dans la capitale du pays pour inculquer aux jeunes le goût de la musique, pour leur faire connaître l'histoire de cet art et les instruments de l'orchestre. Les chansons de folklore, la symphonie de Toronto, quelques festivals de chant ou de danse, certains instruments tels que le violon et les orgues ont fait le sujet de films qui intéresseront sûrement les amateurs de musique.

Le film **Concerts pour enfants**— Le Droit annonçait récemment la reprise le 25 novembre, des séances musicales dirigées par Eugène Kash — vise évidemment à montrer ce qui se fait à Ottawa en ce domaine, mais on espère bien qu'il suscitera un peu partout des initiatives semblables. Toute ville de la moindre importance devrait avoir son comité d'organisation des samedis musicaux de la jeunesse. Dans nombre de localités, on s'occupe depuis longtemps de la formation artistique des jeunes et on leur donne l'occasion d'assister à des concerts gratuits, ou à prix très abordables. Pour donner un caractère nettement éducatif à ces manifestations, un connaisseur vient prononcer une courte conférence ou diriger une discussion.

Détail intéressant pour les cinéphiles de langue française, le documentaire **Concerts pour enfants** a été récemment envoyé à Londres où il sera doublé en français d'après le procédé De Lane Lea qui fait merveille, paraît-il. Pour ce travail, on retiendra les services d'artistes canadiens qui se trouvent présentement en Europe. Ce nouvel appareil permet d'inscrire sur une bande visuelle non seulement la longueur des sons, mais encore la forme que prennent les lèvres au moment de l'émission d'un son. Ensuite, des spécialistes se mettent à l'oeuvre pour rédiger un commentaire absolument approprié dans une autre langue, soit en français dans le cas qui nous occupe. C'est la première fois que l'ONF soumet une de ses réalisations à ce procédé de doublage. S'il se révèle efficace, on songera peut-être à se procurer un appareil De Lane Lea pour doubler certains films, pas tous évidemment, car plus qu'un pays bilingue, le Canada est un pays biculturel et l'esprit ne se traduit pas toujours. Mais le film **Concerts pour enfants** se prête facilement au doublage, et il nous reviendra d'Europe dans une version française.

Il faudrait doter toutes les villes et tous les villages importants de sociétés musicales dont le rôle serait de remettre entre les mains des jeunes, la clef de ce monde merveilleux qu'est la musique. Qu'importe qu'ils ne soient pas des génies, qu'ils ne réussissent même pas à jouer convenablement? "Jouer maladroitement, cela n'avait pas d'importance, écrit Georges Duhamel à propos de lui-même. La grande chose était d'abord d'approcher la pensée des maîtres, de la pénétrer parfois et d'y faire tantôt retraite et tantôt oraison."

Pour édifier sur des bases solides, une société d'initiation des jeunes à la musique on n'a qu'à s'inspirer du film **Concerts pour enfants**, réalisé par l'Office national du film.



Quelle différence y a-t-il entre le violoncelle et la contrebasse? M. Paul Larose (voyez comme tous ont les yeux fixés sur lui) explique aux bambins comment on fait pour tirer de ce gigantesque violon des sons harmonieux.
(Photo de l'Office national du Film)



Et puis, quand on a du talent comme le jeune pianiste Karl Duplessis, le chef d'orchestre nous convie parfois à la tribune. Cette photo est extraite du documentaire CONCERTS POUR ENFANTS réalisé par l'Office national du Film dont on peut s'inspirer pour organiser ailleurs des concerts pour la jeunesse.
(Photo de l'Office national du Film)



Nous vivons en terre américaine et il faut tenir compte. . . même dans la musique. Le rythme a été la première manifestation musicale chez l'homme. Les Indiens du Canada avaient leurs instruments de musique: les tam-tam. M. Marius Barbeau fait connaître aux jeunes de la région, au cours d'un concert, le folklore indien.
(Photo de l'Office national du Film)



Trois enfants, trois intelligences, trois réactions! Est-ce une explication sur le violon ou une page de Mozart qu'on écoute? Chose certaine, ça semble intéressant.
(Photo de l'Office national du Film)

Attention! MM. les automobilistes

Dorénavant les automobilistes ne devront observer les affiches de stationnement, fixant un temps limite, que de 8 heures du matin à 6 heures du soir, du lundi au samedi exclusivement.

Le comité de circulation a adopté un amendement à cet effet au règlement, à son assemblée d'hier soir. Il a également approuvé plusieurs recommandations de l'inspecteur Jas. Callaghan.

La première vise au réaménagement complet du rond-point à l'intersection de l'avenue Pretoria et de la rue Elgin. Les petits îlots de gazon entourant le rond-point lui-même, seront éliminés, cependant que l'îlot central sera arrondi et rapetissé. Son diamètre sera diminué de 100 à 60 pieds. On compte ainsi faciliter considérablement le flot des véhicules à cet endroit stratégique.

Le comité a également approuvé une recommandation visant à faire passer les autobus de l'ouest de la cité, par l'avenue Strathcona, à leur retour vers le bureau de poste. La rue Prétoria, au lieu d'être utilisée dans les deux directions par les lourds transports en commun ne le sera que pour les autobus allant vers l'ouest.

On compte ainsi soulager quelque peu les riverains de cette artère.

La Commission du Transport d'Ottawa devra toutefois approuver et mettre en vigueur le changement.

AUTRES CHOSES

Le comité a acquiescé à de nouveaux règlements particuliers de stationnement, dans les rues Bay et Lyon. Aucun auto ne devra s'immobiliser du côté ouest de ces rues.

L'organisme recommanda la construction d'un trottoir temporaire, chemin Richmond et avenue Alonzo. Il rejetta toutefois une proposition du Bureau des commissaires, pour l'installation d'affiches de prudence, le long des chemins d'écoliers, sur les routes arrivant à Ottawa, tels que Richmond, Prescott, Hurdman's, Bowesville et autres.

Il y a eu 147 accidents au mois d'octobre. Soixante-cinq personnes ont été blessées et seulement 1 a été tuée.

Washington continue de faire la nique à l'Espagne de Franco

WASHINGTON (A.F.P.) — Le porte-parole du département d'Etat a déclaré aujourd'hui la presse que le gouvernement américain tenait à préciser qu'il n'avait nullement l'intention d'essayer de faire participer l'Espagne au Plan Marshall, ni d'entreprendre un programme d'assistance économique spécial au profit de ce pays.

Le porte-parole a de même précisé que le fait que la Banque d'exportation et d'importation ait été chargée de mettre à exécution le prêt de $62,500,000 votés par le Congrès pour l'Espagne ne signifiait nullement que la politique américaine à l'égard de ce pays avait changé. L'exécution de ce prêt sera effectuée selon des procédés strictement d'affaires, conformément à la politique toujours suivie par la Banque d'exportation et d'importation, a-t-il dit. De même, il est bien entendu que ces prêts seront rigoureusement appliqués à des projets particuliers et non pas mis en bloc à la disposition de l'Espagne.

Une razzia des castors au "paradis" des Karsh

Ils posent un peu trop longtemps au gré du photographe de grand renom

De beaux arbres sous la dent des rongeurs aquatiques

Par Jean-Marie GELINAS

Il existe, aux limites d'Ottawa, une nouvelle terre promise où les castors vivent en liberté, où les oiseaux des Tropiques gitent en plein automne, où un vaporeux bosquet de bouleaux blancs évoque une danse de Sylphides au clair de lune. Mais, comme tout paradis terrestre, ce nouvel Eden (auquel on se rend en une petite demi-heure de voiture) pourrait devenir presque du soir au lendemain un "paradis perdu", si un "ange" n'était là pour veiller. Et l'Art en souffrirait à jamais parce que c'est, dans cette semi-retraite forestière, qu'habite en bordure de la rivière Rideau, le plus grand photographe des temps modernes, Yousuf Karsh.

Mais, si étrange que cela semble — bien que ce soit d'ordinaire le cours des choses — c'est la nature elle-même qui menace de se détruire. Et le parc magnifique, de quatre acres de superficie, boisé de toutes les essences canadiennes depuis le rideau de peupliers qui voile à demi la villa de stuc ocre, jusqu'aux sapins bleus qui dévalent les pentes des côteaux jusqu'à la rivière, menace de devenir un cimetière d'arbres à moins d'un "miracle"... encore attendu des hôtes du "chemin de Prescott". Car, depuis juillet, le "paradis" des Karsh a été envahi non pas, cette fois, par le serpent légendaire, mais bien plutôt par une véritable équipe de démolisseurs. Il s'agit (vous l'avez deviné sans doute) de Messieurs les Castors. Accueillis à bras ouverts à leur première apparition, ces rongeurs aquatiques ont profité de leur liberté pour prendre beaucoup de "libertés" dans le paradis des Karsh. Et ils ont commencé de faire tomber, les uns après les autres, les plus beaux arbres du parc. C'est désormais par dizaines, qu'ébranchés et sectionnés par les castors, les troncs des érables, des peupliers et des trembles jonchent les rives de la rivière Rideau.

Et Mme Karsh, le "bon ange" chargé de veiller sur le "paradis du Chemin de Prescott" ne sait où ni comment cela s'arrêtera. Car le loi ontarienne interdit non seulement de tuer les castors mais même de les trapper aux abords d'Ottawa. Donc, en désespoir de cause, elle vient d'adresser une requête spéciale au ministre des terres et forêts. Mais d'ici à ce que la bureaucratie provinciale trouve une solution, il est à craindre que les castors n'aient réussi à couper la moitié des arbres des Karsh. Car, il faut — comme le journaliste du "Droit" — avoir constaté sur place les ravages des rongeurs aquatiques pour admettre qu'ils en remontreraient à la plupart de nos meilleurs bûcherons. Opérant à la faveur de la nuit, les trois castors — car c'est apparemment l'effectif de leur équipe — ont fait une véritable razzia forestière, abattant même des arbres de seize pouces de diamètre et de plus de cinquante pieds de haut. Débité en billes de trois ou quatre pieds, tout ce bois entrera dans la construction du barrage "submergé" que les castors s'apprêtent à ériger sous le pont d'une seule arche qui enjambe le "chemin de Prescott" à la lisière de la "propriété" des Karsh.

Bien que la bataille avec les castors paraisse devoir rester inégale jusqu'à l'heure de l'intervention des autorités provinciales, les Karsh usent cependant de tous les moyens permis par la loi pour défendre leurs parc. Avec l'aide de leur régisseur, Edouard Corbeil, ils encerclent, un à un, chaque trons de fil de fer à la base. Mais, comme peu d'arbres ont pu être protégés ainsi et que les neiges viendront bientôt, il est à craindre que tout le parc des Karsh y passe au retour du printemps.

Ce serait bien dommage non seulement pour le parc mais encore pour le sanctuaire d'oiseaux qu'il abrite. Oiseaux venus de presque toutes les latitudes et qui — depuis les geais bleus jusqu'aux tourterelles tristes — hivernent, sous notre ciel boréal, au "paradis" du chemin de Prescott. En véritable fée du Nord, Mme Karsh réussit à y conserver la vie, même par les froids sub-arctiques, aux musiciens ailés qui entourent sa demeure. Mais au prix de quels soins? Elle seule peut le dire, elle seule connaît la corvée de couper en quatre des livres entières de cacahuètes, par les soirs de novembre et de décembre, afin d'en nourrir le lendemain les jolis oiseaux du Sud, aux couleurs vives, qui, sans cela, mourraient de froid et ne donneraient plus aux frimas d'Ottawa un peu de la bonne chaleur des Tropiques.

Point d'acier, point de bac...

M. Lionel Chevrier, ministre des Transports, a annoncé que la disette d'acier a obligé le gouvernement à suspendre temporairement la construction envisagée d'un bac transbordeur pour faire le service entre Yarmouth (N.-E.) et le point le plus proche dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Il a ajouté cependant que tous les plans préliminaires sont terminés et que le projet est prêt à être mis à exécution dès qu'il sera possible de se procurer de l'acier et que les circonstances permettront d'entreprendre le travail.

Il y a un an que le gouvernement étudiait l'opportunité de faire construire un bac transbordeur pour faire le service entre Yarmouth et les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Le coût de construction devait être à la charge du gouvernement du Canada et de la province de la Nouvelle-Ecosse.



UN BEL ARBRE QUI S'ENVOLE EN BLANCS COPEAUX. — Mme Yousuf Karsh montre au journaliste du "Droit" comment les "vilains" castors ont ruiné son érable favori.
(Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)



MEME LES GEANTS DU PARC SONT SANS DEFENSE CONTRE LES CASTORS. — Un tremble chenu, de 16 pouces de diamètre, a subi une entaille qui ferait l'envie de n'importe quel bûcheron expert. Edouard Corbeil, régisseur de la "propriété" des Karsh, regarde dégoûté et chagrin ce qui reste après le passage des "terribles" castors: des copeaux dans ses mains, des copeaux à ses pieds, des copeaux partout, encore et toujours des copeaux!...
(Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)

Radio Théâtre Musique

PROGRAMME DES EMISSIONS

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

6.00—Musique
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Jeune Brigade de Hull
7.00—Forum sportif
7.30—Moi j'ai dit ça?
7.45—Musique
8.00—Trois de Québec.
8.30—Soirée à Québec
9.00—Radio-journal
9.05—Radio-hockey
10.30—Nos modernes
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.15—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-soir
12.00—Nouvelles et résultats sportifs
12.05—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles

6.00—News
6.05—Sports by Ted Root
6.10—Stan Bielow Ballroom
6.55—News
7.00—Guy Lombardo Show
7.30—Musical Mysteries
8.00—Twenty Questions.
8.30—Cdn. Sports Roundup
9.00—Ad Quiz
9.30—Dennis Day Show
10.00—Judy Canova Show
10.30—News
10.35—Sports Personalities
10.40—Meet the Band
11.00—News & Sports
11.15—House Party
12.00—News
12.05—House Party Jusqu'à 7h. du matin

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles

6.00—Sports at Six
6.15—Silver & Crystal
7.00—Newest in News
7.10—Safety Talk
7.15—Silver and Crystal.
7.30—The Bachelors
8.00—Haysbakers Hoedown
9.00—News
9.05—Rideau Capers
9.15—Q.S.H.L. Game
10.50—Lean Back & Listen
11.00—News.
11.10—Off the Record
3.00—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles

6.00—Pgm. Summary
6.15—CBC News
6.25—Weather Forecasts
6.30—John Sturgess
6.45—Wes. McNight
7.00—Armdale Chorus
7.15—Music from Lake Success
7.30—Share the Wealth
8.00—CBC News
8.05—N.H.L. Hockey
9.30—Organ Recital
10.00—John Bulls Band
10.30—Square Dance
11.00—Prairie Schooner
11.30—Dance Orch.
12.00—CBC News

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles

6.00—Musique
6.10—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—First Piano Quartet (NBC)
7.00—Musique
7.30—Paris à 2,000 ans
8.00—Trois de Québec
8.30—Soirée à Québec
9.00—Radio-journal
9.05—Hockey Chicago-Canadiens
10.30—Orchestre de danse
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH—OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.

9.00—Nouvelles et variétés
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital
11.00—Musique.
11.15—Musique
P.M.
12.00—L'heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal
1.00—Cours d'histoire du Canada
1.15—Chansonnettes
2.00—Saint-Jean-Baptiste
2.30—Radio-Collège (Peuple et littérature)
3.00—St-Joseph de Hull
3.30—Album "Victor"
4.00—Musique légère
4.30—Radio-Collège (Musée d'art)
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—Forum de l'Heure dominicale
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Radio-Journal.
6.25—Intermède musical.
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Radio-Collège (Fables)
7.00—Théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Match
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Radio-Journal.
10.15—A votre santé
10.30—Concert dominical
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Gloire des maîtres
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.

7.55—News
8.00—Back to the Bible Hour
9.00—News
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—News
10.05—First Church of Christ Scientist.
10.15—British Israel World
10.30—Voice of Prophesy
11.00—News Headlines
11.01—St. John's Anglican Church
P.M.
12.00—News
12.05—Time for ¾ Time
12.15—Four Knights.
12.30—Salvation Army.
1.00—News.
1.05—World of Sports.
1.15—Show Time
2.00—News.
2.05—Show Time
3.00—News.
3.05—Show Time
4.00—News
4.05—Bing Crosby
4.30—Cuckoo Clock House
5.00—News
5.05—World of Sports
5.15—Pipes of Melody
5.30—Aldrich Family
6.00—Roy Rogers Show
6.30—Our Miss Brooks
7.00—Hawaii Calls
7.30—Amos 'n Andy
8.00—Edgar Bergen Show
8.30—Leslie Bell Singers
9.00—Sining Stars of Tomorrow
9.30—Cavalcade of Music
10.00—Contented Hour
10.30—Don Wright Chorus
11.00—News
11.15—Say It With Music
12.00—News
12.05—Say It With Music
1.00—News
1.05—SIGN OFF

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.

7.30—Morning Melodies.
8.00—News.
8.05—Morning Melodies
8.30—Footlight Fancies
9.00—News.
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M.
12.00—News.
12.05—Music for You
12.15—Valley Notebook
12.30—Say It With Roses
12.45—Sunday Sports Spec.
2.55—Book of Memories
1.00—Music by Martin
1.15—Dick Haymes Show.
1.30—Doctor's Orders
1.45—Bob Crosby Show
2.00—Songs You Love
2.30—Voice of Victor
3.00—News
3.15—Q.S.H.L. Game Ottawa at Shawinigan
4.30—Featured Today
5.00—Silver & Crystal
5.30—Opera for the People
6.00—Silver & Crystal
6.30—News
6.35—Sunday Sports Extra
6.40—Here's Health
6.50—Interlude
7.00—Family Theatre
7.30—Pages of Melody
8.30—Symphony Hall
10.30—Lean Back and Listen . . .
11.00—News
11.15—The Maestro
12.00—News.
12.05—It's Monday Again.
1.30—Sign off

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.

9.00—CBC News, Weather
9.05—Piano Recital.
9.30—Music of the Dance
10.00—CBC News.
10.03—Neighbourly News & Weeklies—Weather
10.30—Recital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
P.M.
12.00—BBC News
12.15—Douglas Day
12.30—Harmony Harbour
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Folk Songs.
1.15—Just Mary
1.30—The Way of the Spirit
2.00—News.
2.03—Capital Report.
2.30—Religious Period
3.00—N.Y. Phil. Symph.
4.30—Church Air.
5.00—The Footlighters
5.30—Critically Speaking
6.00—John Fisher Reports
6.15—News and Weather
6.17—Clearing Up The Weather
6.27—Regional Weather Forecast.
6.30—My Uncle Louis
7.00—National Studio Hour
7.45—The Four Gentlemen
8.00—Startime
9.00—Stage "51"
10.00—National News
10.10—Weekend Review & Speaker
10.30—Little Symphonies
11.00—Winnipeg Symphony Orchestra
12.00—C.B.C. News

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.

9.00—Radio-journal
9.05—Musique légère
9.30—L'Heure du concerto
10.30—Jeanne Desjardins, soprano
11.00—Dimanche de la Bible
11.15—Musicale
P.M.
12.00—Heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux,
12.45—Radio-journal
12.59—Signal-horaire
1.00—Concert populaire
2.00—La chanson vous aime
2.30—Radio-Collège
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—L'heure du thé
4.30—Radio-Collège
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—Forum de l'Heure dominicale
6.00—Causerie de M. P. Gouin
6.15—Radio-journal.
6.25—Chronique sportive.
6.30—Les plus beaux disques
6.45—Radio-Collège (Fables de La Fontaine)
7.00—Théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Match
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Radiojournal.
10.15—Chronique de France.
10.30—Petites symphonies
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

7.00—Radio-Sacré-Coeur
7.15—Nouvelles à l'aube.
7.20—Réveil au chant du
7.45—Horloge musicale
8.00—Nouvelles et pronostics
8.05—Intermède
8.15—Elévations matutinales
8.30—Sifflez en travaillant
9.00—Radio-journal
9.05—Un peu de tout
9.30—Silhouette et musique
9.55—Bulletin de nouvelles
10.00—Concert léger
10.15—Vive la vie
10.30—Pot-pourri musical
10.45—Maïzena est servie
11.00—Francine Louvain.
11.15—Vogue et variété
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M.
12.00—Bulletin de nouvelles
12.05—Café-concert
12.30—Le Réveil rural
1.00—Mélodies populaires
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tante Lucie.
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Récital de violon
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne.
3.00—Studio 3 p. m.
3.45—Casino de la chanson
4.00—Madeleine reçoit
4.15—Nécrologie.
4.30—Radio-Collège
5.15—Radio-Collège
5.30—Nos disques en revue
6.00—Menu musical.

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.

7.00—News
7.05—Musical Clock
7.30—News
7.35—Musical Clock.
8.00—News
8.10—Sports by Ted Root
8.15—Musical Clock
8.25—Weather Strips
8.29—Musical Clock
9.00—News
9.05—All Time Hit Parade
9.55—Monarch Money Man
10.00—News
10.05—Make Believe Ballroom
10.30—Kate Aitken
11.00—News
11.05—Make Believe Ballroom
11.30—CKOY Party Line
P.M.
12.00—News
12.05—Pick The Hits
12.30—Music Box
12.30—Around the World in News.
12.45—Beauty Fox
12.50—The Stars Sing
1.00—News
1.10—Tops in Pops
2.00—News
2.05—Music Hall
3.00—News
3.05—Music Hall
4.00—News
4.50—Who's Talking
4.05—Club 1310
4.55—News
5.00—When a Girl Marries
5.15—Partia Faces Life
5.30—Make Believe Ballroom
6.00—News.

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.

5.30—Rural Route 560
6.00—News.
6.05—Rural Route 560.
6.30—Breakfast Jamboree.
7.00—News.
7.05—Wake Up and Listen
7.20—Breakfast Jamboree
7.30—News.
7.35—Breakfast Jamboree.
8.00—News.
8.05—Sportsreel.
8.10—Breakfast Jamboree.
8.30—News.
8.40—Breakfast Jamboree
8.55—Gospel Singers
9.00—News
9.05—The Record Club.
9.15—Memory Lane
9.30—Easy Rhythm
10.00—To the Ladies.
10.45—Know Your Canada
11.00—Fiddlers Fling.
11.55—News.
12.00—Eddy Arnold Show.
12.15—Farmer's Notebook.
12.30—News
12.35—Luncheon Musicale
1.00—Newest in News.
1.15—Vote and Win
1.30—Hollywood, U.S.A.
1.45—Melodies for Today
2.00—Music Mart.
2.45—Three Quarter Time
2.55—News
3.00—Rainbow Ballroom
4.00—Backstage Wife
4.15—Young Widder Brown
4.30—Barry and Betty
4.45—Musical Interlude
4.55—News
5.00—Hopalong Cassidy
5.30—Who Am I?
5.45—Roy Rogers Contest
6.00—Sports at Six.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.

7.00—Wake Up To Music — Local
7.30—CBC News
7.35—Wake Up To Music — Local
7.55—Melody Highlight
8.00—CBC News
8.15—Devotional Period
8.30—After Breakfast Breakdown
9.00—CBC News
9.05—Musical Pgm
9.10—Chats About Children
9.30—Breakfast Club
9.45—Ont. School Broadcast
10.15—Kindergarten of the Air
10.30—Allison Grant
10.35—Maud Ferguson
10.45—Song Shop
11.00—Road of Life.
11.15—Big Sister.
11.30—What's Your Beef?
11.45—Laura Ltd.
P.M.
12.00—BBC News.
12.15—Aunt Lucy.
12.30—Ont. Farm Bdcst.
12.59—Dom. Obs. Time
1.00—CBC News.
1.15—The Happy Gang
1.45—Rita Martin's Music Kitchen
2.00—Wave Voyage.
2.15—Club Clinic
2.27—Women's News
2.30—Encores.
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness.
4.00—Concert Corner
4.15—From the Classics
4.30—Let's Start An Argument
4.45—The Record Bar
5.00—Piano Contrasts.
5.15—Family Favorites
5.30—Heroes of the North
5.45—Don Messer

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.

7.00—Radio-journal
7.05—L'opéra de quat'sous
7.30—Radio-journal
7.35—L'opéra de quat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Radio-journal
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Buletin de nouvelles
9.05—Chansonnettes
9.30—Le P'tit train du matin
10.00—Sur nos ondes
10.15—Chansonnettes
10.45—Madame est servie
11.00—Francine Louvain
11.15—Métairie Rancourt
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M.
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent Voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—Radio-Collège
4.45—Actualité scientifique
5.15—Un demi-siècle de conquêtes biologiques
5.30—Le Père Noël
5.45—Le 3h. 30

"Concerts pour enfants"

La nouvelle saison des "Concerts pour Enfants" débutera le 25 du courant. La première séance comprend de la musique et des chansons de folklore. M. Alan Mills, avantageusement connu des auditeurs de CBC, interprétera une chanson d'un troubadour du XIIIe siècle, "Jack the Sailor", et "Red River Valley". On présentera aussi aux jeunes "artistes en herbe", "Maritime Reel", de Rathburn; "Rigaudon", de Maurice Blackburn; une adaption de "Red River Valley" par Robert Fleming, et "Newfoundland sketches" de Howard Clark. La "Fugue en sol mineur" de Jean-Sébastien Bach sera la pièce initiale du programme.

Il est a souhaiter que les jeunes amateurs de musique de la région assistent nombreux à cette séance d'ouverture des "Concerts pour Enfants". Les "Concerts pour Enfants" sont une excellente école d'initiation et de formation musicales.



M. LOUIS CHARBONNEAU prononcera une causerie au poste CKCH, ce soir, à 5 heures quarante-cinq, en marge du Congrès diocésain des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc, qui se tiendra à Eastview, le 26 novembre.

"Meurtre dans la cathédrale" à CKCH, demain

La représentation de **Meurtre dans la Cathédrale**, dans la version française d'Henri Fluchère, créée à Paris en 1945, est un des événements de la saison du **Théâtre de Radio-Collège**. Cette tragédie, qui fut montée à Ottawa, deux ans à peine après sa création à Londres en 1935, a été reprise depuis à Montréal, notamment par le grand acteur et metteur en scène Robert Spaight, et elle a obtenu chaque fois un grand succès.

La décision de Raymond David d'en présenter une version radiophonique inédite, dimanche soir, 19 novembre, à 7 heures, sera vivement appréciée des amateurs de théâtre.

Meurtre dans la Cathédrale est une tragédie en deux parties et un intermède, dont toute l'action se déroule dans le palais de Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, sous le règne du roi Henri II.

Thomas Becket, fils d'un marchand de Cheapside, accéda aux plus grands honneurs au service du roi Henri II, qui le choisit comme chancelier et le fit nommer archevêque et primat d'Angleterre.

Le roi avait cru, en le nommant, réunir dans la même main les pouvoirs temporels et spirituels afin de mieux utiliser à ses fins. Mais voilà que sa créature, sous l'inspiration du Saint-Esprit, s'oppose à ses empiètements, condamne les évêques qui lui sont fidèles et revendique la primauté du spirituel contre le trône lui-même. La rage du roi ne connaît alors plus de bornes.

Menacé dans sa vie, Becket s'exile en France et attend sept ans le moment de rentrer dans son pays. Enfin, le roi feint de lui pardonner et l'Archevêque revient dans sa cathédrale, où pendant des mois, dans l'angoisse, il attend le martyre.

La tragédie de T. S. Eliot commence à l'arrivée de Thomas Becket à Cantorbéry. Dès la première scène, le choeur des femmes nous avertit du danger qui le menace et prépare l'atmosphère d'attente qui pèsera sur toute l'action.

Eliot a cru devoir terminer sa pièce sur une scène un peu étrange, où les assassins expliquent leur action aux spectateurs sous le fallacieux prétexte de se justifier devant la postérité.

"La première Légion" chez les Compagnons

Comme deuxième spectacle de la saison, Les Compagnons viendront présenter à la Salle académique de l'Université d'Ottawa, le 25 novembre prochain, La Première Légion, de Emmet Lavery. Cette pièce, qui ne met en scène que des jésuites, a été rendue avec une telle ferveur et une telle perfection par Les Compagnons que pour une fois la critique de Montréal a été unanime dans la louange et a servi les grandes épithètes.

Les quelques extraits de presse qui suivent convaincront facilement le lecteur qu'il ne regrettera de se rendre à la Salle académique le 25 novembre: "Une pièce fort sérieuse et remarquablement bien jouée" dit La Presse; "Une magnifique distribution qui fait honneur à la pièce de Lavery" déclare le Herald; d'autre part on lisait dans La Patrie: "Avec La Première Légion, Les Compagnons sont revenus à leur plus haut niveau théâtral." Le Devoir dit: "Les Compagnons ont donné un spectacle de premier ordre, où le problème du réalisme spirituel est posé en termes éloquents. La distribution est impeccable." Le Standard de son côté écrivait: "Voilà une entreprise dramatique formidable, ce dont la lecture seule de la pièce vous convaincra, et Les Compagnons lui ont fait un sort remarquable." Pour terminer cette litanie, citons Notre-Temps qui disait: "Les Compagnons donnent, à notre avis, la meilleure interprétation de leur carrière." Et Le Canada: "La Première Légion sera probablement le meilleur spectacle de l'année des Compagnons."

On peut se procurer des billets pour La Première Légion au Centre Catholique, I, rue Stewart, Ottawa.

CKCH, ce soir...

6 h. 45—JEUNE BRIGADE DE HULL... une émission réalisée conjointement avec le Département des Incendies de Hull et groupant les écoliers.
7 h. 00—LE FORUM SPORTIF... Enée Bordeleau et ses collaborateurs présenteront les vedettes du monde sportif.
8 h. 30—SOIREE DE QUEBEC... Un programme qui vous parvient directement de Québec et met les danses et les chants de folklore canadien à l'honneur.
9 h. 05—RADIO-HOCKEY... Michel Normandin donne une description détaillée des joutes de la Ligue nationale. Ce soir, les équipes aux prises sont Chicago et Canadiens.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... avec Zotique Lespérance et Gerald Renaud.
11 h. 15—PARIS-SOIR... Les derniers succès de la chansonnette française.

"demain..."

10 h. 30—RECITAL... Jeanne Desjardins, soprano.
2 h. 00—EMISSION... de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.
7 h. 00—THEATRE DE RADIO-COLLEGE... qui met à l'affiche "Meurtre dans la cathédrale", tragédie de T. S. Eliot, avec Jean-Louis Paris.
9 h. 30—NOUVEAUTES DRAMATIQUES... des textes inédits dans une présentation nouvelle.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... propos et commentaires sur les sports par Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—GLOIRE DES MAITRES... oeuvres classiques choisies dans notre discothèque.

"et lundi..."

7 h. 00—RADIO SACRE-COEUR... émission de caractère religieux.
8 h. 30—SIFFLEZ EN TRAVAILLANT... un programme varié conçu dans le but de vous faire bien commencer la journée.
9 h. 05—UN PEU DE TOUT... une émission de chansonnettes françaises. Concours de la chansonnette présenté chaque matin par Georges Huard.
9 h. 30—SILHOUETTE ET MUSIQUE... des conseils pratiques pour les dames avec Madeleine Duhamel. Quelques mélodies au piano avec Aurèle Groulx. L'annonceur, Henri Bergeron.
10 h. 00—CONCERT LEGER... une émission de musique légère et variée.
11 h. 15—VOGUE ET VARIETES... une émission de nouvelles diverses et de musique variée avec Henri Bergeron.
12 h. 05—CAFE-CONCERT... de la musique qui convient parfaitement à l'heure du repas du midi.
1 h. 45—A L'ENSEIGNE DES FINS GOURMETS... un programme de chansons et de conseils culinaires que les dames apprécieront.
2 h. 00—RECITAL... avec les grands artistes de renommée mondiale
3 h. 00—STUDIO 3 P.M. ... du lundi au vendredi, Yvon Dufour vous invite à ce programme au cours duquel on fait tourner les disques de votre choix.
3 h. 45—LE CASINO DE LA CHANSON... participez à la devinette concours. Vous pouvez gagner le gros lot ou un prix de consolation.
4 h. 00—MADELEINE REÇOIT... et vous invite Madame à un programme préparé à votre intention et qui vous apporte des nouvelles variées.

Evolution du piano

L'origine du piano remonte à une époque où l'histoire s'enveloppe de silence. Ce n'est qu'au XIIe siècle que l'on peut retracer en Europe un instrument qui, peu à peu et par des transformations successives devient le piano moderne. Cet instrument s'appelait le "tympanon". Il se jouait en frappant les cordes au moyen de deux petits maillets, un dans chaque main.

Le piano, en tant qu'instrument à cordes "frappées" a aussi emprunté un bon nombre de ses parties au "psaltérion". Cet instrument avait été rapporté d'Orient en Europe à la suite des Croisades. Sur sa table d'harmonie de forme tantôt carrée, tantôt triangulaire, étaient montées des séries de cordes métalliques pincées à l'aide des doigts au d'un "plectre".

Sous les doigts habiles de Spinetti, de Venise, le psaltérion devient "l'épinette". Cette fois l'instrument comptait quarante-neuf touches actionnées par des petits marteaux terminés par une plume de corbeau.

Au XVe siècle parut le "clavecin". Sa forme était à peu près, avec moins d'ampleur, celle du piano à queue moderne; les cordes ayant la même disposition. Seulement, au lieu d'être frappées par un marteau, elles étaient mises en vibrations au moyen d'un "sautereau".

C'était au XVIIIe siècle que Cristofori, facteur d'instruments de musique à Florence, perfectionna le clavecin en inventant des marteaux actionnés par les touches et qui allaient frapper les cordes. C'était la création du "piano".

Le piano tel que nous le voyons aujourd'hui se compose de plusieurs parties:

1) le châssis
2) la table de résonnance
3) le cadre
4) les chevilles
5) les cordes
6) le mécanique
7) les pédales.

Le châssis est la solide charpente en bois d'érable ayant à supporter toute la construction du piano. Le haut du châssis est garni d'un bloc de bois d'érable très sec de tout premier choix. Dans ce bloc appelé le "sommier" sont les chevilles.

La table de résonnance ou table d'harmonie est la surface de bois d'épinette, très légèrement bombée, qui recouvre à peu près entièrement le châssis et fixée par ses extrémités. La sonorité d'une corde serait insuffisante si elle n'était renforcée par la table d'harmonie. Cette table est renforcée au dos par des barres également en bois d'érable ou d'épinette. Celles-ci, tout en servant à relier les différentes planches dont se compose la table de résonnance, ont pour fonction principale de transmettre les vibrations à toute la surface. Elles sont disposées dans le même sens que les cordes et en sens inverse des fils du bois de la table.

Le cadre en fonte et une armature en fer. Sa partie inférieure est garnie de petites pointes auxquelles on attache les cordes. Le cadre doit être fixé soigneusement sur le châssis, car il a à supporter toute la traction des cordes qui est de 22,000 kilogrammes.

Les chevilles sont des tiges en fer, que l'on enfonce dans le cadre en fonte. Il y en a environ 220 dans chaque piano. La tête de chacune d'elles est perforée pour permettre l'introduction de la corde. Chaque cheville doit supporter une traction moyenne de 100 kilogrammes.

Les cordes du piano sont en acier. Pour un même piano on emploie à peu près vingt différentes épaisseurs de cordes. Les cordes les plus minces sont environ trois quart de millimètre de diamètre et produisent les sons les plus aigus. Les plus fortes sont environ un millimètre et un cinquième d'épaisseur, soit le double des plus minces: elles produisent les sons les plus graves. On change d'épaisseur par série de quatre ou cinq notes. Chaque corde est attachée par une de ses extrémités à une des pointes du cadre de fer, de là elle passe sur le chevalet, puis sur le sillet (le sillet est une surélévation de métal sur laquelle passe la corde avant de s'enrouler sur la cheville) finalement elle s'enroule sur la cheville. La longueur vibrante varie avec chaque note; pour la note la plus aiguë, elle est d'environ 6 centimètres; elle augmente graduellement à mesure que les notes deviennent plus grave. Le clavier se compose de 52 touches blanches et de 36 noires montées sur un châssis.

Le mécanique du piano se compose d'un grand nombre de parties. La partie principale est le marteau: il frappe les cordes pour produire le son. Le marteau a comme accessoires:

1) la tige sur laquelle le marteau est monté,
2) la barre de repos sur laquelle le marteau repose par sa tige,
3) la noix, petit bloc et bois servant à l'articulation et dans lequel la tige du marteau est fixée,
4) la fourche du marteau, partie fixe ayant un axe, sur lequel la noix articule. Les autres parties du mécanique sont à classe. en trois catégories:
   1) celles qui servent à faire frapper le marteau,
   2) celles qui servent à ramener le marteau en place après qu'il a frappé,
   3) celles qui servent à faire cesser le son produit.

Les pédales: Les manufacturiers fabriquent depuis 1874 des pianos à trois pédales. Deux de ces pédales remplissent le rôle des pédales ordinaires: la troisième permet de maintenir la sonorité de certaines notes, au choix de l'exécutant, et de produire en même temps d'autres sons ne subissant pas l'influence de cette pédale.

Robert COURTEMANCHE
282, rue Flora, Ottawa
18 ans — 12e année
Couvent N.-D. du Rosaire
52 Empress, Ottawa.

Mlle Cécile Burroughs à "Nos Futures Etoiles"

Mlle Cécile Burroughs, jeune soprano lyrique d'Ottawa, chantera à l'émission "Nos futures étoiles", le 24 décembre prochain. Mlle Burroughs, avantageusement connue dans les milieux musicaux de la région, s'est vu attribuer, au Festival de Musique 1950, le trophée de "The Choral Union". Elève de Mme Adine Tremblay, Mlle Burroughs étudie le chant depuis seulement trois ans, et elle a chanté aux Concerts du Glebe, à l'"Ottawa Music Club", à la Société d'Etude et de Conférences et chez les "Young Artists of Tomorrow".

Nos plus sincères félicitations à cette jeune artiste . . .



M. RENE BOUCHARD

René Bouchard à CKCH, demain

M. René Bouchard, jeune baryton outaouais de grand talent, chantera demain sur les ondes de CKAC, à l'émission "Va étudiants chez nous", à une heure et demie de l'après-midi. Il sera accompagné par Mlle Popp.

M. Bouchard, fils de M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, et de Mme Bouchard, fut boursier du Curtis Institute (Etats-Unis) où il étudia quatre années durant. Présentement, M. René Bouchard poursuit des études de chant avec Boudin et sa femme Georgi Boué.

L'émission, qui passera, demain, sur les ondes de CKAC, a été enregistrée à la Radiodiffusion française.

"Manon Lescaut" au Met cet après-midi, à 2 h.

La Compagnie "McColl-Frontenac Oil Limitée" diffusera du Metropolitain, samedi, le célèbre opéra de Puccini "Manon Lescaut", en entier.

Cet opéra renferme quelques-unes des plus belles pages de l'auteur de "La Bohème" et de "Madame Butterfly". Ce n'est pas une oeuvre de maturité comme le célèbre "Manon" de Massenet; mais elle n'en mérite pas moins de figurer au programme des grands théâtres lyriques.

Au "Metropolitain" on entendra Dorothy Kirsten, dans le rôle-titre, Giuseppe Valdengo, dans celui de Lescaut, et Richard Tucker en Des Grieux.

Comme toujours, M. Roger Daveluy dirigera la discussion au cours des entractes. Il s'agit, comme on le sait, d'un forum auquel les auditeurs peuvent participer en envoyant des séries de questions et ils auront la chance de gagner un album de disques. On leur demande d'indiquer deux ou trois séries de disques qu'ils préféreraient recevoir, au cas où leurs lettres seraient choisies.

Pour l'écoute ne manquez pas de syntoniser CKCH, à 2 heures cet après-midi.

LE FORUM SPORTIF BRADING DE CKCH, ce soir à 7 heures.

Tous les samedis soirs à 7 heures, les sportifs de la région retrouvent avec plaisir les nombreux chroniqueurs qui sont groupés autour des micros de CKCH pour le "FORUM SPORTIF". Depuis quelques semaines le directeur et réalisateur de cette populaire émission, Enée Bordeleau, a adopté une nouvelle formule qui semble plaire beaucoup aux fervents du sport puisque l'on apporte des nouvelles des différents milieux sportifs des deux villes et de la région. . . sports dans les institutions, sports dans les milieux hullois, outaouais ou autres, etc. . .

De plus, à chacune des émissions l'on présente des interviews avec des personnalités sportives de chez nous et d'ailleurs en plus des nombreux jeunes athlètes qui sont souvent invités au "FORUM SPORTIF".

Ce soir, à 7 heures, LE FORUM SPORTIF BRADING DE CKCH, en plus de ses intéressantes chroniques régulières, aura le plaisir de faire connaître aux auditeurs outaouais le domaine des Sports à l'Ecole Supérieure d'Eastview. L'on pourra entendre le directeur athlétique de l'école Rhéo Scantland ainsi que deux de ses élèves, des étoiles de rugby, Emile Robillard et Jean Forcier.

Le samedi soir à 7 heures, afin de vous renseigner entièrement sur le sport, local, national et international, ne manquez pas de syntoniser CKCH pour LE FORUM SPORTIF.

Le trio Reginald Kell au Morning Music Club

Le lundi 20 novembre, à la salle de l'Ecole Technique, à huit heures et demie du soir, le "Morning Music Club" présente le "Reginald Kell Chamber Players", composé de Reginald Kell, clarinettiste, Joel Rosen, pianiste, et Helen Bullis, violoncelliste.

Au programme:

1 Trio pour clarinette, en si bémol majeur ..... Beethoven
Interprètes: Mlle Bullis, MM. Kell et Rosen.
2 Sonate pour violoncelle et piano, en la majour ..... Boccherini
Interprètes: Mlle Bullis et M. Rosen.
3 Sonate pour clarinette et piano ..... Hindemith
Interprètes: MM. Kell et Rosen.
4 Trois pièces pour clarinette ..... Stravinsky
Interprète: M. Kell.
5 Trio pour clarinette, en la majeur ..... Brahms
Interprètes: Mlle Bullis, MM. Kell et Rosen.

Fernandel-Wilde

Fernandel est pressenti, dit-on, pour jouer aux côtés de Cornel Wilde, un film anglais en double version: **Captain Scarlett.**

Mozart

Henri Calet songe à un Mozart inspiré par l'oeuvre de l'écrivain Louis Parrot. Les prises de vues seraient envisagées pour le mois de décembre.

Les Mémoires du Dr Lambert à CKCH

Le sixième épisode des "Fiancés de Val d'Amour", roman humoristique tiré des "Memoires du docteur Lambert". Un savant psychiâtre a déclaré qu'Amédée est vraiment amnésique et qu'il ne joue pas la comédie, histoire d'éterniser son mariage avec Cunégonde. Cette brave femme s'en trouve un peu consolée et elle est prête à tout pour guérir son fiancé. Mais voilà qu'Amédé s'éprend de Marie-Thérèse, une jolie fille de Val d'Amour. Désespoir de Cunégonde. Mais Raf a une idée: il amènerait bien Amédée prospecter avec lui dans le nord de la province, s'il avait des fonds suffisants . . . Amédée sera loin de Marie-Thérèse; de plus, le vie au grand air, pourrait le guérir. Cunégonde s'emballe et dit qu'elle trouvera l'argent nécessaire. Raf refuse mollement. Cunégonde insiste. Raf finit par accepter en masquant un sourire de triomphe. Est-il sincère ou veut-il simplement soutirer de l'argent à cette brave Cunégonde? Ne manquez pas d'écouter une nouvelle demi-heure tirée des "Memoires du Docteur Lambert". Pour l'écoute, lundi soir, 20 novembre, de 8h. à 8h.30 au poste CKCH. DISTRIBUTION: Maurice Gauvin, Rita Bideau, Georges Bouvier, Andrée Basilières, Jean Coutu, Gérard Paradis et Jean-Pierre Masson.

Assemblée publique
Association des propriétaires
CHATEAU LAURIER
MARDI, 21 novembre, à 8 h. du soir
Adresseront la parole: Les candidats à la mairie
MM. W. J. LeCLAIR, M. BASDEVANT
JAS. W. YOUNGER, sur les affaires municipales.
P. DUBOIS, président — R. F. FLEMING, secrétaire



Si c'est un Heintzman
vous savez que c'est le meilleur . . .

Le Heintzman est vraiment un splendide piano, le préféré de ceux qui apprécient la meilleure musique.

Les artistes canadiens et internationaux en vedette acclament le piano Heintzman comme l'instrument parfait. Dans tous les pianos Heintzman se trouvent des qualités des plus appréciables de tonalité et de touche, le tout réalisé par des artisans habiles.

Donnez à vos enfants un bon piano . . . un piano riche et vibrant en tonalité, et ils aimeront le jouer. Voyez-nous au sujet des nouveaux pianos Heintzman et Lindsay maintenant en vente.

Pianos Heintzman à partir de 865.00, banc compris.

LINDSAY & CO LTD.
189, RUE SPARKS

Carnet du cinéma



Jacques Auger dans le rôle du Père recteur et Aimé Major dans celui du Père Quarterman, deux des dix pères jésuites qui participent au drame de "La Première Légion", de Emmet Lavery, "le plus grand succès des Compagnons" au dire de la critique, qui sera présentée à la Salle Académique de l'Université d'Ottawa, en matinée et en soirée le 25 novembre prochain. — Billets en vente au Centre Catholique, 1 rue Stewart.

Studios-actualités

Penny Drinkwater

Penelope Drinkwater, la fille du regretté dramaturge et poète John Drinkwater, joue son premier rôle d'adulte à l'écran dans "Cage of Gold", une nouvelle production des studios J. Arthur Rank. Sa photographie dans le bureau d'un agent retint l'oeil d'un directeur de distribution qui recherchait des Françaises pour les scènes qui se déroulent dans un club de nuit de Paris.

Sur la photo, Penny avait une coupe de cheveux qui lui donnait un air typiquement français, ce qui lui valut un rôle dans "Cage of Gold". Penny Drinkwater, âgée de 18 ans, est un mannequin professionnel récemment de retour d'Amérique. A l'âge de 7 ans, elle fit ses débuts à l'écran dans "The King's People", une oeuvre de son père.

June Clyde

Après une tournée de près de deux ans et demi en Australie, June Clyde, blonde étoile américaine de plusieurs films britanniques et américains, joue un rôle de premier plan dans le film "Night Without Stars", une production de la J. Arthur Rank Organization. June personnifie une riche hôtesse américaine dans une villa du Midi de la France. Le film, mettant en vedette David Farrar et Nadia Gray, se déroule entièrement en France. Le dernier film de June avait été tourné à Hollywood en 1946.

Paddy Carstairs

Le directeur de "Tony Draws a Horse", la nouvelle comédie des studios Rank au sujet d'un jeune garçon qui trace des dessins sarcastiques à des endroits inattendus, est John Paddy Carstairs, lui-même remarquablement doué pour le dessin.

Carstairs raconte l'anecdote suivante à propos de son temps de collège. Alors qu'il fréquentait l'école Repton, le principal Geoffrey Fisher aujourd'hui archevêque de Cantorbery, le surprit à faire une caricature durant une leçon de latin. Il s'attendait à une sévère réprimande, mais l'inattendu arriva.

"Le Très Rev. Fisher est un homme humain. Il ordonna que l'on affichât la caricature avec les autres pièces présentées à l'exposition artistique de l'école," dit Carstairs. Celui-ci a été reconnu depuis comme peintre professionnel et ses oeuvres ont été exposées à Londres.

Stephen Murray

Stephen Murray est l'une des rares vedettes qui peuvent aller n'importe où sans être reconnues. A la scène ou à l'écran, on ne l'a jamais vu tel qu'il est dans la vie. Il a joué des personnages de tous les âges sauf le sien. Il a personnifié Gladstone dans "The Prime Minister", l'amusant petit oncle Henry dans "Dulcimer Street" et le millionnaire aveugle dans "Silent Dust".

A la scène il a figuré des personnages célèbres tels que Abraham Lincoln et Thomas Carlyle. Maintenant, dans "The Magnet", il est un homme d'à peu près son âge, soit 38 ans, et on le voit tel qu'il est lui-même, sans maquillage.

Clark Gable français

Celui que l'on appelle le "Clark Gable de l'écran français", Gérard Landry, est arrivé en Angleterre pour jouer un rôle important avec David Farrar et Nadia Gray dans "Night Without Stars". Il est aussi en vedette dans "Casablanca" à Paris et doit voyager en avion entre les deux studios.

Fils d'un diplomate français, Landry est né en Argentine et parla espagnol avant d'apprendre le français. Il a paru dans 62 films, dont "Le 84 Prend des Vacances", qui a été jugé le meilleur film français de 1949, et "La Nuit s'achève", qui remporta le prix du Festival cinématographique de Vichy en 1950.

Sosie de Guitry

Jean Davy ressemble étrangement à son portrait scénique. On sent qu'il passe de la vie à l'écran ou à la scène sans faire le moindre effort, en apportant à son art, les ressources d'une intelligence et d'une vigueur en pleine ascension.

Son père était un pianiste remarquable bien qu'industriel de son métier. Tout naturellement il le dirigea vers la musique; Jean désirait devenir chef-d'orchestre et concertiste. C'est ici qu'intervint le destin.

"En même temps que la musique, raconte-t-il, j'aimais le théâtre. Le jeudi après-midi, je jouais au théâtre du Petit Monde. C'est là qu'Edmond Roze me remarqua. Un jour, Sacha Guitry cherchait quelqu'un qui lui ressemblât pour tourner "Remontons les Champs-Elysées". Il paraît que j'étais le personnage et de là datent mes véritables débuts au cinéma." On verra Jean Davy, dans **"Au Royaume des Cieux"**, son plus récent film. On sait que **SUZANNE CLOUTIER**, notre compatriote, fait aussi partie de la distribution de cette exceptionnelle production de Julien Duvivier.

Paris en vedette

Le film que Duvivier doit entreprendre sera **La Seine coule à Paris.** Paris sera la grande vedette du film, les autres interprètes ne devant être que des seconds rôles.

Jeunesses musicales



Le réputé pianiste canadien, Neil Chotem, qui sera l'artiste invité au premier concert des JEUNESSES MUSICALES, section Ottawa-Hull-Eastview, le mercredi 29 septembre prochain, à 8 heures et demie du soir, à la Salle Académique de l'Université d'Ottawa. Monsieur Chotem a inséré dans son programme, deux de ses compositions: "Prélude en la majeur" et "Fuguay-Woogey".

Le peintre novice, chez le marchand de couleurs

C'est bien lui. Il vient de s'immobiliser devant la vaste vitrine. Il s'applatit le nez sur le verre froid et renifle doucement dans sa buée en faisant courir son regard sur l'étalage.

Il est venu pour dix sous de fusain (il n'est même pas sûr de n'en plus avoir chez lui . . .) mais il entreprend la grande réjouissance qui n'a pas de prix et que tous ses confrères savent légitimement se procurer.

Il n'entre pas tout de suite. Il savoure l'impression qu'il se donne d'être privilégié. Vraiment, il n'est pas de la cohue libérée à cette heure sur les trottoirs. Il se reconnaît un individu à tendances particulières.

Pourquoi n'examinait-il point ce magnifique chevalet prôné par la maison? puisqu'il en a un lui-même et qu'il sait, pense-t-il, s'en servir. Quand il passe le seuil de "la boutique" c'est surtout en vue d'examiner des objets qu'il possède et qu'il ne tient pas du tout à remplacer.

—Merci, mademoiselle, je viens simplement en curieux . . .

La jeune fille a souri. Le commis a souri. Le patron aussi, à travers les barreaux de son ténébreux perchoir.

Le novice se targue de ne plus avoir à fouiller dans les casiers du comptoir. Ce n'est pas l'envie qui le pousse vers les urnes hérissées de pinceaux. C'est avec une aimable tendresse (il songe justement à ces deux termes) que sa main effleure les poils de martre, que ses doigts pincent délicatement les queues de morue.

Ah! brosses d'avant-guerre !Comme vous nous manquez! Des balais miniatures que tout çà, brosses échevelées, souffreteuses, réticentes, brosses sans modestie. Il est vrai que la technique d'aujourd'hui . . .

Il se penche avec délectation sur les boîtes pleines de tubes de couleur. Il plonge les étiquettes, se demande s'il n'a pas besoin d'un nouveau tube. Non. Il est tranquille. Il peut continuer son inventaire en amateur seulement. C'est tellement plus reposant.

Parfois, il reçoit un petit choc voluptueux au coeur. La dame qui vient d'entrer s'affaire à ses côtés. Elle cherche l'Ultramarine. On ne peut ne pas le lui indiquer. Çà non! Ce n'est pas tout. Elle a demandé au commis si le Bleu de Prusse n'est pas préférable . . . s'il ne serait pas "plus" permanent. Le commis a haussé les épaules.

—Nom de Dieu! Permettez, madame, comment donc! . . . moi-même, par expérience . . . d'ailleurs . . . n'en doutez pas . . . mais de rien madame, de rien . . .

La dame a souri, le commis a souri, le patron aussi, à travers les barreaux de son ténébreux perchoir.

Maintenant il explore les murs du magasin. Il fait la moue sur le trop grand nombre de reproductions stéréotypées et de cadres dorés. Il est sûr d'avoir évolué et de là, conclut qu'il ne craint plus la réforme qui s'opère présentement en peinture, car il y en a trop qui suivent ou qui louvoient sagement. Le rythme! la couleur! voilà ce qui compte.

Question. Il se demande si le cadre doit vraiment harmoniser avec l'oeuvre. Il lui semble que ce pourrait bien être avec les teintes du mur.

Bon! A présent, c'est le très enthousiaste inventaire des éditions sur la peinture. Elles sont toutes anglaises et portent sur leurs couvertures l'optimisme qui les a fait naître: "ANYONE CAN PAINT", "SKETCHING IS EASY", "FUN WITH PENCIL", "FIVE LESSONS IN LANDSCAPE". Le novice n'en revient pas de ces titres suaves et généreux!

Depuis longtemps il est familier avec les différents contextes, mais les sous-titres le retiennent toujours et le guident dans la découverte de soi-même. Sans doute, il sait comment préparer sa palette, mais cela l'amuse d'examiner celle de l'auteur dont on reproduit une photographie en couleurs.

Voyons. Quel problème de technique se posait-il au cours de sa dernière nature morte? Ah! oui, les ombres "bouchées"! Cela le faisait bien nager. Il a horreur des glacis. Il veut jouer dans la pâte. Voilà. Ici, l'on recommande des demi-pâtes couvrantes, modulées et chantantes. Ce n'est pas compliqué . . . dans le livre. Il ne reste que la pratique!

Autre problème. La composition. La disposition conventionnelle des objets l'écoeure. Il feuillette et voudrait bien tomber sur quelques règles fondamentales en même temps que fantaisistes. Tout de même, il n'oublie point que tout cela doit venir de lui-même et non des bouquins!

Il reprend quelques volumes traitant du paysage. Il n'y voit rien de nouveau et plaint le vieux monsieur au faciès couperosé qui y cherche encore les recettes douteuses de "ciels saphir", de "montagnes mauves" et de "pelouses fleuries". Il voudrait lui dire: Mais allez donc chez vous, mon cher monsieur, et mettez une poire sur votre table ! ! !

Le novice retraite un peu devant quelques couventines au gazouillis discret et dont les mains actives déplacent sans cesse les livres et les baptisent inconsciemment de légers et innocents parfums.

Lui-même dépose "DRAWING OF DOGS" et examine "PASTEL PAINTING STEP BY STEP". Il se dit que cet art tombé en désuétude renaîtra un jour, plus vigoureux, sans renier l'objectivisme de Degas. Il sait ce qu'aurait pu devenir un pastel sous les doigts d'un Vlamink par exemple et il songe que, sans doute, un beau jour, Masson . . .

Mais voici les gaillards du High School qui, en entrant, jettent leurs manuels barbouillés et s'approchent dans un remous d'air glacé et de légers flocons de neige.

En garçons sains et hardis, ils discutent ouvertement sur des planches d'anatomie, au grand émoi des couventines qui vont finir de rougir dans un coin, en feignant de regarder des palettes borgnes et des godets jumeaux . . .

Comme c'est beau, cette ardeur au-dessus des comptoirs! Mais comme tout cela diffère du travail véritable!

Bon! Le novice tient à ne pas philosopher. Il a tout revu. D'un livre à l'autre, il se dirige vers la sortie. Avant de passer la porte, il jette un dernier coup-d'oeil sur une bien mauvaise reproduction d'un bon Cézanne. Cela ne le console pas d'avoir antérieurement aperçu une bonne reproduction d'un mauvais Cézanne.

Sur la rue, il va d'un pas pressé, l'oeil rieur. Tout à coup, il s'arrête, se gratte longuement la tête. Puis, faisant demi-tour, il retourne chez le marchand de couleur. Le fusain! Il était venu pour le fusain. Il arrive à la porte, la pousse . . .

La porte est verrouillée. La main en visière sur la vitre, le novice distingue l'horloge, au fond du magasin. La fermeture! Alors il voit le commis qui, en train de recouvrir le comptoir d'un large drap blanc, lui sourit longuement. Et le patron aussi, penché comiquement à travers les barreaux de son ténébreux perchoir.

Lucien LAFORTUNE.

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
2R Film qui présente quelque danger.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "All about Eve" (8) 1.16-3.56-6.36-9.16. Dernière représentation à 9.16.

CARTIER — Samedi: "Beau Geste" (1) 1.36-5.36-9.36; "Lives of a Bengal Lancer" (1) 12.30-3.45-7.45. Dernière représentation 7 h. 30. Dimanche: "Three Little Words" (1) et "The Desert Hawk" (2).

CENTRE — "Shakedown" (2) 1.16-4.10-7.05-10.00. "Frontier Gal" (3) 12.00-2.40-5.35-8.35. Dern. repr. à 8.25.

CINEMA DE PARIS — "Kermesse rouge" (2R) **Samedi:** 1.40-4.58-8.16. **Dimanche:** 2.11-5.19-8.37; "Je n'aime que toi" (2). Samedi: 3.02-6.20-9.38. Dimanche: 12.16 3.33-9.55. Annonces Ciné-actualités.

FRANÇAIS — "The Eagle and the Hawk" (3) et "Whirlwind Raider" (2).

GLEBE — "Blossoms in the Dust" (2). Matinée à 2.30. Soirée à 7.00 et 9.00.

IMPERIAL — "San Quentin" (2) et "Alcatraz Island" (2).

LAURIER — "Grand Canyon" (7) 1.00-4.01-5.58-10.13. "Border Incident" (3) 2.31-5.27-8.43.

LINDEN — "Géronimo" (1) 1.25-4.50-8.15. "The Eagle and the Hawk" (3) 2.55-6.20-9.45. Dern. repr. à 8.05.

MAIN ELGIN — "Three Secrets" (2) 1.20-3.25-5.25-7.30-9.35. Dern. repr. à 9.10.

LITTLE ELGIN — "The Happiest Days of Your Life" (7) 1.45-3.45-5.45-7.45-9.50. Dern. représentation à 9h. 10.

MONTCALM — Samedi: "Cargo to Capetown" (3) 1.25-4.19-7.13-10.00; "Customs Agent" (2) 3.07-6.01-8.58. Dessin animé. Dernière représentation à 8 h. 58. Dimanche: "Story of Seabiscuit" (en couleurs) (1) 1.34-4.29-7.24-10.27; "High Fury" (2) 2.18-6.13-9.11. Dernière représentation à 9 h. 11.

NELSON — "Rogues of Sherwood Forest" (1) et "The Good Humor Man" (2).

ODEON — "Two Flags West" (1) 1.15-3.20-5.25. Dern. repr. à 9.00.

RIDEAU — "So Young, So Bad" (2) 1.15-4.05 - 6.55 - 9.45. "Hijacked" (2) 2.50 - 5.40 - 8.35. Dernière représentation à 8 h. 30.

SOMERSET — "Dear Wife" (1) 12.45-3.45-6.50-9.55. "Father was a Fullback" (2) 2.20-5.20-8.25. Dern. repr. à 8.25.

Jean-Paul Filion expose en Europe

SAINT-ANDRE AVELLIN, — (D.N.C.) — Jean-Paul Filion, 23 ans, est un jeune peintre qui vit dans notre village depuis un an et demi. Après ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, il se dressait un atelier dans une ruelles de la ville pour y commencer ses premières recherches personnelles sur la peinture. Quelque temps plus tard, il se mariait et fuyait Montréal, forcément, afin de remédier à toutes les difficultés matérielles que lui imposait sa condition d'artiste foncièrement amoureux d'un art qu'il entrevoyait grand, riche, et aussi pénible puisqu'il n'apportait pas de pain.



J. P. FILION

L'abnégation et la fermeté que le jeune artiste a su manifester au cours de ses trois premières années de travail intense sont aujourd'hui récompensés. Filion participe à une exposition de peintures tenue à travers l'Europe par onze artistes canadiens-français, dont les noms sont: Albert Dumouchel, Léon Bellefleur, Lucien Morin, Gérard Trembiay, Conrad Tremblay, Claude Vermette, Pierre Garneau, J. P. Filion, Jean Lariviére, Rolland Giguère, poète, et Rolland Truchon, tous de Montréal. Cette exposition collective canadienne à l'étranger, est la première depuis le Salon des Automatistes à Paris et celui des Canadiens au Brésil, il y a plusieurs années. Elle a été inaugurée à Liège, Belgique, le 2 novembre dernier par S. Exc. M. Victor Doré, ambassadeur du Canada. Elle ira ensuite à la Louvière chez les Mineurs du Borinage, là même où vécut Van Gogh. La collection sera ensuite expédiée à Bruxelles, et le groupement artistique international COBRA en assurera désormais la destinée. COBRA ouvre sa saison au Palais Des Beaux-Arts avec une rétrospective du grand peintre Fernand Léger. L'exposition canadienne suivra immédiatement celle de Léger, pour visiter ensuite Amsterdam, Stockholm, Copenhague, Berlin et Paris. Cette manifestation fut organisée grâce à un mécène belge échoué à Montréal il y a un an et demi.

Filion et ses confrères forment actuellement le groupement artistique le plus actif à Montréal. Leur désintéressement, leur jeunesse et leur amour du travail marquent un esprit d'aventure qu'il faut encourager largement. Leur exposition contribuera heureusement à donner à notre pays, à Québec surtout, une réputation d'audace et d'agressivité artistique que nous ne méritons pas toujours.

La peinture de notre jeune Filion est souvent non figurative, et lorsque nous lui demandons: "qu'est-ce que cela veut dire?" il répond: "ce que vous pouvez y sentir. La nature fait si bien les choses qu'il serait idiot de la copier. Il faut plutôt l'imiter en créant comme elle crée. Mes aventures picturales m'ont appris qu'une peinture est avant tout le chant d'une intimité profonde et vivante. Je crois avec Maritain qu'une peinture est tout à fait indépendante de tout le reste du monde, et qu'elle doit se suffire à elle-même en n'ayant comme relation que l'habitus qui l'a provoquée. La masse, ajoute Filion, a toujours ressemblé, par rapport à l'art, à une vieille horloge qui retarde. S'il n'y avait pas eu les artistes pour tenir le temps à travers les siècles, je me demande si nous serions rendus au XXe siècle."

Bravo, Monsieur Filion! vous méritez que l'on encourage votre sincérité et votre verve. L'activité vivante de votre groupe a droit à toute notre admiration.



M. GUY GLOVER, d'Ottawa, réalisateur à l'Office national du Film, assistera au troisième Festival de Ballet, où il pourra voir à l'oeuvre les seize meilleurs corps de ballet qu'il a choisis au cours d'une tournée transcanadienne qu'il fit dernièrement. Le Festival de Ballet débutera le 20 du courant.

Luis Mariano au Paris de Hull



Le chanteur à la voix d'or Luis Mariano qui est la vedette du film musical "JE N'AIME QUE TOI" qui prend aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris.

SOIREE MONSTRE
au
Colisée, mardi, le 5 decembre
Lisez "Le Droit" de mardi, le 21 novembre, pour détails supplémentaires

Deux grands films —Commençant lundi
WANTED BY THE POLICE —AND 8,000,000 PEOPLE!
COLUMBIA PICTURES presents FRIGHTENED CITY starring EVELYN KEYES · CHARLES KORVIN · WILLIAM BISHOP
Programme pour adultes
Aussi: 'ROOKIE FIREMAN' avec Bill Williams et M. Reynolds
Rideau 20th CENTURY
Dernière fois aujourd'hui: "SO YOUNG—SO BAD" (Adultes)

LINDEN
John Payne, Rhonda Fleming dans "EAGLE AND THE HAWK"
PLUS
"GERONIMO"
SOUCOUPES DuBARRY

TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 – 5-4040
Chars de 5 et 7 passagers
PRIX SPECIAUX POUR MARIAGES et FUNERAILLES

CINQUIEME SESSION CONSECUTIVE
Concerts pour enfants à Ottawa
Eugène Kash, directeur
PREMIER CONCERT
avec
ALAN MILLS
(Folklore pour enfants)
Auditorium de l'Ecole Technique
Samedi, le 25 novembre, à 3 h. p.m.
Billets de saison: Enfants $1. — Adultes $3. Parent et enfant $3
A. J. Freiman Ltd., comptoir des disques, Orme, R.P.T., ou téléphonez à Mme M. E. Clarke, 4-1556
Billets: Enfants: 25c — Adultes: 75c à la porte.

Cinéma de PARIS JUSQU'A VENDREDI
Cela... c'est un succès!
Luis MARIANO dans "Je n'aime que toi" avec MARTINE CAROL
EN PROGRAMME DOUBLE avec
ALBERT PREJEAN dans LA KERMESSE ROUGE
avec ANDRÉE SERVILANGES
OUVERTURE DES PORTES
Samedi et mercredi, à 1h.
Dimanche, midi. Autres jours, 4h. 45.
JEUDI - VENDREDI, 23 - 24 NOV.
REPRISE, A 10H., DU FILM:
"LE COMTE DE MONTE CRISTO"

MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
Dimanche - Lundi - Mardi
"STORY OF SEABISCUIT"
en couleurs
Shirley Temple, Len McAllister
EN PLUS
"HIGH FURY"
Madeleine Carroll, Ian Hunter
Dim. der repr. à 9h. 11.
DERNIER JOUR
"CARGO TO CAPETOWN"
"CUSTOMS AGENT"
VAISSELLE: SOUCOUPES

CARTIER
A Famous Players Theatre
Aujourd'hui dernier jour
Gary Cooper dans "BEAU GESTE"
et "LIVES OF A BENGAL LANCER"
4 jours, dimanche à mercredi
Deux grands films en couleurs!
"THREE LITTLE WORDS"
Fred Astaire, Vera Ellen, Red Skelton, Arlene Dahl
EN PLUS
"THE DESERT HAWK"
Yvonne DeCarlo, Richard Greene

FRANÇAIS 4-3129 OTTAWA
CE SOIR
En technicolor
"THE EAGLE AND THE HAWK"
avec John Payne
EN PLUS
"WHIRLWIND RAIDER"
avec Charles Starrett

JOSEPH COTTEN · LINDA DARNELL
JEFF CHANDLER · CORNEL WILDE
Two Flags West
20th CENTURY-FOX
Cont. tous les jours à partir de midi. Dernière représentation à 9 heures p.m.
ODEON

MATINEE SPECIALE, SAMEDI, POUR ENFANTS
"NORTH OF THE RIO GRANDE"
"BUFFALO BILL RIDES AGAIN"
EN PRISON
OU LES VILAINS SONT ENFERMES!
Du trouble à foison!
SAN QUENTIN
BOGART · O'BRIEN · SHERIDAN · McLANE
"ALCATRAZ ISLAND"
SHERIDAN
IMPERIAL
Pour adultes

THEATRE LAURIER HULL
Dimanche — Lundi — Mardi — 19-20-21 novembre
June HAVER & Mark STEVENS
OH, YOU BEAUTIFUL DOLL
with S. Z. "Cuddles" SAKALL
COLOR by TECHNICOLOR
20th CENTURY-FOX
Attraction supplémentaire
M-G-M's NEW Color by TECHNICOLOR ADVENTURE!
CHALLENGE TO LASSIE
Starring EDMUND GWENN, DONALD CRISP, GERALDINE BROOKS AND LASSIE

LITTLE ELGIN — 4e SEMAINE — "THE HAPPIEST DAYS OF YOUR LIFE" — Margaret Rutherford, Alastair Sim
ELGIN — "THREE SECRETS" — Eleanor Parker, Patricia Neal
IMPERIAL — "SAN QUENTIN" — Humphrey Bogart — Pat O'Brien — AUSSI — "ALCATRAZ ISLAND" — Ann Sheridan
RIDEAU — "SO YOUNG, SO BAD" — adultes — AUSSI — "HIJACKED"
NELSON — 'Rogues of Sherwood Forest' — John Derek — Diana Lynn — AUSSI — 'The Good Humor Man' — avec Jack Carson
CENTURY

Plan élaboré pour stimuler les ventes canadiennes aux Antilles anglaises

Ce plan, qui sera mis en oeuvre le 1er janvier 1951, permettra aux exportateurs d'accéder plus facilement aux marchés des Antilles anglaises.—Des permis d'exportation seront octroyés pour des pourcentages de commerce fixes pratiqués par les exportateurs particuliers durant une période de base.

Le Canada et le Royaume-Uni ont élaboré un plan dans le but de rendre le commerce plus libre et d'aider nombre d'exportateurs canadiens dont les ventes aux débouchés des Antilles anglaises avaient beaucoup baissé récemment, comme résultat de la politique visant à la conservation des dollars dans la zone sterling. L'annonce de ce programme, qui sera mis en oeuvre le 1er janvier 1951, témoigne du succès des discussions avec les autorités du Royaume-Uni et des gouvernements coloniaux, après consultation avec les Etats-Unis. Il permettra aux exportateurs canadiens d'obtenir des permis d'importation aux Antilles anglaises pour 50 p. 100 ou 33⅓ p. 100 de leurs exportations moyennes aux colonies particulières durant la période de base de 1946-1947-1948. Le pourcentage qui s'appliquera dépendra du genre des marchandises dont il s'agit.

Durant la période de base, les ventes du Canada aux Antilles anglaises ont atteint un très haut niveau et le principal but du plan est de donner aux exportateurs canadiens l'occasion de recouvrer une portion du commerce d'exportation dont ils bénéficiaient à ce temps-là. Cependant, le plan ne garantit pas un débouché, car l'exportateur canadien doit tout d'abord trouver un acheteur sérieux pour ses produits. Il ne fixe pas non plus de plafond, puisque les territoires qui assujétissent déjà les importations à des permis pour des quantités dépassant le minimum garanti peuvent continuer à agir de même.

Le plan sera appliqué par la Division de l'exportation du ministère du Commerce, qui a fait parvenir ses détails à toutes les firmes canadiennes qu'elle sait intéressées au commerce avec les Antilles anglaises.

Les colonies concernées sont la Jamaïque, la Trinité, la Barbade, la Guyane anglaise, le Honduras britannique, les Iles du Vent, les Iles sous le Vent et les Bahama.

D'autres articles pourront être ajoutés à la liste

Bien qu'on ait convenu de la plupart des marchandises à inclure dans le plan, on est à étudier la possibilité d'ajouter d'autres articles au cas où les Etats-Unis participeraient à ce plan. Plusieurs des marchandises dont il s'agit étaient complètement exclues des Antilles anglaises durant les derniers mois.

Le premier groupe d'articles comprend la viande, les conserves de viande, les conserves de poisson, le lait, les fourrages, le bois de construction et les produits du bois, le papier et les engrais chimiques. Les colonies des Antilles anglaises sont toutes disposées à accorder des permis pour des importations de chacun de ces genres de marchandises d'une valeur non inférieure à 50 p. 100 du montant exporté par des exportateurs canadiens particuliers au cours des années de base 1946-1948, et non inférieure à 50 p. 100 des exportations par les Etats-Unis de chaque genre de marchandises à ces colonies durant ces années de base.

Le deuxième groupe d'articles comprend une large variété de denrées alimentaires et de produits ouvrés, comme les conserves de fruits et de légumes; les céréales à déjeuner préparées; les produits du cuir; les produits du caoutchouc; les planches murales en pâte et en fibre; les produits métalliques; les appareils électriques; les produits chimiques, comme les peintures et vernis, et les préparations de toilettes et un certain nombre d'articles divers comprenant la bière, les brosses et la confiserie. Dans le cas de ces marchandises, les colonies sont disposées à accorder des permis pour des importations jusqu'à concurrence d'une valeur de 33⅓ pour cent du montant exporté par les exportateurs canadiens particuliers durant les années de base 1946-1948.

Le plan sera étudié de nouveau six mois après sa mise en oeuvre, de façon que l'on puisse faire les modifications jugées nécessaires.

Exportations canadiennes aux A.a. d'une moyenne de $67 millions

Les exportations annuelles totales du Canada aux Antilles anglaises, aux années qui ont suivi la deuxième guerre mondiale 1946-1948 comprises, se sont élevées à 67 millions de dollars, ce qui est quatre fois plus qu'aux années d'avant-guerre. Une partie du plus gros commerce peut être attribuée au développement économique survenu au Canada et aux Antilles anglaises et aussi aux plus hauts prix depuis 1939. Cependant, il y a lieu de remarquer qu'un important volume des affaires a été la conséquence des bas inventaires à la fin de la guerre et de la difficulté d'obtenir des approvisionnements des colonies qui fournissaient d'habitude avant la guerre.

Les exportations canadiennes ont commencé à baisser en 1948 et cette baisse a été plus forte au premier semestre de 1949, partiellement à cause de l'accumulation des demandes auxquelles on n'avait pas subvenu. A mesure que le problème du change du dollar dans la zone sterling s'est aggravé, il a fallu imposer de sévères restrictions à l'importation, lorsque le Royaume-Uni, en juillet 1949, demanda de restreindre les importations de 25 p. 100 dans toute l'étendue de la zone sterling. L'influence de cette politique ne se manifesta par une réduction des expéditions de marchandises canadiennes que plus tard en 1949. Durant les cinq premiers mois de 1950, les exportations canadiennes n'ont diminué que d'un peu plus de 30 millions de dollars par année.

Il est impossible de dire au juste dans le moment combien le plan actuel influera sur le nouveau chiffre d'affaires des exportateurs canadiens. Il faut tenir compte, en effet, des incertitudes causées par la concurrence et des variations survenues dans les quantités des différentes marchandises qu'importaient certaines colonies. En certains cas, ces importations sont susceptibles de dépasser les allocations établies, qui en fin de compte sont un minimum garanti de commerce pour lequel seront accordés des permis d'importation. En d'autres cas aussi, le commerce actuel n'atteindra pas le chiffre minimum fixé, tandis qu'en plusieurs autres aucun permis d'importation n'est octroyé actuellement. Cependant, les chiffres suivants s'appliquent ici: la valeur des marchandises sur la liste de 50 p. 100 exportées aux Antilles anglaises durant la période de base a représenté une moyenne de 15 à 16 millions de dollars et celle des marchandises sur la liste de 33⅓ p. 100, une moyenne de quelque 9 millions de dollars.

Importations avec permis d'importation minima

Les marchandises à l'égard desquelles des permis minima pour les firmes canadiennes ne doivent pas être moindres que 50 p. 100 en valeur des exportations de la firme à chacune des colonies concernées, durant la période de base, sont les suivantes: conserves de poisson; viandes de toutes sortes; lait et ses produits; fourrages; bois et ses produits; produits du papier, sauf certaines exceptions; engrais chimiques de toutes sortes.

Les marchandises à l'égard desquelles des permis minima pour les firmes canadiennes doivent être de 33⅓ p. 100 en valeur des exportations de la firme à chacun des colonies concernées, durant la période de base, sont les suivantes: denrées alimentaires; produits du cuir, produits du caoutchouc; produits forestiers; produits métalliques; appareils électriques; produits chimiques; denrées diverses.

Le ministère du Commerce a expédié par la poste des détails de la façon de procéder à tous les exportateurs canadiens qu'il sait intéressés au débouché des Antilles anglaises.

Allocations non restrictives

Il est bien entendu que les allocations établies conformément au plan pour rendre le commerce plus libre désignent les expéditions minima pour lesquelles des permis d'importation seront octroyés dans les colonies respectives. Lorsque la proportion actuelle du commerce de la firme canadienne particulière dépasse l'allocation, la mise en oeuvre du système même n'influera en aucune façon sur le maintien de ces affaires au présent niveau. De plus, le Régisseur de l'importation dans chaque colonie est autorisé à effectuer les autres augmentations qu'il jugerait désirables à la lumière des besoins de l'économie locale et de la situation monétaire.

L'usage des allocations n'exempte pas les firmes canadiennes de la nécessité de rivaliser pour les affaires sur les débouchés des Antilles anglaises. Cependant, il assure que des permis d'importation seront octroyés du moment que la firme canadienne a réussi à vendre ses produits.

Le plan, destiné à s'appliquer durant une année civile comme base, commencera le 1er janvier 1951, mais son application sera soumise à revision tous les six mois.

Chaque firme canadienne devra examiner avec soin la liste des marchandises et déterminer le nombre des formules de demande d'allocation dont elle aura besoin dans chacune des classifications de pourcentage, en n'oubliant pas les points suivants:

1. Pour chaque classification de pourcentage il faut une formule distincte propre.

2. Bien que plus d'une marchandise puisse être mentionnée sur chaque formule d'allocation de pourcentage, une formule séparée est requise pour chaque colonie.

3. Ces formules doivent être remplies et retournées en triplicata à la Division de l'exportation du ministère du Commerce, Ottawa.

On peut obtenir des formules de demandes en blanc des sources suivantes: Division de l'exportation, ministère du Commerce, Ottawa, (Ont.); M. L. M. Cosgrave, représentant pour l'Ouest, ministère du Commerce, 335, rue Burrard, Vancouver (Colombie-Britannique); Association des manufacturiers canadiens, 67, rue Yonge, Toronto (Ont.); Association des exportateurs canadiens, 20, rue Temperance, Toronto (Ont.); gérant de l'exportation, **Montreal Board of Trade**, 300, rue Saint-Sacrement, Montréal (P.Q.); **Board of Trade**, Halifax (Nouvelle-Ecosse).

Sur réception des demandes d'allocation remplies en triplicata, la Division de l'exportation du ministère du Commerce vérifiera chaque formule et, en temps et lieu, en retournera un exemplaire approuvé par le directeur et portant le numéro de l'allocation. Ceci servira d'allocation autorisée à la firme canadienne concernant chaque marchandise pour chaque colonie. La formule d'allocation approuvée doit être gardée par la firme canadienne. Le ministère du Commerce tiendra les Régisseurs de l'importation dans les colonies particulières au courant de toutes les allocations octroyées à chaque firme canadienne.

(Commerce extérieur)

Le monde financier

Prix aux fromagers de Treadwell, Ont.

PLANTAGENET, Ont. (D.N.C.) — Une soirée récréative organisée par les membres de l'entrepôt frigorifique de Plantagenet avait lieu récemment en sa salle paroissiale de Treadwell. Au cours de cette soirée, des prix ont été décernés aux fromagers gagnants dans la fabrication de fromage du 15 juin au 15 octobre.

1er prix: M. John Sauvé, avec un pourcentage de 93.901, $15;

2e prix: M. Bruno Langevin, avec un pourcentage de 93.881, $10;

3e prix: M. Raoul Chatelain, avec un pourcentage de 93.575, $5.

En plus il y eut distribution de prix pour la semaine de classement du 23 octobre comme suit:

B. Langevin, une sonde à fromage avec les compliments de V. Dionne et Fils Ltée, de Montréal, ainsi qu'un étui avec les compliments de O. Bissonnette;

A. Bélanger, un fer à repasser avec les compliments de P. Prévost;

A. Denis, $3.00, avec les compliments de P.-Z. Ducharme;

R. Potvin, $3.00, avec les compliments de E. R. Rowe;

A. Hupé, $3.00, avec les compliments de A. Farrell;

J. Sauvé, $3.00, avec les compliments de W. Farrell;

H. Maisonneuve, $2.00, avec les compliments de J.-A. Pigeon;

L. Rivard, $2.00, avec les compliments de P.-Z. Ducharme et E. R. Rowe;

W. Léger, $2.00, avec les compliments de P.-Z. Ducharme et E. R. Rowe;

C. Lalonde, un crayon automatique avec les compliments de J.-L. Gauthier;

L. Maisonneuve, un thermomètre, avec les compliments de V. Dionne et Fils Ltée, Montréal.

Le succès de la soirée est dû au dévouement du président et du gérant de l'entrepôt, MM. P.-Z. Ducharme et J.-A. Pigeon.

Marché d'Ottawa

Voici le prix des différents produits, à 9 heures, ce matin:

VIANDES	
Boeuf	31c-36c
Veau	33c-38c
Porc	27c-32c
Agneau:	
avant	55c
arrière	70c
Mouton	25c-33c
Volailles vivantes	
Poules	$1.75-$2.25
Poulettes	$1.25-$1 75
Coqs	$2
Canards	$2
Volailles apprêtées	
Poulets	55c
Poules	50c
A rôtir	55c
Canards	55c
Oies	55c
Dindes	60c-65c
Oeufs	
Extra-gros	75c
A-gros	75c
A-moyens	70c
A-poulettes	60c
Légumes	
Oignons de table, le sac	10c-15c
Céleri local, le pqt — 2 pour	25c
Persil, le paquet	5c
Carottes, le sac	10c
Choux	10c
Betteraves, le sac	10c
Brocoli, le sac	10c
Chou-fleur	10c
Choux de Bruxelles, pinte	25c
Pommes de terre, 6 pintes	25c
Navets	10c
Panets, le sac	5c-10c
Citrouilles, chacune	15c-35c
6 pintes	50c
FRUITS	
Pommes "Duchess"	
6 pintes	60c
"Crimson Beaty"	50c
"Wealthy"	55c
"McIntosh"	55c
Melba	50c
Pommettes, 6 pintes	40c-50c

MANUEL DE L'INVENTEUR 10$ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

Emploi industriel

L'emploi dans les principales industries non agricoles du Canada augmente de nouveau au début de septembre; le nombre-indice du Bureau fédéral de la statistique, sur la base de 100 en 1926, augmente à un nouveau sommet de 206.0, en comparaison de 204.4 au début d'août et 202.1 il y a un an. L'emploi augmente généralement mais modérément dans toutes les provinces et dans un certain nombre de villes, y compris Montréal, Toronto et Vancouver.

Bien que l'emploi soit plus élevé au 1er septembre, la perte en heures de travail durant la grève des chemins de fer en août a entraîné une réduction de 1.5 p. 100 dans le total des salaires hebdomadaires payés par les principaux établissements au 1er septembre pour services rendus durant les dernières périodes de paie en août. Il se produit des baisses très générales en ce qui concerne la rémunération, géographiquement et industriellement, en dépit des augmentations générales de l'emploi. Par contraste avec la baisse générale, les manufactures, l'abattage du bois et le commerce enregistrent dans l'ensemble des augmentations en ce qui concerne la rémunération.

L'emploi dans les manufactures avance de 1.3 p. 100 au 1er septembre, tandis que les tendances dans les industries non manufacturières varient. Les établissements forestiers accusent un gain de 7.2 p. 100 quant au nombre d'employés. En général, les variations dans les mines, les communications et les services sont légères. Quant à la construction, l'indice de l'emploi avance de 0.4 p. 100, même si un grand nombre d'ouvriers chargés de l'entretien des voies ferrées qui avait été congédiés à cause de la grève des chemins de fer n'étaient pas encore retournés au travail au moment du relevé. Dans la construction de bâtiments, l'avance est de 2.2 p. 100. En ce qui concerne le groupe des transports, il se produit une perte qui découle de la grève.

Le gain hebdomadaire per capita durant la dernière période de paie en août est de $44.26, contre $45.26 un mois plus tôt et $43.26 il y a un an. La baisse comparativement au mois précédent est due entièrement à la réduction du temps de travail par suite du différend industriel des chemins de fer. Cette grève a influé directement ou indirectement sur un grand nombre de groupes industriels et de régions durant la dernière partie du mois d'août.

Commandez votre charbon maintenant aux bas prix d'été de Independent Coal & Lumber Co. Limited 88, rue Bank. 2-1785

Les grains

WINNIPEG (P.C.)—Les fléchissements sur le marché des Etats-Unis aujourd'hui influaient sur les premières transactions du marché des grains de Winnipeg, ce matin. La vente des grains s'est accrue, et les prix connaissent des fléchissements assez prononcés. Les exportations d'avoine et d'orge se firent sur un marché peu progressif.

AVOINE: déc. ½ plus bas à 92B; mai: ⅝-¾ plus bas à 86¾-A; juillet: ⅝ plus bas à 83¼A.

ORGE: déc.: 1⅜ plus bas à $1.39 ⅞A; mai: 1⅝ plus bas à $1.27 ⅝; juillet: 1⅜ plus bas à $1.21⅝.

SEIGLE: déc.: 2½ plus bas à $1.54½A; mai: 2⅛ plus bas à $1.59½B; juillet: non-ouvert.

LIN: déc.: 3 plus bas à $3. 81B; mai: 2 plus bas à $3.78; juillet: non-ouvert.

PRIX DES PRODUITS

OEUFS

Caisse gratuites, A-large, 58c; moyens, 53c; A-poulettes, 49c; B, 50c; C, 44c. Arrivages: 392 caisses.

BEURRE

Arrivages courants Qué. no 1, pasteurisé, frais, 56⅞c; Québec no 2, 5⅞c; prix de gros Québec, pasteurisé, no 1, frais 58c-58½c.

FROMAGE

Arrivages courants, blanc d'Ontario, 26 11/16c 26 15/16c; blanc du Québec, 27 9/16c; prix de gros, blanc d'Ontario, 28c; blanc du Québec, 28c. Arrivages, 255 caisses.

POMMES DE TERRE

Nouvelles du Québec no 1, sac de 75 livres, 75c-$1.05-$1.10; nouvelles du Nouveau-Brunswick, sac de 75 livres, $1.10.

SERVICE DE BRULEUR A L'HUILE Appelez TOBIN-EVEREDY COMPANY 477, ave Edison. Tél. 8-2525

Equipement de ferme MASSEY-HARRIS Pièces de rechange en assortiment McCoy Industries Ltd. Ci-devant O'Brien Farm Industries 46, rue Murray. Tél. 6-3703

NOUS ACHETONS tous genres de véhicules pour MISE EN PIECES TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER S & S AUTO PARTS Angle des rues WELLINGTON et PRESTON Tél 8-0310



JACK SNOW Credit Jewellers Ltd.
Faites Examiner vos yeux maintenant!
Verres de Qualité $18 par semaine!
Il vous est possible d'avoir maintenant des verres polis sur commande, et cela à crédit! Des verres pour convenir à votre personnalité, du département d'optique à l'installation la plus moderne à Ottawa.
Signalez 5-5102 pour rendez-vous

EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO à TRANS CANADA CREDIT CORPORATION

Il suffit de votre signature pour emprunter rapidement jusqu'à $2,500 sur votre auto ou votre camion.

Si vous êtes employé d'une façon permanente dans la région d'Ottawa et voulez vous procurer une nouvelle voiture ou réaliser un emprunt, un conseiller courtois de Trans Canada vous viendra en aide avec la somme nécessaire.

N'oubliez pas que les prêts au-dessous de $1,000, consentis aux emprunteurs agréés, comportent une assurance-vie gratuite. Advenant le décès de l'emprunteur, le prêt est remboursé par une importante compagnie d'assurance canadienne. Les taux sont raisonnables sur tous les prêts de la Trans Canada Credit. Entrevues privées.

Arrangements spéciaux pour des emprunts plus considérables.

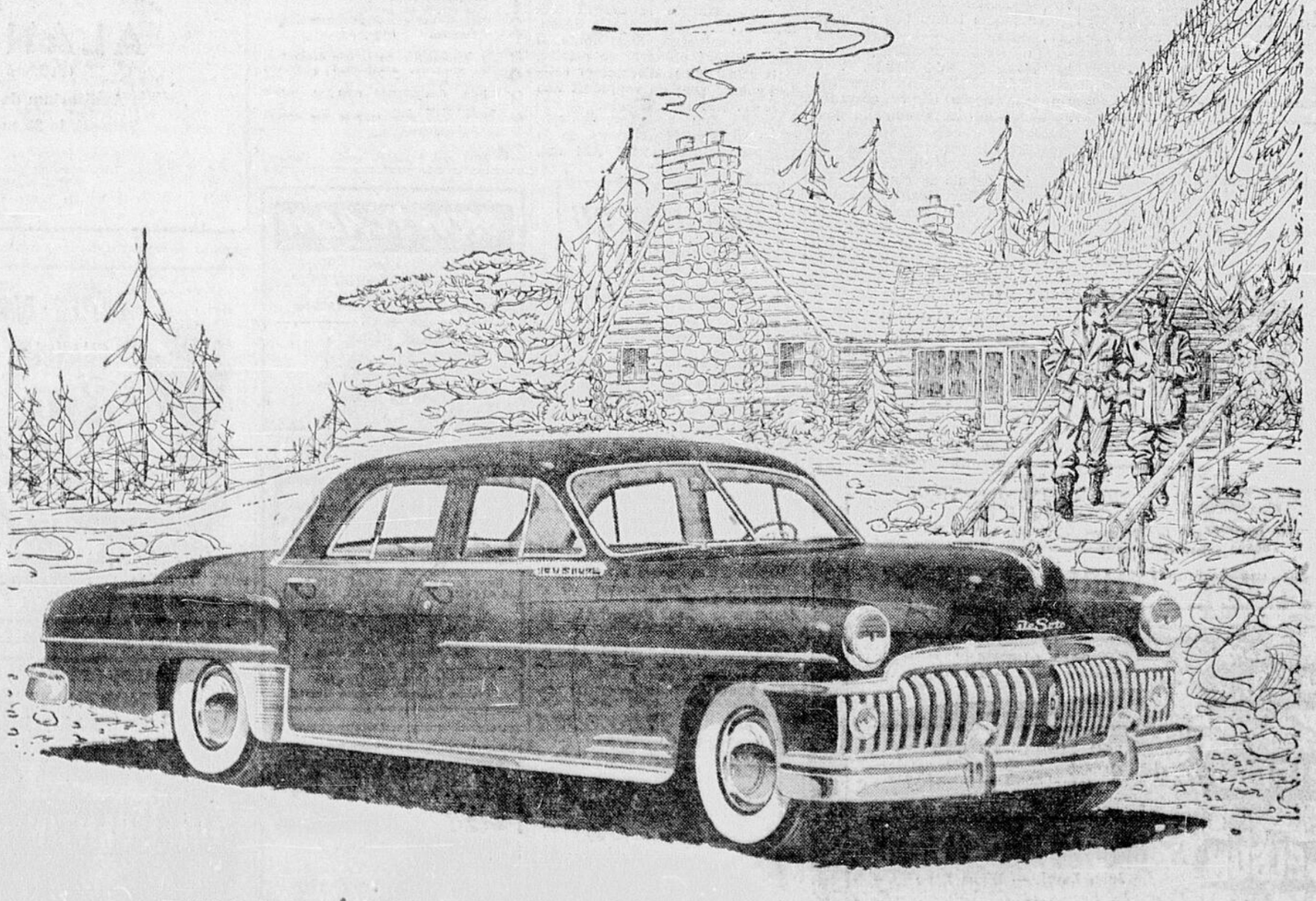
Rendez-nous visite à notre bureau ou téléphonez-nous.

101, EDIFICE PLAZA. 45, RUE RIDEAU
SIGNALEZ 5-7180

Une entreprise canadienne appartenant à des canadiens pour servir le Canada d'abord
Trans Canada Credit CORPORATION LIMITED
AMORTI DEMANDE, VITE ACCORDE!

L'Incomparable DeSoto
"...vous permet de conduire sans changer de vitesse"

Lignes élégantes, intérieurs luxueux, sièges incomparables et confort au volant remplissent de fierté les propriétaires de DeSoto. Longues randonnées ou courses rapides . . . on goûte toujours le plaisir de conduire sans avoir à changer de vitesse.



FABRIQUÉE AU CANADA PAR DES ARTISANS CANADIENS

La Chronique Scoute



Pour penser scoutement

LE SYSTEME DES PATROUILLES

Le scoutisme ne se conçoit pas sans la patrouille; tout "tourne" autour d'elle, et elle-même gravite autour de chaque scout. Par elle, le scoutisme tout entier est centré autour de chaque garçon pris individuellement.

D'après Baden-Powell et Roland Philipps eux-mêmes, le système des patrouilles est l'organisation de la Troupe en "petits groupes permanents" de six à huit garçons, groupes dirigés chacun par un garçon qui en est le chef responsable et constituant des équipes pour le travail, les jeux, le camp et les B.A. (bonnes actions) collectives.

Si la troupe est, à proprement parler, l'unité scoute composée d'une trentaine de garçons au maximum, la patrouille est le groupe fondamental du scoutisme, l'unité élémentaire de base absolument essentielle pour l'exercice des responsabilités et la formation de la personnalité.

C'est en patrouille que le scout travaille, joue, sert et grandit. C'est en patrouille qu'il apprend (si l'on peut dire) son métier de scout, prend ses brevets de classes et de spécialités.

Il est donc indispensable que la vie de patrouille soit réelle et aussi autonome que possible dans le cadre de la Troupe, avec son coin, son matériel, son administration particulière, ses responsabilités, ses spécialités, en emblème et ses traditions.

L'expérience, et elle est déjà longue, prouve que le système des patrouilles est le meilleur moyen d'habituer les garçons à agir par eux-mêmes et à acquérir confiance en eux-mêmes.

Un tel système est, par excellence, une école de jeunes chefs, placés de très bonne heure en situation d'agir. Dans la patrouille, le C.P. peut suivre de très près chacun des garçons, mieux que ne pourrait le faire un scoutmestre veillant seul sur trente garçons. Dans la patrouille de formation et les conseils de chefs, le scoutmestre se trouve bien placé pour éduquer chacun de ses C.P.

Le système des patrouilles est une école de discipline. Le fait d'être conduit directement par un autre garçon donne au simple scout, le sens de la vraie discipline, dénuée de crainte.

Il est aussi une école de solidarité, à condition que la vie de patrouille soit réelle et marquée par des réunions et sorties particulières à chaque petit groupe, à condition également qu'on ne fasse pas trop souvent passer les garçons d'une patrouille dans une autre sans raison impérieuse.

A côté de tous ces avantages, un seul inconvénient possible: l'esprit de patrouille poussé trop loin, au détriment de l'esprit de troupe. Il n'y a pourtant rien à craindre de l'esprit de patrouille, si les chefs savent faire des réunions de troupe intéressantes, et le scoutmestre bien conduire sa patrouille de formation de C.P.

Le système des patrouilles, "pivot de la méthode scoute", basé sur l'observation psychologique des garçons qui aiment à se grouper en "bande" et à se donner un chef, a une valeur éducative de tout premier ordre, parce qu'il entraîne le chef de patrouille au commandement et aux responsabilités:

——par la direction de sa patrouille, suivant les directives du chef de troupe et dans le cadre fixé par lui;
——par la participation au gouvernement de la troupe:
——et parce qu'il permet de donner à tous les garçons le sens de la solidarité, de la fraternité et des habitudes d'entr'aide; de substituer ainsi l'esprit de service à l'égoïsme.

HIBOU PENSIF, C.A.D.A.

LA BONNE ACTION DE NOEL

Dans cinq semaines, ce sera Noël. Depuis quelque temps déjà, les vitrines de nos grands magasins annoncent cette belle fête.

Pour beaucoup de garçons comme toi, frère scout, il y aura de la joie. Ce sera la célébration de la naissance de l'Enfant Jésus, un magnifique réveillon préparé par ta maman, et puis tous ces cadeaux, ces jouets de toutes sortes qu'un très grand nombre recevront. Pourtant, près de chez toi, il y aura des garçons, pour qui Noël sera le jour le plus triste de l'année, car ils n'auront eux, qu'à regarder "ta" joie et celle des autres, sans avoir un jouet à admirer dans leurs petites mains. Un Noël sans présents, tu sais, fait couler des larmes des yeux de ces petits malheureux, et fait se voiler de pleurs amers les yeux de leurs parents impuissants devant ce chagrin de leur enfant.

Frère scout, toi pour qui Noël sera une source de joies, toi qui a promis de faire chaque jour une bonne action, resteras-tu froid devant le malheur d'autrui?

Je te dévoile un secret qui j'espère trouvera écho . . .

Je sais une troupe qui chaque année, organise à Noël un souper pour les enfants pauvres de sa paroisse et des environs. Il va sans dire que chaque scout a réparé un jouet, "qui est comme un sou neuf" (Le scout ne fait rien à moitié) et économisé quelques sous pour acheter des friandises. Les scouts fraternisent avec leurs frères moins fortunés dans une atmosphère de joie franchement scoute.

Puis quand la fête prend fin et que quarante petits gars retournent à la maison les bras chargés de présents et de friandises, un bonheur nouveau illumine leur pâle visage. Ils ont hâte de revoir leurs parents pour leur raconter, bien mieux que le meilleur des journalistes, cette belle veillée scoute.

Chez les scouts, la joie se fait également sentir, car ne l'oublie pas, il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

Et toi, qu'est-ce que tu feras?

Tes commissaire et aumônier diocésains, j'en suis certain, seraient des plus heureux de savoir que la troupe a réalisé la plus "chic" des B.A.

La vie du mouvement

SUITE DES COURS SUR LE LOUVETISME

Dimanche après-midi, le 19 novembre, à l'école Saint-Dominique (44, rue Ecclès), aura lieu la suite de nos cours sur le louvetisme. Le commissaire Robert Boyle demande aux chefs et aux cheftaines de s'y rendre pour deux heures précises. On voudra bien s'assurer de la présence de ses assistants et assistantes.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447, rue Sussex, Ottawa.

Autres découvertes minières dans le Grand-Nord du pays

Les découvertes minières ne font que commencer dans le Grand-Nord canadien. Voil ce que M. Robert Winters, ministre des Ressources, a déclaré au Canadian Club de Boston. Parlant ici, hier soir, devant un auditoire d'élite, il souligna que "cette région du Canada présente assurément un intérêt extraordinaire". "Car elle embrasse", dit-il, "environ 40 pour cent de la superficie terrestre totale du Canada, mais ses habitants ne forment que 1/5 p. 100 de la population du pays. Jusqu'à une époque relativement récente elle était considérée comme une étendue stérile, désolée et de nulle valeur. Toutefois, on a récemment constaté que c'était une région fabuleusement riche, renfermant en abondance des ressources naturelles fort variées.

"Il y a trente ans à peine, l'économie des Territoires du Nord-Ouest se fondait sur le commerce des fourrures. Or, en 1920 on découvrit du pétrole aux puits de Norman, à 85 milles environ au sud du cercle arctique, et un peu plus d'une dizaine d'années plus tard, on trouva du radium et de l'uranium au Grand lac de l'Ours, à vingt-cinq milles au sud du cercle arctique. Quelques années après, on découvrit des gisements d'or exceptionnellement riches à Yellowknife, où se trouve aujourd'hui une florissante ville moderne comptant environ 2,500 âmes. L'ère des découvertes dans cette région est loin d'être révolue. Il y a là de nombreux indices de riches gisements, parmi lesquels d'importants gîtes de plomb et de zinc à Pine-Point, sur la rive méridionale du Grand lac des Esclaves.

"Au Yukon, l'exploitation minière sur une grande échelle a commencé lors de la découverte des riches placers du Klondike en 1896. L'exploitation des placers est encore active bien qu'on la pratique aujourd'hui non pas au moyen de pics, de pelles et de batées, mais à l'aide de gigantesques dragues modernes qui peuvent pratiquer des excavations en roc solide jusqu'à une profondeur de 10 pieds ou plus et aller recueillir l'or logé dans les interstices.

"Outre les placers exploités dans le voisinage de Dawson, il existe d'énormes gisements d'argent, de plomb et de zinc à proximité de Mayo. Tout porte à croire qu'une plus grande expansion sera possible dans cette région ainsi que dans plusieurs autres bassins miniers à mesure que les services de communication et de transport se développeront."



L'échevin JAMES McAULEY, échevin du quartier Dalhousie au conseil de ville d'Ottawa, annonce aujourd'hui sa candidature officielle au poste de représentant de ce quartier pour un deuxième mandat. Elu pour la première fois échevin lors des dernières élections, M. McAuley a fait partie de nombreux comités pendant son séjour à l'hôtel de ville.

La Fédération, section du Sacré-Coeur, reçoit

La section du Sacré-Coeur de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises tenait jeudi un thé-offrande, au profit de ses oeuvres, à la demeure de Mme Léopold Mantha, 333, rue Besserer.

Mme Thomas-L. Richard, présidente de la section, Mme Hector Saint-Jacques, présidente nationale et Mme Léopold Mantha recevaient les invitées.

Mmes Charles Michaud et Aimé Poitras présidaient à la table du thé. Des roses et des chrysanthèmes-marguerites jaunes et blancs formaient le centre de table; les bougies étaient également aux couleurs de la Fédération.

Les dames suivantes ont versé le thé: Mmes P. Tardif, T. Lauzon, Z. Chartrand, A. Moussette, T. Rinfret, L. Lamy, P. Bélanger, L. Cantin, J.-A. Gauthier, L. Labelle, H. Saint-Jacques, W. Lecompte, C.-H. Labarge, J.-L. Rousselt, H. Viau, C.-E. Woods, R. Séguin, N. Sauvé, C.-A. Quevillon, H. Malouin, L. Massé et Mlles W. DesRosiers et G. Julien.

Quelques membres de la section, aidées d'un groupe de jeunes filles, ont servi le goûter.

A la corbeille, on remarquait Mmes L.-P. Routhier, B. Laurin, J.-A. Roy, R.-E. Nault, A. Lajeunesse et Mlle E. Dumouchel.

Le thé avait été organisé sous l'habile direction de Mme Pierre Marchand, secondée de Mmes H. Racine, S. Despault et W. Boudreault.

S'il y a eu des cas de fièvre rhumatismale dans la famille, il faut bien surveiller les enfants, surtout après l'âge de cinq ans. Des frissons fréquents, l'encombrement, un mauvais régime la favorisent. Ce mal peut attaquer le coeur. Si l'enfant ne gagne pas normalement du poids, s'il saigne souvent du nez, s'il a une fièvre lente ou des douleurs aiguës dans les membres et les articulations, il faut consulter le médecin.



Une équipe de 400 hommes d'équipage terrestre voit à l'entretien des avions qui servent au pont aérien entre l'Amérique et la Corée. Ces hommes sont à l'aéroport de McChord Field, Wash. Cette photographie représente quatre aviateurs canadiens en train de faire l'inspection de routine d'un North Star. L'aviateur-chef Nick Rawluck, d'Edmonton, est dans l'appareil; sur l'aile, se trouve l'aviateur-chef Oscar Leblanc, de Moncton, N.-B.; ceux qui réparent l'engin sont l'aviateur-chef Charlie Guillet, à gauche, et l'aviateur-chef John Quinn, tous deux d'Ottawa. (Photo P.C.)

Au contact de la nature



Les appâts empoisonnés seraient plus efficaces, contre les loups, que les primes aux chasseurs

Le gouvernement américain vient de déclarer la guerre aux loups de l'Alaska pour protéger les coursiers préférés du Père Noël: le renne.

Selon un porte-parole américain, c'est la première attaque concentrée contre les loups et les coyotes qui ont réduit de façon draconienne les troupeaux jadis si nombreux de rennes et de caribous.

Les agents du gouvernement découvrent les pistes de loups et de coyottes du haut des airs pour ensuite déposer, sur les sentiers qu'ils suivent, des appâts empoisonnés destinés à tuer ces déprédateurs sans toutefois affecter les autres animaux à fourrure.

Ce système serait préférable à celui qui consiste à distribuer des primes à ceux qui tuent des loups ou des coyottes. En effet, le gouvernement, en quelques années, a ainsi dépensé plus de $500,000 sans que le nombre de déprédateurs ait diminué de façon appréciable.

Au cours des recherches on a fait une découverte importante. Les loups et les coyottes raffolent d'appâts contenant de l'huile tépide de phoque dont les animaux à fourrune ont horreur.

* * *

"Passez par la barrière avant plutôt que de sauter la clôture arrière."

Cet avis s'adresse aux chasseurs qui font le coup de feu dans les régions cultivées. En effet, de nombreuses plaintes nous parviennent de cultivateurs à l'endroit des chasseurs qui renversent leurs clôtures, mettent les troupeaux en panique et qui déchargent leurs armes à feu trop près des fermes, mettant ainsi en danger la vie des cultivateurs.

Le permis de chasse ne permet jamais au chasseur de pénétrer sur une propriété privée sans auparavant en demander l'autorisation au propriétaire. Le propriétaire a toujours juridiction sur ses terres et peut refuser d'y admettre qui que ce soit.

Le chasseur doit se faire un ami du cultivateur. Pour ce, il doit d'abord lui demander la permission de chasser sur ses terres. Il ne doit jamais décharger ses armes dans la direction ou près des fermes, des troupeaux ou des humains.

Le vrai sportsman sait que c'est un privilège de chasser, tout particulièrement sur la propriété privée.

* * *

Les pays qui bordent la Méditerranée, au sud, étaient jadis les plus populeux du monde. La côte et l'intérieur étaient parsemés de villes plus grandes et plus actives que celles de notre pays. La plupart de ces villes sont aujourd'hui des amas de ruines et les campagnes environnantes sont devenues des déserts hérissés de cailloux. Des crues soudaines gonflent les rivières qui, par contre, sont complètement desséchées pendant dix mois de l'année. Les populations ont fui et de vastes étendues de terrain qui, jadis, constituaient de riches domaines peuvent aujourd'hui s'acheter pour cinq dollars le mille carré.

Ce n'est pas la nature qui a abandonné les pays méditerranéens de l'Afrique du Nord, du Levant et même de la Grèce. Ce sont les hommes eux-mêmes qui ont transformé leur paradis terrestre en une terre de désolation. Ils en sont arrivés là — et les Canadiens prennent la même voie — par la destruction insensée de leurs forêts.

* * *

Les chats changent plus souvent de position et se lèchent le poil avant l'orage parce que l'air est alors surchargé d'électricité. Le chat est très sensible aux particules électriques.

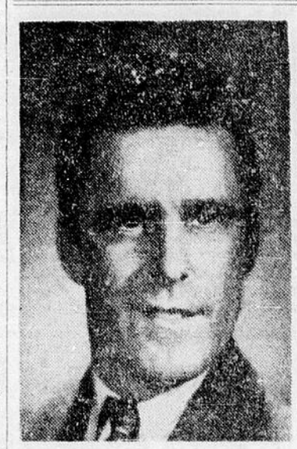
TARTARIN.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE ENRG. — REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL — Tel: 5-8331



M. SAM McLEAN, président de l'Association récréative de la Côte de sable, président des ligues de baseball senior, junior et juvénile, capitaine des équipes sportives de l'école Saint-Joseph, annonce aujourd'hui qu'il portera sa candidature au poste d'échevin du quartier Saint-Georges, à l'élection du 4 décembre.

A la recherche de l'escroc péruvien

LIMA (A.F.P.) — Un appel aux polices étrangères a été lancé pour capturer l'escroc péruvien Jose Toribio Florez Leon, accusé d'avoir détourné trois millions de sols ($200,000), à une société britannique. On croit qu'il aurait cherché refuge en Europe.

Construction de la bibliothèque "Sud" retardée à 1951

M. J. Albert Ewart, architecte, a fait part aux membres du bureau de direction de la bibliothèque publique d'Ottawa, des progrès de la construction d'une nouvelle succursale, rue Bank. Toutefois, cette construction est retardée à cause du manque de certains matériaux.

La nouvelle succursale, dite du "Sud", sera dotée d'un équipement des plus modernes. On compte pouvoir en faire l'ouverture au début de l'année prochaine. La succursale "Sud" est logée temporairement dans un local qu'a loué la bibliothèque publique.

Le bureau de direction a accepté avec regret la démission de Mlle Carol Ann Hicks, bibliothécaire en charge de cette dernière succursale.

Quoiqu'il manque encore les rapports de deux écoles publiques et de six écoles séparées, la lecture à domicile a atteint un total de 50,824, soit le plus élevé depuis le mois d'octobre 1944.

La bibliothèque a exprimé sa gratitude à l'égard des donateurs suivants: S. Dagenais, G.-A. Lascelles, F. Paquette, Mme C. Lister, G. A. Lindsay, V. O. Marquez, Prudential Insurance of America, F. T. Rowan, A. Makrakis, J. Coplon et B. Langdon.

Les directeurs ont remis l'étude de la question des salaires au lundi soir 20 novembre, à 8 heures.

Le bureau de direction a rendu hommage à la mémoire de feu M. Proulx, qui fut bibliothécaire pendant 40 ans, et dont les conseils étaient particulièrement appréciés pour l'achat des livres français.

M. Kash aimerait que la musique fût plus populaire

"J'aimerais que la musique soit aussi populaire que le sport, et pour cela, j'oserais même échanger le nom de la Société philharmonique contre "Les langoureux donneurs de sérénades"." a déclaré hier M. Eugene Kash, directeur de l'orchestre philharmonique d'Ottawa, au cours d'un dîner du Club Kiwanis, tenu au Château Laurier.

"La musique est quelque chose de beau, dont on peut tirer avantage; la musique est une grande force spirituelle, mais plusieurs n'ont guère conscience de ce fait. La musique est aussi un lien, un des piliers invisibles de la société. Et la solidité d'un tel pilier dépend de l'appui fourni par le public."

M. Kash fut présenté par M. Sol Max, et remercié par M. Lawrence Freiman. Le dîner était sous la présidence de Me A. H. Lieff, C.R., qui accorda sa "rose hebdomadaire" à Mme D.-G. Charbonneau, pour son beau travail en marge du bazar.

Le président a aussi annoncé l'élection des officiers suivants pour l'année 1951: président: Gerald H. Nicholds; vice-présidents: Gordon F. Henderson, A. W. Legere; directeurs: A. F. Astley, Harold B. Wyman, A. V. M. Ralph E. McBurney, C. A. L. Murchison, C.R., E. Rogers Scriver et Sol Max.

On devrait analyser régulièrement les approvisionnements d'eau, à la campagne. L'eau des puits et des sources qui recueillent les eaux et les lavures de surface peut se polluer et devenir impropre à la consommation. Des conseils utiles sur la construction de filtres domestiques et des renseignements sur les puits se trouvent dans **Le traitement des eaux rurales**, brochure publiée par le ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social et distribuée par les services locaux et provinciaux d'hygiène.

ELECTEURS DU QUARTIER VICTORIA



ELISEZ

CONRAD VEZINA

ECHEVIN

- A toujours demeuré dans ce quartier
- A fréquenté les écoles du quartier et l'Université d'Ottawa
- Ci-devant membre du Secrétariat, Commission des approvisionnements de guerre
- Surveillant, personnel de traduction des archives militaires durant la guerre
- Actuellement attaché au Service de traduction du Conseil privé
- Marié et père de trois enfants



REELISEZ

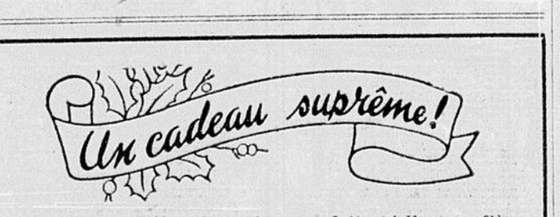
PAUL TARDIF

COMMISSAIRE

Un homme d'expérience éprouvée en affaires et en administration municipale

- A servi HUIT ANNEES AU CONSEIL MUNICIPAL
- Commissaire en charge de l'aqueduc et des édifices du marché
- A maintenu les taux d'aqueduc et a changé l'exploitation du marché d'un déficit en un commerce payant
- Durant DIX-HUIT ANNEES gérant de Sherwin-Williams of Canada Ltd. succursale d'Ottawa, 136, rue Bank.

Le CANDIDAT officiel des CANADIENS-FRANÇAIS





Le cadeau parfait qu'elle sera fière de posséder. Expertement dessiné pour appareiller tout décor. D'un épais plaqué pour une très longue durée.

Servez-vous de VOTRE CREDIT chez MARCIL-FRERES

Un léger dépôt gardera vos cadeaux jusqu'à demande.

MARCIL FRERES BROS

307, rue Dalhousie. Tél: 3-6888

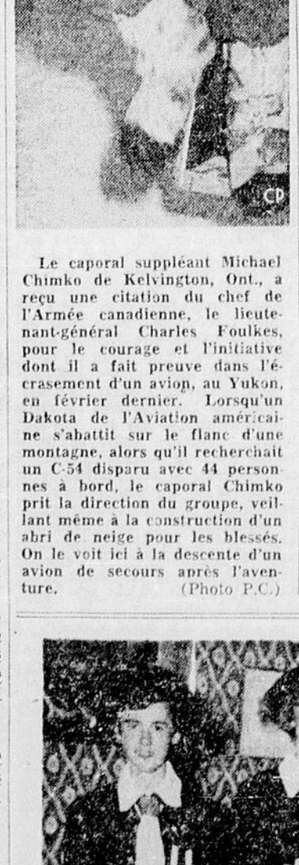
Ne préfereriez vous pas un manteau de fourrure avec l'étiquette H.R.?

Il n'en coûte pas plus!

HOLT RENFREW . . . Fourreurs depuis 183?



Voici les gagnantes des trois premiers prix d'un concours littéraire organisé récemment par les Ecrivains pour la Jeunesse, en collaboration avec la Fédération des Guides catholiques de la province de Québec. De gauche à droite: Marthe Pagé, de la Cie Saint-Roch, Québec, troisième prix, texte intitulé: "Pas à pas dans la joie"; Madeleine Huet, de la Cie N.-D. de Montébello, deuxième prix, texte intitulé: "Dernier Camp"; Aline Gignac, de la Cie Saint-Roch, Québec, premier prix, texte intitulé: "Le secret de la robe noire".



Le caporal suppléant Michael Chimko de Kelvington, Ont., a reçu une citation du chef de l'Armée canadienne, le lieutenant-général Charles Foulkes, pour le courage et l'initiative dont il a fait preuve dans l'écrasement d'un avion, au Yukon, en février dernier. Lorsqu'un Dakota de l'Aviation américaine s'abattit sur le flanc d'une montagne, alors qu'il recherchait un C-54 disparu avec 44 personnes à bord, le caporal Chimko prit la direction du groupe, veillant même à la construction d'un abri de neige pour les blessés. On le voit ici à la descente d'un avion de secours après l'aventure. (Photo P.C.)



Faits et Gestes
par
Gérald Renaud
(Rédacteur sportif)

UN RUDE CHOC

Les arrogants As de Québec, pilotés par le non moins arrogant Punch Imlach, viendront respirer l'air de la Capitale pour la première fois, cette saison, ce soir. Et le sort a voulu que la visite initiale des As résulte en la joute la plus importante de la saison encore jeune de la Ligue senior du Québec. Les Québécois, avant l'an passé, avaient toujours été considérés comme une équipe s'appliquant à jouer du strictement défensif. L'an dernier, Imlach fit une découverte. Il s'aperçut qu'il alignait des joueurs du nom de Martial Pruneau, Dick Gamble et Ludger Tremblay, et là, Imlach eut la bienveillante idée de placer les trois athlètes sur la même ligne d'attaque. Depuis lors, les représentants de la vieille Capitale ont commencé à laisser sentir leur présence dans le circuit Slater. Cette année, au tout début, il était rumeur que les trois excellents joueurs d'attaque fassent le saut chez les professionnels. Cependant, Imlach a fait qu'ils demeurent au Cap Diamant et aujourd'hui le trio a conduit les As en première position dans le classement. Gamble occupe la première place chez les compteurs et il est suivi de près par ses deux copains de ligne. Tremblay a une moyenne inférieure, puisqu'il n'a pu jouer toutes les parties à cause de blessures. Ce soir, les Sénateurs porteront une attention toute spéciale aux alliées et venues de cette ligne. Pour peu qu'on lui laisse quelques moments de loisir, elle comptera deux, trois ou quatre buts en quelques moments. Ainsi, ce soir, l'instructeur Bill Durnan fera tout probablement jouer son trio de défense le plus efficace de Stan Warecki, Eddie Emberg et Allan Kuntz contre la puissante ligne québécoise.

Au cours de la semaine, Durnan a abandonné sa politique de faire reposer ses joueurs chacun à leur tour. Dorénavant, il s'en tiendra strictement à trois lignes d'attaque, à quatre joueurs de défense à un athlète additionnel dont les services pourront être employés pour tuer le temps durant les punitions. Ainsi, Emile Dagenais remplacera encore Hughie Riopelle sur le flanc gauche de la ligne "buzz-buzz" qui place Jacques Leclair au centre et Larry Regan à l'aile droite. Le trio de Nils Tremblay, Billy Robinson et Eddie Dartnell restera intact. Buddy Hellyer fera fonction de dixième joueur d'avant, tandis qu'à l'arrière-garde, Ray Trainor sera encore inactif, étant remplacé par le jeune Teddy Hogdson. Hogdson s'alignera aux côtés de Bobby Copp. Butch Stahan et Connue Tudin fermeront l'autre tandem défensif d'Ottawa.

GENERALITES—Kid Gavilan, l'épervier cubain, a prouvé, hier soir, qu'il demeurait toujours le premier aspirant à la couronne des poids mi-moyens à la boxe en l'emportant sur Billy Graham au Madison Square Garden... après avoir obtenu de forts succès au cours des dernières années, Gavilan s'était lancé dans une série infructueuse de batailles... hier soir, alors qu'il lui était important de gagner, il l'a fait et contre le meilleur homme de sa catégorie... il est très probable que Sugar Ray Robinson, champion actuel des mi-moyens, démissionne de son poste aussitôt qu'il aurait remporté le titre universel des poids-moyens, de sorte que Gavilan lui semble le successeur le plus logique... Robinson doit rencontrer Jake Lamotta au mois de février et à cette occasion, le nègre devrait enlever le titre au Bronx Bull...

La copie la plus intéressante de 20 dernières années dans le domaine du sport sera fournie par les rédacteurs sportifs canadiens si le Balmy Beach réussit à vaincre les Argonauts de Toronto dans la finale pour le championnat de football de l'Est canadien, aujourd'hui... les Beaches, on le sait, constituent le club-ferme des Argos... ceux-ci, même si tout les connaisseurs admettent qu'ils sont plus puissants et qu'ils devraient triompher par la marge d'au moins 20 points, devront surveiller de près les courses du nègre américain, Carl Galbreath... aussi, les passes de l'arrière-quart Gerry Tuttle... alors, se crachant dans les deux mains, nous nous en donnerons à coeur de joie si les Beaches font couler la barque des Argonauts...

ARENASCOPE: Des acrobates ont été invités pour donner une représentation à l'Aréna de Hull. Cependant, les propriétaires de l'Aréna, qui approuvent de la visite des acrobates, éprouvent de la difficulté à trouver les moyens qui faciliteront la tâche à ces athlètes. Quand même, le spectacle sera présenté.

La première place en jeu à l'Auditorium

Première visite des As à Ottawa cette saison; nouvelles figures

La première position dans le classement de la Ligue senior du Québec sera en jeu, ce soir, alors que les As de Québec visiteront les Sénateurs d'Ottawa à l'Auditorium. Les As défirent les Sénateurs par le score décisif de 6 à 3 lors de la seule joute de la saison entre les deux clans, dans la Capitale.

Présentement, les Québécois possèdent une avance d'un point sur les Sénateurs en tête du classement. Donc, si les Outaouais triomphent, ce soir, ils pourront enlever le premier aux Québécois. Les Sénateurs ont donc la chance unique de s'emparer de la première place dans le classement pour la première fois depuis le début de la saison.

Les As arrivent en ville avec une équipe formidable. L'instructeur Punch Imlach a réussi à s'aligner de solides joueurs pour son équipe de 1950-51. Plusieurs des vétérans de l'an passé manqueront à l'appel, mais il semble qu'Imlach ait réussi à les remplacer avantageusement puisque son équipe domine le reste du circuit Slater dans le moment.

Six nouveaux joueurs porteront l'uniforme des As, ce soir, en plus de Jean Marois qui reviendra à Ottawa sous les couleurs de Québec après un séjour à Shawinigan-Falls. Marois remplacera Hal Millar qui a signé un contrat professionnel avec les Ramblers de New-Haven.

A l'arrière-garde, Imlach s'est assuré les services de Jim Ross, un gars de Toronto âgé de 23 ans. Ross cogne dur et il est un dangereux joueur à l'offensive. Il est peut-être la recrue la plus impressionnante des As. Ross jouait l'an passé pour les Millionnaires de Sydney de la Ligue senior du Cap Breton. Un compagnon de Ross à la ligue bleue se nommera Bill Leblanc, un type de Moncton. Leblanc cogne très fort et il est devenu populaire presque du jour au lendemain par son jeu agressif. Leblanc fut le joueur le plus puni de la Ligue senior des Maritimes au cours de la dernière saison et cette année tout indique qu'il répétera son exploit dans la Ligue senior du Québec, puisqu'il possèdent déjà une avance sensible dans ce domaine. Ross et Leblanc formeront avec les vétérans Phil Renaud et Roger Roberge, une excellente défense pour les As.

A l'avant, les Sénateurs devront trouver un moyen de bloquer la route à la formidable ligne formée de Martial Pruneau, Dick Gamble et Ludger Tremblay. Ces trois joueurs sont la principale raison des succès obtenus par les As cette année. Gamble est le premier compteur de la Ligue, tandis que Pruneau et Tremblay suivent de près.

Parmi les autres joueurs qu'on verra dans l'uniforme québécois, l'on remarquera le nègre Herbie Carnegie, Lucien, Gilbert, Morris Hamilton, Armand Gaudreault et Joe Fitzpatrick, un gars de Pembroke qui compta 41 buts pour les Hawks de Moncton de la Ligue des Maritimes, l'an dernier.

Par contre, les Sénateurs seront aussi en bonne condition. Pas un seul joueur n'est blessé.

L'instructeur Bill Durnan s'entiendra probablement à l'alignement qui battit Sherbrooke, à l'Auditorium, mercredi soir.

Ceci voudrait dire que Ray Trainor, Hughie Riopelle et Lude Check ne seront pas en uniforme.

Assemblée de la Ligue Long-Sault

HAWKESBURY, Ont. (D. N. C.) Afin de remettre en branle la Ligue du Long-Sault pour l'hiver 1950-51, une première assemblée fut tenue la semaine dernière à l'hôtel de ville de Hawkesbury.

Le président de l'assemblée fut M. Claude Drouin. On procéda aux élections pour la saison de hockey 1950 et après beaucoup de discussions, le vote fut accordé à M. G.-Henri Lessard, de Grenville, pour la présidence de la ligue. M. Richard, de Hawkesbury, fut élu vice-président et M. Bill Presseault, de Hawkesbury également, fut élu secrétaire.

Deux demandes avaient été présentées pour l'admission de deux nouvelles équipes dans la ligue: Bridge Inn, de Hawkesbury, et Calumet. La nouvelle direction agréa à leur demande. De ce fait, la ligue comprendra cette année 8 clubs, comme suit: L'Orginal, vainqueur de la coupe "Carillon" de la dernière saison, les Alouettes de Hawkesbury, le Bridge Inn de Hawkesbury, Alexndria, Vankleek-Hill, Plantagenet, Alfred et Calumet.

L'absence des dirigeants de l'équipe Chute-à-Blondeau laisse prévoir que cette équipe ne fera plus partie de la ligue pour cette saison du moins.

Le code de lois de l'an dernier fut adopté et on vota deux lois supplémentaires.

Chaque équipe devra nommer 2 arbitres et les dits arbitres devront être acceptés au préalable par les autres équipes.

Chaque équipe devra avoir remis son dépôt avant le 20 décembre.

Nous avons ferme espoir que la ligue connaîtra un nouvel essor cette saison et nous espérons voir du beau sport et une lutte vive pour le trophée "Le Carillon".



La santé par les haltères

Collaboration spéciale au "Droit" par EMILIEN SAVARD

Il y a longtemps que je le connais, ce modeste M. Laforce. Agé de 45 ans, il est marié et père de huit enfants qu'il soutient confortablement. Généreux à l'excès, Hercule n'a qu'un défaut, le samedi il va au village pour faire des emplettes et arrête à la taverne prendre un "petit coup". Il ne se dérange pas toutefois, mais il lui arrive d'oublier certaines choses. Il arrive souvent qu'il accomplisse un tour de force sans le savoir, et en brave homme qu'il est, quand je lui signale un tour extraordinaire, il me répond, "bah, ça c rien!"

Je suis amateur de pêche et de chasse, et il ne se passe pas de fin de semaine sans que je rencontre Hercule ou que j'entende parler de ses exploits, qui sont légendaires. Au commencement, il était gêné avec moi, mais, petit à petit, nous fîmes connaissance, et aujourd'hui, il est un de mes meilleurs amis. Il m'invite souvent chez lui pour une partie de pêche ou un voyage de chasse, ce que je dois souvent refuser à regrets. Vous citer tous les tours de force de ce bon compatriote, prendrait un volume. Pour cette raison, de temps en temps, je vous raconterai une histoire sur ce brave homme. Voici, pour aujourd'hui, je vous raconte l'amour d'Hercule pour les animaux et comment il se dépense pour les aider. Il ne ferait pas mal à une mouche mais assommerait un ours du revers de la main. Il possède une belle paire de chevaux, (une "time", comme il dit) et le printemps dernier me demanda de venir pêcher la truite grise dans un lac sur sa terre. Préparations faites, nous arrivâmes vers 4 h. 30, un samedi après-midi. Il pleuvait et la pluie avait fondu la neige. A certaines places, il y avait des espaces exposées sur la route et en un rien c'étaient des trous de boue.

En entrant chez Hercule, sa femme me dit, "bonjour, Emile, Hercule est allé au village, il n'y restera pas longtemps." Durant ce temps la bonne Denise nous prépara un "petit goûté". "Ça," dit-elle, "c'est rien qu'en attendant le souper." (Elle chargea assez la table pour nourrir tout un régiment.) "Si Hercule peut arriver à "jeun! Peut-être que prendrez-vous de la truite ce soir", déclara-t'elle. Je la rassurai vite, en lui disant que jamais Hercule s'enivrait et que peut-être son retard était dû au fait qu'il brisait tous les poignets au village. (Il était fort "tireur-au-poignet"). Et comme nous avions faim la conversation arrêta là. Après mon vingt-deuxième beigne et ma quatrième tasse de café, nous entendîmes Hercule arriver et monter les marches de la maison. "Bonté divine", dit sa femme, "il marche pésant." Hercule entra, et après serrement de mains (après quoi je comptai mes doigts) il nous dit, "Tu as choisi un mauvais samedi, Emile, je ne me sens pas bien, je dois être malade, tu sais, à ce temps-ci de l'année quand ma "time" en arrache à tirer le traîneau sur la terre, je dételle et tire le traîneau moi-même. Je ve. pas "maganer" mes chevaux et ben, ils sont en bas de la côte où j'les ai laissé, j'suis trop faible pour tirer le traîneau, j'dois être ben malade, vite, Denise appareille mon "lite"." Comme il avait le visage rond et rouge, je fis un clin-d'oeil à mon ami et lui dis, "Couche-toi un peu, et nous irons chercher tes chevaux, je sais comment atteler." Et sur ce, nous sortîmes; arrivés au chemin, je m'aperçus que les chevaux étaient attelés et qu'ils se dirigeaient vers la maison. Connaissant Hercule, je me tournai vers mon ami et lui dis, "Ne crains rien, nous irons à la pêche ce soir, voistu, Hercule a tiré son traîneau, mais a oublié de dételer les chevaux, ne pouvant tirer le traîneau et les chevaux il se croit bien malade." Encore un de ses tours de force inconnu.

Une autre fois Hercule me demanda quel était le record pour un levé de côté d'une main. (Ce levé consiste à tenir un haltère court dans une position droite et sans pencher le corps de côté, lever le bras horizontalement à la hauteur de l'épaule). Je lui répondis qu'un homme était très fort quand il pouvait lever 50 livres de cette façon. Alors notre héros se tint droit, leva le bras gauche à la hauteur de l'épaule, saisit le fond de son pantalon avec sa main droite et sans broncher se leva entièrement de terre avec le bras droit et resta suspendu ainsi durant 2 secondes. Quel homme, mes amis!!!!!

P. S. Hercule Laforce est le nom fictif du héros dont je me servirai à l'aven. pour décrire les tours de force impossibles qu'on me raconte souvent.

N. B. La semaine prochaine, à la suite de nombreuses demandes, je décrirai les effets du tabac chez les athlètes.

Autre championnat pour Don McEwen

CHICAGO, 17. — (A.F.P.) — Le jeune canadien Don McEwen a remporté pour la deuxième année consécutive, vendredi à Chicago, le championnat universitaire de "cross country" du "Big Ten" qui réunit les dix plus importantes Universités du "Middle West". Don McEwen, de l'Université de Michigan, a couvert les 6,400 mètres en 19 minutes 34 secondes 1/10, ce qui constitue un nouveau record pour l'épreuve.



Don McEWEN
... nouveau record

Classement: 1. Don McEwen, 19.34.1; 2. Bob Robibaugh, 20.03.2; 3. Walt Deike, 20.04; 4. Warren Dreutzler, 20.14; 5. Len Truez, 20.29.

Classement par équipes: 1. Wisconsin; 2. Michigan State; 3. Indiana; 4. Michigan.

Les juniors à l'épreuve cet après-midi

Cet après-midi la Ligue junior de la Cité présente un programme double régulier, alors que dans la première partie, le Hull-Volant affrontera les porte-couleurs de l'Université d'Ottawa et que dans la dernière joute, les Patriotes d'Aurèle Legris joueront contre les Montagnards.

Ces deux joutes sont donc très importantes, alors que dans la première partie, les deux équipes aux prises tenteront de remporter la victoire pour quitter la dernière position de la ligue. Pendant que dans le deuxième engagement, les Patriotes et les Montagnards qui sont présentement sur un pied d'égalité se disputeront la deuxième position. Ces deux équipes possèdent chacun 10 points. L'équipe qui remportera la victoire passera donc seule en deuxième place. Dans la première partie, l'équipe qui triomphera passera seule en deuxième place. En effet, ces deux équipes se partagent présentement la dernière place avec chacune deux points. Dans la dernière joute entre les Carabins et les Volants, les protégés de Lionel Limoges remportèrent la victoire en période supplémentaire.

La première partie débutera à deux heures précises.

Nombreux partisans des Mustangs à Montréal

MONTREAL (P.C.) Les Mustang de Western et leurs partisans — près de 3,000 personnes — sont arrivés hier soir, prêts à livrer le duel crucial avec les Redmen de l'Université McGill. Cette partie déterminera le vainqueur du championnat intercollégial au football.

Vingt-quatre joueurs ont fait le voyage. Pendant ce temps les Redmen, favorisés par les experts et les simples partisans, assistaient à un gigantesque ralliement organisé sur le campus de l'Université et au cours duquel M. Frank Shaghnessy, président de la Ligue de baseball internationale, a adressé la parole.

On croit qu'au delà de 23,000 personnes rempliront les estrades du stadium Molson. M. le météologiste de la région a donné l'assurance qu'il ne pleuvra pas; mais, il faudra tout de même endosser des vêtements très chauds puisqu'on annonce: nuageux et frais.

C'est la quatrième série de championnat disputée en douze ans et Western de London tentera de décrocher le titre pour la sixième fois en sept ans. McGill n'a pas remporté de championnat depuis 1938.

Les effectifs de London ont forcé cette seule partie en faisant subir à McGill sa première défaite de la saison, samedi dernier, au compte de 21 contre 10.

Kid Gavilan se venge finalement d'une défaite contre Billy Graham

NEW-YORK (P.A.) — Le fabuleux Kid Gavilan, du Cuba, a finalement vengé une vieille défaite et réussi à se faire proclamer prétendant no 1, classe poids moyens, en remportant hier soir une victoire difficile sur l'Irlandais Billy Graham, au Madison Square Garden. Gavilan pesait 147 livres et Graham, 145.

Les chances étaient à peu près égales et la décision a été très difficile. L'arbitre Barney Felix a déclaré que le combat était nul, donnant quatre rondes et six points à chacun, mais les juges Arthur Suskind et Joe Agnello favorisèrent le Cubain, à 6 contre quatre. La carte de pointage de la Presse associée était d'accord avec les juges.

Le Newyorkais Graham avait défait Gavilan en février dernier, brisant ainsi un record de treize combats sans défaite.

Gavilan, qui était en parfaite condition physique, s'est battu comme pas un au début du duel et c'est ce qui l'a aidé, puisque Graham a eu le meilleur vers la fin du combat.

Le "Keed" contre qui quatre décisions nulles furent rendues au cours de l'année a fourni le meilleur rendement de sa carrière. Une mince foule de 6,567 personnes, payant $20,092, assista à son merveilleux retour.

Du point de vue du spectateur, le combat n'a pas été un succès; il n'y eut pas de sang versé et personne n'a été blessé outre-mesure. Ce ne fut qu'une bonne bataille, pas spectaculaire pour un sou.

Gavilan a surpris tout le monde, y compris Graham, en portant ses plus forts coups au corps durant les premières rondes. De temps à autre, il laissait partir une droite ou une gauche à la tête. Lorsque Graham eut enfin le dessus sur son adversaire, il était trop tard.

Eddie Egan, président de la Commission athlétique de l'état, a déclaré que le vainqueur devenait l'adversaire no 1 de Sugar Ray Robinson. Rappelons que Gavilan a essuyé deux défaites aux mains de Sugar Ray. Le commissaire de la National Boxing Association, Abe Greene, a déclaré que le vainqueur devra se battre contre Charlie Fusari, d'Irvington, N. J., avant d'être reconnu. Et Fusari aussi a été vaincu par Robinson. Alors? C'est ce que nous verrons.

Les Royaux montent en troisième place après un gain de 4-3 contre Shawinigan

MONTREAL — (P.C.) — Les Royaux de Montréal ont remporté une victoire de 4 à 3 contre les Cataracts de Shawinigan, qui occupent la dernière position de la Ligue senior du Québec. Cette joute, qui fut excessivement rapide fut disputée devant plus de 2,500 personnes.

Par cette victoire, les Royaux se sont hissés en troisième position sur un pied d'égalité avec les Braves de Valleyfield. C'était l'unique joute au programme.

Billy Goold fut l'étoile de la joute, alors qu'il enregistra le but victorieux durant les dernières minutes de jeu de la troisième période. Claude Dolbec, Lorne Davis et Cliff Malone comptèrent les autres points des Royaux. Maurice Vaillancourt fut le meilleur des Cataracts avec deux buts, tandis que Gilles Trudel réussit l'autre point des perdants.

Après huit minutes de jeu dans la première période, les Royaux saisirent une avance de 1 à 0, lorsque Dolbec réussit un point d'un angle difficile. Lorne Davis et Gerry Desaulniers se méritèrent chacun une assistance sur ce but de Dolbec. C'est alors que les Cataracts se rallièrent pendant que Jacques Locas était au cachot pour enregistrer deux points en 23 secondes. Vaillancourt enregistra le premier point avec l'aide de Legris. Le deuxième but fut réussi par Gilles Trudel, avec l'aide de Vaillancourt et Hector Legris.



Billy Goold

Les Cataracts saisirent une avance de 3 à 1, après trois minutes de jeu de la deuxième période, lorsque Vaillancourt enregistra son deuxième point de la soirée. Ce jeu fut enregistré avec l'aide de Trudel et Bernard Limoges. Cependant, à la 13e minute de jeu, Lorne Davis enregistra un but avec l'aide de Howie Cox et Desaulniers pour diminuer l'avance des Chats.

Après deux minutes de jeu dans la troisième période, Cliff Malone égalisa les chances. Cox et Dewar Thomson se méritèrent chacun une assistance sur ce but. Alors qu'il ne restait que cinq minutes à jouer dans la troisième et dernière période, Goold déjoua le cerbère Bobby Bleau avec un dur lancer pour donner la victoire aux Royaux.

ALIGNEMENTS:
SHAWINIGAN FALLS — Buts: Bleau; défenses: Limoges, Kiley; centre: Carthy; ailes: Trudel, Vaillancourt; remplaçants: Ouellette, Rimard, Groleau, McKenzie, Hayes, Bastien, Laliberté, Legris, Théberge.
MONTREAL ROYAUX — Buts: Plante; défenses: McNeil, Cox; centre: Desaulniers; ailes: Davis, Dolbec; remplaçants: Rousseau, Thomson, Goold, Pépin, Denis, Rose, Malone, Saint-Laurent, Locas.
ARBITRES: Shouldice et Lecompte.
SOMMAIRE:

Première période

1—Montréal, Dolbec (Davis, Desaulniers) ——— 6:59
2—Shawinigan Falls, Vaillancourt (Legris, Trudel) ——— 11:06
3—Shawinigan Falls, Trudel (Vaillancourt, Legris) ——— 11:29
Punitions: Legris (2), Locas.

Deuxième période

4—Shawinigan, Vaillancourt (Trudel, Limoges) ——— 3:17
5—Montréal, Davis (Cox, Desaulniers) ——— 13:30
Punitions: Vaillancourt, Cox, Carthy, Ouellette, Kiley, Saint-Laurent.

Troisième période

6—Montréal, Malone (Cox, Thomson) ——— 1:08
7—Montréal, Goold (Rose) ——— 14:48
Punitions: Davis, Rose, Legris, Rousseau.

LIGUE SENIOR DU QUEBEC

CLASSEMENT

	J	G	P	N	P	C	Pts
Québec	16	11	4	1	67	44	23
Ottawa	15	10	3	2	63	43	22
Valleyfield	17	8	8	1	61	60	17
Montréal	16	8	7	1	50	46	17
Chicoutimi	16	8	8	0	57	56	16
Sherbrooke	17	6	10	1	52	61	13
Shawinigan	17	3	14	0	43	73	6

CETTE SEMAINE

Ce soir — Québec à Ottawa; Montréal à Chicoutimi.
Dimanche — Ottawa à Shawinigan; Montréal à Québec; Valleyfield à Sherbrooke.

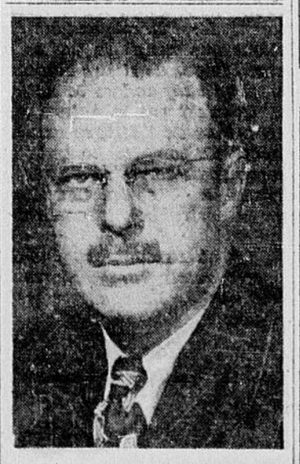
Culmone se rapproche de Willie Shoemaker

NEW-YORK (P.A.) — Le jockey Joe Culmone a diminué l'avance de Willie Shoemaker alors qu'il a remporté sa huitième victoire en trois jours. En effet dans la bataille pour les honneurs des jockeys en 1950, Shoemaker possède l'avance d'un point soit 330 à 329. Shoemaker ne remporta aucune victoire aujourd'hui à Hollywood.

Culmone triompha à Pimlico avec Nottin ($6.60) dans la première épreuve et avec Dot Beiltro ($6.80) dans la huitième course.

Aujourd'hui, Shoemaker conduisit six coursiers, mais termina deux fois en deuxième position et une fois en troisième place.

Jockey	Mont.	vainq.	2ème	3ème
Shoemaker	1,410	330	230	192
Culmone	1,449	329	253	183



Grenville W. GOODWIN

Buckingham défait Thurso, 12 à 6

Dans une joute excessivement rude, alors qu'un total de 20 punitions, dont 4 punitions majeures, fut infligé, le Buckingham a remporté une victoire de 12 à 6 contre les Lumber Kings de Thurso, dans le tournoi amical de hockey. Bernard Lahaie conduisit les attaques des vainqueurs avec quatre points, tandis que Middlestead enregistra trois points et que Lamoureux et Saint-Onge réussirent chacun deux points pour les Bucks.

Pour les perdants, J. P. Payer fut le meilleur avec trois points, tandis que Potvin compta à deux reprises et que R. Payer compta l'autre point.

Phil D'Aoust et Loyd Lellco furent les arbitres de cette partie. Dimanche après-midi à Buckingham recevra la visite de l'équipe de l'Université d'Ottawa pour y disputer une joute amicale. Cette joute débutera à deux heures 30.

Murph Chamberlain avec les Canucks de Vancouver

VANCOUVER (P.C.) — Erwin G. (Murph "Hard Rock") Chamberlain, ancienne étoile de la Ligue nationale de hockey, a été embauché pour diriger les Canucks de Vancouver de la Ligue de hockey de la Côte du Pacifique. Le propriétaire des Canucks, Coley Hall a dévoilé la nomination de Chamberlain et il a déclaré que ce dernier arriverait à Vancouver lundi.

Chamberlain remplace Bill Carse et l'on croit qu'il recevra un salaire de $7,500, soit le salaire le plus élevé de la Ligue de hockey de la Côte du Pacifique. Cependant, Bill Carse anciennement des Eperviers de Chicago, de la Ligue nationale de hockey, demeurera tout probablement avec l'équipe comme simple joueur.

Mercredi dernier, Chamberlain quitta les Islanders de Charlottetown, de la Ligue de hockey senior des Maritimes. Chamberlain, qui est âgé de 35 ans, brilla avec les Maple Leafs de Toronto et les Canadiens de Montréal, de la Ligue nationale durant 13 ans. Carse, qui est natif de Edmonton, se joignit aux Canucks en 1944 et il fut instructeur de l'équipe durant deux années.

A date cette saison, les Canucks sont demeurés impuissants, en effet, ils n'ont remporté que quatre victoires, subi neuf défaites et annulé à quatre reprises.

Hull-Volant à Thurso dimanche

Le Hull-Volant de Bob Guertin, qui fait partie de la Ligue senior de l'Est du Canada, rendra visite aux Lumber Kings de Thurso, champions intermédiaires du District d'Ottawa, dimanche après-midi, à 2h.30.

Les Volants ont déjà vaincu les Kings par le score de 4 à 3 dans une joute amicale, cette saison, et les Kings voudront à tout prix venger cet échec.

Bob Guertin a déclaré, hier soir, qu'il présentera un alignement complet contre les Kings.

Les Yanks achètent Gene Markland

PHILADELPHIE (P.A.) — Les Phillies de Philadelphie ont vendu le joueur de premier but Bill Glynn aux Aurioles de Baltimore de la Ligue internationale. L'année dernière, à Toronto de la même ligue, Glynn frappa pour une moyenne de .236, cogna 25 circuits et fit compter 81 points.

Deux autres joueurs

CINCINNATI (P.A.) — Les équipes des majeures se sont procuré les services de deux autres joueurs dans le repêchage annuel. En effet, les Browns de St-Louis se sont procuré les services de John Bero, du Toledo, de l'Association Américaine et les Yankees de New-York ont embauché Gene Markland du Buffalo, de la Ligue internationale de baseball. A date, 27 joueurs se joindront aux équipes des majeures l'année prochaine.

Bero, qui anciennement s'aligna avec les Buffalo, joua à l'arrêt-court et au troisième but avec le Toledo. Il est âgé de 27 ans et l'année dernière conserva une moyenne de .252, dont 18 circuits.

Markland est âgé de 30 ans et en 1949, il fut choisi sur l'équipe d'étoiles de la Ligue internationale. Il s'aligna au troisième but sur l'équipe d'étoiles. Pour le Buffalo, il conserva une moyenne de .305, reçut 155 buts sur balles, frappa 25 circuits et fit compter 90 points. Les Athlétiques de Philadelphie l'achetèrent en 1949, mais le renvoyèrent à Buffalo durant la saison 1950.

La Fédération équestre admet les Canadiens

PARIS (A.F.P.) — La Fédération équestre internationale a tenu son congrès à Paris en présence des représentants de 23 nations.

La Fédération équestre du Canada et la Fédération Equestre d'Australie ont été admises comme nouveaux membres affiliés. Quant aux demandes de réaffiliation de l'Allemagne et du Japon, elles ont été reportées à une date ultérieure, de même que celle du groupment équestre de La Sarre.

D'autre part, les jeux pan-américains auront lieu à Buenos Aires du 25 février au 8 mars, tandis que les jeux méditérranéens se dérouleront probablement vers le 18 septembre 1951.

En outre, le record du saut en largeur, battu le 3 septembre à Bilbao par le cheval "Balcamo", monté par le lieutenant-colonel Ogueras, a été homologué.

Enfin, le calendrier pour l'année 1951 a été établi comme suit: Le Caire (18 au 30 mars), Nice (14 au 23 avril); Badmington (concours complet d'équitation hors série du 18 au 20 avril); Rome (28 avril); Rotterdam (3 au 9 septembre); Salzbourg (17 au 24 septembre); Genève (10 au 14 octobre); Zurich (17 au 21 octobre); Harrisbourg (22 au 27 octobre); New-York (30 oct. au 6 nov.); Toronto (13 au 21 novembre).

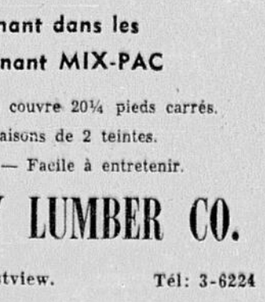
CULTURE PHYSIQUE
PRATIQUEZ A LA MAISON
COURS COMPLET (24 leçons illustrées)
LE TOUT POUR $5.00
Ecrivez à Emilien Savard,
Casier Postal 157 — Hull, Qué.

CATALOGUE GRATUIT DE PLOMBERIE
Disponibles immédiatement, baignoires, lavabos, cabinets, éviers, fosses septiques, tuyaux d'égout, tuyaux d'acier, pompes électriques, accessoires, etc.
Main Plumbing & Heating Supplies Co.
1059 (N), St-Laurent, Montréal, Québec

ARDEUR DU COEUR!
Lorsque l'indigestion, les brûlements ou la suracidité de l'estomac gâtent votre agrément des repas — prenez une Digestif Rennie Tablet. Les RENNIES à prompte action se dissolvent agréablement dans votre bouche — soulagent promptement de l'indigestion. Ayez toujours, dans votre bourse ou poche quelques RENNIES enveloppées individuellement, pour le prompt soulagement après le repas. 25c. No 2
PRENEZ UNE RENNIE

TRIPLES
EVIERS
Faits d'acier inoxydable épais. Idéaux pour hôtels, restaurants, institutions, avec ou sans égouttoirs.
PRIX $150
Ottawa Store and Kitchen Equipment Co.
240, RUE BANK. 2-0121

Remise à point saisonnière



RAJUSTEZ MAINTENANT
Les changements de saison AGISSENT sur la performance de votre auto. A ce temps-ci, la température froide qui nous menace, votre auto a besoin d'une remise à point pour subir les changements de température. La gazoline, l'étincelle, les soupapes ont toutes besoin d'être remises à point pour plus d'efficacité. Nous faisons le travail promptement, avec expertise, et à peu de frais. Apprenez ce que cela FAIT pour votre auto.
AUTOMOTIVE ELECTRIC SERVICE
EMILE BEAUPRE, prop.
A. Beaupré, gérant des pièces
H. Beaupré, gérant du service
REMORQUAGE JOUR et NUIT
GAZOLINE — HUILE
101, RUE KENT (angle Queen)
SIGNALEZ 2-0892
Pièces — Accessoires
SIGNALEZ 5-1363

Emportez chez vous votre
BP FLORTILE
Vendu maintenant dans les commodes contenant MIX-PAC
Chaque carton de carrelages couvre 20¼ pieds carrés.
5 attrayantes combinaisons de 2 teintes.
D'une application facile — Facile à entretenir.
GREEN VALLEY LUMBER CO.
300, Chemin Montréal — Eastview. Tél: 3-6224

et le spectacle continue...



par CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au "Droit")

"TP" AIME LA PROPOSITION DES GIANTS DE SORTE QU'OTTAWA VERRA DU BASEBALL DE FORT CALIBRE EN 1951

Thomas Patrick Gorman, dont la flamboyante carrière de plus de quarante ans dans le domaine du sport dépasse les récits d'Horatio Alger, dotera donc la capitale du Canada d'une équipe de classe AAA dans la Ligue Internationale de baseball.

Le génial animateur du sport qui fit jadis gagner la coupe Stanley et la coupe Allan du hockey aux équipes d'Ottawa et qui, l'hiver dernier, prouva avec son spectacle féérique "Ice Sensation of 1950", monté autour de Barbara Ann Scott, que les Canadiens n'ont pas besoin de Hollywood ni de New-York pour se récréer, puisque au delà de 1,000,000 affluèrent de Charlottetown à Victoria pour acclamer la "reine du patin".

En 1947 quand Tommy décida de ressusciter le baseball organisé à Attawa, les vieux de la vieille se croisaient les doigts en se rappelant les fiascos des défunts Sénateurs de Victor Wagner dans la Canado-Américaine. Ils oubliaient la "touche magique" du sieur Gorman, l'ancien petit page des Communes qui fut tour à tour reporter, rédacteur sportif, gérant des défunts Sénateurs de la Nationale, des Black-Hawks de Chicago, des New-York Americans, des défunts Maroons de Montréal et enfin de la constellation épique du Canadien qui régna suprême dans le firmament de la Nationale pendant les années de guerre. Ils oubliaient l'ancienne étoile de crosse qui fit partie de l'équipe du Canada aux Jeux Olympiques au début du siècle, l'ancien animateur des courses à Agua Caliente et Tia Juana pendant les années de prohibition aux Etats-Unis.

Mais les intimes de Tommy Gorman savaient bien que "le grand chevreuil" conserverait la même joie de vivre (24 heures à penser, écrire, parler et manger de sport) à son retour dans sa ville natale que pendant son long exil d'Ottawa.

Dès 1947, il eut la main heureuse en embauchant "Daffy" Dean de l'Arkansas, frère du légendaire "Dizzy" (tous deux héros de la Gas-House Gang des Cardinaux de St-Louis), comme premier gérant du nouveau club d'Ottawa dans la ligue de la Frontière. Il avait acquis la franchise du club de Sherbrooke. Grand ami des Canadiens français dont il admire la passion pour le baseball et le hockey tout particulièrement, Gorman choisit le vocable très populaire de "club National" pour son équipe de baseball et le charmant Théo Lanctôt de Hull, directeur-fondateur du club Canadien de Montréal, comme président de son équipe. De même au hockey a-t-il invité son vieux copain, le commodore de l'Air David Mackell, comme président des Sénateurs qui gagnèrent en 1949. Ce fut le même Dave Mackell (oncle de Fleming Mackell des Toronto Leafs) qui permit aux Aviateurs de Frank Boucher de représenter le Canada à l'Olympiade de 1948. Les **RCAF Flyers** revinrent au Palais Gorman avec les lauriers olympiques et le championnat du monde!

Tout ce qui manque à Tommy Gorman maintenant qu'il dirige les destinées athlétiques d'Ottawa c'est l'équipe des Rough-Riders dans le "Big Four". Depuis l'effondrement du club de football en 1950, nombreux sont les connaisseurs qui souhaitent que **TP** acquière la franchise des Riders afin d'aérodynamiser ou de caréner la machine vaccilante de la capitale. Ils citent le cas de l'été dernier quand six joueurs du National furent victimes d'une collision d'autos dans l'état de New-York. Une des victimes était le meilleur lanceur d'Ottawa, feu Bob Larkin. Gorman fit fonctionner quatre téléphones à la fois et embaucha autant d'étoiles qui gagnèrent le fanion dans le circuit classe "C". Eût-il dirigé les Riders, il aurait séduit quelques as des New-York Giants de Jesse Owens.

Mais revenons au baseball: on peut être assuré d'une chose, Ottawa aura un club de calibre de championnat dans l'Internationale. On oubliera Jersey-City et on parlera d'Ottawa dans tous les journaux du circuit de Frank Shaughnessy. Le parc Lansdowne sera la Mecque des 500,000 sportsmen de toute la vallée de l'Outaouais et de ses tributaires. Dans la classe "C", Tommy fendait le ciel avec ses puissants phares d'aéroport. Les colonnes de feu au-dessus de la capitale avertissaient la populace que la National jouait à la balle ce soir-là. Qu'inventera maintenant TP pour avertir les gens de North Bay, Pembrooke, Fort-Coulonge, Maniwaki, Perth, Cornwall et Kingston que ses "Little Giants" recevront les Royaux de Montréal ou les Bisons de Buffalo? Nous ne serions pas surpris d'apprendre qu'il est en voie d'acquérir deux ou trois hélicoptères en vue de survoler la riche région agricole et industrielle de l'ouest du Québec et de l'est de l'Ontario en 1951!

Pour "Shag" Shaughnessy l'entrée d'Ottawa dans l'Internationale représente presque un pèlerinage dans la passé. En effet, il dirigea jadis le club outaouais dans l'ancienne Ligue de l'Est. "Avec un vieux copain du génie de Tommy pour diriger le club d'Ottawa, nous a-t-il confié, l'avenir de l'Internationale est assuré puisque le vide créé par le départ de Jersey-City est des mieux remplis. La vieille rivalité de football entre Ottawa, Toronto et Montréal va revivre de plus belle sur le losange."

LE BOUT D'AFFLUENCE: — Le club Saint-Rédempteur convoite le championnat Junior "B" de hockey à Hull... sous la direction d'Armand Pelletier, gérant, Jean Belleau, instructeur et Gilbert Dupuis, capitaine, les Saints se feront valoir cet hiver... Madame Tony Robillard, mère de l'assistant instructeur Rocky Robillard, et M. Jules Robillard d'Eastview, père de l'étoile Gene Robillard, seront au nombre des 25,000 partisans du McGill qui espèrent voir les Redmen de Vic Obeck triompher de Western cet après-midi au stade Molson... Maurice Desjardins, fondateur-directeur de la revue "Le Sport Illustré", paraît au micro de CHLP chaque soir à 10h.50 à Montréal... il nous apprend que Gerry Trudel a succédé à Zotique (Molson) Lespérance sur le réseau français à 11h. chaque soir maintenant que le vétéran Zotique est devenu gérant général des ventes pour cette importante brasserie... le journalisme conduit à tout etc... la biographie d'Aurèle Joliat d'Ottawa parait dans l'ouvrage "Hockey Stars — Today and Tomorrow" que Rom McAllister, commentateur sportif de la radio à Toronto vient de publier chez McLelland and Stewart, Limited, Toronto... "Hello Canada" est le dernier-né littéraire de Foster Hewitt qui jadis persuada son père d'organiser une équipe olympique de hockey...

PS: Oui le club des Hewitt nous revint avec les palmes olympiques... ce soir, les journalistes s'en donnent au château et les Immortels à l'Institut canadien.

GABY PRIMEAU DANS LE DEUIL: — Notre vieux copain, Gabriel Primeau, éminent sportsman de Rouyn-Noranda, conduisait ce matin à sa dernière demeure son père, le regretté Eugène Primeau. Le défunt était le beau-père du major Pierre Daviault et de M. Roger Gauthier d'Ottawa. On sait que Gaby Primeau irradie avec talent le jeu détaillé des importants matches de hockey, dans ses moments de loisir puisqu'il a la direction du Placement fédéral dans le nord minier. Nos plus vives condoléances à la famille éplorée.



VIVE LE CHAMPION — W. R. (Ricky) Sharpe, de Munson, Alberta, âgé seulement de treize ans, est le nouveau roi du blé. Comme on le voit, ses confrères de classe l'ont accueilli chaleureusement... C'est à la Foire d'Hiver de Toronto que le jeune Sharpe s'est vu attribuer le grand prix mondial du blé pour un échantillon de blé Marquis.

(Photo P.C.)

11 Américains sur l'équipe du Big Four

Rod Pantages l'unique Canadien; Scott, Filchock et Trawick de nouveau choisis

★ ★ ★

Par Jack MITCHELL

TORONTO (P.C.)—Onze joueurs américains et seulement un joueur canadien ont été choisis sur l'équipe d'étoiles du Big Four pour l'année 1950. Ron Pantages, des Alouettes de Montréal, est l'unique joueur canadien à être nommé sur cette équipe d'étoiles.

Il y a donc un grand changement sur l'équipe d'étoiles, qui fut dévoilée, hier soir. Les rédacteurs sportifs et les instructeurs du Big Four, qui ont choisi l'équipe d'étoiles pour la Presse canadienne, ont été vivement impressionnés par les joueurs américains cette saison et ils n'ont choisi que trois joueurs de l'équipe de l'année dernière. Les experts ont donc choisi huit joueurs américains, qui en étaient à leur première saison de football canadien.

Seulement deux joueurs des Argonauts de Toronto, qui remportèrent le championnat du Big Four, furent choisis sur l'équipe d'étoiles. Les Tiger-Cats de Hamilton, qui furent défaits par les Argonauts de Toronto en finale du Big Four, fournirent cinq joueurs à l'équipe d'étoiles. Les Alouettes de Montréal se méritèrent quatre positions tandis que les Rough Riders d'Ottawa ne capturèrent qu'une place.

Voici l'équipe d'étoiles pour l'année 1950:

Voltigeur: Rod Pantages, Montréal.

Demis: Bill Gregus, Hamilton; Ulysses Curtis, Toronto; (défense secondaire) Edgar Jones, Hamilton.

Arrière-quart: Frankie Filchock, Montréal.

Centre: Ed (Buckets) Hirsch, Toronto.

Intérieurs: Ray Cicia, Montréal; Vince Scott, Hamilton.

Milieux: Herb Trawick, Montréal; Ralph Sazio, Hamilton.

Extérieurs: Vince Mazza, Hamilton; Bill Stanton, Ottawa.



BILL STANTON
... seul Outaouais

Les seuls joueurs à être choisis pour une deuxième saison consécutive sont Frank Filchock, Herb Trawick et Vince Scott. Filchock, qui s'est joint aux Colts de Baltimore de la Ligue nationale de football des Etats-Unis, alors que les Alouettes furent éliminés du Big Four, a tout juste devancé Al Dekdebrun, des Argos pour la position de joueur d'arrière-quart. L'ancien joueur des Giants de New-York, qui a tout récemment été réinstallé au football américain, s'assura neuf points sur un total probable de 16. Dekdebrun, un ancien joueur de l'Université Cornell reçut sept points.

Le robuste Herb Trawick, qui n'est plus reconnu comme un joueur américain, parce qu'il demeure au Canada depuis quatre ans, s'assura d'une position de milieu pour la cinquième année consécutive. En effet, il y a cinq ans Trawick se joignit aux Alouettes de Montréal après avoir joué avec le Pittsburgh. Vince Scott, qui est présentement âgé de 25 ans et qui est natif de Leroy, New-York, et qui se joignit aux Tiger-Cats de Hamilton après avoir joué pour le Notre-Dame et les Bills de Buffalo en était à sa deuxième saison sur l'équipe d'étoiles. Il fut choisi à une position de milieu.

Les puissants plongeurs des Tiger-Cats de Hamilton — Bill Gregus et Edgar (Special Delivery) Jones — s'assurèrent chacun une position de champ-arrière. Ces deux joueurs en étaient à leur première saison de football canadien. Jones, qui est âgé de 30 ans et qui anciennement s'alignait avec les Browns de Cleveland, termina en tête des compteurs cette saison et il établissait un nouveau record de 108 points en 12 joutes. Gregus, qui est âgé de 22 ans et une ancienne étoile de l'Université Wake Forest, enregistra 50 points et il se distingua par ses solides plongeons.

Ulysses (Crazy Legs) Curtis, rusé et rapide joueur de champ-arrière des Argonauts de Toronto, fut aussi choisi comme joueur de champ-arrière. Il en était à sa première saison au football canadien. Ce joueur de couleur de 24 ans, anciennement du Florida A et M, enregistra 70 points alors qu'il émerveillait ses adversaires et les foules par ses courses endiablées.

Les cinq joueurs américains qui furent choisis sur l'équipe d'étoiles à leur première année de football canadien furent: Buckets Hirsch, rude joueur de centre des Argonauts de Toronto; Ray Cicia, excellent joueur d'intérieur, des Alouettes de Montréal, qui fut le seul joueur à être choisi à l'unanimité; Ralph Sazio, des Tiger-Cats, fut choisi à une position de milieu; Vince Mazza, aussi des Tiger-Cats, fut choisi à l'extérieur, ainsi que Bill Stanton, des Rough Riders d'Ottawa.

Rod Pantages, le seul joueur canadien à être choisi sur l'équipe d'étoiles, se joignit aux Alouettes cette saison après avoir brillé durant deux ans avec les Stampeders de Calgary. Un ancien joueur junior de Montréal, le robuste voltigeur brilla surtout vers la fin de la saison, alors que les Alouettes effectuèrent un brillant ralliement, mais pour tout de même être éliminés.

Plusieurs joueurs de l'année dernière furent complètement ignorés. En effet, Virgil Wagner, des Alouettes de Montréal, ne fut pas nommé sur l'équipe d'étoiles pour la première fois en cinq ans. Don Loney fut aussi ignoré pour la première fois en cinq ans, bien qu'il ait été choisi le joueur le plus utile à son équipe dans le Big Four.

Eddie Michaels, John Wagoner et Howie Turner, des Rough Riders furent aussi ignorés, ainsi que Ralph Toohy, des Alouettes de Montréal.

4,000 billets pour les partisans des Bombers

WINNIPEG (P.C.) — La fièvre de la coupe Grey s'est emparée des partisans des Blue Bombers de Winnipeg, alors que les billets pour cette importante joute de football sont en vente aujourd'hui.

Ralph Misener, président des Blue Bombers, qui est en charge du comité des billets, a déclaré que plus de 4,000 billets pour la joute de la finale de la coupe Grey seront distribués entre les partisans du Winnipeg. Les billets seront vendus jusqu'à mardi prochain, et ils se vendront à $3.45 et à $2.30.

A date, plus de 15,000 demandes ont été faites pour les billets. Cependant, les billets sont d'abord vendus aux partisans qui possédaient des billets de saison. Pendant ce temps, la ville de Winnipeg a décidé de dépenser la somme de $2,120 pour les fêtes, qui auront lieu à Toronto. Le maire Garnet Coulter de Winnipeg, a déclaré que la ville de Winnipeg n'a pas besoin d'établir un cirque à Toronto, mais que les partisans du Winnipeg devraient loyalement encourager leur équipe pour avoir remporté le championnat de la Ligue de football de l'Ouest et ensuite passer en finale pour la coupe Grey.



Ce petit bonhomme qu'on connait simplement sous le nom de "Joe" a été adopté par le 15e bataillon médical de la première division de cavalerie américaine, en Corée du Nord. La mère de Joe et trois de ses frères et soeurs ont été exécutés par les communistes nord-coréens. Parce qu'il porte un gilet de l'armée australienne et des pantalons de l'armée britannique, rajustés, cela va sans dire, le bambin s'est baptisé "Le gars no 1 des Nations Unies".

(Photo S.N.S.)

Vancouver espère se venger du Hamilton

HAMILTON (P.C.) — Deux puissantes équipes, qui ont déjà remporté des championnats s'affronteront aujourd'hui en finale junior du football canadien. On s'attend donc à ce que cette joute soit chaudement disputée.

Les Blue Bombers de Vancouver ont remporté cette année le championnat junior de football de l'Ouest. Et en quatre ans, les Bombers ont participé à trois finales du Canada. Les Tiger-Cats de Hamilton ont remporté le championnat junior et cette équipe est une amalgamation des Tigers qui en 1947 furent éliminés par le Vancouver et des Wildcats, qui ont remporté le championnat Canadien durant les deux dernières années. En 1949, les Wildcats remportèrent le championnat contre les Bombers.

Les deux équipes ont fourni de brillants joueurs aux différentes équipes seniors du Canada. En effet, Rod Pantages anciennement du Vancouver a été choisi sur l'équipe d'étoiles du Big Four, alors qu'il s'aligna avec les Alouettes de Montréal, tandis que deux anciens coéquipiers, Jim Mitchener et Dave Tomlinson furent choisi sur l'équipe d'étoiles de la Ligue intercollégiale. Bob McDonald, anciennement des Wildcats juniors fut choisi la meilleure recrue de l'année dans le Big Four.

L'année dernière, le Hamilton remporta le championnat, alors qu'il enregistra un touché à la dernière minute de jeu. Cette saison cependant, les Bombers espèrent se venger d'une défaite de 14 à 11. Les Bombers sont excessivement confiants de remporter la victoire,alors qu'ils possèdent trois excellents joueurs de champ-arrière.

Bob Holbrun, un joueur de six pieds, deux pouces et qui pèse 192 livres enregistra deux touchés et botta quatre simples en finale de l'Ouest pour le Winnipeg. Arnie Hallgren, un jeune joueur de 17 ans, est en demande par de nombreuses équipes seniors du Canada et le diminutif Tommy Smith, est reconnu comme le meilleur passeur de tout Vancouver.

Pour le Hamilton, le passeur Oddie Harrass, le botteur et le receveur de passes Cam Fraser et le rapide Bill Brady seront les joueurs, qui devront être surveillés.

La pluie et la neige pourront peut-être rendre le terrain excessivement lent, ce qui favoriserait grandement les joueurs de l'instructeur Ranjji Mattu, qui sont tous plus pesants que le Hamilton. Cependant, l'instructeur Fred Veale, du Hamilton croit que ses joueurs de champ-arrière seront assez rapides pour effectivement contourner les flancs de la ligne des Bombers.

Lancement, le 22, du "Porte St-Jean"

Deux événements significatifs se dérouleront la semaine prochaine, dans le cadre du programme entrepris par le gouvernement canadien en vue de la construction de navires de guerre au coût de $71,000,000.

Aux chantiers de George T. Davie and Sons, Ltd., à Lauzon, le premier de cinq chalutiers destinés à la Marine royale canadienne, sera lancé le 22 novembre. Deux jours plus tard, on procédera, aux chantiers de la Canadian Vickers Ltd., Montréal, à la pose de la quille du premier navire d'escorte anti-sous-marin.

Les cinq gardiens de barrages porteront les noms de cinq portes historiques qui s'élèvent ou s'élevaient jadis dans les villes de Montréal, Québec et Louisbourg. Le "Porte Saint-Jean" qui sera lancé mercredi prochain, a été nommé ainsi pour évoquer une porte fameuse qui s'élève dans la ville de Québec. Les quatre autres vaisseaux seront désignés sous les noms de "Porte Saint-Louis", autre porte qui se dresse au-dessus de l'une des grandes artères de Québec; "Porte Québec", porte fameuse qui s'élevait autrefois à Montréal; "Porte Dauphine" et "Porte de La Reine", portes dont s'enorgueillissait autrefois la ville de Louisbourg. Le "Porte Saint-Jean" sera baptisé par Mme Maurice Bourget, épouse du député de Lévis à la Chambre des Communes.

Dessiné d'après le modèle d'un chalutier et capable de s'adapter rapidement à des fins commerciales, le nouveau navire a un déplacement de 350 tonnes et une longueur totale de 125 pieds.

Mme H. T. W. Grant, épouse du chef de l'état-major de la Marine, présidera le 24 novembre, à la pose de la quille du navire d'escorte. Des officiers supérieurs du quartier général de la Marine ainsi que des représentants du gouvernement et de l'industrie de la construction maritime, assisteront également à la cérémonie.

Les Argonauts favoris 10 contre 1 pour la finale de l'Est contre les Beaches

TORONTO (P.C.) — Nous ne pouvons pas nier que plusieurs revers imposants ont été enregistrés dans toute l'histoire du football canadien. Et il se pourrait fort bien que cet après-midi, le Balmy Beach de Toronto émerveille de nombreux experts en remportant la finale de l'Est.

Peu de personnes accordent des chances aux Beaches, mais les joueurs refusent d'admettre qu'ils ne peuvent pas triompher des puissants Argonauts, dans une seule partie qui aura lieu au Varsity Stadium de Toronto. Les vainqueurs de cette partie affronteront les Blue Bombers de Winnipeg le 25 novembre prochain en finale pour la coupe Grey. Les Argonauts, qui passent en finale de l'Est pour la première fois depuis 1947, sont favoris par 10 contre 1 pour facilement triompher des Beaches, champions de l'Union Ontarienne de football. Même quelques partisans des Argonauts parient 8 contre 1 que les formidables Scullers remporteront la victoire par une marge de dix points.

On ne peut donc blâmer personne pour déclarer que les Argos l'emporteront facilement. En effet, les Scullers se sont montrés excessivement puissants pour humilier les Tiger-Cats de Hamilton 24 à 6 mercredi dernier pour remporter le championnat du Big Four et le trophée Dixon. Les Argonauts remportèrent le championnat du Big Four par un compte de 35 à 19 dans une série de deux joutes pour le total des points. Cette saison, le Balmy Beach a été une équipe ferme des Argonauts et la majorité de ces joueurs n'étaient pas assez puissants pour s'aligner avec les Argonauts. Ils se servent des mêmes jeux que les Argonauts et cela pourrait leur être fatal.

Cependant, plusieurs joueurs ont accompli de nombreux progrès depuis le début de la saison pour aider les Beaches à remporter le titre de l'Union Ontarienne de football pour la première fois depuis 1946. Plusieurs experts croient que les Beaches se sont tellement améliorés, qu'ils offriraient une vive résistance à n'importe quelle équipe du Big Four. Le premier club des Beaches est un club fort solide, qui peut être dangereux, s'il parvient à déclencher une attaque convenable. En Carl Galbreath, les Beaches possèdent l'un dés plus rapides coureurs et joueurs de champ-arrière de l'Est. S'il est en condition pour la joute d'aujourd'hui, il devra être étroitement surveillé par les Argonauts. La vitesse de Galbreath et les magnifiques passes du joueur-instructeur Gerry Tuttle seront les principales armes offensives des Beaches. Tuttle, l'un des cinq joueurs américains des Beaches, est un excellent joueur d'arrière-quart et plusieurs partisans croient qu'il est aussi puissant que Dekdebrun, des Argonauts.

Tuttle, qui dirige l'équipe, est l'un des huit joueurs que l'instructeur Frank Clair envoya aux Beaches. Tuttle et les autres joueurs attendent donc avec impatience cette importante partie. Tuttle a déclaré que son équipe possédait une chance de renverser les Argonauts et il a ajouté que 12 joueurs des Beaches pourraient facilement s'aligner avec les meilleurs équipes du Canada.

Dwight Follin, le joueur de centre du Balmy Beach et aussi l'instructeur de ligne, a déclaré que les joueurs renvoyés par les Argos n'ont pas oublié et qu'ils prouveront qu'ils peuvent jouer avec n'importe quelle équipe du Big Four. Tuttle et Follin ont exprimé que les Argos seront donc trop confiants pour la joute d'aujourd'hui et cela pourrait leur être fatal.

Après avoir remporté le championnat du Big Four, l'instructeur Frank Clair a déclaré que la joute d'aujourd'hui contre les Beaches ne doit pas être ignorée. Si ses joueurs commettent de graves erreurs, ce sera un désastre. Les deux équipes sont en parfaite condition. Doug Smylie, joueur de champ-arrière, des Argonauts qui fut blessé, il y a quelques semaines, est le seul joueur de l'équipe du Big Four, qui ne participera pas à la joute. Pour les champions de l'Union Ontarienne, Bill Sherridan est revenu au jeu après être parfaitement rétabli d'une blessure à une épaule. Il participa légèrement à la partie de samedi dernier, alors que les Beaches triomphèrent facilement des Imperials de Sarnia pour remporter le champion de l'Union Ontarienne, dans une série de deux parties pour le total des points.

Ford meilleur plongeur de l'Ouest

REGINA (P.C.) — Tommy Ford, anciennement des Argonauts de Toronto, fut le meilleur plongeur de la finale de l'Ouest. En effet, le rapide joueur de champ-arrière, des Blue Bombers de Winnipeg, porta le ballon à 15 reprises et il accumula un total de 137 verges pour une moyenne de 8.2 verges.

Les autres meilleurs plongeurs furent Tom Casey, des Bombers, avec une moyenne de cinq verges en 31 essais; Al Bodine, de Saskatchewan, avec une moyenne de 4.2 verges en 29 esais.

Jack Jacobs, joueur d'arrière-quart, devança Lindy Berry pour les passeurs. Jacobs compléta 26 passes en 50 essais pour un pourcentage de 52, tandis que Berry enregistra 39 passes complètes en 80 essais pour un pourcentage de 49.

Jacobs fut aussi le meilleur botteur avec une moyenne de 44.6 verges. Il botta 24 fois pour un total de 1,070 verges.

Sur le retour des bottés, Casey termina en première position avec 68 verges en huit essais; Ford fut deuxième avec 110 verges en 13 essais et Mike King du Edmonton termina en troisième position avec 150 verges en 18 essais.

HOCKEY
2 h. p.m.
JUNIORS
EASTVIEW vs BURGHS
MONTIES vs ST-PAT'S
AUDITORIUM
DIAL 3-6292

Comme des milliers d'autres jeunes papas, vous pouvez pour $1.00 par semaine, assurer un brillant avenir à vos enfants, au moyen du mode avantageux "Sécurité, Série de 5,000" offert par...
THE MUTUAL LIFE ASSURANCE-VIE À BAS PRIX of CANADA
SIÈGE SOCIAL WATERLOO, ONT.
350AF
VOYEZ NOTRE REPRÉSENTANT AU SUJET D'UNE POLICE À RENTE
SUCCURSALE: 210-218 Immeuble Ottawa Electric, Ottawa, Ont.
W.-Lloyd Mooney, membre de l'Institut des Assureurs-vie agréés, gérant de succursale
REPRESENTANT DU DISTRICT: J.-E. Barrette, Ottawa

Coca-Cola
un breuvage pur de saveur naturelle

CHARBON
JEDDO
HIGHLAND
★ PAS D'ESCARBILLES
★ PAS D'ARDOISE
★ PEU DE CENDRE
J. J. SHEA
356, rue Cumberland
Téléphone: 4-2138

HOCKEY
CE SOIR, 8 h. 30
AS DE QUEBEC
contre
SENATEURS D'OTTAWA
Q. S. H. L.
TARIF: $1.00, 1.25, 1.50, et 1.75
Bout d'affluence: Adultes 75c — Etudiants 50c
JOUTE No 7
AUDITORIUM
DIAL 3-6292

Recherchez l'étiquette de main-d'oeuvre syndiquée
sur chaque vêtement TIP TOP

OPTOMETRISTE
ARMAND POMMIER
Spécialiste dans les prescriptions et l'ajustement des verres.
NOUS ASSUMONS LES FRAIS DES APPELS TELEPHONIQUES INTERURBAINS POUR RENDEZ VOUS
105 CHEMIN MONTREAL — Cornwall, Ont. Tél: 395 J

PRENEZ VOTRE TEMPS!
Ne courez pas après votre tramway ou votre autobus. Il en viendra un autre sous peu.
OTTAWA TRANSPORTATION COMMISSION

Player's
Le nom le plus célèbre dans le domaine des tabacs à cigarettes
Player's CIGARETTE TOBACCO
"C'est le tabac qui compte"
PRÉVENEZ LES INCENDIES
TABAC À CIGARETTES

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Mariages (3)

GAGNE-AUBRY — On annonce le prochain mariage de Mlle Janine Aubry, fille de M. et Mme Patrice Aubry, avec M. Philippe Gagné, fils de Mme Délima Gagné et de feu M. Napoléon Gagné. Le mariage sera célébré en la Basilique d'Ottawa, lundi le 27 novembre à neuf heures. 3-268

Perdu-Trouvé (4)

LUNETTES à contours bruns, récompense. Tél: 4-1665. 4-268

PORTE-MONNAIE noir, contenant papiers importants. Retourner à 139½ Dupont, Hull, 3 4579. Récompense. 4-269

PORTE-MONNAIE brun, perdu le 16 novembre, rue Sparks, contenant somme d'argent et le nom. Récompense. Retourner à Mme R. Rainville, Casselman, Ont. — 6-2680. 4-269

On demande (agents) (5)

AGENTS et vendeurs: produits domestiques vendus aux prix du manufacturier pour revendre à profit. A. McNicoll, 125, rue Laval, Eastview. 5-269

A QUI la chance? A l'occasion des fêtes, vendez nos chemises de toilette et de sport, et vous réaliserez jusqu'à 33⅓%. Catalogue sur demande. Blanard Enrg., 7540 Iberville, Montréal. 5-286

FILLE ou femme pour ouvrage domestique, soirées libres, tél: 4-4831. 8-270

MESDAMES, avez-vous besoin d'argent? Doraldina vous offre ligne de cosmétiques supérieures, travail facile et rémunérateur, expérience non essentielle. Valise étalage unique. Ecrivez à Doraldina, 1600 Delorimier, Montréal. 5-10, 18 N.

NOUS avons besoin d'un représentant dans votre ville. Doit être honnête, sérieux, travaillant et avoir l'habitude du public. Pas de capital requis. L'expérience n'est pas essentielle. Revenu stable et très intéressant dès la première semaine. Si vous possédez les qualifications requises nous vous enverrons les détails complets. Ecrire sans tarder à TEXTELLE INC., 6548 Saint-Hubert, Montréal. 5-28, 31 oct., 4, 7, 11, 14, 18, 21, 25, 28 nov.

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques Payons bonne commission Catalogue illustré gratuit Ecrivez à Dr N-A Sirois Enr., Ste-Anne-de-la-Pocatière Québec. 5-sam

VOUS VOULEZ gagner de l'argent? Vous augmenterez vos revenus pour les Fêtes en vendant nos ensembles de toilette et nos nécessités domestiques. Bons territoires dans Montébello, Fassett. Ecrivez pour détails à Familex, 1600 Delorimier, Montréal. 5-14, 17, 18 N.

VOYAGEUR, pour marchandises sèches en gros; doit avoir connexions établies dans l'Est d'Ontario et Gatineau. Commission 7% plus dépenses de voyage 3%. Ecrire: Case 113, Le Droit. 5-269

On demande (hommes) (6)

FIRME manufacturière bien connue, d'Hamilton, a besoin d'un homme de bonne apparence pour travail de vente spécial. Ecrire: Case 109, Le Droit. Personnes qualifiées seulement. 6-269

PLATRIERS demandés. B. J. Normand, tél: 4-0493. 6-270

RELEVEURS de quilles demandés. Faire demande à Karry's Bowling Alleys, 158, rue Sparks. 6-270

PREPOSE A LA MISE AU POINT par distributeur local G.M. DOIT ETRE familier avec l'équipement Sun. Téléphonez ou voyez M. Clark, Cabeldu Motors (Hull) Ltd., 90, rue Wellington. Tél: 3-4073. 6-268

Annonces Classées Rubriques

Naissances (1)
Fiançailles (2)
Mariages (3)
Perdu-Trouvé (4)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (logements) (10)
On demande (emplois) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
A vendre (propriétés) (14)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre (ou à échanger) (19)
A vendre ou à louer (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer ou à échanger (25)
Chambre et pension (26)
Villégiature (26A)
Occasions d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles et accessoires (29)
Transfert-camionnage (30)
Radios et accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privé (40)
Cartes d'affaires (41)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes-Chiropraticiens (47)
Naturopathes (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Peintres-décorateurs (51)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Briqueteurs (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réparations (63)
Tue-Vermine (64)
Poussins (65)
Avis divers (66)
Direction de funérailles (67)
Fleuristes (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messes anniversaires (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Médecins (75)

On demande (hommes) (6)

ADJOINTS DE LABORATOIRE
requis par le
CONSEIL NATIONAL DES RECHERCHES

SALAIRE initial jusqu'à $2200.80 selon l'instruction et l'expérience. Ces positions s'adressent à des jeunes hommes intéressés dans ce genre de travail, tels que laboratoire de recherches, ingénieurs techniciens - mécaniciens, physique, chimie et électronique. Les candidats doivent posséder leur grade 12, brevet industriel, ou grade 13, brevet graduel ou l'équivalent. La plupart des vacances exigent de l'expérience dans un ou plus des métiers suivants: pratique d'atelier, art de menuiserie, dessins en électricité ou électronique. S'adresser par lettre, en donnant détails complets et en mentionnant le genre de travail dans lequel vous êtes le plus intéressés. Ecrivez à l'officier de recrutement, Conseil National des Recherches, Ottawa, Ont. 6-269

Hommes et femmes (6B)

SERVICE NATIONAL D'EMPLOIEMENT
138-140, RUE QUEEN

On demande

HOMMES

Gérant et estimateur d'autos usagées, caissier, commis de tenue de livres, sténographes, garçons de bureaux (18 ans), garçons livreurs, vente sur route (bilingues de préférence), aide senior de laboratoire, ingénieurs stationnaires (3e et 4e), préposé de pelle à gazoline, nettoyeurs de tapis (à la main), mécaniciens de moteurs, mécanisiens de carrosserie et garde-boue, pressiers d'Offset.

FEMMES

Sténo-dactylos (célibataires, 3 ans de H.S.), commis (expérimentées), nettoyage à sec et buanderie, opératrices de machine à presser à la vapeur, repasseuses à la main, finisseuses dans la fourrure, apprenties et expérimentées, glaceuses de gâteaux (célibataires), préposé de machines mécaniques pour auvents.

6B-268

On demande (femmes) (7)

COMMIS expérimentée, bilingue de préférence, pour département des comptes payables et feuilles de paie, dans bureau de Hull; Entourage plaisant et gai. Bonne occasion d'avancement. S'adresser dans sa propre écriture en donnant âge, statut marital et expérience antérieure à Case 111, Le Droit. 7-268

MESDAMES, sollicitez chez vous, par téléphone; revenu excellent. Tél: 5-0790 de 9 h. à 5 h. 7-269

On demande (servantes) (8)

SERVANTE, ouvrage général, bilingue, références. Tél: 3-9454. 8-268

On demande (logements) (10)

APPARTEMENT, employée civile, permanente (organiste) et son frère, tranquille, propre, sobre, ne fumant pas. 2 chambres, cuisinette et chambre de bain. Ecrire casier 114, Le Droit. 10-268

On demande (emplois) (11)

JEUNE FILLE ayant certificat 10e année, demande travail. S'adresser: 34 Lavigne, Hull. 11-268

HOMME avec camion ¾ tonne, désire travail. 2-6107. 11-269

PRENDRAIS emploi comme aide-cuisinière ou ménagère. Endroit français. S'adresser ou écrire, 111 Echo-Drive, 2e étage. 11-269

On demande (chambres) (12)

CHAMBRE meublée, employé civile permanente (organiste) tranquille, propre, distinguée, sobre, ne fumant pas. Ecrire casier, 114, Le Droit. 12-268

On demande (divers) (13A)

NOLAN'S FURNITURE
ACHETERA tous vos meubles bibelots et nécessaires de maison Service courtois 60 rue York 4-8086. 13A 300

LES PLUS HAUTS PRIX pour vieilles fournaises, batteries et métaux. Tél: 4-0206. 13A-270

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix. 4-4788 13A-300

ON DEMANDE à faire tricoter des bas. Signaler 4-7763. 13A-269

A vendre (propriétés) (14)

GRANDE MAISON, 9 pièces; sept libres pour acheteur. 175 Amherst, Wrightville. 14-287

AVEZ-VOUS pris la décision de vendre ou d'achter une propriété? Consultez Eugène Picard vendeur pour Roméo Pigeon, courtier. 127 rue Georges Tél: 2-1221 le soir. 2-5863. 14-300

BUNGALOW 7 pièces, avec 6 acres de terre, dans village Embrun. Vendrais avec ou sans terrain. Léo Hébert, Embrun, Ont. 14-268

BUNGALOW neuf, 4 pièces, chauffé automatiquement à l'huile. $4,500. 171 Champlain, Pointe-Gatineau. 14-268

A vendre (propriétés) (14)

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547

GARAGE et poste d'essence, dans excellent village; revenu assuré de $3,500 par année, à part le revenu du garage. Chance exceptionnelle, $20,000; $10,000 comptant.

MAISON dans village de campagne près Ottawa, 6 pièces et chambre de toilette. Excellente pour rentier $2,300.

MAGASIN GENERAL de campagne, $10,000 stock et toutes les bâtisses inclus; résidence privée. Environ $75,000 d'affaires par année. Une aubaine exceptionnelle à $19,000. — $12,000 comptant.

BOUCHERIE - EPICERIE avec logis, bien située, centre Ottawa; propriété, stock, etc. $13,500; occasion exceptionnelle; cause: maladie. 14-300

AVENUE CARRUTHERS: maison 7 pièces, planchers bois franc, chauffage eau chaude. Magnifique occasion. $6,500 comptant. — Demander C. H. Brown, 8-1279-J; si pas de réponse, signaler 2-5230. Ted A. Clark, courtier, 4-7780. 14-268

MAISON à 2 logis, très chaude, rue Beech, en face de l'église Saint-Gérard, $8,500. Tél: 8-7830J 14-272

MAISON 3 logis; un logis libre. S'adresser: 15 Saint-Pierre, Hull. 14-269

GEORGE D. HOWITH
Courtier, Assurances
337, rue Creighton 2-5637

WRIGHTVILLE — Boul. Saint-Joseph: Grand lot de coin, donnant vue sur Capitale; 4 chambres à coucher, maison à bordure blanche, fournaise à air chaud; commodités modernes; possession immédiate. Prix: $11,000 à termes. 14-278

RUE LYON, près Somerset: grande maison de 9 pièces en bon état, appropriée à la location de chambres, habitation immédiate. H. B. Gallichan, courtier, tél: 8-3502; le soir, M. Eade 4-8984. 14-300

PROPRIETE à vendre ou à acheter? Appelez Val Chénier 2-1221 entre 9h. a.m. et 5h p.m., agent pour Roméo Pigeon, courtier 127 Georges. 14-300

JACQUES et PIERRE DUSSAULT
Assurances générales et immeubles
191 Principale, Hull Tél: 2-3939

GATINEAU: Maison simple, 5 pièces avec cave, $3,500. $500 comptant. Occupation immédiate. 14-270

A vendre (commerces) (15)

COMMERCES A VENDRE

● HOTEL, situé Route No 8 Terrain de 1,000 pds. de front sur rivière Outaouais. Vente annuelle 5,000 douz. Prix: $25,000 — Comptant $12,000.

● HOTEL situé près des lignes d'Ontario. Vente 4000 douz. vérifiée. Grand terrain et dépendances. Prix $34,000.00. Comptant $12,000.00.

● RESTAURANT, situé dans village de Brownsburg, sur coin de rue, équipement moderne, prix très raisonnable.

● LUNCH CAR, situé sur la rue Bank, Brownsburg, très bon chiffre d'affaires, complètement équipé. Prix $5,000.00.

● GARAGE situé dans le village de Brownsburg. Agence Kaiser et Frazer, Henry J. Vanguard. Terrain 225 x 75 pds. Prix $15,000.00 comptant, balance à discuter.

● BOUTIQUE de cordonnerie située au coeur de village, chiffre d'affaires important. Machinerie moderne complète. Prix: $3,000.00.

● BOULANGERIE faisant un très bon chiffre d'affaires. Machinerie complète. Camion Mercury 1949. Prix $6,000.00. Comptant $3,000.00.

Pour plus amples informations communiquer avec

CHARRON & LANGLOIS
Courtiers d'assurance
et Immeubles
Ave. des Erables
C. P. 542 Tél: 2348
Brownsburg, Qué.
15-251

A vendre (propriétés) (14)

5 MAISONS sur plan du gouvernement, place résidentielle, à Wrightville près autobus Prix: $9,500. $1,500 comptant, balance $50 par mois. Pichard et Frères, 2-6085 14-300

GARAGE

33' de largeur par 90' de profondeur avec quelque équipement $3,500.

PAUL SHORE
Courtier en immeubles
4-4213
14-268

A vendre (commerces) (15)

ANGERS, Qué. — Hôtel, taverne moderne, gril, salle à manger, chauffage central, bon quota de bière. Vente: cause de santé. — A. Fournier, Angers, Cté Papineau, tél: 594. 15-268

EPICERIE-BOUCHERIE rue Saint-Patrice, chiffre d'affaires de $28,000 pour 1949, loyer raisonnable, vente cause de départ. 3-0637. 15-270

GARAGE et LOGIS 4 pièces, 60 x 35. Agence Austin, équipement neuf, sur route 17, 22 milles d'Ottawa. Aubaine: $10,000 — $6,600 comptant. S'adresser: Joseph Henri, Rockland-Est, Ont. Tél: 126. 15-271

RESTAURANT de campagne avec magasin de lingerie pour dames et enfants, situés sur grande route Montréal-Ottawa, centre du village d'Alfred. Logis libre en achetant. Aucune offre raisonnable refusée. Pour plus de renseignements, s'adresser à Lionel Levac, Alfred, Ont., tél: 42. 15-270

A vendre (automobiles) (17)

ANDRE LAVIOLETTE vous invite à voir la nouvelle Monarch 1951 chez Campbell's Motors, 265 Laurier-ouest. Placez votre commande immédiatement, pour une livraison rapide. 17-300

FINANCES et assurances des automobiles ROMEO PIGEON, 127 rue Georges 2-1221 17-300

VENEZ AUJOURD'HUI!
Conduisez la nouvelle
Kaiser 1951 de
fabrication canadienne

Livraison immédiate

CAPITAL MOTORS
Limited
601, rue Bank. 6-2365
Ouvert jusqu'à 9 h. 30 p.m.
17

OTTAWA CAR MARKET

570, rue Rideau 3-0905

1950 CHEVROLET, sedan, $1,995
1948 CHEVROLET, coach, radio, $1,450
1947 CHEVROLET, coach, $1,295
1947 MERCURY, sedan, $995
1947 OLDSMOBILE, sedanette, $1,450
1947 DODGE, coach, $1,295
1946 CHEVROLET, coach, $1,195
1946 CHEVROLET, camion ½ tonne.
1941 PLYMOUTH, sedan, $750
1941 CHEVROLET, coach, radio $750
1941 PONTIAC, sedan, $750
1940 PLYMOUTH, sedan, $625
1939 CHEVROLET, coach, $595
1938 PONTIAC, sedan, $495
1936 PLYMOUTH, sedan.
1936 CHEVROLET, coach.
1936 DODGE, sedan.
1932 CHEVROLET, coach.
1931 DURANT

FAITES MIEUX QUE LES SPECIAUX — FAITES-NOUS UNE OFFRE
Ouvert le soir jusqu'à 9h.
17

$300 EN DESSOUS DU PRIX

1950 MERCURY, ½ tonne, pick-up, encore sous garantie, chaufferette, pneus 6.50 x 16; charge lourde. MODEL Car Market, 905, rue Bank 3-7673. 17-300

1931 FORD coupé, bonne condition, prix raisonnable. 200 Kent, Hull. 4-0989. 17-268

A vendre (automobiles) (17)

AUBAINES !
AUBAINES !
Autos campbellisées

Rarement il se présente une occasion d'acheter des autos Campbellisées à d'aussi alléchants prix. Chaque auto a été soigneusement remise au point, les extérieurs sont étincelants et vous ne sauriez vous imaginer que des personnes se sont assises sur les sièges. Rien n'a été oublié sur ces autos, et le prix est extraordinairement bas.

1950 HILLMAN, sedan, chaufferette — $1,245
1949 CHEV. de luxe, sedan, chaufferette — $1,675
1949 METEOR de luxe coach, chaufferette — $1,495
1949 PLYMOUTH, de luxe coach, chaufferette — $1,225
1948 MERCURY de luxe coach chaufferette — $1,145
1947 MERCURY de luxe sedan, chaufferette — $1,045

CAMIONS! CAMIONS!

1948 MERCURY 3 tones, 158", Chassis et cabine — $1,095
1944 FORD, 3 tonnes, 158", châssis et cabine — $575
1946 FARGO, 3 tonnes, 158" d'empattement, châssis et cabine — $795

INFORMEZ-VOUUS DE NOTRE FACILE MODE DE PAIEMENT

Campbell Motors
Ottawa, Limited
VOTRE MARCHAND D'AUTOS FORD ET MONARCH DEPUIS 30 ANS
265, AVE LAURIER OUEST
2-9441 2-9441

1932 CHEVROLET, sedan, parfaite condition, prix raisonnable, après 5h. Signaler 413. Aimé Maisonneuve, 216, 3e Ave. Gatineau. 17-273

REUBEN'S AUTO SALES
450½, rue Rideau
Comptant — Echange — Conditions faciles

1950 CHEVROLET 2 portes, sedan; au-dessous du prix coûtant; radio, chaufferette.
1947 PLYMOUTH coach, radio et chaufferette. $520 à compte.
1947 CHEVROLET sedan, radio et chaufferette. $520 à compte.
1947 PONTIAC coach, chaufferette. $520 à compte.
1947 FORD sedan, chaufferette. — $500 à compte.
1942 PONTIAC sedan, radio, chaufferette. $325 à compte.
1942 PLYMOUTH coach, chaufferette. $325 à compte.
1940 PONTIAC sedan, chaufferette. $280 à compte.
1940 PLYMOUTH sedan. — $280 à compte.
1941 CHEVROLET sedan, radio et chaufferette. $320 à compte.
1939 CHEVROLET coach, chaufferette. $275 à compte.
1939 PLYMOUTH sedan, chaufferette. $275 à compte.
1935 CHRYSLER sedan, chaufferette. $120 à compte.
1930 BUICK sedan. $150 plein prix.
OUVERT le soir jusqu'à 9 h. 30. 17-300

MODEL CAR MARKET
(Marché d'autos modèles)
905, rue Bank Tél: 3-7673
Comptant — Echanges — Termes

1950 CHEVROLET 2 portes, sedan, au-dessous du prix coûtant; radio, chaufferette.
1947 CHEVROLET coach, chaufferette. $520 à compte.
1947 CHEVROLET sedan, chaufferette. $400 à compte.
1947 MERCURY, club coupé, radio et chaufferette. $480 à compte
1942 PONTIAC sedan, chaufferette. $360 à compte.
1941 DODGE sedan, chaufferette. $350 à compte.
1941 CHEVROLET coach, radio et chaufferette. $320 à compte.
1940 DODGE sedan, chaufferette. $280 à compte.
1938 CHEVROLET Standard coach, chaufferette. $340 à compte.
1938 CHEVROLET Standard sedan chaufferette. $240 à compte.
1938 FORD sedan. $160 à compte.
1938 DODGE coach. $225 plein prix.
1937 PLYMOUTH coupé. $225 plein prix.
OUVERT le soir jusqu'à 9 h. 30. 17-300

A vendre (automobiles) (17)

MAURICE MOTORS
832, rue Bank 5-9567
Toutes nos voitures sont réduites de $100 à $200 parce que nous avons besoin d'espace.

1950 CHEVROLET, flambant neuve, 5 places, club coupé. Prix de liste.
1949 CHEVROLET sedan, bas millage. $1,550.
1949 PONTIAC, couleur argent, sedan. Comme flambant neuf $725 à compte.
1948 PONTIAC, 5 places, club coupe, garanti, 14,000 milles. $570 à compte.
1947 CHEVROLET "Fleet line" sedan, entièrement équipée, bas millage, $520 à compte.
1948 MORRIS sedan, garanti 6,000 milles; tout à fait comme neuf $320 à compte.
1947 CHEVROLET, Opera coupé très bas millage. $460 à compte.
1942 FORD coach, très propre. $350 à compte.
1941 CHEVROLET, Club coupé. Aucune différence avec une voiture flambant neuve. $360 à compte.
1940 PLYMOUTH coach, un seul propriétaire. $300 à compte.
1939 PLYMOUTH sedan, fonctionne comme un neuf. $275 à compte.
1937 DODGE sedan, moteur, carrosserie, pneus parfaits. $200 à compte.
1947 DODGE ½ tonne, pick-up, état de salle d'exposition. $325 à compte.
AUCUNE OFFRE raisonnable refusée sur les autos suivantes. Toutes ces voitures sont en parfaite condition.
1941 BUICK sedannette.
1937 FORD coach.
1936 GRAHAM sedan.
1934 CHEVROLET coach, standard.
1934 FORD coupé.
1932 FORD coupé.
PLUSIEURS AUTRES à choisir. Comptant, échange ou termes. Ouvert le soir. 17-300

1935 FORD, hiverisé, condition parfaite, occasion exceptionnelle. 9 Mance, Hull. 2-6949. 17-270

VENTE D'AUTOS
VENTE SOLDE D'AUTOMNE
et CAMIONS
OK

"Celui qui hésite perd", voilà qui s'applique bien à l'acheteur d'une auto d'occasion qui ne profite pas de cette "VENTE D'ALLECHANTES AUBAINES".

Par conséquent achetez maintenant et épargnez sur toutes les marques, tous les modèles au choix.

ACHETEZ MAINTENANT
COMPAREZ CES PRIX

1949, OLDS, sedan Rocket. Très peu roulée. Radio, climatisée, peinture métallique, conduite Hydramatique.
1949 CHEVROLET, sedan de luxe, climatisé, radio. Seulement — $1,795
1949 CHEVROLET, coach, chaufferette et dégivreurs. Seulement — $1,495
1948 OLDSMOBILE Aero, sedan 2 portes. Chaufferette et dégivreur. Seulement — $1,395
1948 MERCURY, sedan, chaufferette et dégivreur. Seulement — $995
1947 DODGE, sedan custom, Fluid drive, chaufferette et dégivreur. Remise au point. Seulement — $1,395
1949 PLYMOUTH, sedan de luxe. Chaufferette et dégivreurs. Seulement — $1,695
1947 CHRYSLER, sedan Windsor. Radio, chaufferette et dégivreurs. Seulement — $1,450

Plusieurs autres au choix
Comptant — Echange
Conditions

MYERS MOTORS LTD.
Votre marchand OK
Vous prie de venir voir ces aubaines à la
SALLE D'ETALAGE OK
AVE CARLING et BANK

PARC D'AUTOS USAGEES OK
RUE CATHERINE
Juste à l'ouest de Bank

PARC D'AUTOS USAGEES OK
Locaux principaux
AVE LAURIER
Entre Bank et Kent

OUVERT LE SOIR

UN MARCHAND OK
MYERS MOTORS LTD.
Entre les rues Bank et Kent
Téléphones: 3-8411 — 3-5225

Vendeurs autorisés d'autos Chevrolet, Oldsmobile et Cadillac pour Ottawa et Hull.
17

A vendre (automobiles) (17)

GENE'S GARAGE
Chemin Montréal
(Baseline) 3-0369

FRAPPE UNE ETOILE
Vous gagnerez de $1 à $2 avec achat de $50 de coupons
Nous donnons graissage gratuit
17

AUBAINES SPECIALES

ROVER 75, SALOON $1,800.00
1948 MONARCH, Sedan $1,200.00
1939 NASH Sedan $500.00
WAVERLEY MOTORS LTD.
180-190 Driveway près du cercle de l'avenue Pretoria
2-2755
17—Mer.-Sam.

AUTOS RACHETEES
Procurez-vous une voiture pour la balance des paiements
REUBEN'S AUTO SALES

1938 FORD sedan.
1938 DODGE coach.
1937 PLYMOUTH coupé.
1935 PLYMOUTH sedan.
1935 CHRYSLER sedan.
1930 BUICK sedan.
450½, rue Rideau 17-300

CHAMPAGNE MOTOR SALES
61 Laurier, Hull, Qué.
Tél: 6-3019

1950 AUSTIN, pick-up, ½ tonne; prix de liste.
1949 OLDSMOBILE rocket, sedan, air climatisé, radio.
1947 (2) BUICK sedan, tout équipé.
1947 DODGE sedan, tout équipé.
1949 METEOR sedan, air climatisé.
1944 BUICK sedan, tout équipé.
1941 PLYMOUTH sedan, en bonne condition.
COMPTANT - Echanges - Termes
OUVERT jusqu'à 9 heures. 17-269

1937 Oldsmobile sedan. **$195**
MUNIE D'UN RADIO

BUDGET MOTOR SALES
"MEILLEURES AUTOS USAGEES"
PARC DE LA RUE BANK
684, RUE BANK
Entre Clemow et Carling
Tél: 5-6895
17

1946 PLYMOUTH coupé club 5 places. **$995**
Chaufferette, dégivreur, housses.
En excellent état. Hiverisée.

BUDGET MOTOR SALES
"Meilleures autos usagées"
PARC WEST END
1306, rue Wellington
Angle Warren. Tél: 8-1852
17

1936 PONTIAC sedan, excellente condition, très propre, pneus et batterie neufs, chaufferette. Le tout comme neuf. $450. 151 Kent, Hull. 4-0449. 17-270

1947 STUDEBAKER, 1½ tonne, en bonne condition. 6-1312. 17-272

1947 FORD, sedan, à livraison, comme neuf Maurice Motors, 832 Bank. 5-9567 17-300

1948 CHEVROLET hiverisé, 5 pneus neufs, radio et chaufferette. Parfaite condition. Entre 5 h. et 6 h. signaler 304 Gatineau ou 132 Harold. 17-271

1951 FORD et Monarch. Pour une livraison à bonne heure, placez votre commande dès maintenant avec Cliff Poulin, Campbell Motors, 265 Laurier-ouest, 2-9441; soir: 8-8436W. 17-300

1934 CHEVROLET en bon état, avec licence, $300. S'adresser à Mme Jean Baron, Papineauville, Qué. 17-269

A vendre (divers) (18)

AUVENTS toile drapeaux, grosse toile Lawrence Mfg. 12 rue York Tél 4-2081 18-300

ATTENTION: Vitres toutes grandeurs, moitié prix. A. Thibault, 63 Saint-Florent, Hull, 2-8305. 18-268

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés 89 Clarence, Ottawa 18-300

BALAYEUSES électriques "Hoover", reconditionnées et neuves. L. Dagenais. 8-1851J. 18-18-20-22-24

BASCULES hydrauliques treuils marque Wood Beauchamp Auto Bodies Hurdman's Bridge Ottawa 3-6024 18-300

A SACRIFICE: Manteau fourrure, paletot homme. 99 Sainte-Marie, Wrightville. 18-269

BELLE ROBE neuve, en velours chiffon, bleu royal, taille 14-16 ans; vendrais à sacrifice. 3-1891. 18-270

BOUCHERS RESTAURATEURS HOTELIERS voyez notre assortiment complet d'accessoires tels que trancheurs et hache-viande balances coutellerie peleuses à patates, machines à patates frites York Butchers Supply 349 rue Dalhousie 4-4517. 18 300

A vendre (divers) (18)

CAISSE enregistreuse, chaise roulante, cage à serin et meubles divers. 2-6101 — 27 Saint-Jean-Baptiste, Hull. 18-269

CAISSES ENREGISTREUSES reconditionnées, balances peleuses à patates trancheurs de viande, hacheurs de viande refrigérateurs, coutellerie vaisselle Ottawa Store Equipment 240 rue Bank. 2-0121. 18-300

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. — W Sparks & Son. — Tél: 8-0301.

Cartes professionnelles (79)

PAUL RAYMOND avocat 129 rue Principale Hull Tél: 2-3563 Gatineau: 320 79-300

GEORGES LESSARD notaire Edifice Farley 129 Hôtel-de-Ville, Hull 6-5238.

Médecin (80)

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité: Poumons, coeur, rayons-X. Tél. 3-3043.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Tél. 6-2624. Spécialité: Maladie des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe, Medico-Dental Bld. Tél: 5-4407.

Dr De HAITRE, 161 Stewart. Spécialités: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous: 2-4, 7-8. 4-1244.

Dr FRANCOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tel. 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLLAND GAGNE, M.D., L.M.C.C. Médecine Gastro-entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545 ave King-Edward. Tél: 4-2038.

Dr P.-E. LABELLE, 4 Montclair. Médecine générale, chirurgie, maternité. Rayons-X. Bureau: 2 à 4 h.; 7 à 8½ h. Tél: 3-8236.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien 692 rue Saint-Patrice Consultations 1 à 3 et 6 à 8 h p.m Examen Rayons-X sur rendez-vous Tél. 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux, nez, gorge, oreilles. Bureau: 2 à 6, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler 3-4144 après 2h — 192 Principale. Edifice Dr Perras, Hull.

Dr J. L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: chirurgie générale. Consultations sur rendez-vous: 2 à 4 h. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Spécialité: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538, King Edward — Tél: 4-1622. Spécialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. C. A. MARCHAND, édifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Tél: 5-3488.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine générale. Spécialités: maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull. Pour rendez-vous, tél. 3-3614 à Ottawa, 135 Gloucester de 2h. à 4h. et de 7h. à 8h. Tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M. O.C. Médecine maternité et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous; 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél: 5-2414.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous — Tél: 4-0705.

Dr ROGER ROULEAU — Médecine générale. Bureau: 2-4, 7-8 p.m. Tél: 3-1322. Résidence, 2-1331. 294 chemin Montréal. 80-300

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél 2-5537.

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE, 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine-Physiothérapie — Sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R. E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

L'envers de la médaille...





Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (divers) (18)

BRIQUE D'ISOLEMENT
TOUS MATERIAUX EN ASBESTE ET EN LIEGE AGGLOMERE
INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

BRULEUR à l'huile "Findlay" et éventail électrique 4 x 3 pieds. 254 Cooper, app. 3, après 5 h. 18-269

COFFRE en cèdre, neuf. Prix raisonnable. 17½ D'Aiguillon. 5-0498. 18-270

COMPLET de worsted noir à rayure fines, flambant neuf, pour homme, 2 pantalons. Tailles 40-42, n'a jamais été porté. 420 boul. Blake, app. 6, Eastview. 18-270

- Tours South Bend
- Scies mécaniques à fer
- Outils Black et Decker
- Moteurs Higgs

The A. R. WILLIAMS
MACHINERY CO., LIMITED
281A, Chemin Richmond
Tél. 72-3405
18

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier terre à remplissage. Tél: 2-3105. 18-300

COSTUME brun-coco, grandeur 16 ans, $10, très propre. 179 Dollard, Hull. 4-3633. 18-268

ECHANGEZ vos vieux meubles pour des neufs Allocation libérale. Sasiove's Furniture, 590 Bank. Tél: 2-0897 18-300

ENSEMBLE de salon, mobilier de chambre à coucher et cuisine. Poêle bois et charbon. Glacière "Connor Thermo", aubaines. S'adresser 238 Oak, Gatineau. Tél: 540. 18-270

FILIERES en acier grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers, 2-9407. 18-300

FOURNAISE à l'huile "Roy Thermo", parfaite condition, $50. Radio d'auto "General Electric" (push button) $35. Paletot de cuir court, garçonnet, 10 ans, $5. Buffet de dinette, presque neuf, $10. 2-9105. 18-270

FOURNAISES de caves "Beach" air chaud ou sans tuyau (pipeless) 276, blvd Saint Joseph 2-6609; après 6 hres, 2-9358. 18-300

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	1	3	6
1 à 10	0.25	0.60	0.90
11	0.28	0.66	0.99
12	0.30	0.72	1.08
13	0.33	0.78	1.17
14	0.35	0.84	1.26
15	0.38	0.90	1.35
16	0.40	0.96	1.44
17	0.43	1.02	1.53
18	0.45	1.08	1.62
19	0.48	1.14	1.71
20	0.50	1.20	1.80

Pour obtenir le tarif "comptant", il faut que l'argent accompagne la commande, excepté dans le cas d'un client qui renouvelle une annonce dont le prix a été soldé au moment de la commande originale, ce client peut alors jouir du même tarif si remise est faite dans les neuf jours.

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c. %, Occasionnelle ..... la ligne 7c etc. comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

DEBITE

Deux fois le tarif comptant sujet à un escompte de 50% pour paiement dans les neuf jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion 1.00
Insertions subséquentes..... 0.75
In memoriam, 50 mots 1.00
Le mot additionnel 3

Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère-étalage minimum 20 lignes,
25 insertions ..... la ligne 6c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.
Le Droit se réserve le droit de refuser, sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

HEURES DE FERMETURE
pour les annonces classées
Edition du jour — 10.30 a.m. tous les jours excepté le samedi, à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4066

A vendre (divers) (18)

EQUIPEMENT ET ARTICLES D'ATELIER DE MACHINERIES

TOURS A METAL, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, FACONNEUSES, RABOTEUSES, POICONNEUSES ET CISEAUX, ETAUX DE BANC, ARBRES DE COMMANDES, COUPEURS KEYSEAT, SCIES MECANIQUES A FER, AFFUTEUSES DE BANC ET DE PARQUET, FORETS ELECTRIQUES, FORETS A PLANCHER, A BANC OU POTEAU, ENCLUMES

MOUFLES A CHAINE ET CHARIOTS, FIL DE FER, CABLES, MOUFLE A CABLE, POULIES, GARNITURE D'AMIANTE ET DE CAOUTCHOUC, GRUE PNEUMATIQUES

Le crédit peut être arrangé à conditions raisonnables.
M. ZAGERMAN & Co. LTD.
100, Chemin Bayview, Ottawa
8-5204

FOYER en stuc brun, avec chauffe-rette nationale, 1500 watts. — 58 Lois, Wrightville, 2-9398. 18-269

GARAGE à louer dans Basse-Ville. 4-2350. 18-269

GENERAL BEARING SERVICE
ROULEMENT Timken et S-K-F (Ball and roller bearing) — 96 Queen-ouest, 8-1342. 18-300

GLACIERES "Frost King" $49 et plus. Colonial Furniture Co. le plus grand magasin de meubles à Ottawa. 403 Bank (angle Waverly) 6-2371 18-300

HUMIDIFICATEUR "General Electric", parfaite condition. Informations, signaler 6-1135. 18-269

LES PLUS HAUTS PRIX alloués pour vos vieux meubles. Vos meubles usagés seront acceptés comme paiement partiel sur des nouveaux. Johnson Furniture Store, 381 rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank): bas loyer, bas prix. 5-5115 18-300

LIT double, très bonne condition, 9C Champlain, Hull. 18-270

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer; toutes marques Eug. Roy 149 Principale, Hull. Tél: 2-0889. 18-300

MACHINERIE International Harvester, système à pression Beatty, articles de plomberie, clôture Frost, toiture. Modern Farm Supply, 23, rue Murray tel: 2-3943. 18-300

MANTEAU de seal Hudson, bonne condition. Taille 38-40. 25 Rouville, Wrightville. 5-2017. 18-268

MANTEAU fourrure, mouton brun, presque neuf, taille 12 ans, $50. 5-0437. 18-272

MANTEAU rat musqué, très propre. S'adresser à 18 Maple, Buckingham. Tél: 2825. 18-273

MANTEAU d'hiver gris — pour fille 14 ans. Manteau bleu marine pour garçon 16 ans, bonne condition. 2-8759. 18-268

Si vous construisez, consultez
A. Amyot & Fils
MANUFACTURIERS
MARCHANDS DE BOIS
Spécialités:
- Portes et châssis
- Escaliers
- Armoires de cuisine
- Fixtures modernes
- Planchers de bois franc
- Planche murale
- Insulation

275, boul. St-Joseph, Hull
Tél. 2-8637
18-lun., mer., sam.

MANTEAU de rat musqué, taille 14, pour fillette allant à l'école ou dame qui travaille. 6-3435. 18-269

MANTEAU fille, 12-14 ans. Victrola. 5-9861. 18-269

MANTEAU fourrure en caracul africain, grandeur 14 ans, gagné au bingo. 2-5004 après 5 heures. 18-270

MANTEAU noir, collet fourrure, 16 ans. 2-1687. 18-268

MANTEAU chat sauvage, avec bottes pour neige, $15, taille 12-14 ans; manteau de drap vert, dernier modèle, $20, 14-16 ans. Balayeuse électrique Royal, $13; piano $125; draperies, $8 la paire. Départ d'urgence. 8-3052J. 18-269

6 MAILLETS de golf, avec sac. — 123 Cambridge, Ottawa. 18-268

MEUBLES, tapis, draperies, habits, fourrures, humidificateur, "sun lamp". 81 Putman, app. 3, Ottawa. 18-269

MOBILIER chesterfield, 3 morceaux, $50. 4-0831. 18-268

ATTENTION ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS
ACIER
Vaste assortiment de
POUTRES I — COLONNES H
ACIER CANNELE—POTEAUX
RAILS — RENFORTS
MAILLES EN FIL DE FER
Nous les coupons et fabriquons sur mesures aux prix les plus bas
CHARPENTE EN ACIER
Prix abordables
M. ZAGERMAN & Co.
LIMITED
100, ch. Bayview Ottawa
8-5204

A vendre (divers) (18)

MOBILIER de cuisine, 6 morceaux, bonne condition. S'adresser: 74 Fortier, près Caron, Wrightville. 18-269

MONTRES pour dames, bracelets métalliques, aubaine. Mme Bourassa, 59 Champlain, Pointe-Gatineau. 18-268

MOTEURS Diesel à gazoline, 291 St-Rédempteur. Hull. Tél 2-5269. 18-300

1 PAIRE de patins pour fillette, bottines noires pointure 5, 1 table à café, de noyer. Prix raisonnable. 4-0557. 18-270

PALETOT d'hiver gris foncé, pour homme, grandeur 40, $20. 2-4754. 18-270

PATINS blancs de fantaisie pour dame, pointure 6½. Tél: 5-3236. 18-268

PIANO "Willys" en très bonne condition. 280 Churchill, Westboro, 72-4694. 18-268

PIANO et RADIO. Pour informations tél: 4-2350. 18-269

POELE de cuisine "Bélanger", bois et charbon, réservoir, fini porcelaine. Bon comme neuf. 3-2340. 18-269

POELE démonstrateur, réduit de $50. Tél: 4-4540 18-300

Matériaux de construction
DE TOUS GENRES
M. ZAGERMAN
& CO., LTD.
Chemin Bayview. 8-5205
18

POELE électrique McClary, 4 éléments, fourneau de côté, bonne condition, $70. 3-7536. 18-268

POELES usagés de toutes sortes; escompte spécial. S'adresser 339 Montcalm. Tél. 2-9358. 18-300

RADIO cabinet Philco, 5 lampes, excellente condition, $20. 15 boul. Saint-Joseph, Hull. 18-270

RADIO Console, usagé, mais bonne condition; souffleur, bon état. 5-0377. 18-269

RADIO cabinet, $25; modèle de table, $15. H. R. Paquin, 80 Dupont, Hull. 18-300

RADIO Rogers, 10 lampes, Victrola. 123 Cambridge, Ottawa. 18-268

REFRIGERATEURS électriques, fournaises et poêles de tous genres; aussi poêles à gaz, radios. A termes. J. A. Cholette. 3-2854. 18-300

REMPLISSAGE de cour, etc., gratuit. 101 Sainte-Marie, Hull. 18-269

ROBE DE MARIEE, satin blanc, garnie dentelle, taille 16 ans, en bonne condition. 5-8617 après 7 h. 18-268

SCIE RONDE, en bonne condition. S'adresser: 41 Bradley, Eastview. 18-268

SPORT RUNABOUT en planches d'acajou solide, stores de fenêtres en "V", pnares accessoires, moteur de marine à 4 cylindres, comme neuf. Ketchum's Boat House. 4-0656. 18-sam.

SOUFFLEUR de fournaise, $25. — 103, Chemin de la Montagne, Hull, 2-2801. 18-268

SOUSCRIPTIONS prises pour tous magazines; nos prix sont raisonnables. Irvine's, Rideau et Sussex. 18-300

STORES vénitiens bois blanc choisi ou tringle d'acier faites sur mesures. Prompte livraison Estimé gratuit Tél. 5 4339. 18-300

SURPLUS de bois de service pour entrepreneurs; surplus formes de béton et bois usagé; toutes quantités. 5-4153. 18-271

USINE D'ENERGIE ELECTRIQUE 5,000 watts, 4 cylindres, refroidissement à l'eau Hobart Bros. Contrôle éloigné, comme neuf, à bon marché 4-6636. 18-sam. 300

VENTE D'ECOULEMENT de machines à coudre Singer: démonstrateurs de rayon, portatives, de 25 à 40% de rabais, remises à neuf, garanties, pédales. Centre de couture Singer, 123-125 Principale, Hull, Qué. Tél: 2-9488. 18-273

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. Johnson Furniture Store, 381 rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank) 5-5115. 18-300

A vendre ou à louer (20)

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Tél: 4-7016. 20-300

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT 2 pièces. S'adresser 52 Chateaugay, Hull. 22-270

APPARTEMENT 2 pièces, chambre de bain privée, chauffé et éclairé, pour jeune fille ou couple âgé. $35 par mois. Ecrire: Case 115, Le Droit. 22-270

CHALET hiverisé, meublé; possession immédiate; 7 milles du centre de la ville. Cinq pièces, plomberie, poêle électrique, foyer, réfrigérateur, chauffage à l'huile, livraisons journalières; près des magasins, écoles, église; 7 minutes de marche à service d'autobus une demi-heure. $70 par mois. Tél: 2-7606. 22-272

PETITE CHAMBRE et cuisine, pour personne seule. — 221 Oak, Gatineau. Tél: 804. 22-268

2 CHAMBRES, entrée privée, chambre de bain. 5-2506. 22-268

DUPLEX chauffé (haut) Wrightville, 5 pièces; possession 1er décembre. 319, Boul. Saint-Joseph, 2-0389. 22-270

LOGEMENT chauffé, éclairé, $45 par mois; libre 1er décembre. 58 Glaude, Gatineau. Tél: 422. 22-269

LOGIS moderne, 6 pièces, chauffé, eau chaude. S'adresser 51 Saint-Raymond, entre 6 et 8 heures. 22-270

A louer (logements) (22)

LOGIS 4 pièces, libre 1er décembre. S'adresser 55 Cousineau, Pointe Gatineau de 6 à 9h. 22-270

LOGIS 3 pièces, entrée privée, chauffé, éclairé, usage téléphone, eau chaude. S'adresser 142 Laval, Eastview. 22-270

LOGIS 4 pièces, libre 1er décembre. S'adresser après 5 h., 212 East, Gatineau. 22-272

LOGIS 2 pièces, chambre de bain privée. 101 Dumas, Wrightville. 22-268

LOGIS 3 pièces et chambre de bain. S'adresser: 154, 2e Avenue, Gatineau. 22-270

MAISON 7 pièces, moderne, avec ou sans ménage, sur rue Principale. Tél: 125. Informations: hôtel King George, Rockland, Ont. 22-268

MAISON 6 pièces, 99 Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau. 22-269

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE meublée, Eastview, tél: 6-3439. 23-268

CHAMBRE meublée, poêle électrique, lavabo, eau chaude à l'année; aussi petite chambre pour personne seule; pas de cuisson. 134 Notre-Dame, Hull. 23-269

CHAMBRE non meublée. 43 Augusta, Ottawa. 23-270

CHAMBRES meublées ou non, privilège de cuisine, Côte-de-Sable. 5-2286. 23-269

CHAMBRE meublée, privilèges, téléphone. 16 Chapel, Ottawa. 23-269

CHAMBRE meublée avec gril, privilèges, libre, Hull. 5-0878. 23-273

CHAMBRE meublée, dans maison privée; aussi garage chauffé. Tél: 5-6278. 23-268

CHAMBRE meublée, usage du téléphone. 3-5982. 23-270

CHAMBRE meublée, 33 Murray, app. A-1. 23-268

CHAMBRE non meublée, pour couple sans enfant; privilèges. 16 Victoria (2e, en arrière), Hull. 23-268

CHAMBRE à louer. S'adresser de 6 à 8 h., 95 Saint-André, Ottawa. 23-268

CHAMBRE, lits jumeaux, jeunes hommes seulement. 50 Maisonneuve, Hull. 5-5965. 23-268

CHAMBRE propre pour filles, Hull. Tél: 4-9136. 23-268

CHAMBRE meublée, pour homme de préférence. Signaler: 5-8083. 23-268

CHAMBRE vivoir nouvellement décorée, privilège de gril, eau chaude à l'année. 163A Notre-Dame, Hull. 23-273

GRANDE CHAMBRE non meublée, rez-de-chaussée, permis de cuisine, usage téléphone. 6-5861. 23-268

GRANDE CHAMBRE, avec ou sans pension, 1 ou 2 personnes; privilège de cuisine. 106 Leduc, Hull. 23-272

CHAMBRE-SALON, lavabo dans la chambre, monsieur ou dame; usage téléphone. 6-1080. 23-272

2 CHAMBRES pour couple. 4-3187. 23-268

2 CHAMBRES, privilèges, monsieur ou personnes qui travaillent. 4-1039. 23-272

2 CHAMBRES meublées avec permission de cuisine. Signaler 2-6288. 23-268

2 GRANDES chambres avec privilège (housekeeping) dans duplex, nouvellement décorées, eau chaude à l'année. 163A Notre-Dame, Hull. 23-273

HULL: 2 chambres meublées, privilèges, près autobus. 2-5145. 23-268

VOYAGEURS de passage à Montréal trouveront joli domicile à 1265, rue Dorchester-ouest, tout près du Terminus de Transport Provincial. Maison tranquille; Prix modique. 23-ven. sam.

A louer (divers) (24)

LOUEZ une Singer électrique au mois ou à la semaine. Nous la livrerons et irons la chercher sans frais supplémentaires. — 123-125, rue Principale, Hull, 2-9488. 24-293

ROBES mantes, voiles sandales de mariées filles d'honneur, soirées; aussi Tuxedos à louer. 163 Bolton. Tél: 5-5805. 24-300

JOSEPHINE



Voyons, grand-mère, tu trouves que je grandis trop vite pour mes robes et tu me donnes des céréales pour engraisser !

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension, 85 Guigues, Ottawa. Tél: 5-3847. 26-268

CHAMBRE et pension pour jeunes filles. 2-9482. 26-268

CHAMBRE et pension, $11 par semaine; homme seulement, Hull. 6-1955. 26-269

CHAMBRE propre, meublée, avec pension, privilège, eau chaude à l'année. 163A Notre-Dame, Hull. 26-273

LIBRE le 23 novembre: partager chambre, lits jumeaux, près Cathédrale, 3-5915. 26-268

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété — L. Titley, tél. 3-1547. 27-300

Automobiles et accessoires (29)

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins 2-7393 29-300

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuve et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 814, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-300

Pièces et Service d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables
PIECES
pour tous les produits Ford
Marchands Ford Monarch
DEPUIS 28 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443
(29)

Carosserie à bascule de camions
(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE
Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa.
Tél. 3-6024

TOUAGE
Service de 24 heures
REPARATIONS DE CARROSSERIE ET DE GARDE-BOUE
Peinture Dulux et Duco
Travail d'experts
Véritables pièces
CABELDU MOTORS
(HULL) LTD.
90, rue Wellington, Hull
Signalez 3-4073
29-276

Motocyclettes (29A)

V. CLOSI Indian BSA Sales-Service, 392 Chemin Richmond. 72-4940. 29A-300

Transfert-camionnage (30)

DANIS le déménageur — Transport local et longue distance; déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu, empaquetage et expédition de meubles ou autres articles. — 129 Montcalm. Hull. 3-0070; soir 6-5389. 30-300

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois déménagement local et longue distance Jackson Moving & Storage Ltd — Tél: 5-7101. 30-300

Radios et accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC. 432, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne, ouvrage garanti. 31-300

RADIOS rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales 271, rue Bank. 4 6292. 31-300

REPARATIONS de radios, tourne-disques, appareils électriques. Vendeur autorisé des "Roger Majestic", réfrigérateurs "Rogers", lessiveuses et poêles électriques "Dominion". — Gervais Enrg, 333 Cumberland, Ottawa. 4-8095. 31-292

REPARATIONS DE RADIO à domicile par expert C. Tremblay 4-3840. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. Monarch Radio, 39 Mosgrove, 5-4113. 31-300

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD
SLABS mélangés, corde $7.50; coupés $9; ½ corde coupée, $4.75; gros voyage, $2.75. Tél. 5-6118. 32-300

A.B.C. — Scieur de bois Tél: 5-6118 32-300

A.B.C. — Slabs de bois franc, $13; coupées $15; gros voyage, $4.50. Tél: 5-6118. 32-300

ALBERT MAURICE, 7 Saint-Florent, Hull, 5-9940: bois mou, $7 la corde; $9 coupé; voyage, $3; slabs bois franc, $13 la corde; $15 coupés; voyage $4.50. 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou, 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 32-300

BOIS franc, bois mou, slabs de bois franc, slabs de bois mou. — Albert Charette, 76 Saint-Antoine, Pointe-Gatineau, 2-4553. 32-300

J.-P. LAFONTAINE
113, Saint-Laurent — Hull
SLABS de bois mou $7 la corde, coupés, $9. Voyage coupé, $3. Voyage 4 cordes $24; slabs bois franc, la corde $13; sciés $15. Tél: 5-4848. 32-300

Votre service complet de combustibles
HUILE A POELE
(Distillée)
20.9 le gallon
HUILE A FOURNAISE
(Brute)
18¢ le gallon
Charbon de toutes sortes
COKE "LA SALLE"
D. GRANDMAITRE
131, Chemin Montréal, Eastview
2-0241 3-9673
32-mer., sam.

LAMBERT: Tél: 2-6965. Bois sec coupé le voyage $3, $4,50, $5.50. Bois franc, 4 pieds, bois mou. 32-300

MONETTE — Scieur de bois, 66, boul. Sacré-Coeur, Hull. 2-9814. 32-276

MAURICE ALARY
6, rue Leduc, Hull — Tél. 3-6934
Bois de toutes sortes, en quantités désirées 32-300

SCIEUR de bois. Tél: 2-4458. 32-268

Brûleurs à l'huile (33)

AVEZ-VOUS BESOIN de réservoirs à l'huile? Signalez 3-9765 ou 3-5816. Alle Machine Shop. 33-300

BRULEURS à l'huile "mèche" silent glow automatic — aussi fournaises. Servic garanti. R. Henri, 219 John, Eastview. 6-2773 33-300

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti 2 5219 33-300

Matériaux de construction (35)

BLOCS DE CHEMINEES
EMPLOYEZ les blocs "inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux moins d'ouvrage. Consultez-nous pour vos blocs à murs. Nous avons aussi des blocs de 8 po. et 10 po., imitation de pierre. Tél: 5-8797. 35 300

Personnel (39)

DESIRE EMPRUNTER $14,500. — Comme garantie; valeur de $30,000; bon intérêt. Ecrire: Case 112, Le Droit. 39-269

MONTANT REQUIS: $2,800, payable en paiements mensuels pour un terme de 10 ans ou moins, à 7% d'intérêt. Ce prêt constituera le 1er hypothèque sur bungalow en voie de construction dans Wrightville. Ce bungalow sera des plus modernes. Ecrire: Case 110, Le Droit. 39-269

POTTER'S KOLD KAPS soulagent instantanément des maux de tête et migraines. Pourquoi souffrir? En vente dans toutes les pharmacies. 39-268

PRENDRAIS des enfants en pension; bon foyer. 5-3678. 39-269

SATISFACTION GARANTIE Travail de luxe à la Buanderie Domestic Tél. 8-7780. 39-300

Cartes d'affaires (41)

ED. WEINER, prêteur sur gages: aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

MOUSTIQUAIRES
MOUSTIQUAIRES sur mesures. Châssis, moulure, armoires de cuisine. — The Mike Ozarko Co Tél: 4-2008. 41-277

Cartes d'affaires (41)

1888-1948 — La Compagnie Thuna approche 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements: 2-6388 41-J.N.O

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières. Aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad à vendre et à louer — Underwood Limited, 203, rue Queen 2-3531. 41A-300

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton tél: 6-2569. 42-300

STUDIO RICHARD
MARIAGES, banquets portraits enfants photographiés à domicile. 76 Dupont. Tél: 2-5491. 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS: — faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales — Cartes de Noël. — 240 rue Albert. Tél: 2-2335 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company
Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118, rue Slater, 6-2355. 44-300

Naturopathes (48)

POUR VOTRE SANTE
CONSULTEZ le spécialiste J.-U Du Pont, N.D., diplômé et licencié en Naturopathie (système de traitement sans médecine et sans chirurgie) NOUVELLE ADRESSE: 486 Wilbrod (coin Charlotte) Ottawa Tél. 4-8266. 48-sam.

Coiffeurs (49)

SALON MELOCHE: Permanentes sans fil, $3; coupes de cheveux et coiffures modernes. 277 Dalhousie. 4-2318. 49-300

June's
BEAUTY SALON
99, rue Rideau
(Au-dessus de Ritt's)
Téléphone: 2-4889

Spécial en permanentes à l'huile
Comprenant shampooing et ondulations aux doigts.
Régulier — $6.00
Pour SEULEMENT — $3.00
49-268

Peintres-décorateurs (51)

C. TREMBLAY: Pour vos décorations et peintures, à prix raisonnable, signaler 2-5693 51-300

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont, Hull. Tél: 5-5252. 55-300

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien. Installation et réparations de tous genres. 81 rue Wright. Tél: 5-3280. 55-300

GEORGE MAYO & Co., entrepreneurs électriciens. Nous faisons tous genres de filage électrique. Service de réparations rapide. Tout travail garanti. 229 Hawthorne, Ottawa-Est tél: 5-4812. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: 5-2603. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques industriels ou domestiques. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706 55-300

R. G. MENARD
Entrepreneur électricien
INSTALLATION réparations, estimation gratuite. 57 Champlain. Tél. 4-5194. 55-300

TECHNO ELECTRIQUE — Entrepreneurs électriciens — Ontario-Québec. Ouvrage garanti. 5-8592 ou 2-3248. 55-272

Entrepreneurs (61)

BASTIEN ELECTRIC — entrepreneurs électriciens — réparations d'appareils électriques spécialistes radios et moteurs. Nos prix sont très modérés. — 295 Champlain, Hull. Tél: 4-7096. 61-300

ENTREPRENEUR GENERAL
CONSTRUCTEUR de maisons, réparations de tous genres, routes à fonds à l'épreuve de l'eau, ouvrage et clôtures en pierres plates, nivelage de terrain, plâtrage brut, ouvrage en ciment, planchers en ciment, 22c le pied. Ouvrage en dehors de la ville, ouvrage garanti, 1 à 20 ans. Edgar Artelle, 8-5864. 61-271

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron, réparations, imitation de brique J.-O. Gervais, 5-1261. 62-300

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS Ltd.
262, rue Slater — Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service
jeu., ven., sam., 62

MEILLEURES TOITURES
OUVRAGES - REPARATIONS
Goudron - Gravier - Asphalte
Etc.
Construites par
J.-H. MEILLEUR
238, Montcalm, HULL — 2-1356
Le soir: 4-0474
TOLE DANS TOUTES SES BRANCHES

Réparations (63)

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU. Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline; — repasseuses Beatty et notre réputé aspiro-nettoyeur Beatty; radios, etc. Tél: 3-6234. 63-300

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield Easy Simplicity. Ouvrage garanti — Hammond's Service. 184 Murray. 4-3379. 63-300

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pièces Singer. Estimations gratuites, 126 Sparks, 3-1129. 63-300

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Preposés habiles, véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines, J. H. Connor & Son Limited, 119 Queen-ouest. — Tél: 5-1826 - 7. 63-300

SINGER — Notre département de réparations garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre; pièces Singer; estimations gratuites. 123-125 Principale, Hull, 2-9488. 63-293

LAVEUSES ET REPASSEUSES REPAREES
Par des représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity.
OUVRAGE GARANTI
HAMMOND'S SERVICE
J. HAMMOND, Prop.
184, rue Murray. Tél. 4-3379

Animaux (65A)

CULTIVATEURS ATTENTION! — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102 Ottawa. 65A-300.

Chiens — Animaux choyés (65B)

CANARIS, perruches, (boggies) parlants, de toutes sortes. Cages. Dépôt retiendra. 2-0132. 65B-285

CHIENS DE CHASSE, garantis; prix raisonnable. Radmore's Pet Hospital, 531 Rideau. 65B-300

Monuments (69)

J. P. LAURIN vous offre le plus grand choix de monuments faits de matériaux supérieurs et à prix reconnus les moins élevés. Demandez notre catalogue. 103, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417. 69-300

IL FAUT ECOULER notre marchandise; tout monument acheté sur place sera vendu à un prix d'avant guerre. Nous payons la taxe. Ecrivez pour catalogue. — BANCHINI - SAINT-MARTIN, Enrg., 359 Maisonneuve, coin Reboul, Hull, 5-4931. 69-300

LOI DE LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES
S. R. C., 1927, Chapitre 140

La Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, en vertu de l'article 7 de ladite loi, déposé au bureau du ministre des Travaux publics, à Ottawa, et au bureau du registrateur des titres pour la division d'enregistrement de Hull, à Hull, province de Québec, une description de l'emplacement et des plans d'un câble sous-marin qu'elle se propose de poser dans la rivière Gatineau du côté est du pont de la route nationale au-dessus de ladite rivière, à partir d'un point du boulevard Fournier sur la rive sud de ladite rivière, à côté de la culée sud dudit pont, dans la cité de Hull, dans le comté de Hull, province de Québec, jusqu'à un point de la rue St-Louis sur la rive nord de ladite rivière, à côté de la culée nord dudit pont, dans le village de la Pointe-à-Gatineau, dans ledit comté de Hull.

Et sachez qu'après un mois, à compter de la date de la première insertion de cet avis, La Bell Telephone Company of Canada, en vertu de l'article 7 de ladite loi, fera sa demande au ministre des Travaux publics, dans son bureau dans la ville d'Ottawa, pour l'approbation de l'emplacement et des plans susmentionnés et pour obtenir la permission de poser ledit câble.

Date de Montréal, ce vingt-troisième jour d'octobre 1950.

Le Secrétaire,
S. C. Scadding.

Décès
(70)

DESCHENES — Décédée à sa demeure, 210, rue Guigues, Ottawa, mercredi, le 15 novembre 1950, à l'âge de 47 ans, Jeanne Lajoie, épouse de Charles Deschênes. Funérailles lundi, le 20 novembre, à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service à la Basilique à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-268

FOWLER — A l'hôpital Saint-Michel de Buckingham, vendredi, le 17 novembre 1950, est décédée Mary Armstrong, épouse de feu William Fowler, à l'âge de 84 ans. Funérailles dimanche le 19 novembre à 1h.45 p.m. des salons funéraires Vincent Brunet, 20 Denis, Buckingham, pour l'église St. Andrews où le service aura lieu à 2h. Inhumation au cimetière de Lachute, Qué. 70-268

LAVIGNE — Décédé subitement vendredi, le 17 novembre 1950, à sa résidence, Luskville, Qué., Aldem Lavigne, célibataire, fils de feu Aldem Lavigne et de feu Flavie Martel, à l'âge de 82 ans, 10 mois. Il repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Funérailles lundi, le 20 novembre; départ du cortège funèbre à 9 h. 30, pour service à l'église Saint-Dominique de Luskville, à 10 h. Inhumation au cimetière paroissial. 70-268

MONTSION — Jeudi, le 16 novembre 1950, dans un hôpital local, est décédé Oscar Montsion, de 59 Montclair, Hull, à l'âge de 69 ans, époux de feu Ange-Emma Pilon. La depouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, Boul. Saint-Joseph. Départ du cortege funèbre lundi, le 20 novembre, à 7 h. 55, pour l'église Saint-Joseph où un service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-268

PINARD — A Hawkesbury, le 17 novembre 1950, est décédée Alexina Villeneuve, épouse de Maxime Pinard, à l'âge de 59 ans. Funérailles lundi, le 20 novembre. Départ des salons funéraires Berthiaume Frères, 7A ouest, rue Principale, Hawkesbury, à 9 h. 45 a.m., pour service à 10 h. en l'église paroissiale. Inhumation au cimetière du même endroit. 70-268

SAINT-AMOUR — Décédé à sa demeure, 99, rue Friel, vendredi, le 17 novembre 1950, à l'âge de 77 ans, Adélard Saint-Amour, époux d'Emma Cyr. Funérailles mardi, le 21 novembre, à 7 h. 40 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service en l'église Sainte-Anne à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-269

SMITH — A sa résidence, rue Sherbrooke, Buckingham, Que., vendredi le 17 nov. 1950, est décédée Elizabeth Armstrong, épouse de feu Asa Smith, à l'âge de 89 ans. Funérailles dimanche le 29 nov. à 1h.45 p.m. des salons funéraires Vincent Brunet, 20, rue Denis, Buckingham, pour l'église St. Andrews, où le service aura lieu à 2h. Inhumation au cimetière St. Andrews, Buckingham. 70-268

Décès
(70)

THERRIEN — Jeudi, le 16 novembre 1950, à sa résidence, 113, rue Saint-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau, est décédée Mathilda Bigras, épouse de feu Georges Therrien, à l'âge de 76 ans, 8 mois. Elle repose à la résidence de sa fille Mme Henri Thériault, 80 Saint-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau. Funérailles lundi, le 20 novembre, à 7 h. 40, pour service en l'église Saint-François-de-Sales, Pointe-Gatineau, à 8 h. Inhumation au cimetière paroissial. 70-268

Souvenirs mortuaires
(70A)

CARTES avec ou sans portraits. Cartes de remerciements. Cartes imprimées ou gravées pour toute occasion. — Aussi vaste choix de monuments livrés partout au Canada. Demandez mon catalogue. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

Messes anniversaires
(72)

DROUIN — Une messe sera chantée au sous-sol de l'église Saint-Jean-Baptiste à 8 h. 30 a.m., le dimanche 19 novembre, pour le repos de l'âme du Révérend Père Drouin, curé de la paroisse Saint-Isidore de Dorchester, et bien connu dans Ottawa-Hull, qui mourut dans l'horrible tragédie des Alpes. Parents et amis sont priés d'y assister. 72-268

Remerciements
(74)

LEDUC — La famille J. Evariste Leduc remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Evariste Leduc, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 74-268

SOUMISSIONS POUR LA CONSTRUCTION D'UN EDIFICE LABORATOIRE DANS LE VOISINAGE D'OTTAWA, ONTARIO

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à midi, le 8 décembre 1950, pour la construction d'un édifice laboratoire, connu sous le nom de laboratoire de thermodynamiques, au laboratoire du Conseil national des Recherches, chemin Montréal, Ottawa, Ontario. Les soumissions doivent être cachetées dans des enveloppes adressées à l'agent acheteur, Conseil national des Recherches, Ottawa, Ontario, et doivent porter la mention "Soumission 2-6-1578".

On ne considérera que les soumissions présentées sur les formules approuvées et en conformité des conditions qui y sont stipulées. Ces soumissions de même que les plans et devis, peuvent être examinés au bureau de l'agent acheteur, Conseil national des Recherches, Ottawa, duquel bureau ces plans et devis pourront être obtenus sur un dépôt de $25.00 sous forme d'un chèque visé fait au nom du Conseil national des Recherches du Canada. Ce dépôt sera retourné lorsque les plans et devis seront retournés en bonne condition.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque visé d'une banque à charte canadienne, payable au Conseil national des Recherches du Canada ou des bons au porteur tel que spécifié dans la formule de soumission pour dix pour cent du total de la soumission.

Le chèque ou les bons du soumissionneur choisi seront confisqués s'il refuse le contrat de travail, ou si, une fois le travail commencé, il refusait de le terminer en conformité du plan et des devis.

Nous n'accepterons nécessairement ni la plus haute ni la plus basse soumission.

E. R. Birchard,
vice-président (adm.),
Conseil national des Recherches,
OTTAWA, Canada.
10 novembre 1950.

SOUMISSIONS

Des soumissions, bien indiquées quant au contenu, et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à midi, le 30 novembre, 1950, pour la redécoration du foyer et des pièces voisines du Laurentian Terrace, 360, rue Sussex, Ottawa. Les devis et formules de soumissions peuvent être obtenus au Laurentian Terrace. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

E. J. Collins,
administrateur,
Central Mortgage and Housing corp.
4 Admiral, Ottawa.

PARTIES et ACCESSOIRES

Véritables parties d'autos Chrysler

Dodge — DeSoto — Plymouth

Chrysler — Dodge — Fargo

S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)

Ventes — Pièces — Service — Remorquage

860, RUE BANK. Tél 5-1881.

Numéros téléphoniques du soir

Service, 5-2306 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5700



Le sang est souvent le prix de la victoire, comme le démontre la photo ci-dessus. Un soldat anglais, transpercé de balles, paye sa part du prix exigé pour la conquête de la Corée, pendant qu'un camarade, le sergent Ralph Boyer, de Washington, D.C., essaye d'alléger quelque peu ses souffrances.
(Photo de l'Armée américaine)



77 ANS DE SERVICE ADDITIONNELS — M. S. Rettie qui compte 42 ans de service, et M. Hamlyn qui en compte 35, prenaient ensemble leur retraite. Un grand nombre de confrères et d'amis s'étaient rassemblés au bureau central de la Vérification, à l'édifice de la Confédération, pour fêter les deux fonctionnaires à la retraite. On remarque sur la photo, de gauche à droite, M. R.-G. Hamlyn, M. S. Rettie et M. W. Sellar, vérificateur général qui présidait la fête.
(Photo "Le Droit", par Gilbert Dupuis)

Nécrologie

M. A. SAINT-AMOUR

M. Adélard Saint-Amour, âgé de 77 ans, est décédé vendredi à sa demeure, 99, rue Friel, après une courte maladie.

Né à Ottawa, le 21 décembre 1872, il avait été employé au département municipal des Travaux publics pendant 30 ans.

Paroissien de Sainte-Anne, il appartenait à la ligue du Sacré-Coeur et au Cercle social Sainte-Anne.

Il était le fils de M. et Mme André Saint-Amour (Lucie Boivin). A Cyrville, il y a 48 ans, il épousa Emma Cyr, qui lui survit. Il laisse également dans le deuil trois filles: Mme Béatrice Carrier, Mme Jules Pépin et Mlle Rita Saint-Amour, d'Ottawa, de même que quatre petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 7 h. 40, des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour l'église Sainte-Anne, où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

CHENEVILLE, Qué.

CHENEVILLE, Qué. (D. N. C.) — M. le maire W. Gagnon et M. Tremblay sont allés à Québec, la semaine dernière.

M. le curé Henri Bélanger et M. Jean-Marc Charlebois ont fait un court voyage à Montréal, ces jours derniers.

M. l'abbé H.-P. Descombes est de retour de Québec, où il a visité sa soeur, gravement malade.

Mme Louis Dinel et Mlle Jacqueline Dinel sont revenues à Chénéville, après avoir passé plusieurs jours chez des parents, à Montréal.

Mme Télesphore Pambrun, de Montréal, était en visite chez le Dr et Mme J.-A. Clairoux, en fin de semaine; elle visitait aussi ses parents de Chénéville.

Mlle Emilienne Maillé, institutrice, a passé la fin de semaine dans la Métropole, où elle rendait visite à sa soeur et à d'autres parents.

MM. et Mmes René Vezeau et Lionel Gagnon ont fait une randonnée dans les provinces de Québec et Ontario, dernièrement. Ils visitaient des parents et amis de Ville-Marie, Rouyn, Granada, Timmins, Noranda, Val-d'Or et Mont-Laurier.

Mmes Shelling et Gordon Davis, qui ont passé quelques semaines à leur maison d'été, au lac Simon, sont retournées à Gettysburg, Pa., où elles demeurent.

M. et Mme Albert Lafontaine, M. Télesphore Proulx ainsi que Mlle Rhéa Joanisse ont assisté à un mariage à Sudbury, dernièrement.

MM. Réal, Philippe et Johnny Lafontaine rendaient visite à leur frère, M. Albert Lafontaine, et à sa famille, ces jours derniers.

M. et Mme Benjamin Dinel, de Hull, ont passé quelque temps chez leurs nombreux parents de Chénéville, récemment.

M. et Mme Adrien Proulx, de Saint-Jérôme, passent la semaine chez M. et Mme Omer Strasbourg et d'autres parents.

M. et Mme Albani Neveu et leur bébé sont retournés demeurer à Brownsburg, où M. Neveu a repris son ouvrage.

Mme Omer Strasbourg allait à Montréal, la semaine dernière.

Mme Sinaï Pilon est de retour d'une visite chez des parents, à Gatineau.

M. le curé F. Bricault, Mlle Jeanne Bricault, Mmes Jean Lavigne, T. Lanthier et J. Deschâtelets, tous de Montpellier, passaient l'après-midi à Chénéville, jeudi dernier.

Mme E. Tellier, qui demeure chez M. et Mme Mendoza Filion, passe quelque temps chez des parents, à Montréal.

M. Télesphore Proulx a passé quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Roland Giroux et leurs enfants, de Brébeuf, M. Marcel Vezeau, de Montréal, M. et Mme Aurèle Gauthier et leurs enfants, de Brébeuf, M. et Mme Roland Vezeau, d'Auden, Abitibi, se rencontraient tous chez leurs parents, M. et Mme Dosithée Vezeau, dimanche dernier.

M. l'abbé Poirier était récemment de passage au presbytère; il a prononcé un sermon sur l'Oeuvre des Vocation.

Le Gouvernement . . .

(Suite de la première page)

de distribution courante de l'O.N.F., l'édifice abritera les archives nationales du film, une cinémathèque où l'on collectionnera tous les films ayant trait au Canada, quelle que soit leur provenance.

Interrogé à ce sujet, un porte-parole de l'Office du Film a souligné le fait que la création de telles archives pourrait faire l'objet d'une des recommandations de la Commission Massey, dont le rapport sera connu dans quelques mois. En conséquence, on ne s'attend pas que le gouvernement prenne une décision d'ici la présentation du rapport.

Ce même porte-parole a affirmé n'être pas au courant de l'achat des studios de Renaissance-Films; il a cependant reconnu que le projet de déménager l'O.N.F. à Montréal a été mûrement réfléchi au conseil des ministres.

On ignore à quelles conditions la vente des studios, s'effectuerait. Il est certain toutefois que le prix se chiffre par millions, car cet édifice très moderne contient une multitude d'appareils de cinéma d'excellente qualité et de grande valeur.

L'Office du Film est en train de constituer une équipe de production qui s'occupera particulièrement des films à téléviser. Le réalisateur Sydney Newman en a la direction.

Il n'est pas question de transporter le service de production de l'O.N.F., au grand complet, aux studios de Renaissance-Films, car ceux-ci ne sont pas assez spacieux. C'est dire que le déménagement de l'O.N.F., à Montréal nécessiterait la construction de nouveaux studios.

D'ailleurs, à cette fin, des représentants de l'O.N.F. sont allés étudier la question sur place, depuis quelques mois. On croit comprendre qu'ils ont déjà jeté leur dévolu sur de vastes terrains appartenant au gouvernement fédéral, aux abords de Montréal.

La boîte à lunch doit renfermer un repas important et non pas une simple collation. Viande, poisson, oeufs, fromage et beurre d'arachide, tous bonnes sources de protéines, accompagnés de lait, de pain, de fruits ou de légumes, fourniront les éléments nutritifs nécessaires aux jeunes qui grandissent. Il existe plusieurs manières d'accommoder les mêmes aliments pour éviter la monotonie et d'ajouter du piquant aux aliments ordinaires, les oeufs par exemple, sans en réduire la valeur nutritive.



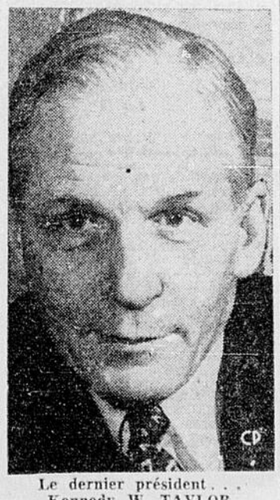
Une garde-malade de l'armée coréenne ne semble pas trop incommodée par l'absence de porteurs. Elle porte elle-même sur sa tête tout son bagage. Les charges que portent les femmes, en Corée, pèsent parfois plus que leur propre poids.
(Photo S.N.S.)

Le Parlement . . .

(Suite de la première page)

en place depuis quelque temps aux finances comme sous-ministre adjoint. Les autres employés de la commission des prix seront versés dans divers services du même département ou bien en d'autres ministères fédéraux.

Mais, si la commission des prix et du commerce en temps de guerre disparaît, il n'en ira pas de même des contrôles et des régies suscités par l'état d'urgence résultant de la guerre de Corée. Mais, contrairement à ce qui s'est passé lors du dernier conflit mondial, les nouvelles restrictions fédérales dépendront directement des ministres désormais au lieu de relever de commissions distinctes. En conséquence, le contrôle des ventes à tempérament, en vigueur depuis quelque temps, tombe sous M. Abbott lui-même qui a nommé un haut fonctionnaire de son département pour en assurer l'application. Et, au moment voulu, M. C.-D. Howe, ministre du Commerce, agira de la même manière s'il devient nécessaire de régir la distribution et le prix des matières indispensables au programme canadien de défense et de réarmement.



Le dernier président . . .
Kennedy W. TAYLOR

Le plan . . .

(Suite de la première page)

tion des forces armées des Nations Unies prévues à l'article 43 de la Charte. Depuis la parution de ce plan, l'Assemblée a pris des recommandations, tendant à ce que les Etats-membres tiennent des forces disponibles à l'intérieur de leurs armées nationales, pour le cas où elles seraient requises pour le service des Nations Unies par le Conseil de Sécurité ou par l'Assemblée générale.

M. Lie plaide dans le point cinq de son plan pour l'admission à l'O.N.U. des Etats qui en ont fait la demande et dont certains, bloqués par les uns ou par les autres, attendent à la porte depuis trois ans. Les autres points du Plan Lie sont d'ordre économique, social et colonial.

M. Lie exhorte aussi les organes de tutelle des Nations Unies à utiliser au mieux les possibilités qui leur sont offertes pour "hâter, par des moyens pacifiques, l'émancipation des peuples coloniaux".

Un aérobus . . .

(Suite de la première page)

bec, et un groupe de hauts fonctionnaires canadiens.

La compagnie a pris les mesures nécessaires au transport des cadavres de la Croix-de-la-Pigne au Bourget avec la compagnie funéraire de Bernard Lane, rue des Dardanelles, Paris.

Les corps seront tout d'abord mis dans des cercueils de bois et transportés à Paris où ils seront déposés dans les bières de métal.

Cloutier et Fils ajoutent que l'avion qui s'acquittera de cette tâche est un ancien appareil de transport de la RAF qui était stationné à Dorval durant la dernière guerre.

GRENOBLE (A.F.P.) — L'identification des corps des victimes du **DC-4** canadien s'est poursuivie toute la journée au village de la Croix-de-la-Pigne, en présence de Son Exc Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

Le bilan est de 42 corps identifiés officiellement sur 56, et non 54, descendus de la montagne.

Le téléférique, remis en état, a fonctionné depuis hier matin. L'équipe locale et les gendarmes de L'Isère ont assuré l'évacuation des corps toute la journée. Contrairement à ce qui avait été envisagé, les victimes ne seront pas inhumées dans la région de Grenoble, les familles réclamant le rapatriement des corps au Canada.

Ce matin, les cercueils ont été descendus à Grenoble où auront lieu, à 3 heures, les obsèques à la cathédrale Notre-Dame.

On dément officiellement la présence d'un bébé de huit mois dans l'appareil tragique.

A la Société des conférences

Mlle Hélène Grenier, bibliothécaire à la Commission des écoles catholiques de Montréal, prononcera une conférence demain après-midi à 3 h. 15, à la salle académique de l'Université d'Ottawa, sous les auspices de la Société des conférences.

Elle sera présentée par Mlle Thérèse Fredette, de la bibliothèque du Parlement, et parlera de la musique aux temps romantiques.



Le lieutenant-général George E. Stratemeyer, à droite, commandant général de l'aviation alliée dans l'Extrême-Orient, félicite, ci-dessus, le commandant d'escadre Peter G. Wykeham-Barnes, de l'aviation anglaise, après lui avoir remis la médaille de l'Air. Le commandant d'escadre a mérité la décoration américaine pour avoir réussi, en Corée, une série de missions nocturnes très périlleuses. Le drapeau des Nations Unies sert d'arrière-plan à la poignée de mains.
(Photo officielle du ministère de la Défense américaine)

DEPARTEMENT DE LA POLICE D'OTTAWA

AVIS

On doit porter à l'attention du public la défense d'afficher toute réclame électorale sur les murs, les clôtures, les immeubles, les poteaux indicateurs ou télégraphiques sans l'autorisation au préalable du Conseil des Commissaires de police, obtenant aux intéressés des permis à cet effet.

Le commissaire-chef de police.
D. MacDonell.



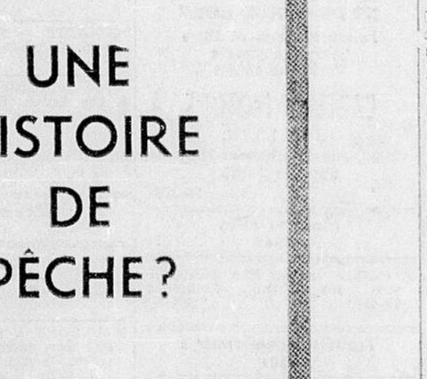
UNE HISTOIRE DE PÊCHE?

Non! C'est un fait!

LES PETITES ANNONCES
DU JOURNAL
"LE DROIT"
SONT RECONNUES COMME UN MOYEN EFFICACE
DE VENDRE, D'ACHETER OU D'ECHANGER

SIGNALEZ 3-4061

LE SOIR
ENTRE 5 P.M. et 8 P.M.
3-4066



FIERTÉ · INITIATIVE · DÉSINTÉRESSEMENT

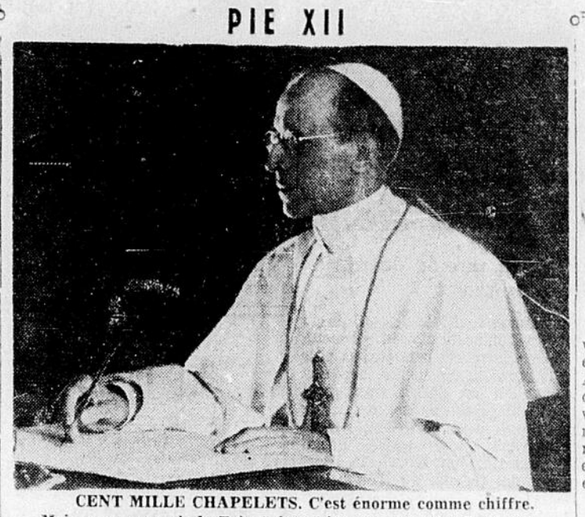
Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER · S'INSTRUIRE · S'AMUSER

Cent mille chapelets à offrir au Saint-Père

PIE XII



CENT MILLE CHAPELETS. C'est énorme comme chiffre. Mais, par amour de la Très Sainte Vierge et du Saint-Père, qui ne peut dire UN ROSAIRE COMPLET PAR JOUR, en cette quinzaine qui veut être inspirée par la piété la plus vive?

Les plus beaux chapelets seront ceux que vous réciterez en dehors de l'école, sur la route, à la maison, à l'église.

Et en disant les Avé de plus en plus nombreux et de plus en plus chargés d'amour, vous penserez que nous ferons ainsi un TRESOR d'une beauté incomparable.

Pour vous aider, FAITES PRIER VOS FAMILLES, demandez-leur d'ajouter leurs Ave aux vôtres. Et ceci sera dit au Saint-Père: Dans l'Ontario français, les petits enfants des écoles bilingues ont fait prier leurs papas et leurs mamans, leurs petits frères et petites soeurs, pour vous dire merci à cause de la belle fête de la Toussaint 1950.

Si toutes les écoles le veulent, NOUS REUSSIRONS.

ONCLE JEAN

Pour les jeunes

Il faudrait dire par coeur la prière à sainte Jeanne d'Arc, qui nous a été donnée comme patronne des écoles franco-ontariennes.

Oncle Jean

Section Mère Bruyère

Alfred, Ont., le 30 octobre 1950.

Cher Oncle Jean,

Le 27 octobre nous nous assemblions pour une courte séance de section juvénile dans notre bel auditorium. Nous avons eu le bonheur d'avoir parmi nous Mère Marie Laurence et Mère Sainte-Martine. Le programme suivant fut exécuté:

1. Prière d'ouverture.
2. Serment d'honneur à la patrie.
3. Mot de bienvenue par Mlle la présidente.
4. Cantique: "Parle, commande, Règne", par la classe.
5. Lecture de rapport, par la secrétaire.
6. Lecture des chroniques, par Geneviève Villeneuve.
7. Récitation de "l'Erable Rouge", par la 7e année.
8. Composition: "L'automne chez nous, au Canada", par Monique Béland.
9. Chant: "A travers le Canada", par la classe.
10. Composition: "Le dernier article que j'ai brisé", par June Tourangeau.
11. Les règles de la santé, mimées par un groupe d'élèves.
12. Sketch sur les mystères du Rosaire ,par un groupe d'élèves.
13. Propositions:

Proposé par Suzanne Gaudet et appuyé par Cécile Drouin que la bonne entente règne au jeu.

Proposé par Desneiges Cyr et appuyé par Hélène Lemieux qu'on aille à la messe du jour indiqué.

June Tourangeau.

La bonne entente dans les jeux, voilà une résolution pratique. Mais cette bonne entente, c'est la charité . . . incluse dans le Notre Père. Voyez ici: si nous comprenions bien le sens des prières, nous les dirions en prenant des résolutions pour accroitre en nous l'amour de Dieu et l'amour du prochain; nous serions pieux, humble, doux et ce serait le ciel. Eh bien, je souhaite le ciel sur la terre à mes petits amis d'Alfred.

Oncle JEAN.

Visite de l'Oncle Jean à Moonbeam, Ont.

En entrant en classe mercredi matin l'on nous apprit que l'Oncle Jean viendrait nous rendre visite durant l'avant-midi. Tous les écoliers, grands et petits, étaient joyeux d'apprendre que bientôt ils pourraient voir en personne celui qui se dévoue tant pour la gent écolière.

Enfin vers onze heures et demie l'on vit arriver l'Oncle Jean accompagné de M. Michaud notre nouvel inspecteur d'école. La Rév. Mère Supérieure alla à leur rencontre et les conduisit dans la salle de récréation où étaient réunis tous les écoliers. Tous étaient impatients de voir ce personnage dont ils désiraient faire la connaissance depuis si longtemps.

L'Oncle Jean nous parla de l'initiative, de la fierté, de la foi et de la fidélité. Il nous expliqua ce que c'était que le vrai patriotisme. Ses paroles nous encouragèrent à nous dévouer pour notre patrie, notre langue et notre religion. Il nous a montré combien étaient courageux nos ancêtres et tous prirent la résolution d'essayer, par des efforts généreux, de nous rendre plus dignes de ce noble héritage qu'ils nous ont légué.

Après son discours, l'Oncle Jean visita les élèves dans leurs propres classes et nous encouragea par de réconfortantes paroles. Lorsqu'il nous annonça son départ les écoliers étaient tristes, mais il fallut se résigner à le voir partir.

C'est de toute l'ardeur de notre âme juvénile que nous vous remercions, cher Oncle Jean, de votre réconfortante visite à Moonbeam.

Roger Potvin

Aujourd'hui, faute de temps, je dois me contenter de féliciter Roger de ses beaux sentiments et de sa jolie plume, et de vous remercier de nouveau. Dans la semaine du 25, les remerciements que mon coeur m'a dictés après la visite délicieuse ... Je n'oublierai pas Moonbeam. En attendant, préparez un prodigieux Bouquet spirituel, tel que demandé déjà. A bientôt donc,

Oncle Jean.

Pour les grands

Il y a dans tout sentiment d'amour profond un élément d'infinité; l'homme cherche plus que le fini, plus que le créé, plus que l'imparfait dans ce qu'il aime; au fond, dans ce qu'il aime il cherche Dieu.

ABBE PERREYVE

L'amour de la S Vierge

Que ferions-nous si nous n'avions pas dans notre vie spirituelle l'amour de la Ste Vierge? Autant nos désirs et nos besoins deviennent pressants, autant trouvons-nous de vocables pour implorer dans nos peines la douce Mère de Dieu. Elle sait si bien nous entendre... Elle sait si bien nous exaucer!

Aimons, prions la Ste Vierge sans cesse. Avec Marie c'est le plus sûr moyen d'aller à Jésus et de devenir des saints.

Tante MARCELLE.

Bonne Fête

18 NOVEMBRE 1950
Brady, Jacqueline, 14 ans, Ottawa.
Brown, Daniel, 12 ans, Espanola.
Desjardins, Jacques, 7 ans, Luskville.
Gascon, Ronald, 9 ans, Estaire.
Gelinas, Pauline, 14 ans, Bourget.
Geneau, Gabrielle, 12 ans, Lochiel.
Gingras, Gisèle, 11 ans, Wrightville.
Labelle, Lucienne, 14 ans, Cyrville.
Laurin, Roland, 9 ans, Estaire.
Leduc, Paul, 11 ans, Saint-Isidore.
Malo Michelle, 10 ans, Connaught Gardens.
Paquette, Marcel, 10 ans, Papineauville.
Piché, Liliane, 11 ans, Gateway.
Pichette, Thérèse, 9 ans, Rull.
Sauvé, Gérard, 13 ans, Rockland.
Sauvé, Rhéal, 13 ans, Rockland.
Thibault, Madeleine, 13 ans, Ottawa.
Thibaudeau, Roger, 9 ans, Blue Sea Lake.
Turcotte, Bernadette, 12 ans, Blue Water.

19 NOVEMBRE 1950
Beauchamp, François, 3 ans, Ottawa.
Deneau, Rachel, 13 ans, Bourget.
Goyette, Annette, 8 ans, Carlsbad.
Lamadeleine, Jacques, 9 ans, Saint-Onge.
Lemieux, Roger, 15 ans, Windsor.
Marceux, Colette, 15 ans, Windsor.
Ouimet, Jean, 3 ans, Saint-Albert.
Rochon, Jeannette, 14 ans, Windsor.
Saint-Pierre, Françoise, 12 ans, Ottawa.
Vautour, Edouard, 11 ans, Blue Water.

20 NOVEMBRE 1950
Aubin, Jean-Marc, 11 ans, Mattawa.
Bélanger, Jacques, 8 ans, Bourget.
Cardinal, Eugène, 10 ans, Saint-Isidore.
D'Amour, Georges, 15 ans, Marionville.
Dufresne, Raymond, 13 ans, Mattawa.
Duquette, C., 11 ans, Mattawa.
Leduc, André, 8 ans, Crysler.
Lorrain, Micheline, 12 ans, Wrightville.
Meilleur, Claire, 12 ans, Mattawa.
Ménard, Pauline, 15 ans, Bourget.
Payer, Gisèle, 7 ans, Rockland.
Pelletier, Jeannete, 13 ans, Ottawa.
Séguin, Lise, 4 ans, Rockland.
Saint-Louis, Jacqueline, 12 ans, Hull.
Tanguay, Ghislaine, 8 ans, Mattawa.

21 NOVEMBRE 1950
Bureau, Micheline, 4 ans, Hull.
Brazeau, Denise, 15 ans, Ottawa.
Châtelain, J.-Marie, 15 ans, North-Bay.
Clément, Lorraine, 8 ans, Marionville.
Couture, Claudette, 4 ans, St-Eugène.
Denis, Jules, 4 ans ,Calumet.
Deschamps, Yvonne, 14 ans, Crysler.
Larose, Suzanne, 4 ans, Hull.
Legault, Germain, 7 ans, Saint-Albert.
Maisonneuve, Pauline, 13 ans, Plantagenet.
Poirier, Francine, 9 ans, Crysler.

Sur la route de Dijon

1 Sur la route de Dijon la belle
digue digu' la belle diguedon
Y avait une fontaine
digu'don digu'don daine
Y avait une Fontaine
Aux oiseaux Aux oiseaux

2 Près d'elle un joli tendron
Pleurait comme un'Madeleine.

3 Or passa t'un bataillon
Qui chantait à perdre haleine.

4 Belle, comment vous nomm'-t-on?
On me nomme Marjolaine.

5 Marjolain' c'est un doux nom!
S'écria t'un capitaine.

6 Marjolain', qu'avez-vous donc?
"Messieurs, j'ai bien de la peine".

7 Paraît que tout l'bataillon
Consola la Marjolaine.

8 Quand vous pass'rez à Dijon,
Allez boire à la fontaine.

L'HEURE DES POULES

Ma grand'mère aimait les volailles;
Elle en élevait dans sa cour,
Et leur faisait faire ripaille
Avec mille grains d'alentour.

Elle aimait surtout les couvées
Des tout petits, qui vont sautant
Après leurs mères retrouvées,
Et dont le jaune est éclatant...

Et ma grand'mère, les mains pleines,
Pour calmer tous ces appétits,
Disait, en leur jetant des graines:
"Petits! Petits! Petits! Petits!"

(Extraits de Blanche Lamontagne)

LE TOUR DU MONDE

"Père, apprenez-moi, je vous prie,
Ce qu'on trouve après le coteau
Qui borne à mes yeux la prairie.
—On trouve un espace nouveau;
Comme ici: des bois, des campagnes.
Des hameaux, enfin des montagnes.
—Et plus loin? — D'autres monts encor.
—Après ces monts? — La mer immense.
—Après la mer? — Un autre bord.
—Et puis?—On avance, on avance.
Et l'on va si loin, mon petit,
Si loin, toujours faisant sa ronde,
Qu'on trouve enfin le bout du monde...
Au même lieu d'où l'on partit."

Porchat.

L'ENFER

Un groupe de touristes contemplaient la splendeur du Vésuve, alors en éruption.

— Grand Dieu! fit un touriste. Cela me rappelle l'enfer.

— Quel voyageur fit un autre; où n'est-il pas allé?

Les Mots Croisés du 'Droit'

HORIZONTALEMENT
1 — Phénomène par lequel la plante sort de la graine.
2 — Trait de plume — Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre.
3 — Se dit d'une particule qui sert à ajouter au sens des mots.
4 — Fille d'Inachos — Action de rire.
5 — Touffue — Titre des descendants de Mahomet.
6 — Deux voyelles — Equerre — Liquide incolore.
7 — Carte à jouer — Gamins de Paris.
8 — Pronom personnel — Ville des Pays-Bas — Ancienne note.
9 — Onze — Interjection — Greffer.
10 — Enlevée — Brut.
11 — Propres — Qui a du bon sens.

VERTICALEMENT
1 — Réductions en petits grains.
2 — Liquide inodore — Ce qui vient après.
3 — Raide, peu flexible — Conjonction.
4 — Qui concernent la mémoire.
5 —
6 — Jeune religieuse.
7 — Adresse — Espèce de gros canards du Nord.
8 — Mitre à trois couronnes — Sentier.
9 — Intérieur et profond.
10 — Qui a rapport à Isis.
11 — Navire, en poésie — Petit ruisseau — Choisi.

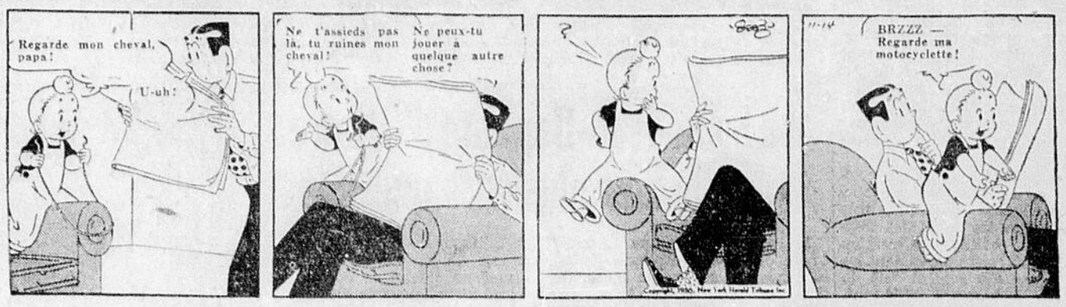
Solution du problème d'hier

A	R	R	E	S	T	A	T	I	O	N	
N	O	I	R	E	■	N	■	R	■	A	
T	I	R	■	R	E	T	I	E	N	S	
I	T	E	R	A	T	I	O	N	■	E	
C	E	■	A	■	O	■	■	E	R	S	
O	L	I	G	O	C	E	N	E	■	■	
M	E	L	O	N	■	T	U	■	O	S	
A	T	■	N	■	T	A	■	E	P	I	
N	■	I	D	E	A	L	I	S	E	R	
I	L	L	I	C	O	■	C	O	R	■	
E	U	■	N	U	N	D	I	N	A	L	

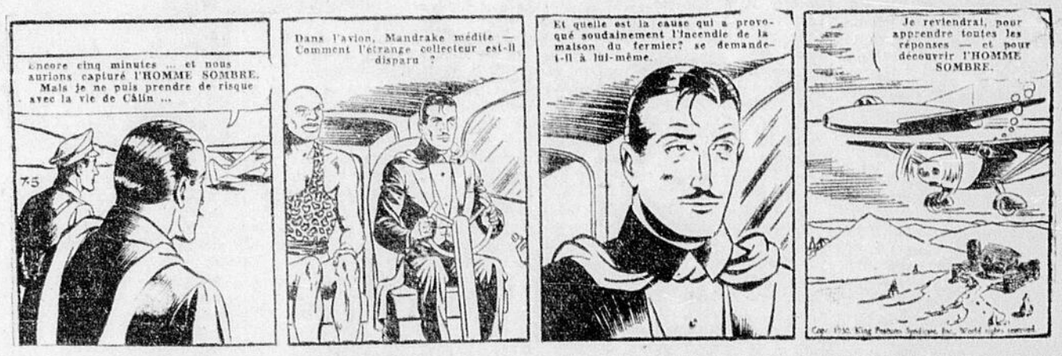
BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LOUISE et LOUIS — par SEEG



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV



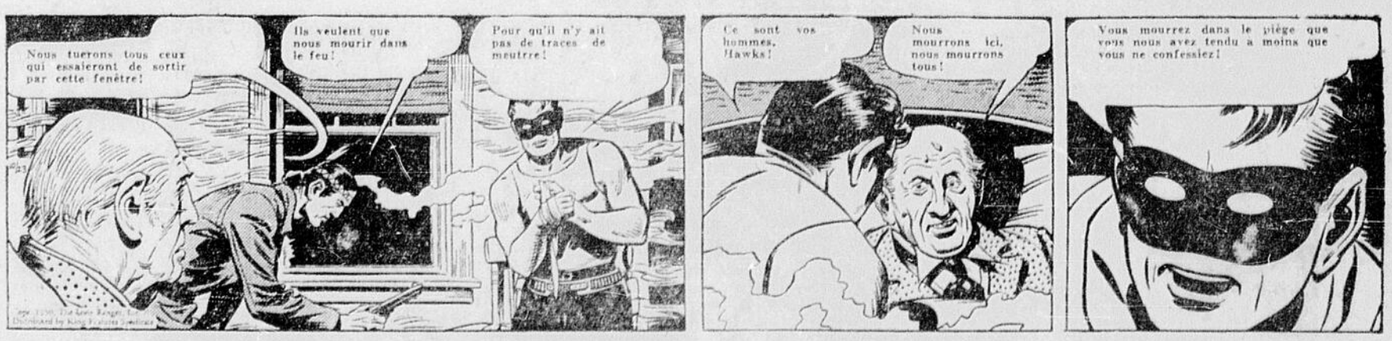
LE SURHOMME — Par WAYNE BORING



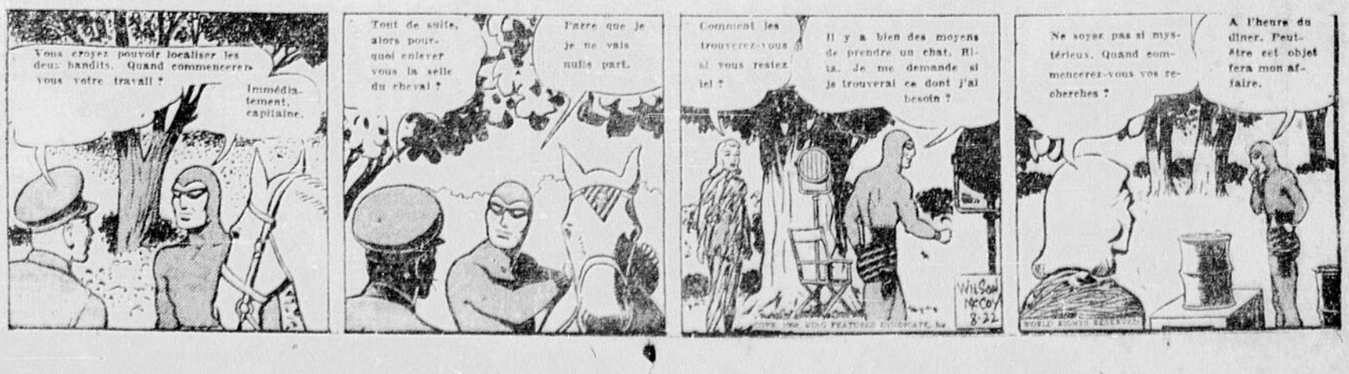
ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



MM. G. Hamlyn et Samuel Rettie à leur retraite

Fait assez rare dans les annales du Service civil, deux fonctionnaires, MM. Samuel Rettie, 47, ave Renfrew et Rupert G. Hamlyn, 44, 3e avenue, prenaient ensemble aujourd'hui leur retraite du fonctionnarisme et étaient les héros d'une présentation commune qui groupait à peu près tout le personel du bureau central de Vérification, dans l'édifice de la Confédération.

M. Rettie reçut en hommage, de la part de ses confrères, une magnifique caméra, et M. Hamlyn reçut un fauteuil et une canne à poignée dorée. Le vérificateur général, M. Watson Sellar, faisait les présentations. On offrit des fleurs à Mmes Rettie et Hamlyn; ces bouquets eraient présentés par Mme D. A. Gibb et Mlle Mary Cross.

M. Sellar, au début de ses compliments à l'adresse des deux fonctionnaires, faisait remarquer très gentiment que les véritables invitées à cette petite manifestation d'appréciation commune étaient les deux épouses qui avaient fait de leurs maris les hommes qu'ils sont.

M. Sellar souligna la haute estime dans laquelle MM. Rettie et Hamlyn étaient tenus dans le bureau de la Vérification. Le premier était toujours d'une dignité qui n'empêchait pourtant pas chez lui la manifestation d'une grande affabilité à l'endroit de tous, ses subalternes comme ses égaux ou ses supérieurs. M. Hamlyn se faisait remarquer par son impartialité dans la direction de son personnel.

M. Rettie était manifestement très ému lorsqu'il présenta ses remerciements à l'assemblée impressionnante qui l'entourait. "J'ai acquis ici bien des richesses, disait-il; j'y ai surtout rencontrer la plus aimée de mes possessions".

M. Hamlyn est sans doute l'homme toujours prêt à amuser les autres par des anecdotes plaisantes et des remarques piquantes. Il avait un avis à donner à tous les hommes mariés du bureau: "A moins que vous ne soyiez solidement établi et que vous ne possédiez une niche à chien spacieuse, ne considérez pas encore comme opportun de prendre votre retraite. La place de l'homme n'est pas toujours dans la maison."

Né dans le comté de Pictou, en Nouvelle-Ecosse, M. Rettie obtint le degré de bachelier à l'Université de Dalhousie, puis entra dans le Service civil en 1908. Depuis 42 ans, il a toujours travaillé au Bureau de Vérification. M. Rettie, qui était surintendant de la vérification, était depuis plusieurs années président de la Caisse du Service civil.

M. Hamlyn qui est natif de Bowmanville, Ontario, est gradué de l'Université de Toronto et, comme son confrère, a passé toute la durée de son emploi au Service civil dans le département de la Vérification.

Voilà des records de stabilité enviables auxquels toute l'assistance a applaudi.



L'Association d'Education, lors du 12e congrès général qui vient de se terminer a élargi les cadres de son comité exécutif en admettant cinq autres directeurs. (De gauche à droite): MM. Alphonse Charette, de Sudbury; F.-H. Trudeau, de Kirkland Lake; René Legault, d'Alexandria; Noé Desjardins, d'Eastview et Maurice Tremblay, de Toronto.

La Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a étudié hier plusieurs questions

Le Comité central de l'Association Saint-Jean-Baptiste tenait, hier soir, son assemblée mensuelle, dans la salle Sainte-Anne, rue Saint-Patrice. Cette assemblée mensuelle groupe des représentants des diverses sections de la Société Saint-Jean-Baptiste, à travers la ville, afin de discuter en commun, avec les membres de l'exécutif, les projets adoptés dans le passé et leur exécution, et formuler un programme d'action pour l'avenir immédiat.

M. Joseph Saint-Amand, président du comité central, dirigeait l'assemblée, en présence de M. le curé Emile Vézina, aumônier général de la Société.

Qu'a-t-on fait, depuis le mois dernier, pour tâcher d'apporter un correctif à la situation pénible qui est faite aux Canadiens français dans les corps de la police et des pompiers de la ville d'Ottawa? Il est déplorable, en effet, que le service aux Canadiens français soit si pauvre dans ces deux départements municipaux. La Société Saint-Jean-Baptiste a constaté qu'il n'y avait pas un seul policier qui puisse comprendre le français, de 8 heures du soir jusqu'au matin, au poste de police d'Ottawa. Le mot d'ordre est donc: "toujours transmettre ses messages à la police municipale, en français".

Dans le corps des pompiers, aucune action immédiate n'est opportune, étant donnée l'absence du chef.

Les rapports des diverses sections paroissiales font voir une intéressante activité dans l'organisation et l'encouragement des sections juvéniles. A cette fin, la section du Sacré-Coeur a voté une somme d'argent pour l'achat de prix qui sont destinés à éveiller l'intérêt et l'esprit d'initiative chez les jeunes.

La même section du Sacré-Coeur organise une kermesse qui durera du 27 novembre jusqu'au 2 décembre.

La section Sainte-Famille s'est surtout signalée par son aide au mouvement scout. Une invitation générale est faite de venir à un souper aux huitres qui sera donné le 30 novembre, à 7 heures. Mesdames, avez-vous été chagrinées par le passé parce que vos époux ne pouvaient vous amener à des repas d'huitres, d'où les femmes sont trop souvent exclues? C'est votre chance! Voyez-y!

La section Notre-Dame s'est signalée tout spécialement par l'ardeur de ses membres et leur beau travail dans la campagne de souscription en faveur de l'Association canadienne-française d'Education en Ontario.

A l'ordre du jour, aux nombres des affaires nouvelles considérées le plus longuement, hier soir, par le comité central, était la récente convocation faite par le président de la Saint-Jean-Baptiste à des représentants de toutes les associations ou sociétés canadiennes-françaises de la Capitale à se réunir à l'Institut Canadien-Français, au soir du 23 novembre, afin de former un comité de coordination chargé d'étudier et de discuter des affaires municipales, en particulier des nouveaux projets de redistribution des quartiers électoraux et de leurs représentants.

Une soirée-monstre est en voie d'organisation pour le mois de février prochain. Voilà ce qu'annonçait encore le Comité central.

La Société Saint-Jean-Baptiste a conscience des devoirs que lui impose sa constitution. Les problèmes toujours nouveaux, les interminables revendicatons que les conditions ethniques existant au Canada imposent à tout groupe organisé sur un plan national demandent le dévouement de tous les membres. Le Comité central compte sur cette coopération.

L'interdiction au sujet de la rue St-Patrice demeure

Le comité de circulation a décidé de rendre permanente, hier soir, l'interdiction du stationnement, rue Saint-Patrice, entre Sussex et Dalhousie. L'inspecteur Gallaghan a souligné que l'essai de cette nouvelle règlementation avait été pleinement efficace pour dégager cette rue étroite, principale artère commerciale entre Eastview, New-Edinburg et la métropole de l'ouest du Québec, HULL.

Le président du comité de circulation souleva une objection. "Il me semble que les échevins du bas de la ville s'opposent à cette innovation?". L'inspecteur Gallaghan déclara qu'il n'en était pas ainsi. Et le comité adopta le règlement.

Quelques instants plus tôt, les échevins de By et Ottawa, MM. Bélanger, Miron et Quéry étaient venus suggérer quelques améliorations de circulation dans le quartier. M. Bélanger a suggéré de changer le circuit des autobus traversant le quartier. Au lieu de les faire passer par la rue Saint-Patrice, il proposa la rue Murray, comme artère de circulation pour les autobus allant vers l'ouest.

L'échevin Morin mit une réserve à cette modification: "Je suis prêt à accepter un essai d'un mois sur cette rue, mais je n'appuie pas sans condition ce changement. Si dans un mois d'ici les gens de la rue Murray ne se plaignent pas de cette circulation lourde, tout sera bien."

L'échevin suggéra la suppression de bandes de terre, le long de la rue, afin de l'élargir.

Le comité décida donc de faire adopter cette route par les autobus filant vers l'ouest, conformément aux désirs des échevins.

Mais les échevins partirent trop tôt, n'étant pas membres du comité de circulation. L'inspecteur Callaghan leur joua un tour en faisant adopter de façon permanente le règlement, interdisant la circulation, rue Saint-Patrice. Ils s'y opposaient.



L'Association technologique de langue française célébrera le 26 novembre prochain, le 30e anniversaire de sa fondation. L'Association du Service civil d'Ottawa a tenu à souligner cet événement en lui consacrant son émission hebdomadaire, "La Radio Française des Fonctionnaires", de lundi soir prochain, le 20 novembre, de 10 h. 15 à 10 h. 30, sur les ondes du poste CKCH. Le directeur de cette émission, M. Paul-Evariste Dumas, des Archives publiques du Canada, interviewera M. Markland Smith, ci-dessus, traducteur en chef du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, et président de l'Association jubilaire, sur le rôle de cette organisation.

L'échevin J. Morin est encore candidat dans le "By"

M. Jules Morin, échevin du quartier By depuis six ans, annonce aujourd'hui qu'il portera à nouveau sa candidature cette année. M. Morin fut élu pour la première fois au conseil municipal en 1944.



M. JULES MORIN

Il est président du comité des terrains de jeux, membre du comité de la fumée et vice-président du comité des sports de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Durant son stage à l'hôtel de ville, M. Morin a servi les contribuables. C'est lui qui, à titre de président du comité des terrains de jeux, a réalisé le beau parc McDonald.

M. Morin demande à tous les électeurs qui, par le passé, lui ont accordé leur appui, de faire de même cette année.

Plusieurs évêques au service de Mgr Courchesne, mardi

RIMOUSKI (P.C.) — De nombreux dignitaires ecclésiastiques et laïcs, dont des représentants du gouvernement provincial, assisteront mardi aux funérailles de Son Excellence Mgr Georges Courchesne, décédé mardi dernier à la suite d'une attaque cardiaque, à l'âge de 70 ans.

Les évêques qui assisteront au service funèbre sont: LL. EE. NN. SS. James Boyle, évêque de Charlottetown; Louis Rhéaume, évêque de Timmins; Camille-André Leblanc, évêque de Bathurst, N.-B.; Albini Leblanc, évêque de Gaspé; Georges Melançon, évêque de Chicoutimi; N.-A. Labrie, évêque du golfe Saint-Laurent, et Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire de Québec.

Le gouvernement provincial sera représenté par les honorables Onésime Gagnon, trésorier; Antoine Rivard, solliciteur général; J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, et Patrice Tardif, ministre sans portefeuille.

Le conseil de ville a proclamé jour de deuil, la journée des funérailles de l'estimé prélat. Les industries fermeront alors leurs portes.

Saint-Pierre de Rome ne compte que 84 paroissiens

La basilique la plus célèbre du monde dessert la plus petite paroisse

CITE DU VATICAN (Reuter)— Tout le monde connait Saint-Pierre de Rome, immense basilique célèbre depuis des siècles. Mais tout le monde sait-il que cette basilique dessert la plus petite paroisse du globe?

Bien qu'elle puisse contenir au delà de 50,000 personnes, les paroissiens de Saint-Pierre atteignent à peine le nombre de 84.

Avant les accords du Latran, en 1929, la paroisse comprenait les rues étroites du "borghi" environnant, et la plus grande église de la chrétienté était aussi le temple de plusieurs Romains qui habitaient les maisons délabrées du quartier.

Les accords ont isolé la nouvelle Cité du Vatican du reste de Rome. L'église Sainte-Anne, sise à l'intérieur des murs du Vatican, devint église paroissiale de la plupart des citoyens. Saint-Pierre resta isolé, comme dans une île, séparée de ses paroissiens par la nouvelle frontière.

Aujourd'hui, ses membres comprennent seize prêtres, quinze laïcs, quarante-quatre femmes et neuf enfants. Tout ce monde vit dans la petite zone qui entoure l'église.

Pour entrer dans le temple, il faut franchir la ligne blanche qui traverse le carré, indiquant le commencement de l'Etat du Vatican, et la place jusqu'à l'allée des arches. Dans cette allée, gardée nuit et jour par des Gardes suisses à hallebardes, s'échelonne le groupe gracieux des immeubles, surmontés d'un dôme qui forme la sacristie et la Maison des Chapitres.

Les 84 paroissiens sont tous des parents, serviteurs, administrateurs et sacristains des chanoines et du clergé du Chapitre. Pour faire contraste avec le peu de paroissiens, il y a 99 membres du clergé à la basilique.

Les fonctions paroissiales sont par conséquent peu nombreuses à part les occasions grandioses, comme lorsque le Pape célèbre la messe ou quand il y a des canonisations, béatifications ou cérémonies solennelles de l'Année sainte.

Il est rare que l'on assiste à un mariage à Saint-Pierre. Il y a des funérailles une fois l'an environ. Mais on y voit plus de baptêmes que partout ailleurs. Par un décret spécial des Papes, les fonts baptismaux sont à la disposition de tous, peu importe d'où ils viennent.

Saint-Pierre est peut-être la plus riche paroisse du monde, non seulement en ce qui a trait à la splendeur de son église, mais aussi en ce qui se rapporte aux trésors que gardent les sacristains. Parmi les richesses, on trouve la croix ornée de joyaux de l'empereur Justinien, le vêtement que portait Charlemagne à son couronnement, une croix et des chandelles fabriquées selon un dessin de Michel-Ange, un calice en platine présenté par le roi Charles II d'Espagne et des chandelles d'or et d'argent de Pollaiuolo et Benvenuto Cellini.

Réarmement du Japon envisagé

LONDRES (A.F.P.) — Selon le rédacteur diplomatique de l'"Evening News", "les chefs militaires américains auraient indiqué au président Truman que l'on pourrait avoir à envisager le réarmement du Japon si l'intervention chinoise en Corée se poursuivait".

Le rédacteur ajoute que "l'idée d'un territoire neutre sous contrôle international, entre la Corée du Nord et la Mandchourie, gagne du terrain à Washington et à Londres".



Hector-E. Jodouin est heureux d'annoncer sa candidature à l'échevinage aux prochaines élections municipales. M. Jodouin est employé du Bell Telephone depuis 22 ans et il est actuellement contremaitre en charge des matérieux pour le district d'Ottawa. Il est membre de la société Saint-Jean-Baptiste dans la paroisse Saint François d'Assise. Il est père de six enfants et demeure à 50, rue Pinehurst, Ottawa.

Officiers supérieurs de la Marine du Siam en visite à Ottawa

Quatre officiers supérieurs de la Marine du Siam visiteront le Canada, la semaine prochaine. Ils feront une tournée des établissements navals, des industries travaillant à des contrats de défense.

Le quartier général de la Marine canadienne a annoncé aujourd'hui qu'ils arriveront à Ottawa demain, de Washington. Ils retourneront dans la capitale américaine le 27 novembre.

Les membres de la mission du Siam sont: le contre-amiral Jan Pachusanon, chef adjoint de l'état-major naval; le capitaine Djamrat Peganan, conseiller technique de la Marine; le capitaine Chalie Sindhusopon, chef de la section des explosifs de la Marine; le capitaine Damri Palkavongse, attaché naval du Siam à Washington.

Reviendra-t-il?

BERLIN — (A.F.P.) — M. Wilhelm Pieck, président de la République démocratique allemande, a quitté aujourd'hui Berlin pour faire une cure de quatre semaines en Union soviétique.

Lettre de Rome

Aléas du député pudique

ROME (Reuter) — Le député Oscar Scalfaro, qui n'aime pas que les femmes portent des décolletés trop . . . osés, dans les restaurants ou ailleurs, était en vedette hier soir.

Selon la nouvelle qui circule, il aurait approché une beauté de la société dans un restaurant, l'été dernier, et lui aurait dit des mots aigres-doux au sujet de sa toilette.

Hier soir, le député Scalfaro se débattait avec ses problèmes:

L'époux et le père de la belle l'ont provoqué en duel: "choisissez vos armes, sabre ou pistolet".

S'il se présente au due., il est automatiquement excommunié par l'Eglise qui réprouve ce genre de combat; par contre, s'il ne répond pas au défi, c'est un homme fini, comme on dit en langage courant, dans la haute société de Rome.

La femme en question aurait intenté une poursuite. La Chambre des députés étudie l'affaire. Enfin, cette affaire Scalfaro versus la dame offensée défraie la chronique.

La Chambre débat une motion d'un député socialiste qui "déplore la conduite de son collègue puritain (Scalfaro) qui a osé insulter une femme en public". Scalfaro, qui défend sa conduite, n'a pas hésité à répondre: "Le genre de femmes comme celle qui est en question, qui se hâtent de s'exposer impunément, d'une manière qui est loin d'être chaste, deviennent des femmes publiques."

La beauté, Edith Toussan, 22 ans, se trouvait dans la galerie réservée au public lors du débat. A la fin de celui-ci, son père, le marquis Alberti Mingoni, un noble âgé de 67 ans, ancien colonel dont la poitrine est recouverte de médailles, comme elle se doit, s'est fâché et a provoqué le duel.

En même temps, l'époux d'Edith, un officer de la R.A.F., a envoyé le télégramme suivant: Arrive immédiatement. Me battrai au duel Baiser."

Et c'est à tout ça que pense aujourd'hui le député. A l'heure où nous allons sous presse, il a environ douze heures pour prendre une décision, selon le "code d'honneur".

Arrêté à Montréal, en possession de capsules d'héroïne

MONTREAL — (P.C.) — Après une bousculade au cours de laquelle un détective s'est fait mordre aux deux poignets, la police a arrêté hier soir un William Harris qui était en possession de 30 capsules d'héroïne.

Les sergents-détectives Donat Beaupré et Fabien Beaudin, de l'escouade des stupéfiants, ont arrêté Harris au moment où il entrait dans un restaurant de la basse-ville. Les détectives ont trouvé la drogue dans un petit sac en caoutchouc caché sous le collet de la chemise de Harris.

Candidat à l'échevinage Quartier Victoria



M. PAUL DUFOUR, membre de l'Association canadienne des Constructeur, membre de la Chambre de Commerce. Homme d'affaires en vue, gérant de vente, Frazer-Duntile, Co. Ltd., Moto-Mix Concrete Ltd., 130, rue Sparks. 4-2052.



Après dix-huit années comme représentant du quartier Dalhousie, l'échevin Wilbert Hamilton sollicite de nouveau votre vote. Il a fait partie de tous les comités civiques importants. En ce moment il est membre du Comité de l'industrie et de la publicité et directeur de l'Association de l'Exposition d'Ottawa.

Durant son long stage comme échevin il a montré un intérêt grandissant pour ce qui concerne le développement du plan d'amélioration de la Cité, l'annexion, l'augmentation des octrois du Gouvernement, l'achat par la Corporation de l'Ottawa Light and Power Co. et des tramways, et l'élargissement de la rue Carling. Il a aussi toujours été en faveur de l'emploi de fils souterrains pour les nouveaux projets ainsi que de meilleures conditions de travail pour les employés civiques.

M. Hamilton en plus d'être propriétaire est vétéran de la Grande Guerre, employé civil et père de sept enfants.

OTTAWA — HULL
LE DROIT
910 KILOCYCLES — 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics: NUAGEUX

MAXIMUM (aujourd'hui) 40

OTTAWA ET LA REGION—Ensoleillé durant l'après-midi. Peu de changements dans la température. Vents légers. Demain: nuageux.

Dawson —38, —33; Prince-Rupert 27, 36; Prince-George 2, 5; Vancouver 38, 46; Victoria 38, 44; Kamloops 29, 26; Penticton 32, 43; Jasper 1, —1; Edmonton —2, 5; Calgary —3, 0; Lethbridge 4, 7; Medicine Hat 7, 9; Yellowknife —, —26; Prince-Albert 22, 22; Saskatoon 23, 24; Régina 21, 22; Winnipeg 19, 36; Port-Churchill 5, 14; Port-Arthur 14, 34; Sault-Sainte-Marie 26, 35; White River —, 34; Kapuskasing 15, 18; North Bay 27, 30; Muskoka Airport 32, 32; Huntsville 29, 54; London 31, 36; Toronto 38, 40; OTTAWA 40, 43; Montréal 44, 45; Québec 42, 47; Saint-Jean 48, 52; Moncton 41, 57; Halifax 48, 62; Charlottetown —, 58; Sydney 41, 60; Yarmouth 47, 56; Saint-Jean, Terre-Neuve, 33, —.

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR

(5 h. à 8 h. p.m.—Le samedi 1 h. à 4 h.)

ABONNEMENTS ..... DISTRIBUTION (à domicile) 3-4067

SPECIAL AU Salon Brosseau

Aux clientes qui apporteront cette annonce nous donnerons notre belle permanente de $5.00 pour $3.00 avec la nouvelle coupe de cheveux, courts et bouclés.

Ouvert sur rendez-vous les lundis, mercredis et vendredis soirs.

SERVICE SPECIAL SANS RENDEZ-VOUS A NOS CLIENTES D'EN DEHORS DE LA VILLE

286, RUE DALHOUSIE TEL: 4-2757



C. R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 5.30 p.m. SAMEDI: 9 a.m. à midi.
99, RUE RIDEAU — TEL.: 4-3215 — RES.: 4-0086.

FOURNAISE A L'HUILE
QUAKER COLEMAN
Plus de chaleur pour chaque goutte d'huile
ECONOMIQUE
JULIEN ELECTRIC
227, Dalhousie. 3-8471

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
209, rue Bay — Ottawa
Tél. 6-3664

Dr Henri Bourque
Spécialité
MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél. 6-2624

ROGER LATENDRESSE, B. Com., C.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA: 54, rue Rideau, 5-4352
HULL: 119, rue Hôtel-de-Ville, 6-5236

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA: 45, rue Rideau.
HULL, P.Q. 203, Principale. Tél: 5-2232
KAPUSKASING Edifice Dupont

POUR VOS PROBLEMES D'IMMEUBLE OU D'ASSURANCE CONSULTEZ
LOUIS TITLEY
18, RUE RIDEAU Tél: 3-1168
50, RUE RUSSELL Tél: 3-1547
"L'assurance est le bouclier du sage."

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas. Tél. 4-3220
Heures de bureau: tous les jours 9 a.m. à 5.30 p.m.
Le SAMEDI, 9 a.m. à 1 p.m.

OUVERT DIMANCHE
3-9128 DE MIDI A 9 P.M.
NOUS LIVRONS
PHARMACIE
DENMAN
271, rue DALHOUSIE

Dr ERNEST BRUNET
(SR)
Autrefois des rues Saint-Patrice et Wellington, a ouvert un bureau à
274, RUE FRIEL
coin Besserer
HEURES DE BUREAU
9 h. 30 à 11 h. a.m.
2 h. à 4 h. p.m.
Téléphone temporaire
4-2126



Galet de 1¾ à 12 pouces avec roue de caoutchouc ou de métal
E. Bouchard et ses Fils
96, rue Queen ouest
Tél. 3-1342 ou 3-1343

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• HABITS
• ROBES
(Unies)
• PARDESSUS
(Unis)
65c
Comptant et à emporter
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington. 3-1768
233, Rideau 4-2212

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suite 301-302
Téléphone: 3-4346

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.,
Comptable Public Licencié.
Licencié en sciences Sociales, Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 77, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9984, 81, ave Sweetland, Ottawa

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.
SAMEDI: 9 a.m. à midi.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
46, rue Rideau. Tél. 3-4505, Ottawa.